LE

TRÉSOR DES PIANISTES.

17me LIVRAISON.

P. Dominique PARADIES ——	Dix Sonates.
J. N. HUMMEL ——	Adagio.
——	Grande Sonate, Œuv. 81.
J. Christophe Frédéric BACH	Sonates et diverses Pièces.
J. Louis DUSSEK ——	Trois Grandes Sonates, Œuv. 35.
——	Sonate, Œuv. 64.
Girolamo FRESCOBALDI ——	Diverses Pièces.
J. Louis KREBS ——	Trois Fugues.

PARIS,

Mme Vve L. FARRENC, ÉDITEUR
Rue Taitbout, 10.

C. PHILIPP, EDITEUR DE MUSIQUE
Boulevart des Italiens, 19.

LONDRES

CRAMER, BEALE ET VOOD, 201, } Regent S^t
SCHOTT ET C^o 159, }

LEIPZIG

BREITKOPH ET HAERTEL
Universitaets Strasse, goldner Baer.

1870

LISTE DES SOUSCRIPTEURS

FRANCE.

PARIS.

Exempl.

Le Ministre de la maison de l'Empereur et des Beaux-Arts........ 10
Le Conservatoire impérial de musique........ 3
Alexandre (M. Alfred), vice-président au tribunal de la Seine........ 1
Auber (M. Daniel-François-Esprit), directeur du Conservatoire impérial de musique........ 1
Aunier (Mlle Alexandrine)........ 1
Barbet-Massin (Mme), née Guenepin........ 1
Béguin-Salomon (Mme Louise), professeur de piano........ 1
Benoist (M. François), professeur d'orgue au Conservatoire........ 1
Boudon (Mlle Angèle)........ 1
Bouton (Mme Pauline)........ 1
Busserole (M.), conseiller à la Cour impériale........ 1
Buzin (M.)........ 1
Caffarelli (M. le comte)........ 1
Camus (M. Émile), docteur en médecine........ 1
Canneva (M. A.)........ 1
Cassard (Mme)........ 1
Catalan (M.)........ 1
Clermont (M. de)........ 1
Coizeau (M. Jean-Benjamin), docteur en médecine........ 1
Colin (Mlle Marie), professeur de piano........ 1
Courcel (M. Valentin de)........ 1
Courtat (M.), chef de bureau au ministère des affaires étrangères........ 1
Damcke (M. Berthold), compositeur........ 1
Dargent (Mme Marie)........ 1
Delaye fils (M. E.)........ 1
Delore (Mme)........ 1
Deroche (Mme)........ 1
Didot (M. Paul)........ 1
Donne (Mlle Louise)........ 1
Drolenvaux (Mlle Hélène)........ 1
Dumoustier (M. Léon)........ 1
Durand (Mme Jules)........ 1
Érard (Mme Veuve)........ 1

Exempl.

Escudier-Kastner (Mme Rosa), pianiste de S. M. l'Impératrice d'Autriche........ 1
Estignard (Mme M.)........ 1
Filippi (M. Joseph de), professeur de langue et de littérature italiennes........ 1
Franck (Mlle Léonie)........ 1
Gevaert (M. F.-A.), compositeur........ 1
Gouffé (M. Achille), première contrebasse à l'Académie impériale de musique et à la Société des concerts... 1
Guidou (M.), avoué........ 1
Hadamard (Mme)........ 1
Hamot (Mme)........ 1
Hecht (M. Myrtil)........ 1
Hulot (M.), Directeur des timbres-poste........ 1
Kastner (Mme Veuve Léonie)........ 2
Lambert (M. l'abbé Edmond)........ 1
Lavenay (M. Victor de), conseiller d'État........ 1
Leclercq (M. Louis)........ 1
Lecocq (Mlles Caroline et Louise)........ 1
Lecointe (Mlle Adèle)........ 1
Le Couppey (M. Félix), professeur de piano au Conservatoire impérial........ 1
Legouix (M. Napoléon), éditeur de musique........ 1
Lemoine (M. Achille), éditeur de musique........ 1
Leturc (Mme Achille)........ 1
Lévy (Mlle Caroline), professeur de piano........ 1
Maigne (Mlle Eugénie)........ 1
Malden (Mlle Josèphe de)........ 1
Mannberguer (Mme)........ 1
Marit (Mme Ernestine)........ 1
Marmontel (M. A.), professeur de piano au Conservatoire impérial........ 1
Menvielle (Mme)........ 1
Monduit (Mlle Jeanne)........ 1
Mongin (Mlle Marie), professeur de piano........ 1
Navoit (Mme Paul)........ 1
Neukomm (M. Antoine)........ 1
Norblin (M. Émile), de l'Académie impériale de musique. 1
Pajot (M. Henri)........ 1
Pascal (M. Édouard)........ 1

PARIS (*suite*).

	Exempl.
Paul (Mlle F.)	1
Pfeiffer (M. Georges), professeur de piano	1
Pierson-Bodin (Mme), professeur de piano et de chant	1
Pont (M. le comte du)	1
Puissan (M.), conseiller à la Cour impériale	1
Rabaud (Mme), née Dorus, professeur de chant et de piano	1
Refuge (M. de)	1
Riglet (Mme Victor)	1
Riottot (Mlle Pauline), professeur de piano	1
Robin (Mme Adolphe)	1
Rothschild (Mme la baronne Nathaniel de)	1
Rozan (Mme)	1
R. Z. (M.), chez M. Borrani, libraire	1
Savard (M. Augustin), professeur d'harmonie au Conservatoire	1
Steuttel (M.)	1
Tardieu de Malleville (Mme), professeur de piano	1
Tellefsen (M. T.-D.-A.), professeur de piano	1
Thomas (Mlle Amélide)	1
Tournière-Blondeau (M.)	1
Viardot-Garcia (Mme Pauline)	1
Waill (Mlle Eugénie)	1
Wolff (M. Auguste), chef de la maison Pleyel et Wolff	2

BLOIS.

Thilorier (Mme G.)	1

BOULOGNE-SUR-MER.

Aly (M. Charles), professeur de musique	1
Gretton (M. G.), organiste	1
Guilmant (M. Alex.), organiste	1
Kennedy (Mlle)	1
Vale (Mme)	1

CARCASSONNE.

Germa, née de Nugon (Mme Caroline)	1
Lacombe (M. Paul)	1
Rolland du Roquan (M. Charles de)	
Scheurer (M. Charles), organiste de la cathédrale	1

CASTELNAUDARY.

Vésian (M. Hyacinthe de), avocat	1

CHATEAU DE CERCAMP (Pas-de-Calais).

Fourment (Mme la baronne de)	1

CHATEAU DE FORMENTIN (Calvados).

Saint-Alban (Mlle Louise de)	1

CHATEAU-DE-VILLETTE (Aisne).

Carpentier (M. Stéphane)	1

CHATEAU-THIERRY.

	Exempl.
Brésillion (M.)	1

CHERBOURG (Manche).

Auradou (M. G.-M.), ingénieur de la marine	1

DOUAI.

Boulvin (M. Walter-Albert-Eugène), prof. de musique	1
Lagrange (M. le baron de)	1

LYON.

Brölemann (M. Arthur)	1
Hainl (Mlle Alice)	1
Montgolfier (Mme Jenny), professeur de piano	1
Rivet (M. Théodore)	1

MARSEILLE.

Le Conservatoire de musique	1

MELVILLE-GOUPILLIÈRES (Eure).

Assegond (M. Casimir)	1

MONTAUBAN.

Gironde (Mme la vicomtesse Henry de)	1

MONTPELLIER.

Adhemar (M. le comte Roger d')	1
Chabert (M)	1
Giniez (M.)	1
Laurens (M. Joseph-Bonaventure), agent comptable de la Faculté de médecine	1

NANTES.

La Société des beaux-arts	1

NIORT.

Frappier (M. Alfred)	1

PARC DE SAINT-MAUR (Seine).

Louis, née Loizellier (Mme Émile), professeur de piano	1

PERPIGNAN.

Baille (M. Gabriel), organiste et directeur de l'Orphéon	1
Sèbe (M. A.)	1

RIBEMONT (Aisne).

Bonjour (Mlle Caroline)	1

ROCHELLE (LA).

Vincens (Mme)	1

SAINT-LO (Manche).

Auvray (Mme Louis)	1
Chevreux (Mme Zoé), professeur de piano	1

TOULON.

Nègre (Mlle Rose)	1

TOULOUSE.

Martin fils aîné (M.), éditeur de musique	1

VERGER (LE) (Maine-et-Loire).

Verger (M. le baron du)	1

VESOUL.

Parrot (M.), avocat	1

ÉTRANGER.

BERLIN.

Exempl.

Wagner (M. Richard), docteur en médecine 1

BOLOGNE.

Le Lycée communal 1

Gajani (M. Giovanni), compositeur et professeur de piano. 1

Hercolani (Mme la princesse Maria) 1

Simonetti (Mme la princesse Teresa-Angelelli) 1

Zucchini-Brunetti (Mme la comtesse) 1

Zucchini (Mme la comtesse Matilde) 1

BRESCIA.

Franchi (Gaetano), professeur 1

BRUXELLES.

Le Conservatoire royal de musique 1

Fétis (M. Joseph-François), maître de chapelle de S. M. le roi des Belges, et directeur du Conservatoire royal de musique 1

Dupont (M.), professeur de piano au Conservatoire royal de musique 1

Jefferys (M. P.-J.-H.) 1

Hauman (M. Adolphe) 1

Lavallée (M.) 1

Lemmens (M.), professeur d'orgue au Conservatoire 1

Vautier (M.), juge au Tribunal de première instance... 1

CALCUTTA.

O. von Ernsthausen, Esqre 1

CATANE.

Frataccia (M. Giacomo), libraire 1

CHICHESTER (Angleterre).

Rev. Edward Æmilius Goddard, M. A. Cantab 1

CREFELD.

Beckerath (M. Wm von) 1

GAND.

Exempl.

Le Conservatoire de musique 1

Annoot (M. Hippolyte) 1

Heynderiks (M. Max), professeur de piano au Conservatoire 1

KICHENEV (Bessarabie).

Abaza (M. Valérien d') 1

LIÉGE.

Terri (M. L.), professeur de chant au Conservatoire de musique 1

LISBONNE.

Masoni (M. E.), pianiste-compositeur 1

LONDRES.

Benedict (M. Jules), compositeur et professeur de piano. 1

Broadwood (M. H.-F.) 2

Chappel (M. Arthur) 1

Ditchfield (M. J.-B.) 1

Egville (M. Louis d') 1

Ella (M. J.) 1

Ewer and Co (MM. J-J.), éditeurs de musique 1

Lonsdale (M. C.) 1

Marshall (Julian), esq 1

Pauer (M. Ernest), professeur de piano à l'Académie royale de musique 1

Rimbault (le docteur Édouard-F.), LL. D., membre de l'Académie royale de musique de Stockholm, etc., etc. 1

Schott et Co (MM.), éditeurs de musique 1

Whittingham (M. Alfred), *dealer in rare Music* 1

MANCHESTER.

Hallé (M. Charles), professeur de piano 1

MOSCOU.

Honnoré (M. Léon), professeur de piano 1

RIO DE JANEIRO.

Schmoll (M.) 1

Paris. — Typ. Adolphe Lainé rue des Saints-Pères 19.

NOTICE BIOGRAPHIQUE

DE

PIERRE-DOMINIQUE PARADIES.

PARADIES (Pierre-Dominique), compositeur et claveciniste, naquit à Naples vers 1710 et y fit ses études musicales sous la direction de bons maîtres à la tête desquels se place Porpora. Devenu un des plus habiles musiciens de l'école napolitaine de cette époque, il se livra d'abord à la composition pour l'Église et pour la scène. Ses opéras les plus connus sont : 1° *Alessandro in Persia*, joué à Lucques en 1738 (Allacci ne mentionne pas cet ouvrage dans sa *Dramaturgia*); 2° *Il Decreto del fato*, représenté à Venise en 1740 ; 3° *Le Muse in gara*, cantate exécutée au conservatoire des *Mendicanti*, à Venise en 1740. Paradies se rendit à Londres en 1747, et y donna, le 17 décembre de la même année, *Phaéton*, opéra sérieux qui n'eut que neuf représentations. Depuis lors il renonça à la composition dramatique; mais il se fixa à Londres et y vécut longtemps comme professeur de clavecin. Il y publia un recueil de douze sonates pour le clavecin, sous ce titre : *Sonate di gravicembalo dedicate a sua altezza reale la principessa Augusta, da Pier Domenico Paradies napolitano, Londra; printed for the author by John Johnson.* L'œuvre n'a pas de date, mais le privilége accordé par le roi d'Angleterre, George II, pour l'impression et la vente, pendant quatorze ans, de *douze sonates pour le clavecin et de six grands concertos pour l'orgue*, est daté du 28 novembre 1754. Les douze sonates, gravées sur cuivre, forment un cahier de 47 pages in-folio. Je ne connais pas d'exemplaire des douze concertos pour l'orgue. Une deuxième édition des sonates de clavecin a été publiée à Amsterdam en 1770 (1).

Les opéras de Paradies sont oubliés depuis longtemps; mais le mérite des sonates de clavecin devrait être plus connu. Leur style, qui a de l'anologie avec celui de Scarlatti est excellent. Comme ce grand maître, Paradies aime les mouvements rapides. Son harmonie est distinguée; il a du feu, de l'entrain, et ses idées n'ont pas vieilli. Les plus belles de ces sonates sont la quatrième, en *ut* mineur, la huitième, en *mi* mineur, la neuvième, en *la* mineur, et la douzième, en *ut* majeur.

Lorsque Paradies quitta l'Angleterre pour retourner en Italie, il se fixa à Venise, où il vivait encore en 1792, dans un âge avancé. La date de sa mort n'est pas connue.

F.-J. FÉTIS.

(1) Dix de ces sonates sont reproduites dans la 17e livraison du *Trésor des Pianistes*.

DIX SONATES

pour le

CLAVECIN

COMPOSÉES

par

P. DOMINIQUE PARADIES.

Tirées du recueil de douze Sonates gravé à Londres sous ce titre:
Sonate di gravicembalo dedicate a sua Altezza Reale la Principessa AUGUSTA *etc.*

PUBLIÉ PAR L. FARRENC,— PARIS, 1870.

T. d. P. (5) K.

Presto.

Sonata I.




tr
tr
tr


tr
Larghetto e cantabile.
Aria.
tr

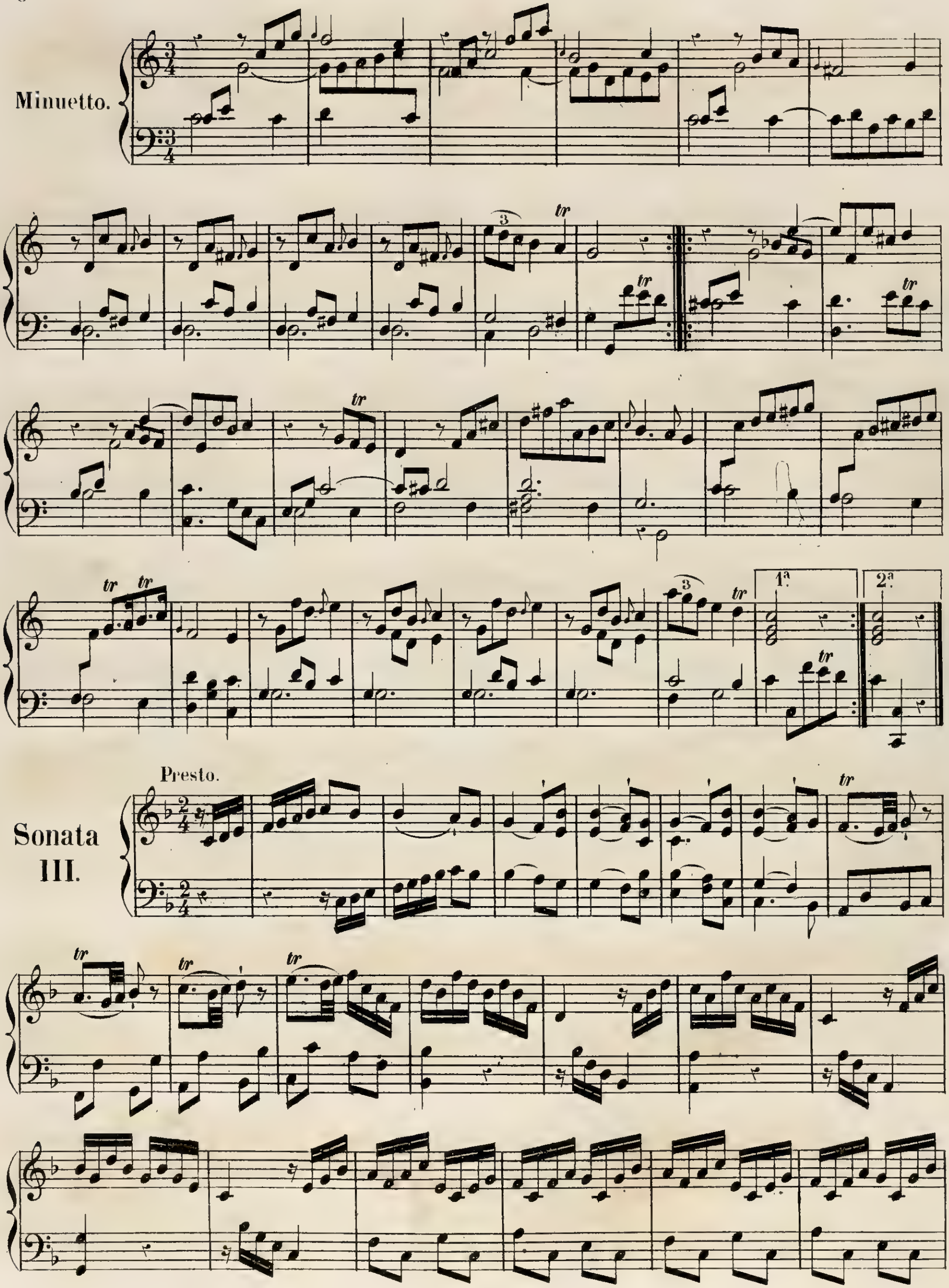

tr
FINE.
D. C. sino al fine.

Sonata II.




tr
1a
2a

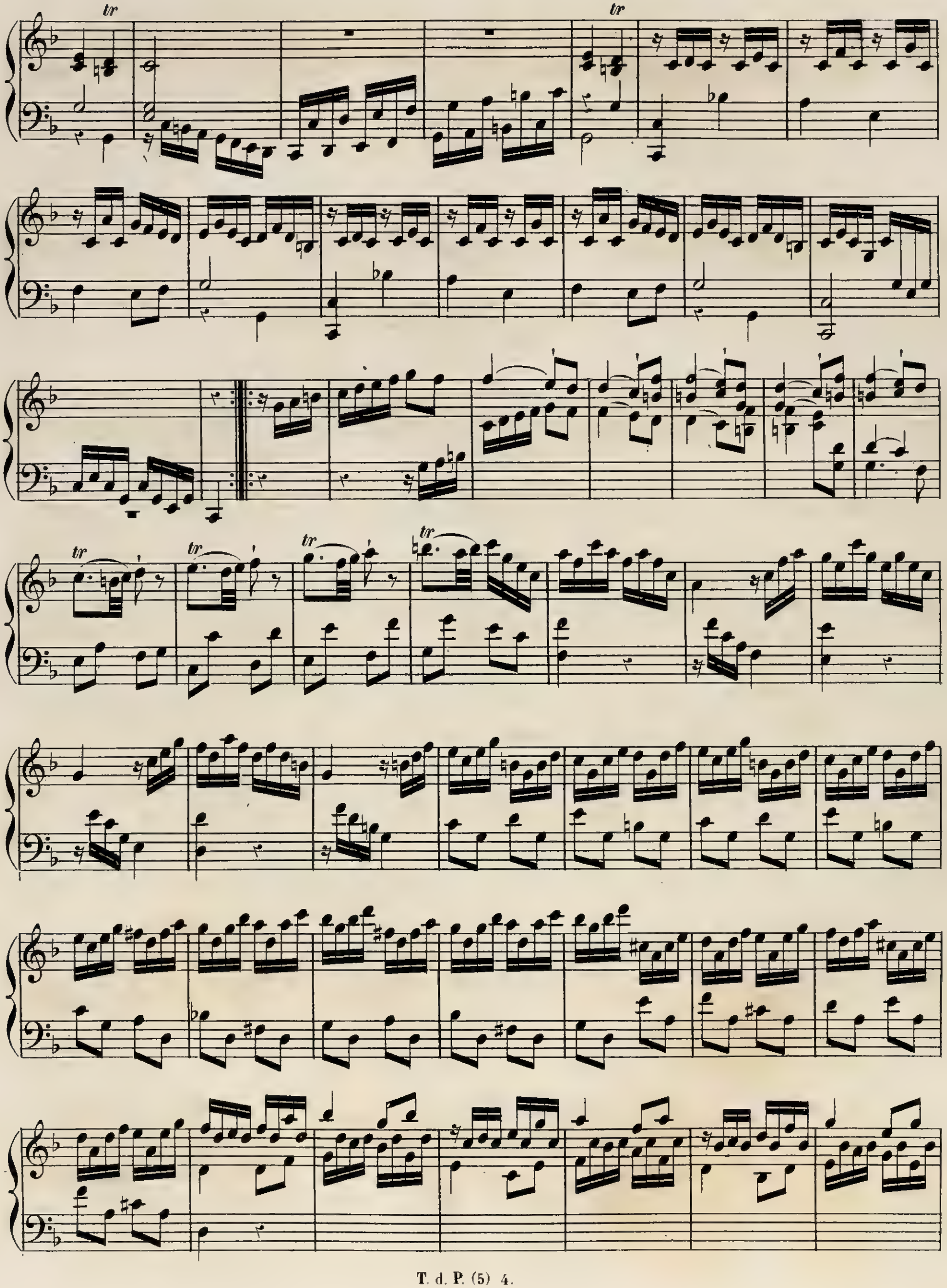
Minuetto.



Sonata III.

Presto.


tr
tr


tr
tr
tr
tr
tr
tr
tr




tr
tr
tr
Allegro.
Giga.


tr
1a
2a

Sonata IV.

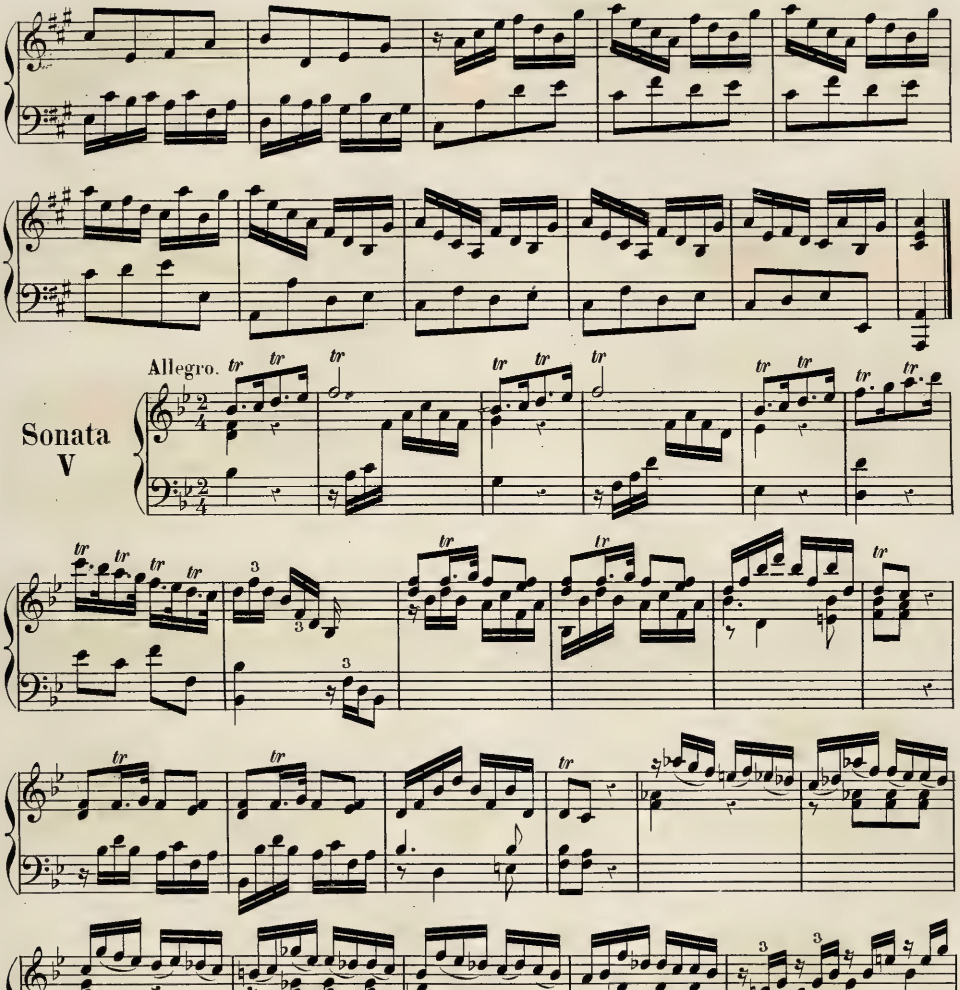



tr
piano.
forte.
piano.


forte.
piano.
forte.
tr

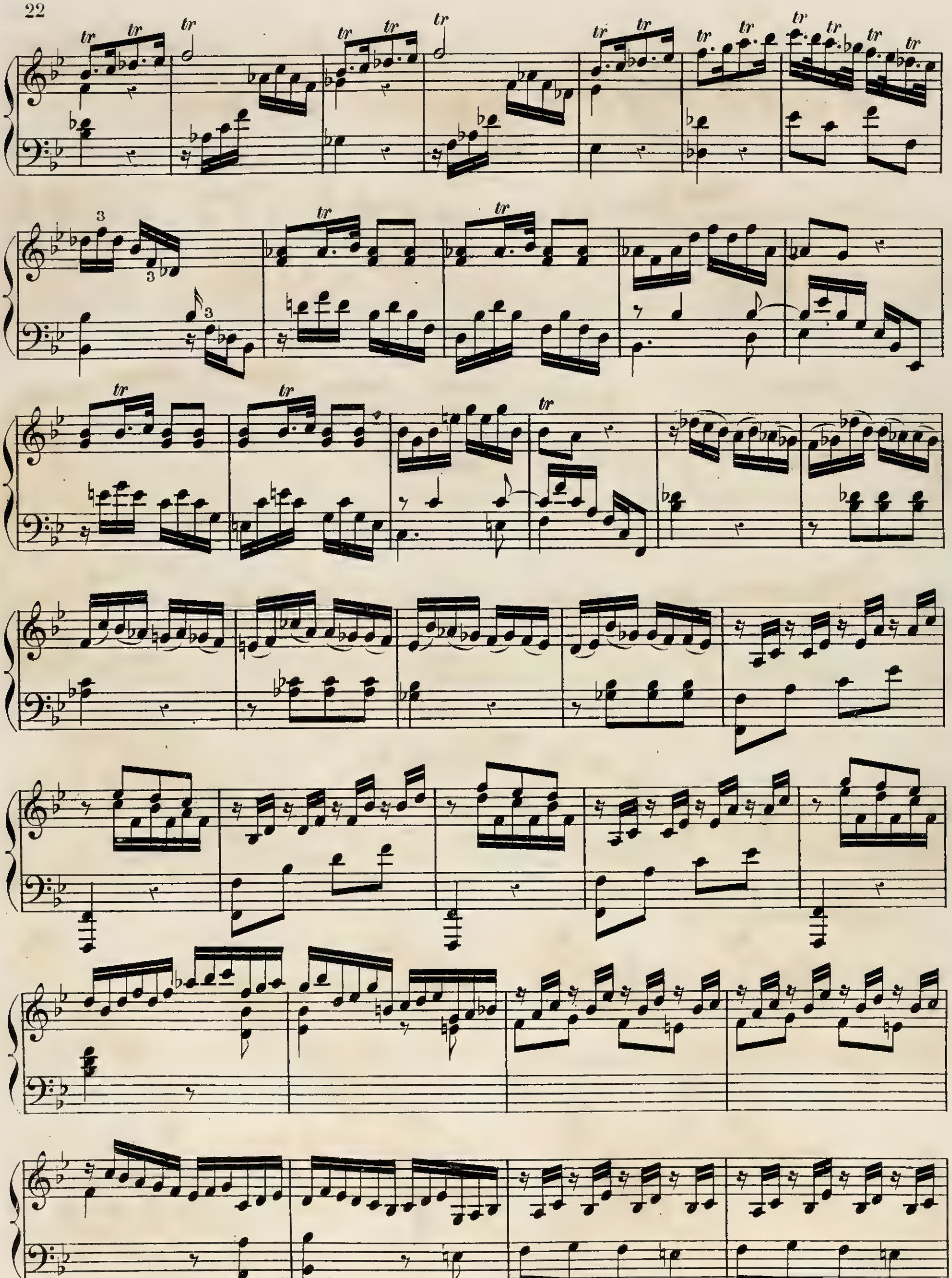

tr
Allegro.




Sonata
V
Allegro.




tr
tr
3
tr


tr
3

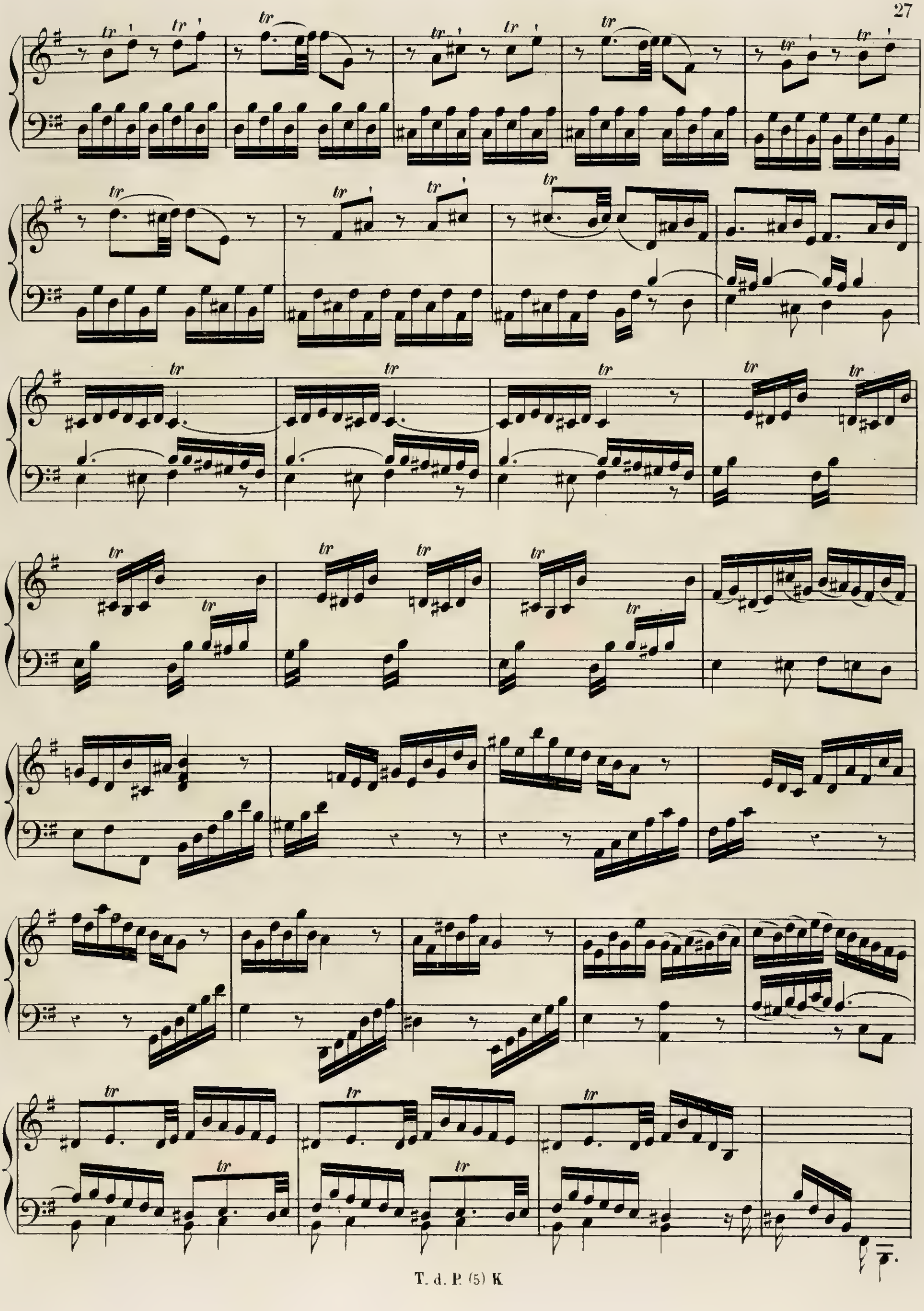

3
tr
Presto.



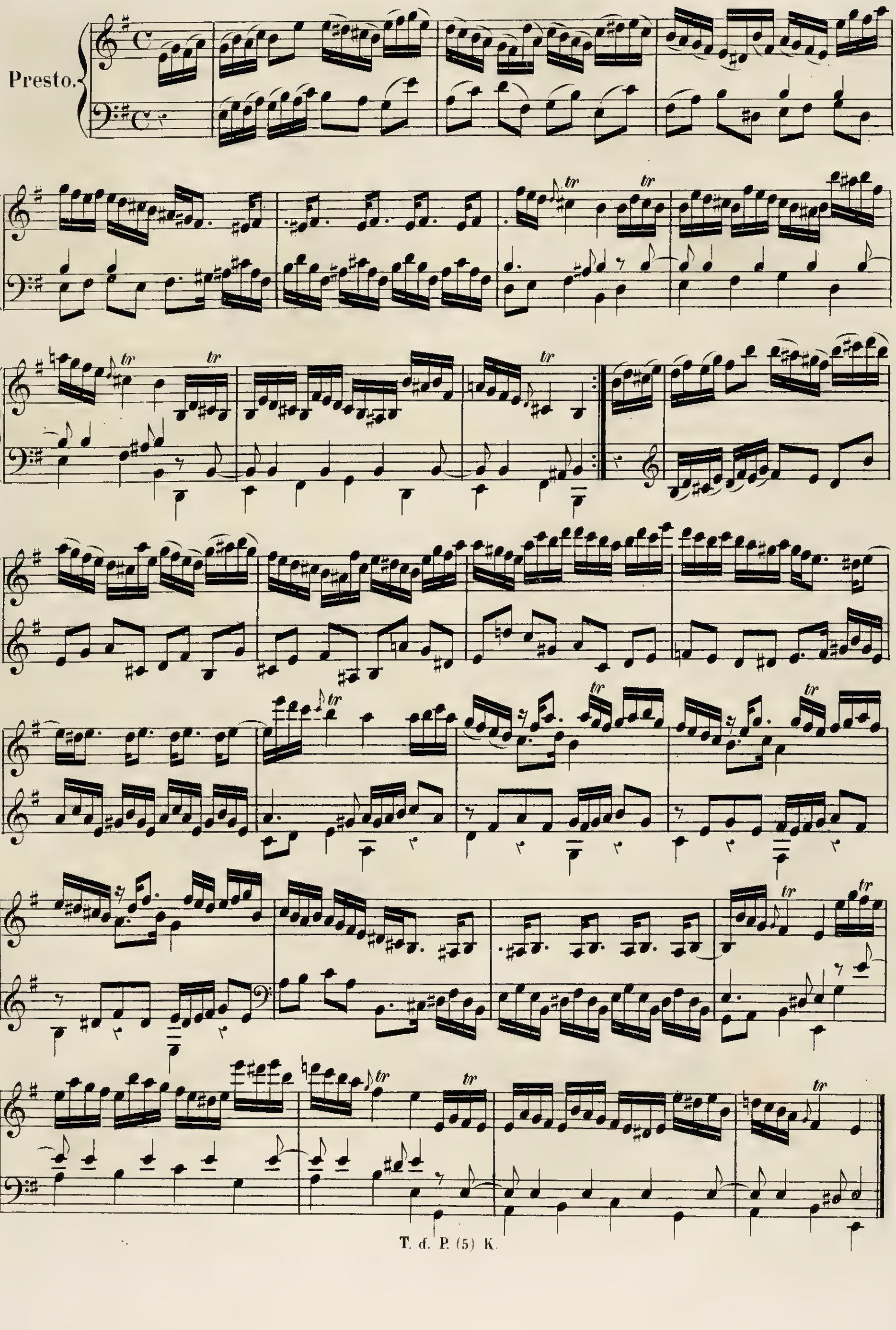
Sonata VI.



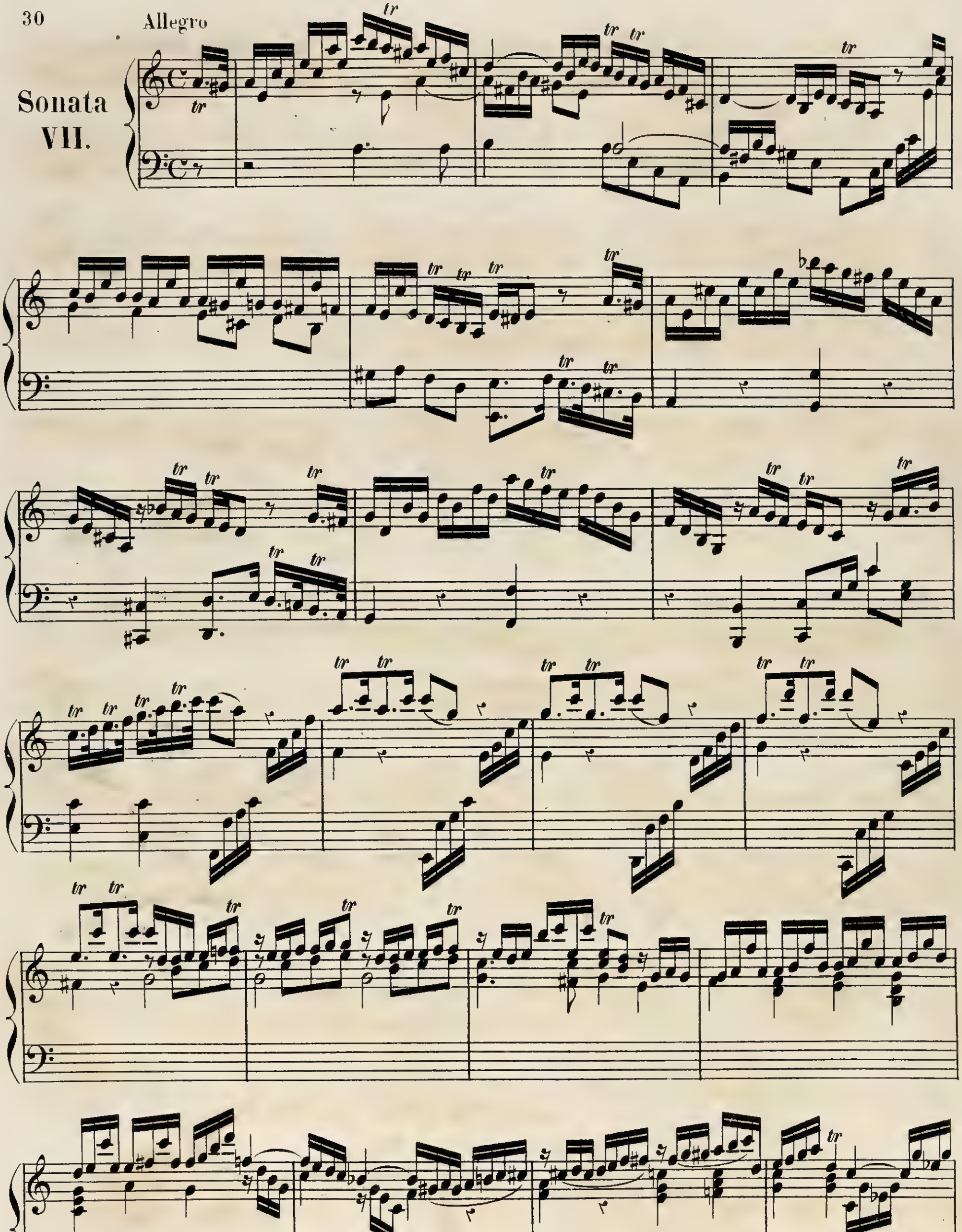


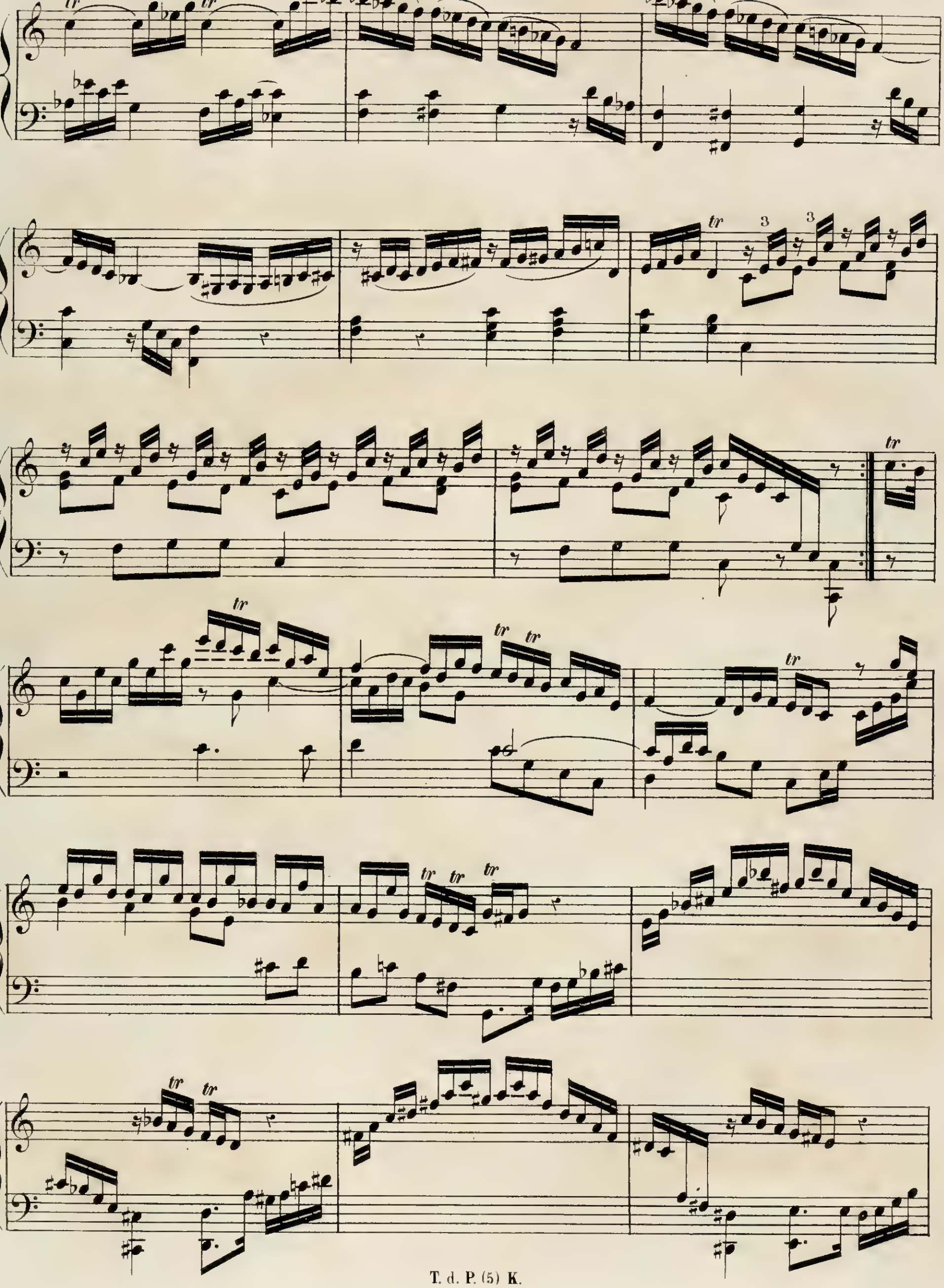

tr




Presto.
tr

Sonata VII.

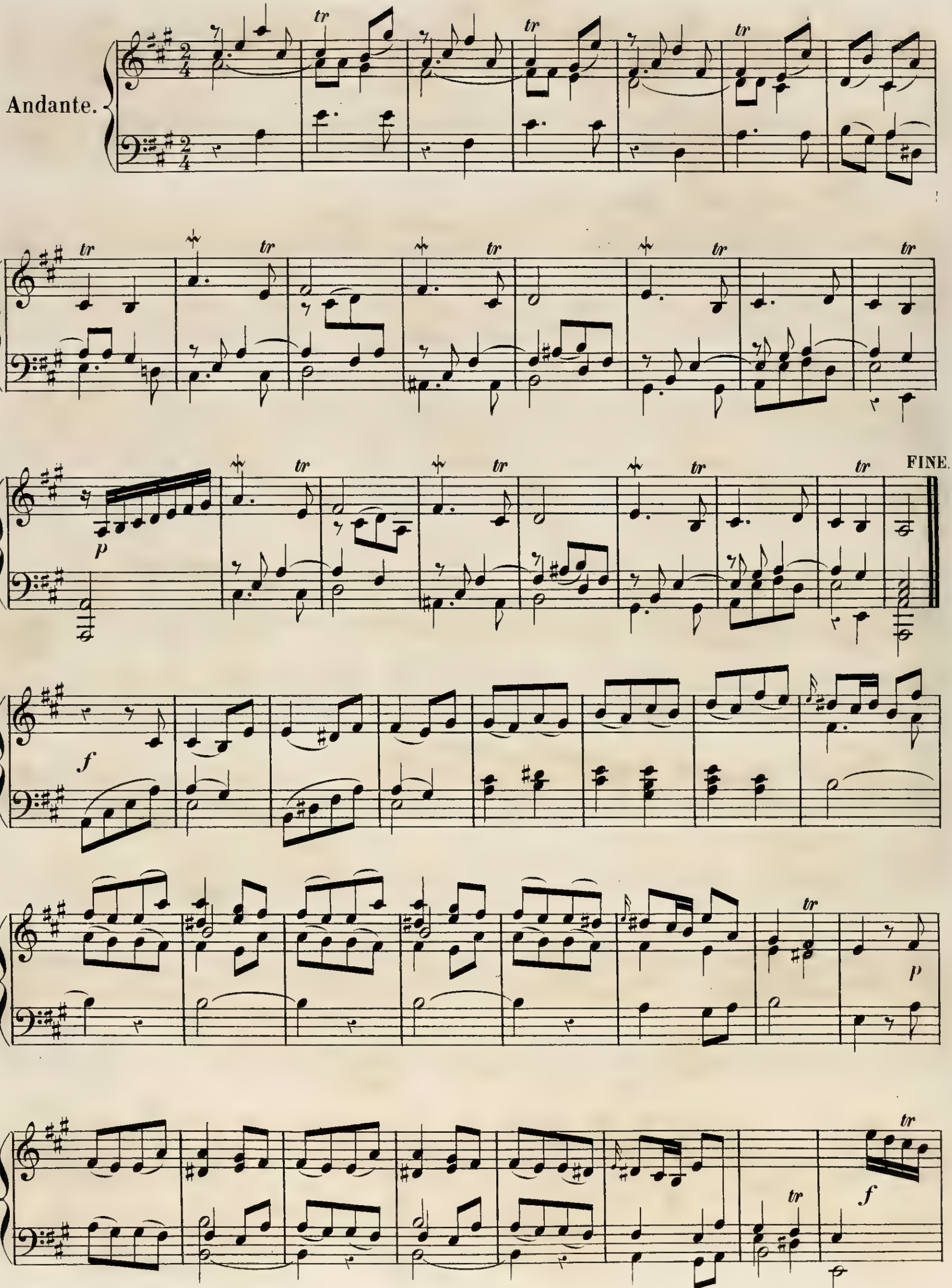


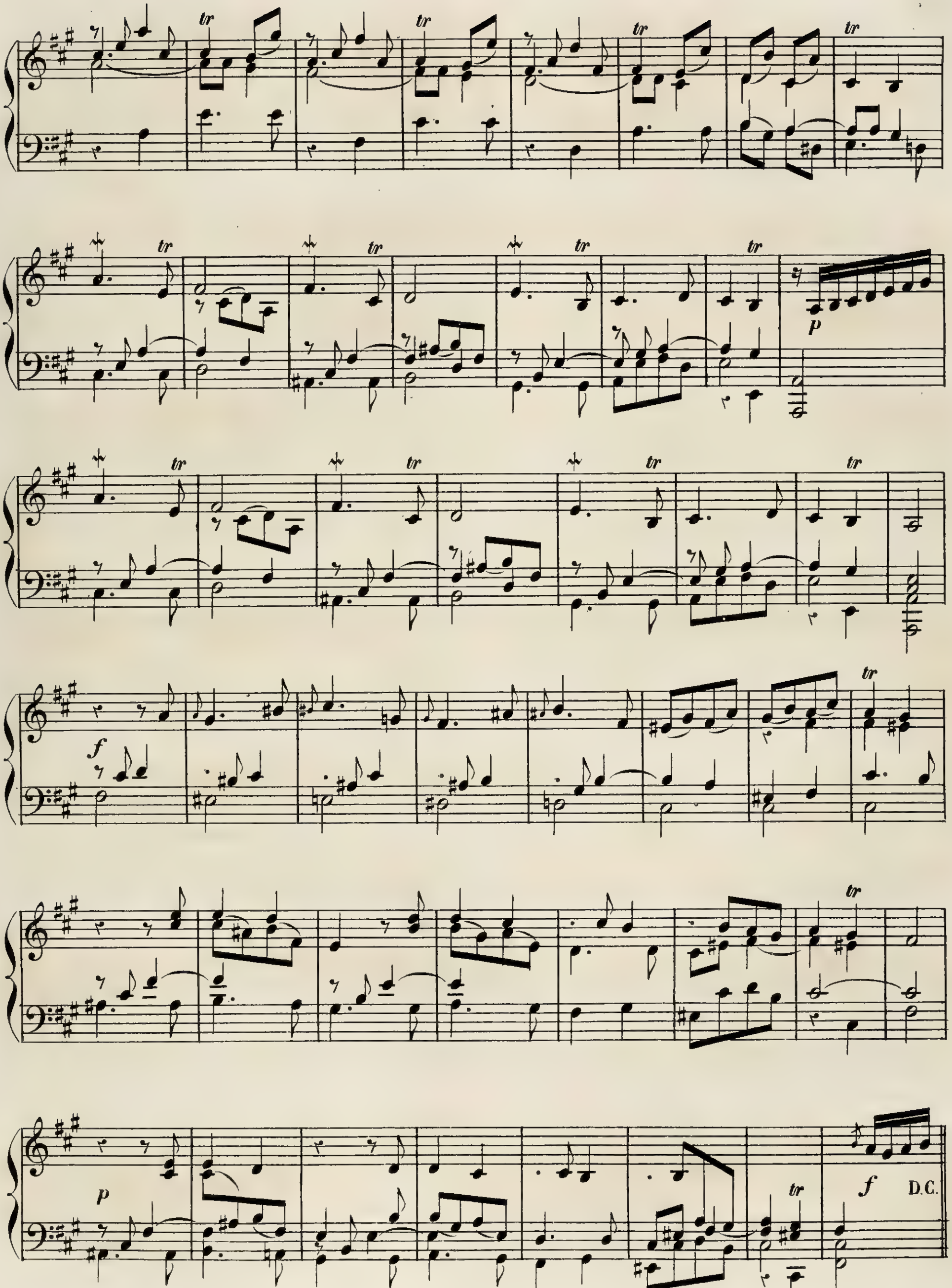

tr
3



tr
3




Andante.
tr
p
FINE.
f


tr
p
f
D.C.

Sonata VIII.

Vivace.



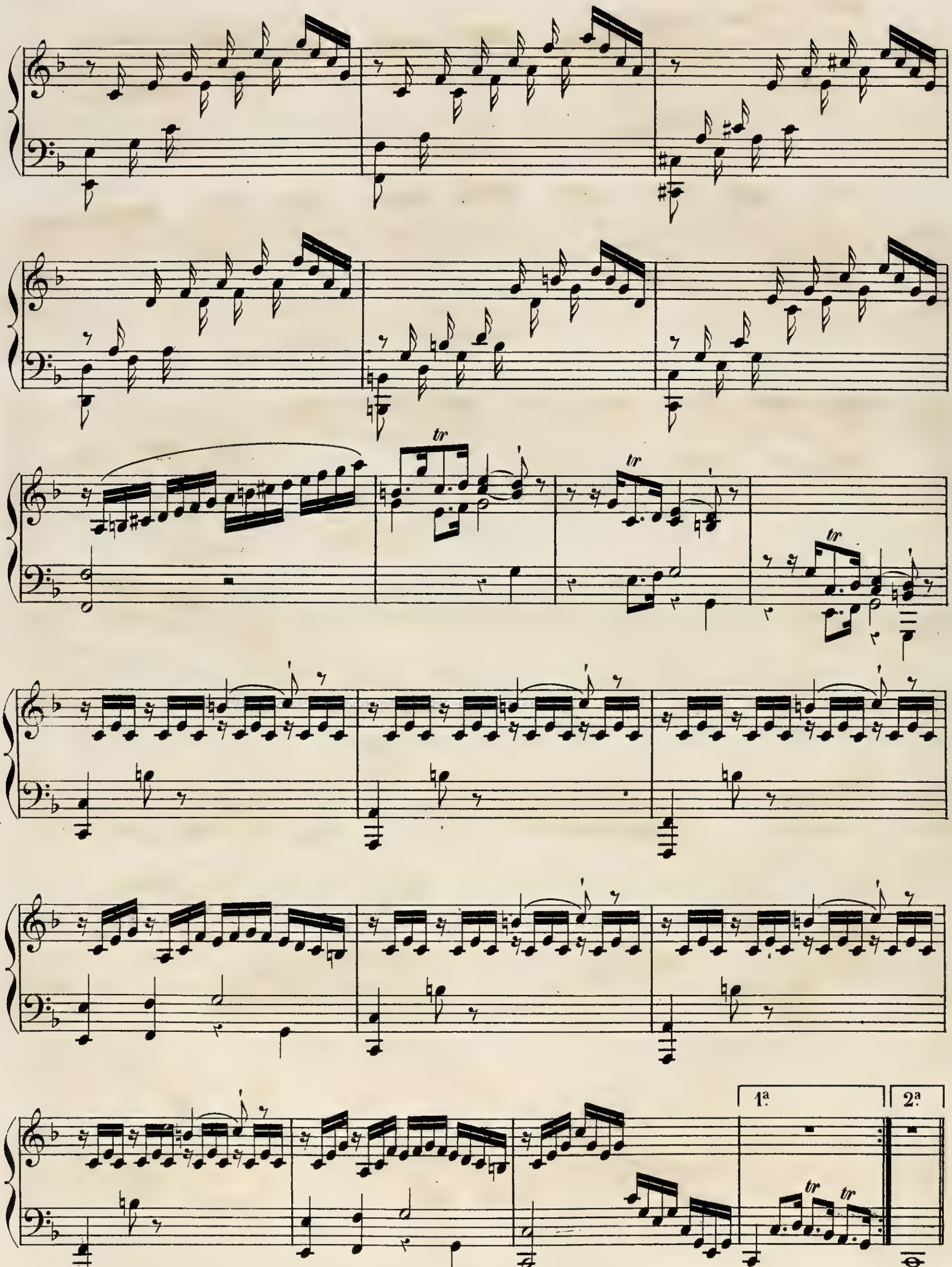


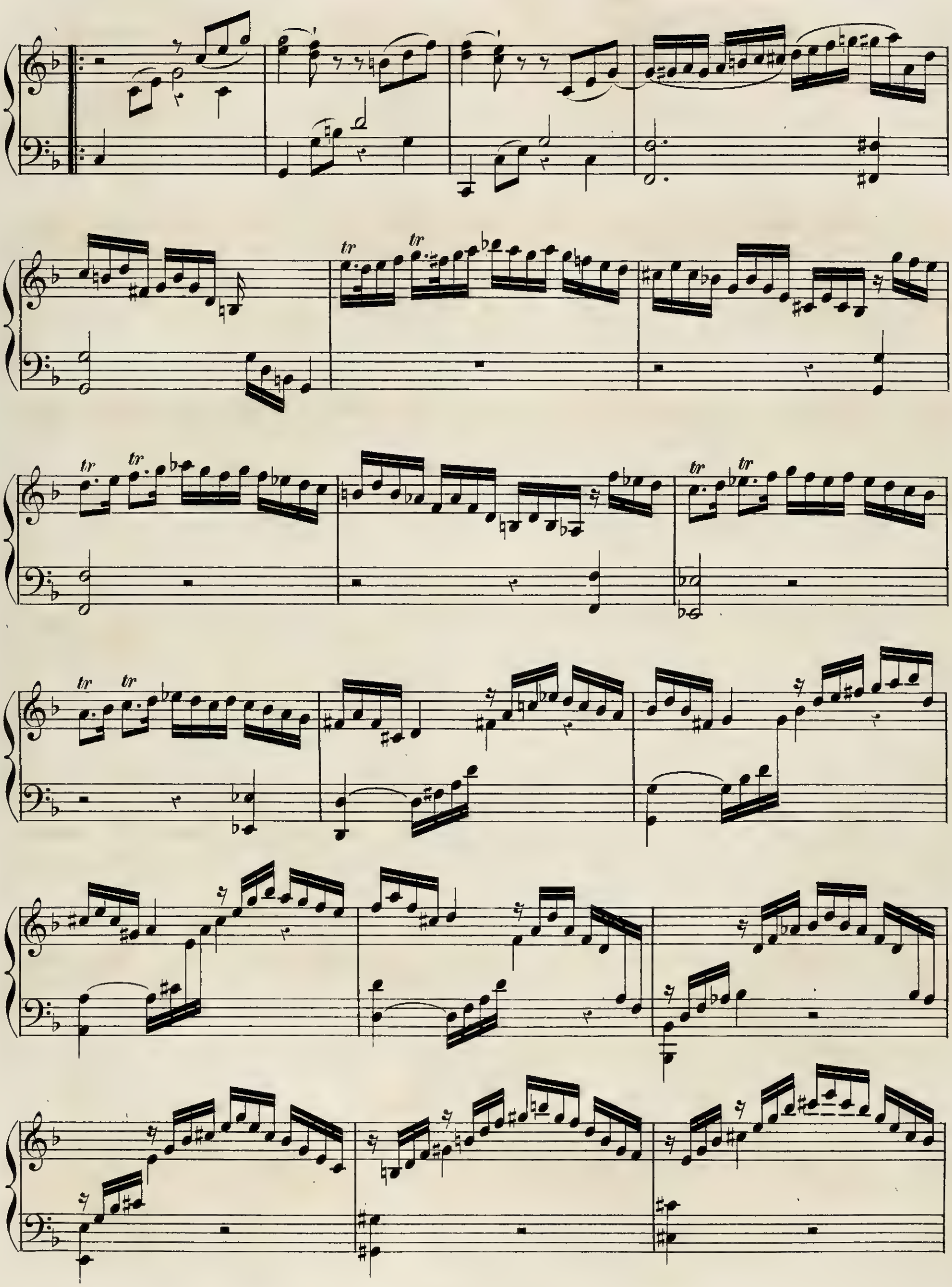

tr
tr
tr
tr




Presto.
tr


Sonata
IX.
Moderato.


tr
tr
tr
tr
tr
1ª
2ª


tr



tr


tr
1a
2a


Andante.
tr
tr
tr
tr

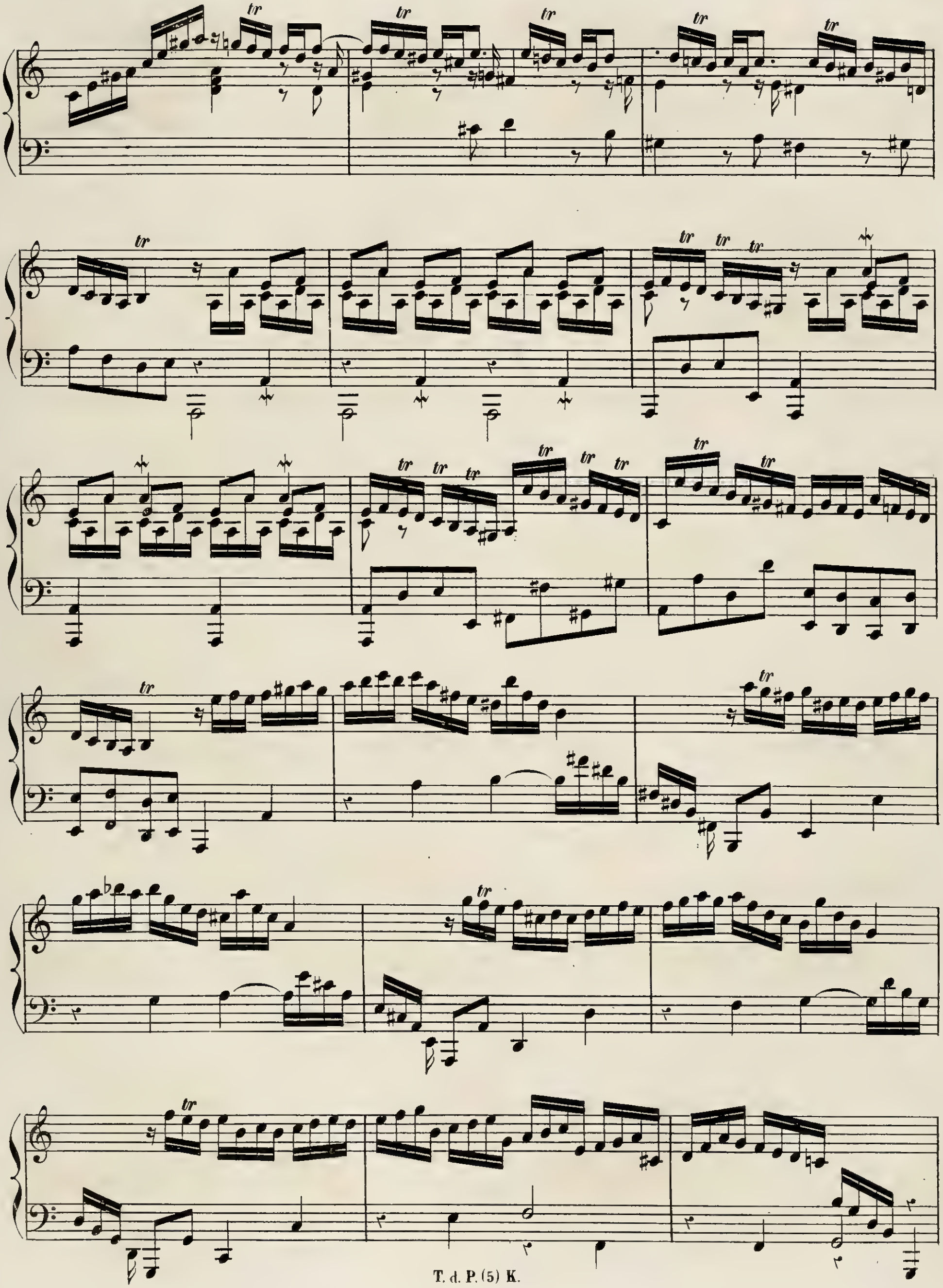

tr
tr
tr
tr
tr
tr

Sonata X.



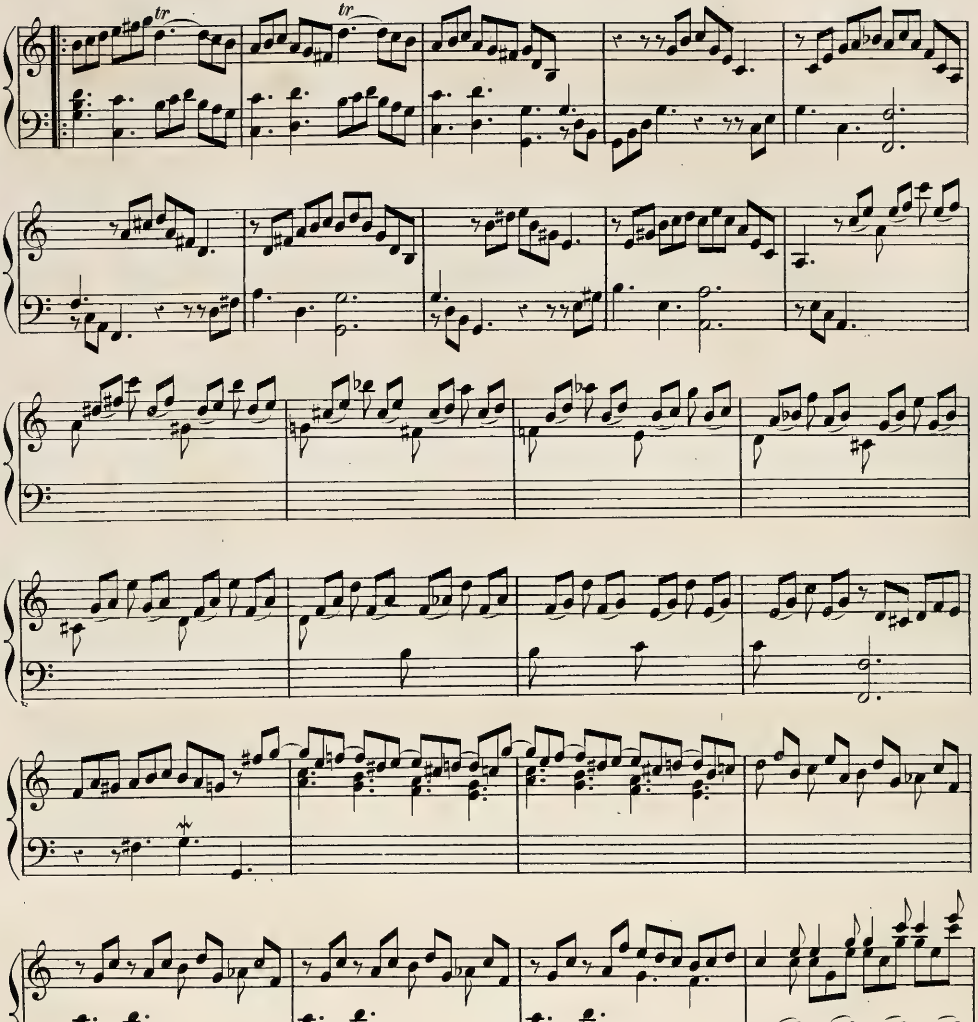



tr




tr


Presto.
Giga.
tr
1ª
2ª



FINE.

ADAGIO

pour le

PIANO-FORTE

Extrait de la Sonate Œuvre 38

de

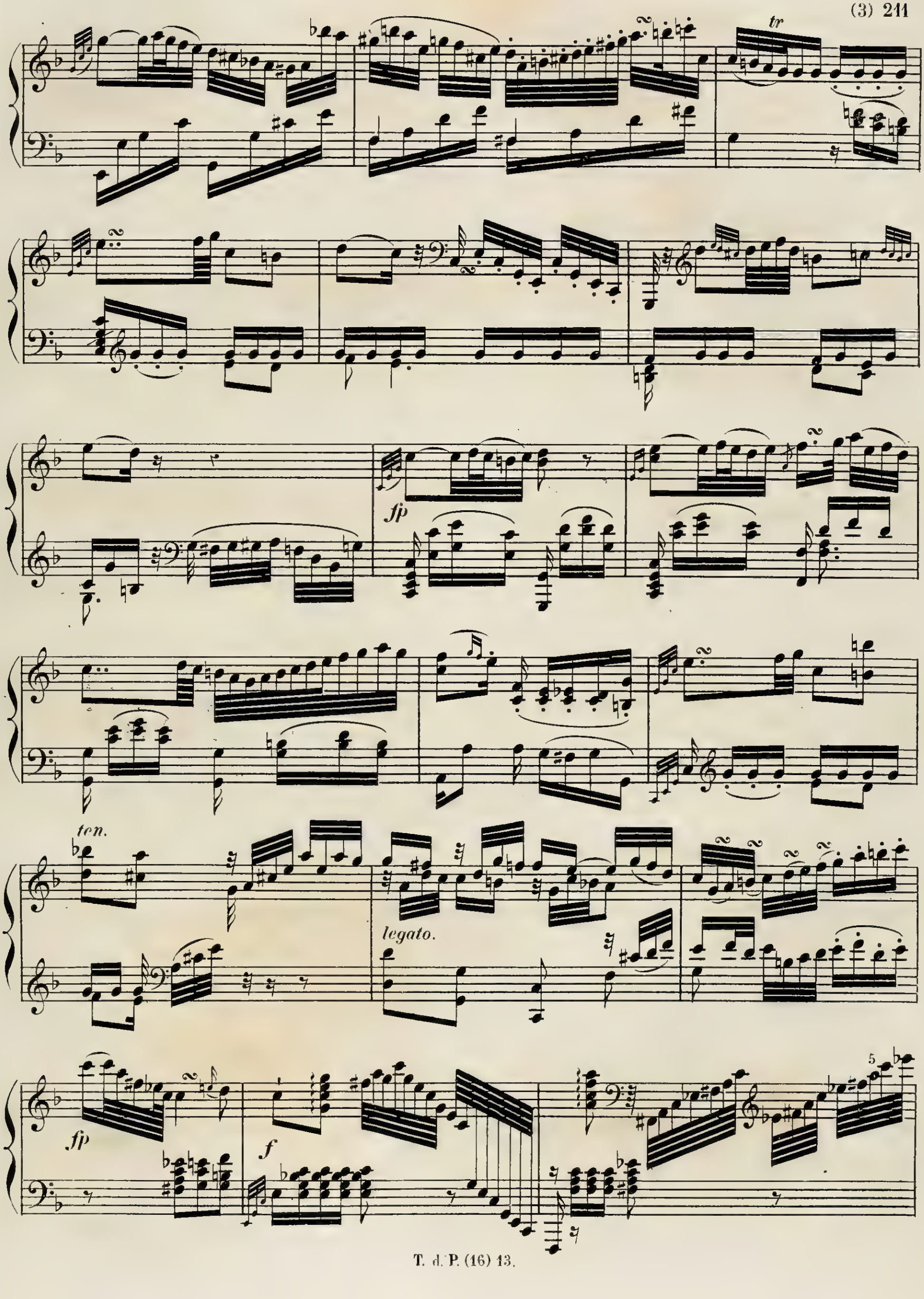
J. N. HUMMEL.

PUBLIÉ PAR L. FARRENC,— PARIS, 1870.

T. d. P. (16) 13.

J. N. HUMMEL, Adagio extrait de la Sonate, Op: 38.



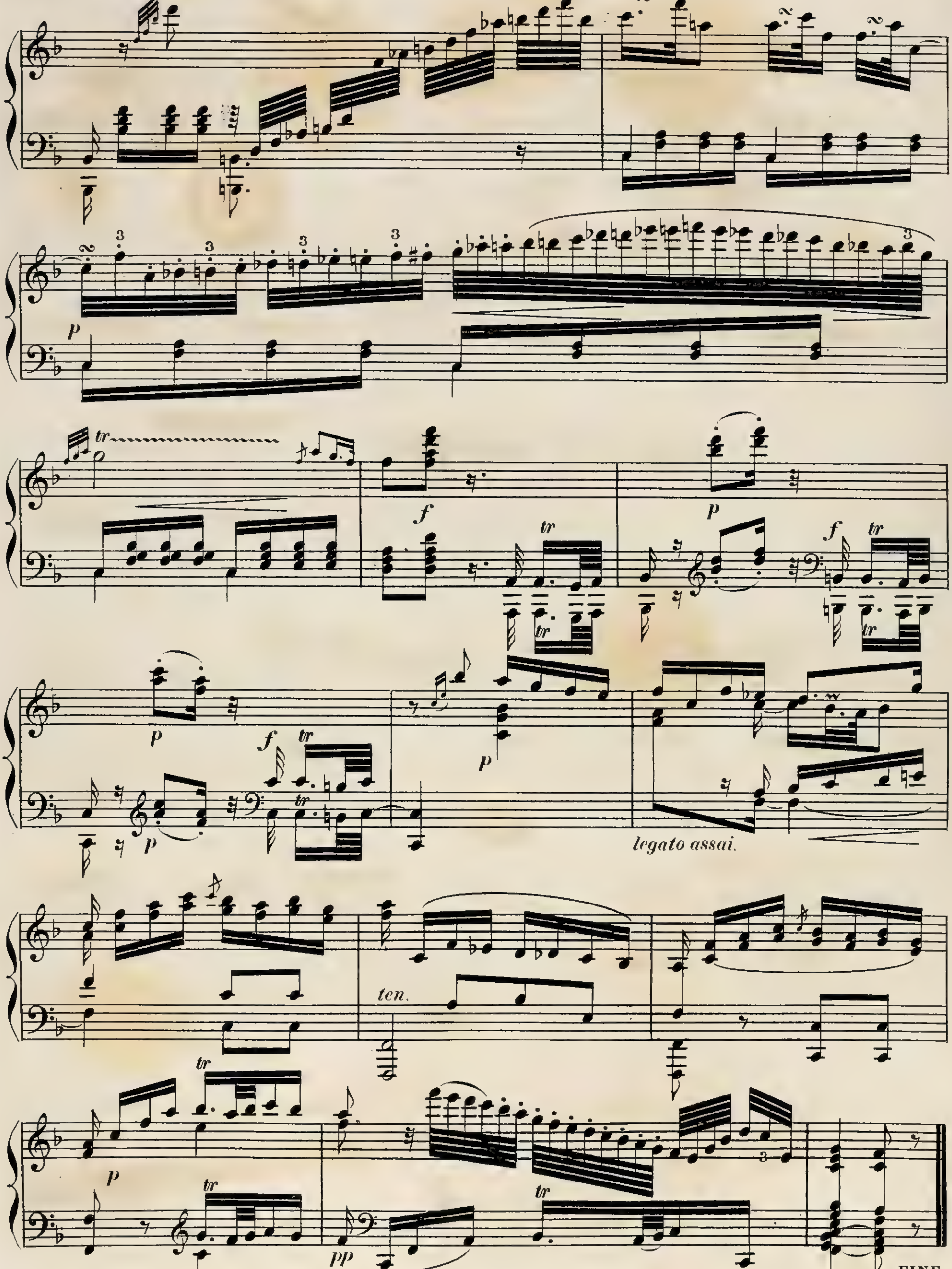

tr
fp
ten.
legato.
fp
f
5


p
tr
ten.
ten.
dimin.
p
ten.
pp
ten.
pp
ff
p
ff
p
p
ff


ff
p
ten.
ten.
p
legato.
fp
f
p
tr


ten.
ten.
ten.
f
ten.
p
ad libitum.
sfp
fp affrettando
fp il
fp tempo.
fp
fp poco
cresc.
f
a
poco.


tr
7
ff
p Tempo 1º
fp
27
f


tr
p
f
legato assai.
ten.
pp
FINE.

GRANDE SONATE

pour le

PIANO-FORTE

DÉDIÉE

à son Altesse Impériale Madame la Grande Duchesse

MARIE

de Saxe-Weimar

PAR

J. N. HUMMEL.

Œuvre 81. **Prix:**

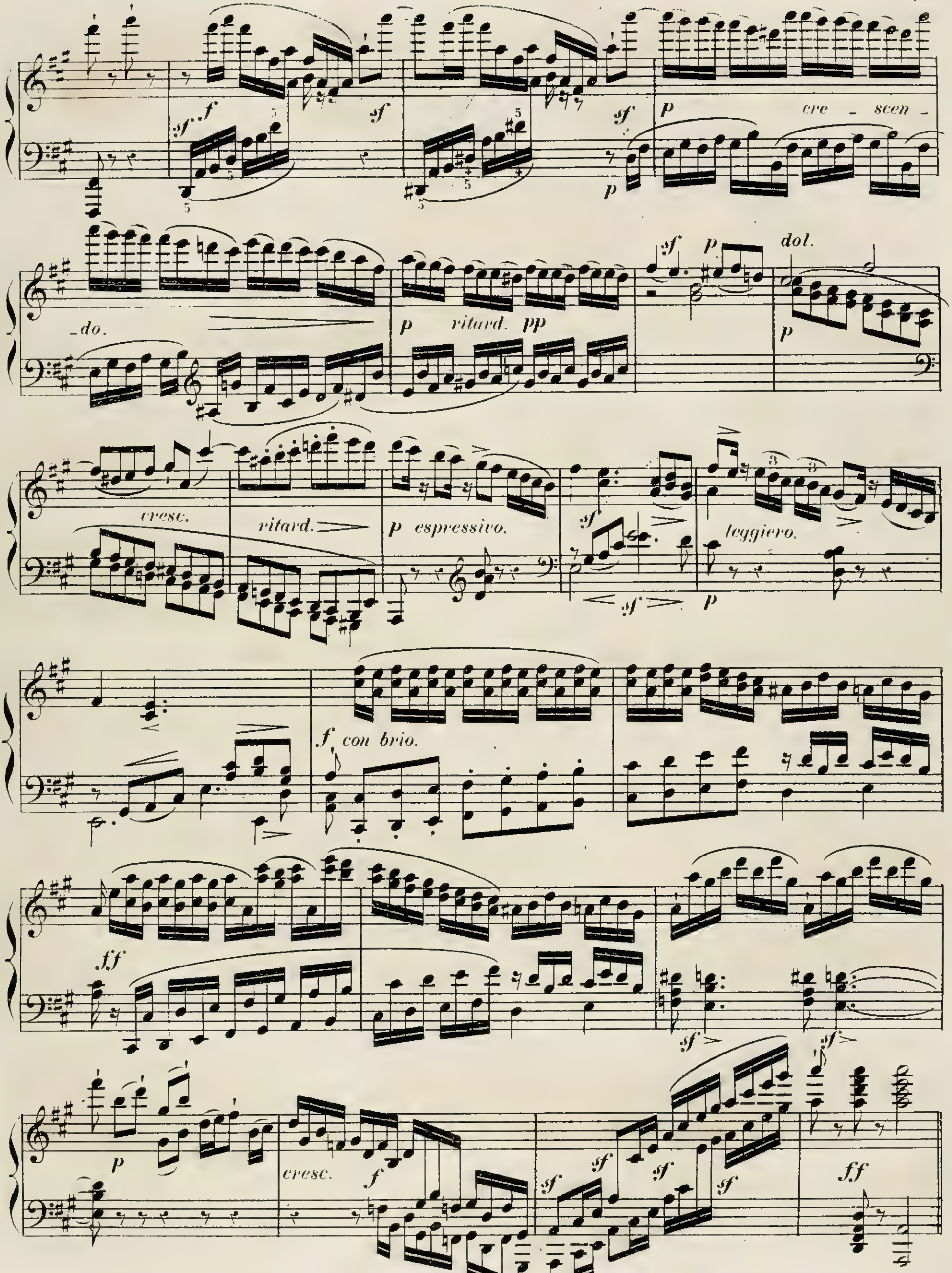
PUBLIÉ PAR L. FARRENC,— PARIS, 1870.

T. d. P. (16) 14.


(Métr: 152=♩.) Allegro.
ten.
ten.
Sonate.
ff
sf
p appassionato.
p
pp lento.
In tempo.
rinf.
p
mf
p
ff
In tempo.
sf
p
pp lento.
sf > stretto.
p
sosten.
cresc.
sf >
f
sf >
sf
sf
p calando.
In tempo.
cresc.
8
p
cresc.
8
p
cresc.
p
sf
p
sf
p

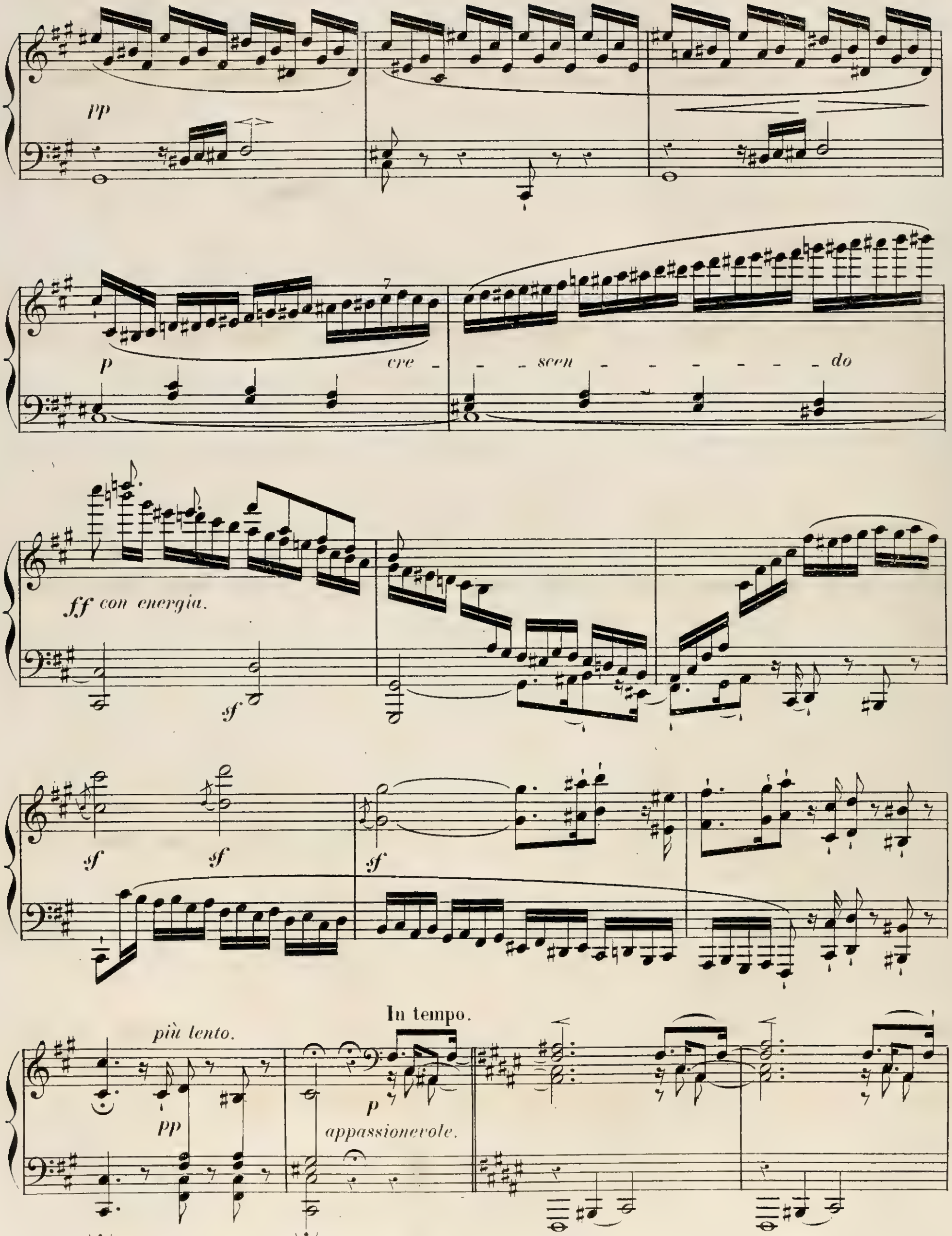

sf
p
pp
cresc.
f
p
cresc.
f
p
cresc.
legato assai.
pp
cre
scen
do
f
ff
p
cresc.
f


p dol.
ff con fuoco
calando.
In tempo.
cresc.


cre - scen -
- do.
ritard.
dol.
cresc.
ritard.
espressivo.
leggiero.
con brio.
cresc.


ten.
ten.
legato tutto.
cre- scen- do.


p
ff
cresc.
ff
p
cre - - scen - - do -
f
ff
sf
p legato assai.
p


pp
p
cre - - - scen - - - - - - - do
ff con energia.
sf
sf
sf
sf
più lento.
pp
In tempo.
p
appassionevole.


In tempo.
pp lento.
sf
p
cresc.
sf
p stretto.
sf
p
f
f
p lento.
sf
p stretto.
p cresc.
sf
f
sf sf
ff
p
f
pp
cresc.
p
cresc.
p
cresc.


sf
p
sf
sf
p
pp
cresc.
f
p
cresc.
f
f
p
f
p
p
cresc.
pp legato.
p

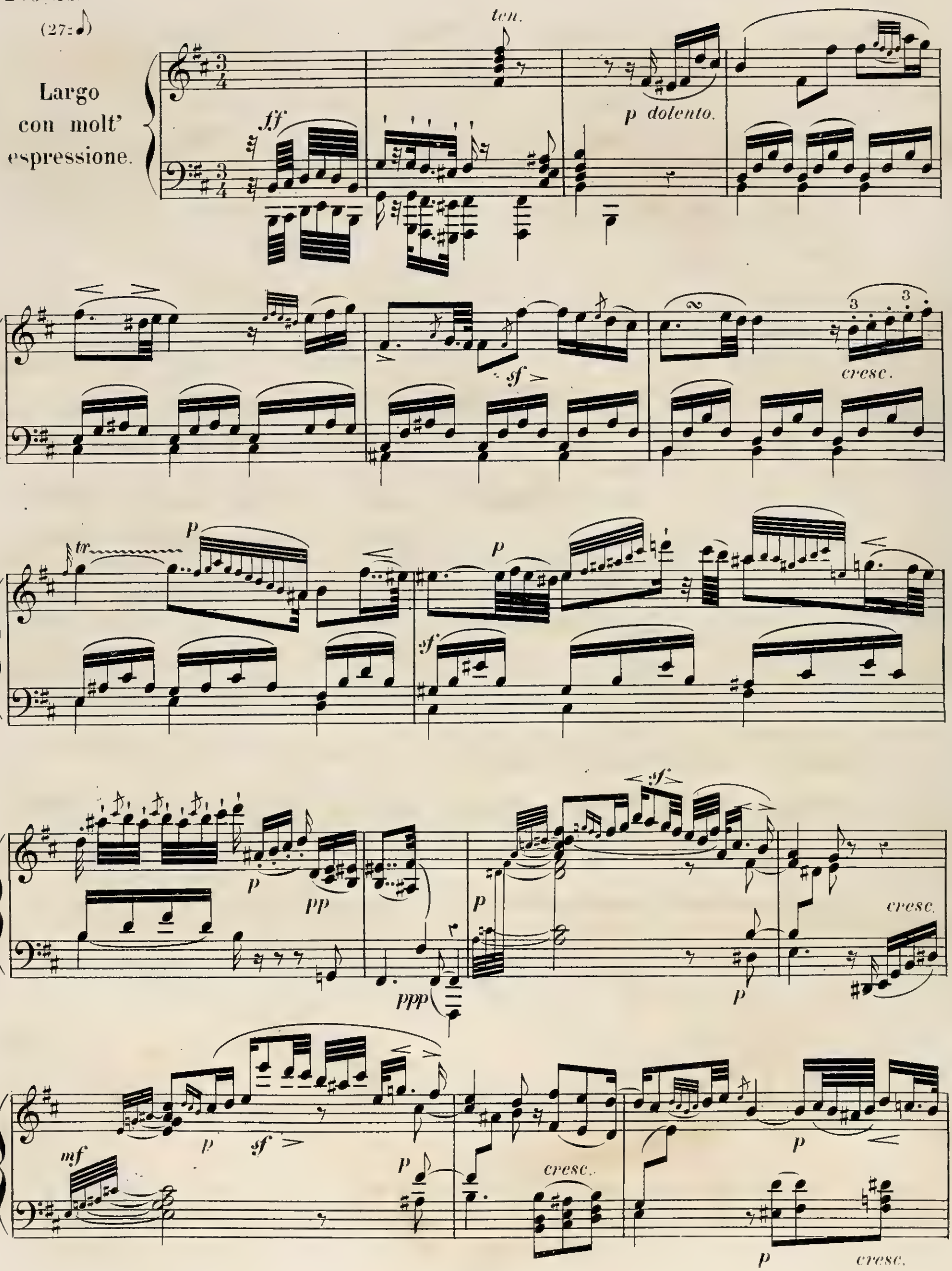

cre - - - scen - - - - - - do
f
p
cre - - - scen - - - - do.
sf
sf
sf
ff
sf
p dol.
pp


ff con fuoco.
sf
f
f
p
ca - lan - do.
pp
p
pp
in tempo.
cre - scen - do
f
p
cresc.
f
p
cresc.
f


ff
ff
14
sf
14
f
p
f
p
f
sf
sf
sf
sf
sf
p
cre -
- scen - do.
f
ff
pp
ri - tar - dan - do.


dol.
cre - - scen - - do ri - te - nu - to.
espressivo.
leggiero.
f con brio.
ff


legato assai.
pp
pp
sempre
più
cre
scen
p
sf
sf
sf
sf
ff con fuoco.
sf
sf
sf
ten.
sf
15
sf
sf
sf
f
ff


(27:♪)
ten.
Largo
con molt'
espressione.
ff
p dolento.
sf
cresc.
tr
p
sf
p
pp
ppp
sf
p
cresc.
mf
p
sf
p
cresc.
p
p
cresc.


p
pp
ten.
sf
p
pp
sf
sf p
cre - scen - do.
sf
ff
p
cre - scen - do.
p
p
p
sf
sf
p
p
ri - te - nu - to


ten.
p
ritenuto.
pp
dol.
tr
p
sf
p
sf
p
tr
pp
tr
sf
p
14
sf

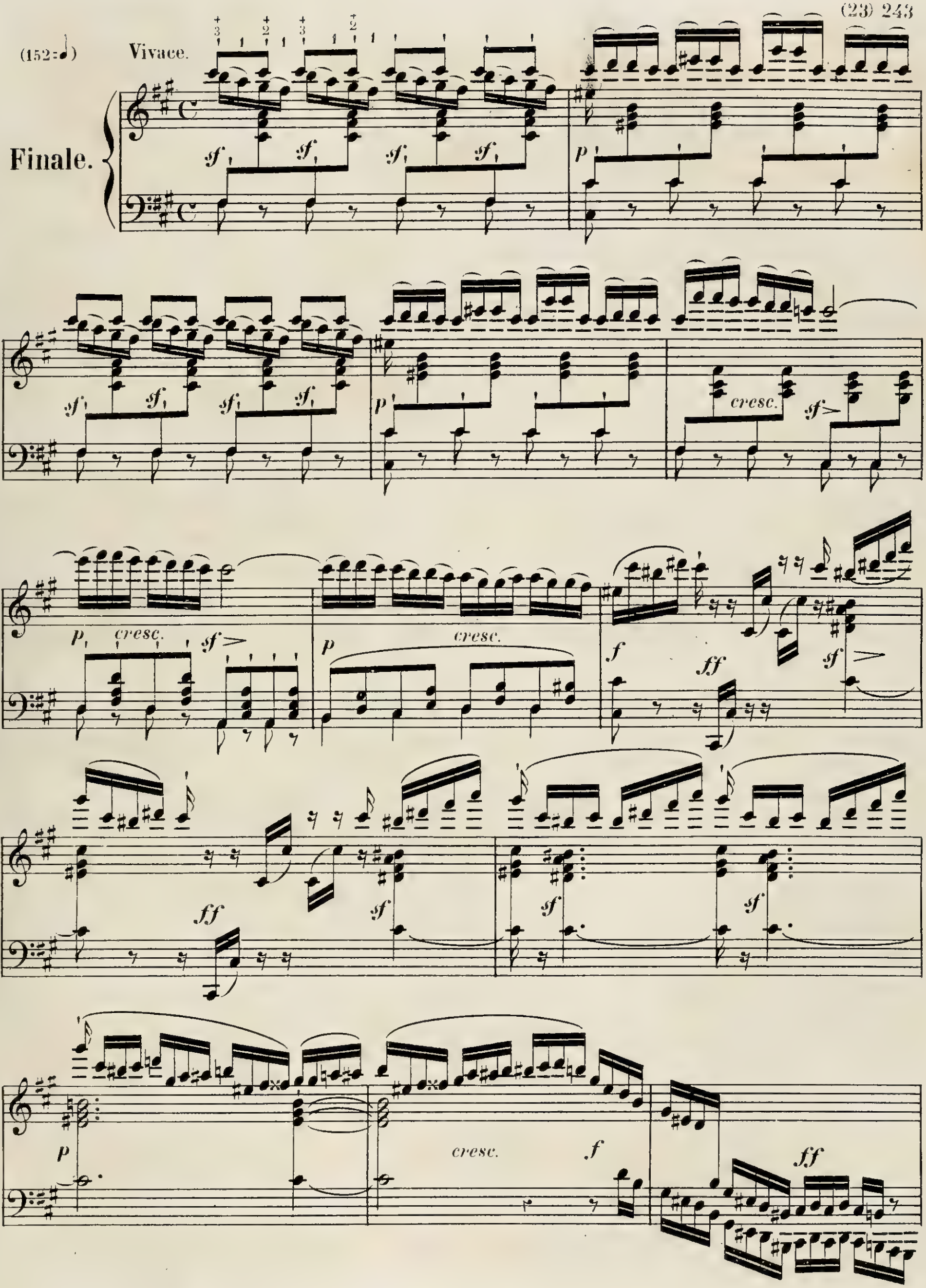

cre - - - scen - - do.
ritard.
in tempo.
cresc.

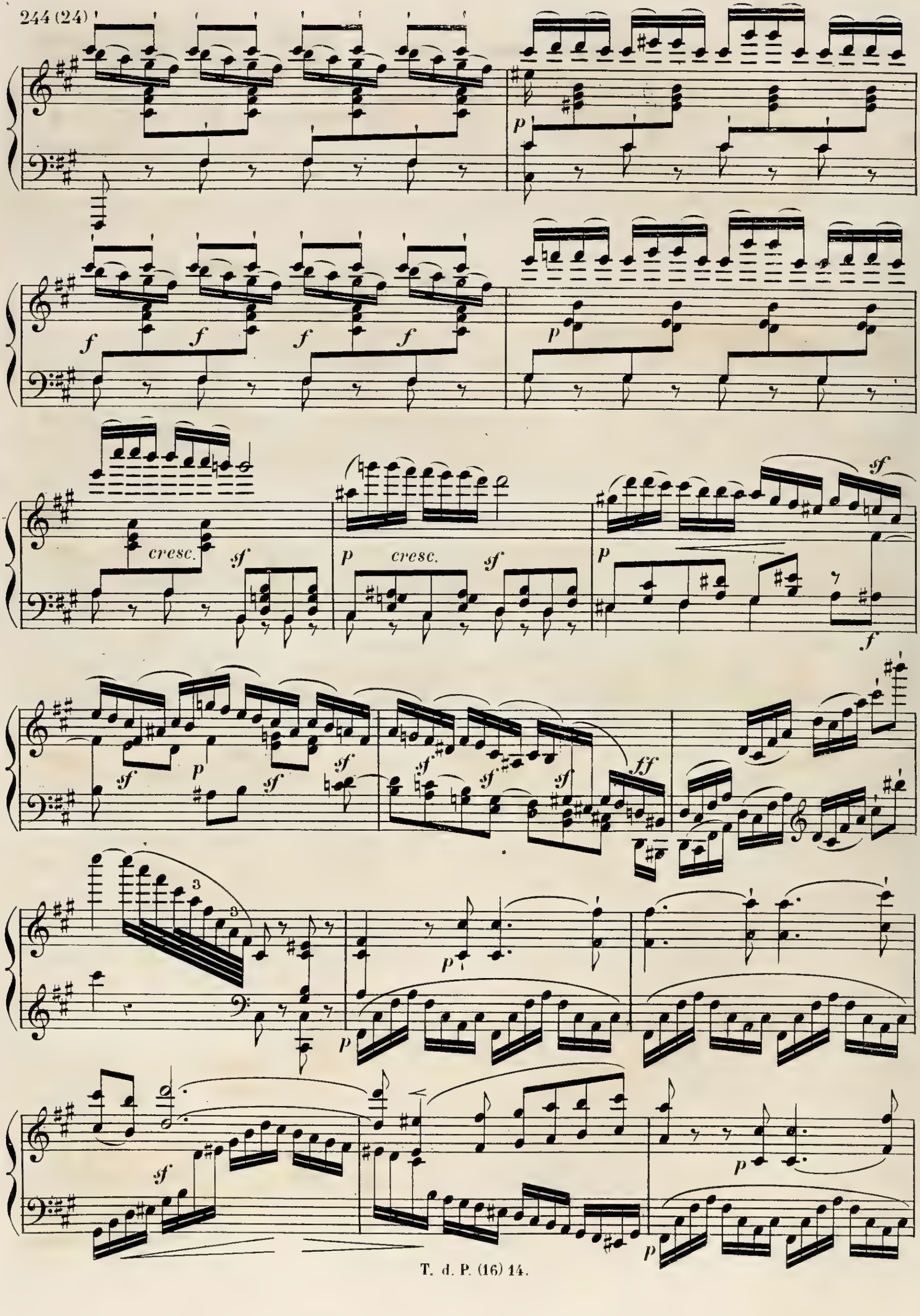

p cresc.
ff energico.
tr
sf
tr
sf
tr
p calando.
pp
cresc.
sf
p
cresc.
sf
p
pp
ff con fuoco.
ten.
p
p
cresc.



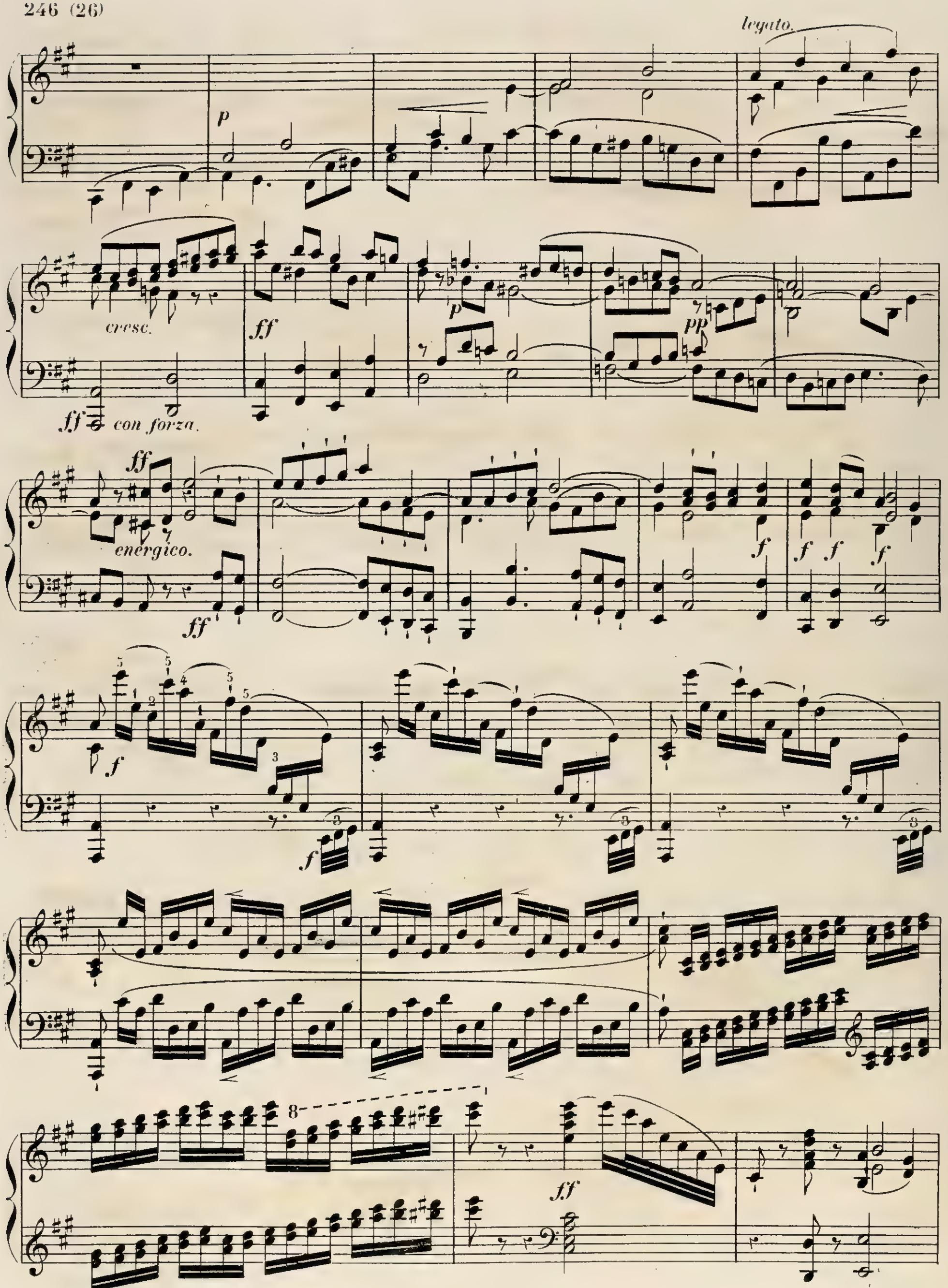
sf p pp
sf cresc.
sf cresc.
tr
tr
cresc.
sf ff p
mf p sf
mf p pp
cresc.
mf mf p sf p
cresc.
cresc.
p pp p


legato. assai.
sf
cresc.
sf
sf
cresc.
f
ff
f
tr
sf
tr
sf
p
5.
5
6
cresc.
pp
p
p
p
sf
pp


(152: ♩)
Vivace.
Finale.
cresc.


f
p
cresc.
sf
ff


cresc.
cresc.
ca_lan_do.
legato.


legato.
p
cresc.
ff
ff con forza.
p
pp
ff
energico.
ff
f
f f f
f
f
ff
8


8
sf
sf
ff
sf
p
cresc.
p
cresc.
f
p
decresc.
pp


p
ritenuto.
mf
f
p
rallent.
con fuoco
ff
ff
f
sf
sf
mf
mf
p
decresc.
pp
ppp
cresc.
p
p



ff
p
ff
p
cresc.
p
ff
p
ff
p
cresc.
f
ff
sf
sf
sf
sf
sf
sf
sf
sf
p


cresc.


cresc.
f
p
sf
p
sf
p
decresc.
p
cre - - - scen - do.
f
8
ff



f f f f
p
f
p
cresc.
sf
p
p cresc. sf
p cresc.
sf sf sf
sf sf sf sf
sf sf sf
f
8


pp
ritar_ _dan_ _do.
Legato.
p
legato.
cresc.
ff con forza.
decresc.
p
pp
ff energico.
ff
f f f




cresc.
calando.


legato
p
cresc.
f
p
cre -
- scen -
- do.
f
ff con forza.
f
ff
tr
8
f
p


marcato.
marcato.
cresc.
cresc.
FINE.

NOTICE BIOGRAPHIQUE

DE

JEAN-CHRISTOPHE-FRÉDÉRIC BACH.

Jean-Christophe-Frédéric BACH, compositeur distingué, huitième fils du grand Jean-Sébastien, naquit à Leipzig, en 1732. Il étudia d'abord le droit à l'université de cette ville ; mais bientôt il abandonna cette science pour la musique, qu'il aimait avec passion. Ses heureuses dispositions et les leçons de son père en firent un compositeur habile et un claveciniste remarquable. Charmé de ses talents, le comte de Schaumbourg, grand amateur de musique, le nomma son maître de chapelle et lui donna des appointements de 1,000 thalers (3,750 francs), somme considérable pour cette époque. Les devoirs de sa place l'obligeaient à composer des cantates et des oratorios pour toutes les fêtes de la cour de Bückebourg ; du reste, il jouissait d'une existence douce, tranquille, et pouvait se livrer aux travaux qu'il affectionnait, sans être troublé par un service fatigant. Il ne s'éloigna qu'une seule fois de la résidence du comte de Schaumbourg : ce fut pour faire avec son frère, Jean-Chrétien Bach, un voyage de quelques mois à Londres. De retour à Bückebourg, il y reprit ses travaux, y vécut encore environ vingt-cinq ans et mourut le 26 janvier 1795, d'une inflammation de poitrine, laissant après lui la réputation d'un artiste distingué et d'un homme respectable. On ne trouve pas dans ses ouvrages la richesse d'imagination qui distingue ceux de ses frères Charles-Philippe-Emmanuel et Guillaume-Friedmann ; mais ils se font remarquer par la force de l'harmonie et par l'habileté avec laquelle le style fugué y est traité. Bach aimait son art avec passion et s'en occupait sans cesse. Jusqu'à sa mort, il conserva l'habitude de consacrer toutes les matinées à la composition. Ses ouvrages sont en grand nombre ; la bibliothèque royale de Berlin possède de lui en manuscrit : *Ino,* cantate dont les paroles sont de Ramler : elle est à voix seule, avec deux violons, alto et basse ; — *La Jeunesse de Jésus*, tableau biblique à quatre voix, deux violons, viole, basse continue, deux flûtes et deux cors ; — *La Résurrection de Lazare,* oratorio de Herder, à quatre voix et orchestre ; — Une cantate pour l'anniversaire de la naissance du comte de Schaumbourg, composée en 1787, à quatre voix et orchestre ; — Une cantate pour l'Ascension, à quatre voix, deux violons, alto et basse continue ; — Deux motets à quatre voix ; — Une symphonie (en *si* bémol) pour deux violons, alto, basse, deux clarinettes, basson et deux cors ; — *Pygmalion*, cantate théâtrale ; — Deux concertos pour le piano avec orchestre ; — Un trio pour flûte, violon et basse ; — Un autre trio pour deux violons et basse ; — Des airs avec orchestre. On n'a imprimé de la composition de Jean-Christophe-Frédéric Bach que des sonates

détachées pour le piano dans les mélanges de musique (*Musicalisches Vielerlei*); — Les cantiques de Munter (*Munter'sgeistliche Lieder*), dont la deuxième livraison a paru en 1774; — Six quatuors pour flûte, violon alto et basse, gravés à Hambourg; — *Ino*, cantate arrangée pour le clavecin, en 1786; — Les heures d'amusement de musique (*Musikalische Nebenstunden*), collection de petites pièces pour le piano, dont le premier cahier a paru en 1787, et les autres dans les années suivantes jusqu'en 1791; — Enfin six quatuors pour deux violons, alto et basse, en 1785, à Londres.

F.-J. FÉTIS.

SONATES

et

DIVERSES PIÈCES

pour

LE CLAVECIN

COMPOSÉES

par

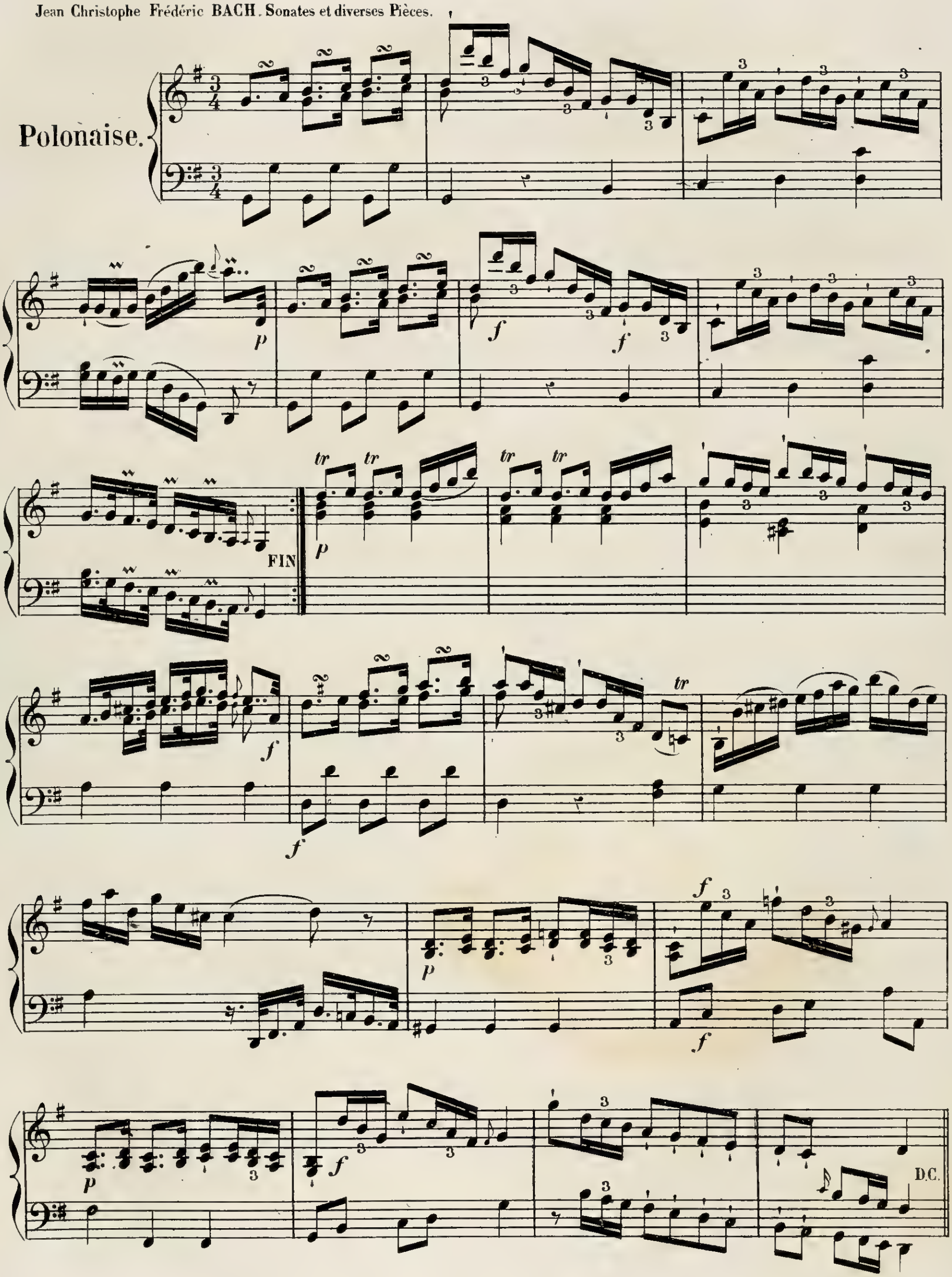
J. Christophe Frédéric BACH.

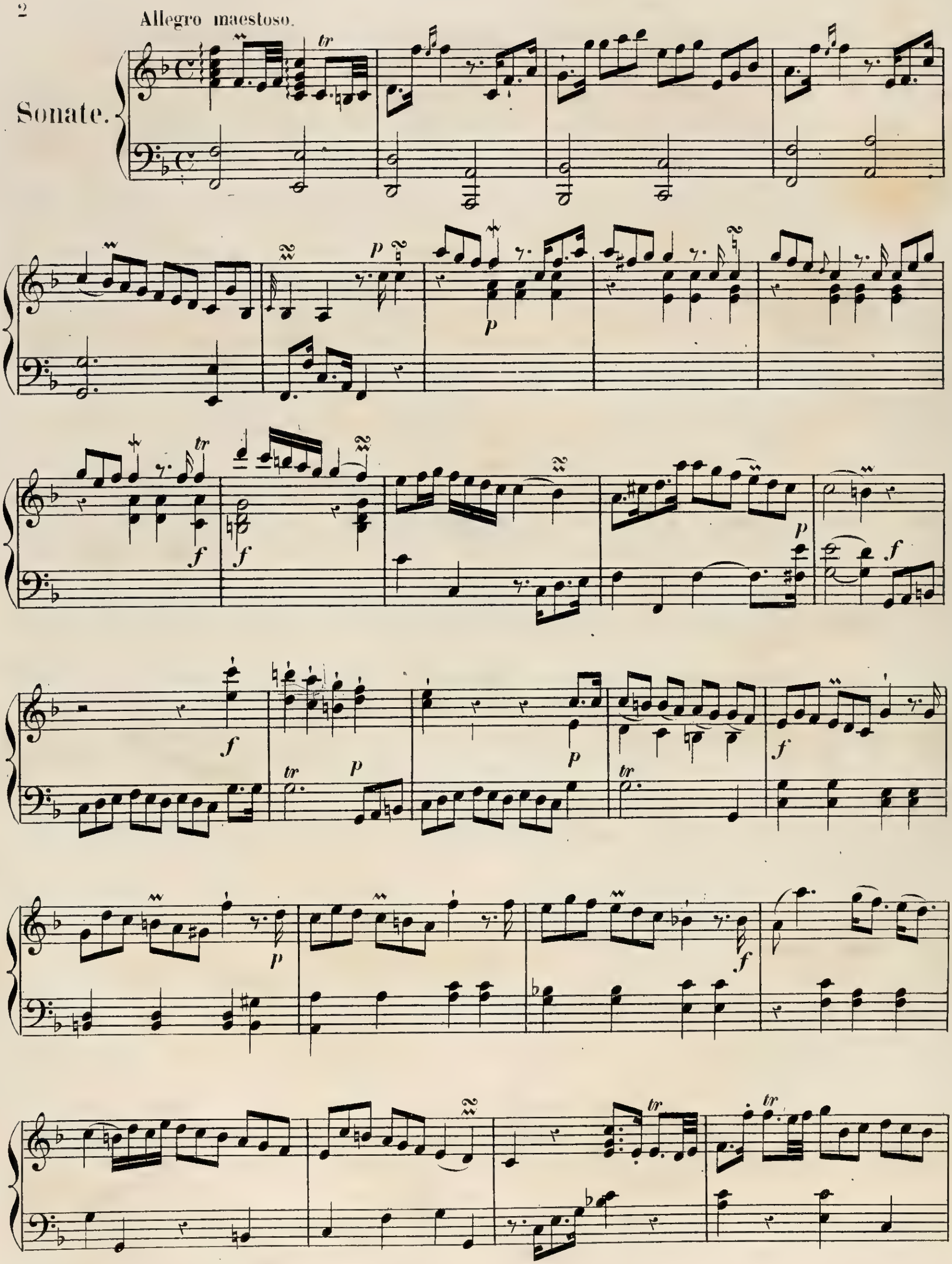
Tirées des Recueils intitulés: *Musikalisches Vierlerley* publié à Nuremberg, en 1776,
et *Musikalische Nebenstunden,* (1re, 2e, 3e et 4e parties)
imprimé à Rintlen en 1787 et 88, par Antoine Henri Bœsendahl.

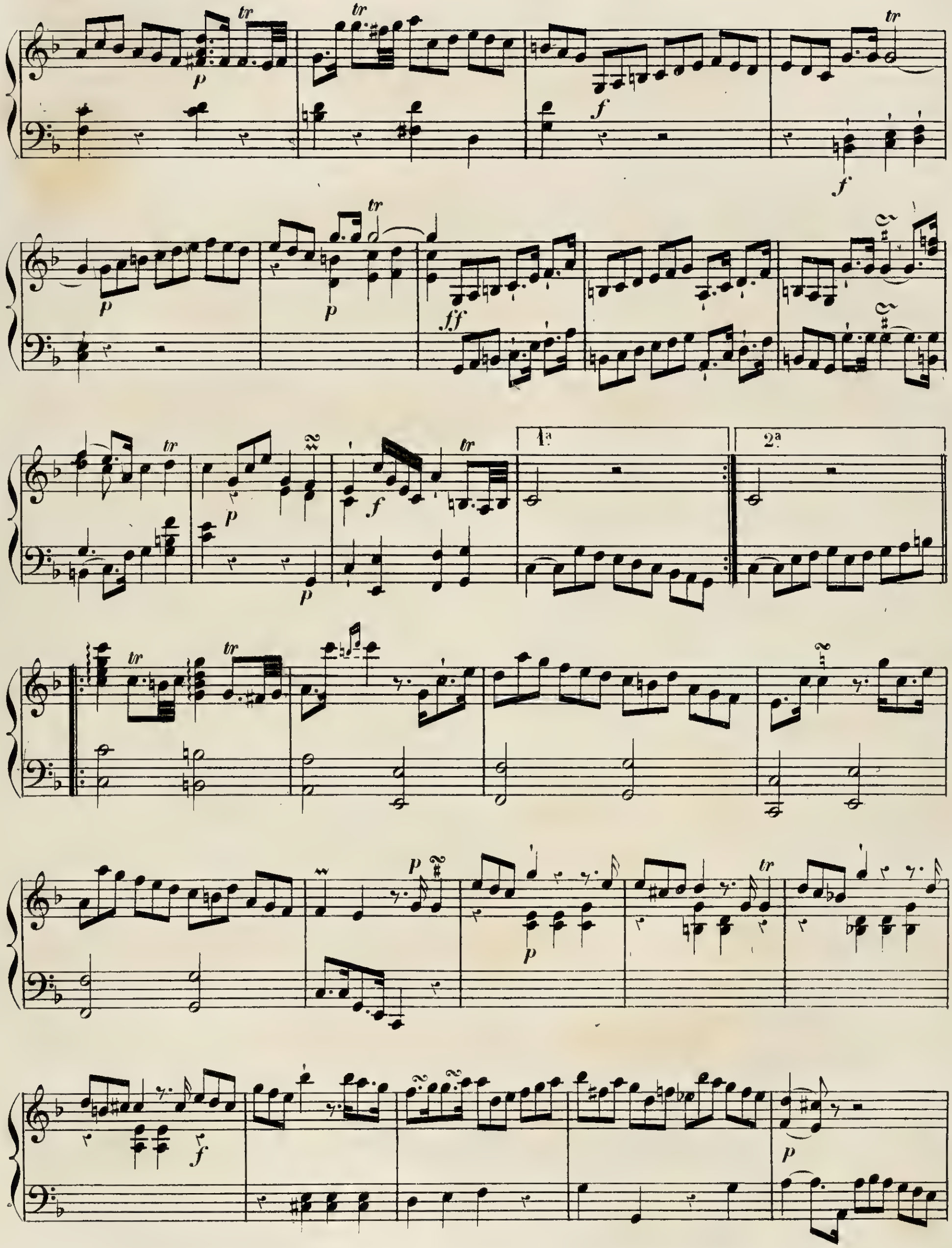
PUBLIÉ PAR L. FARRENC,—PARIS, 1870.

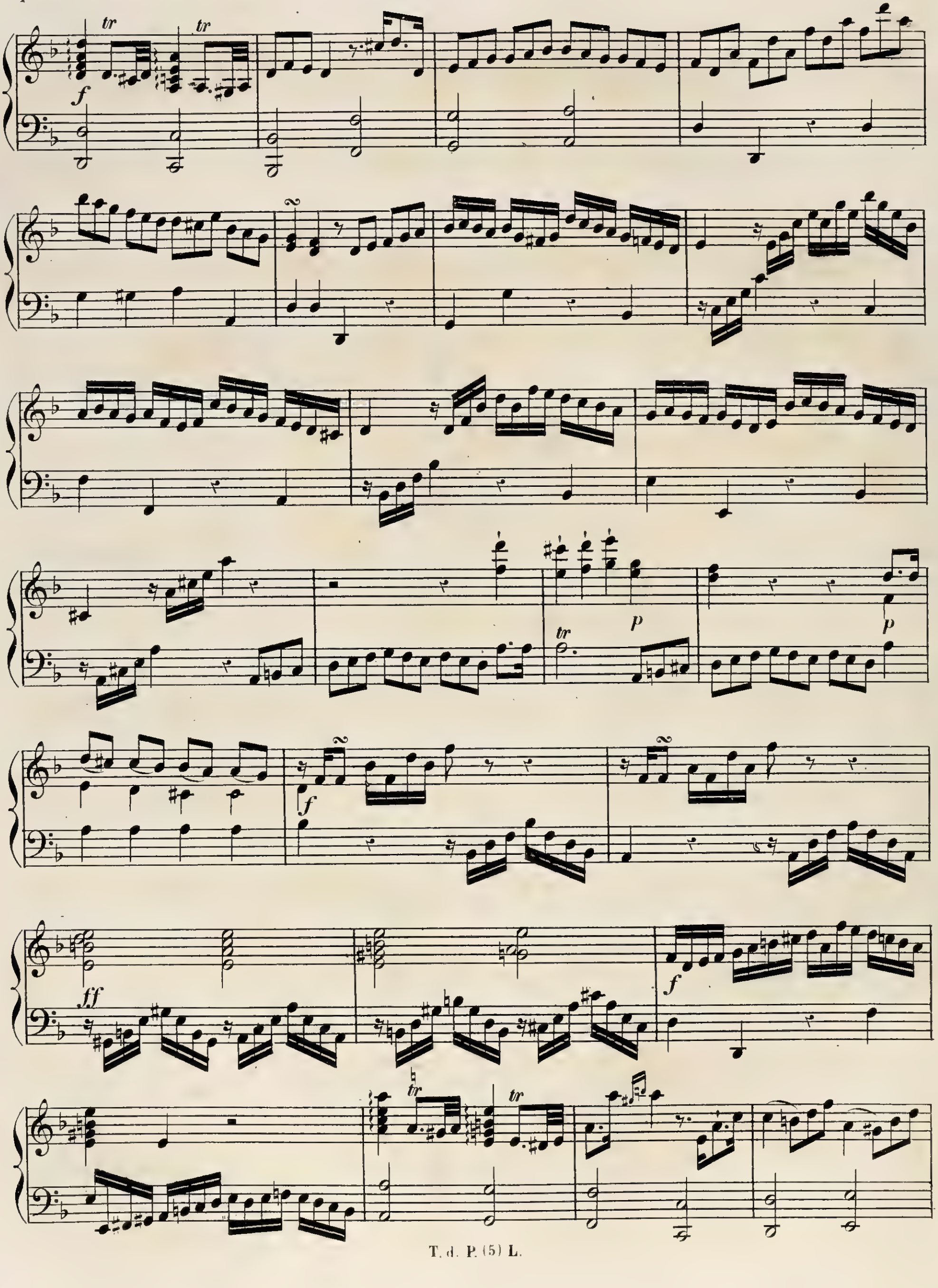
T. d. P. (5) L.

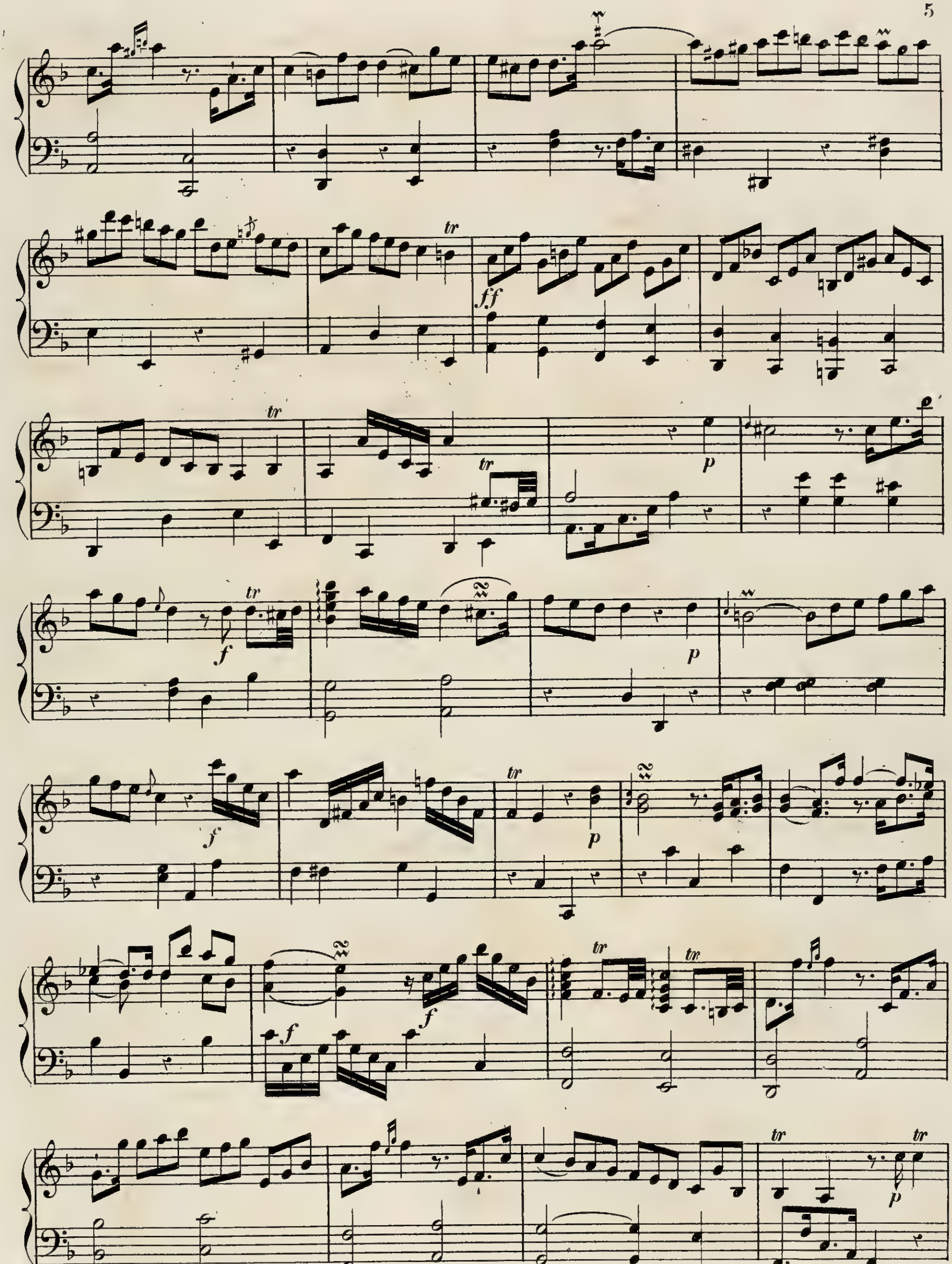
Polonaise.

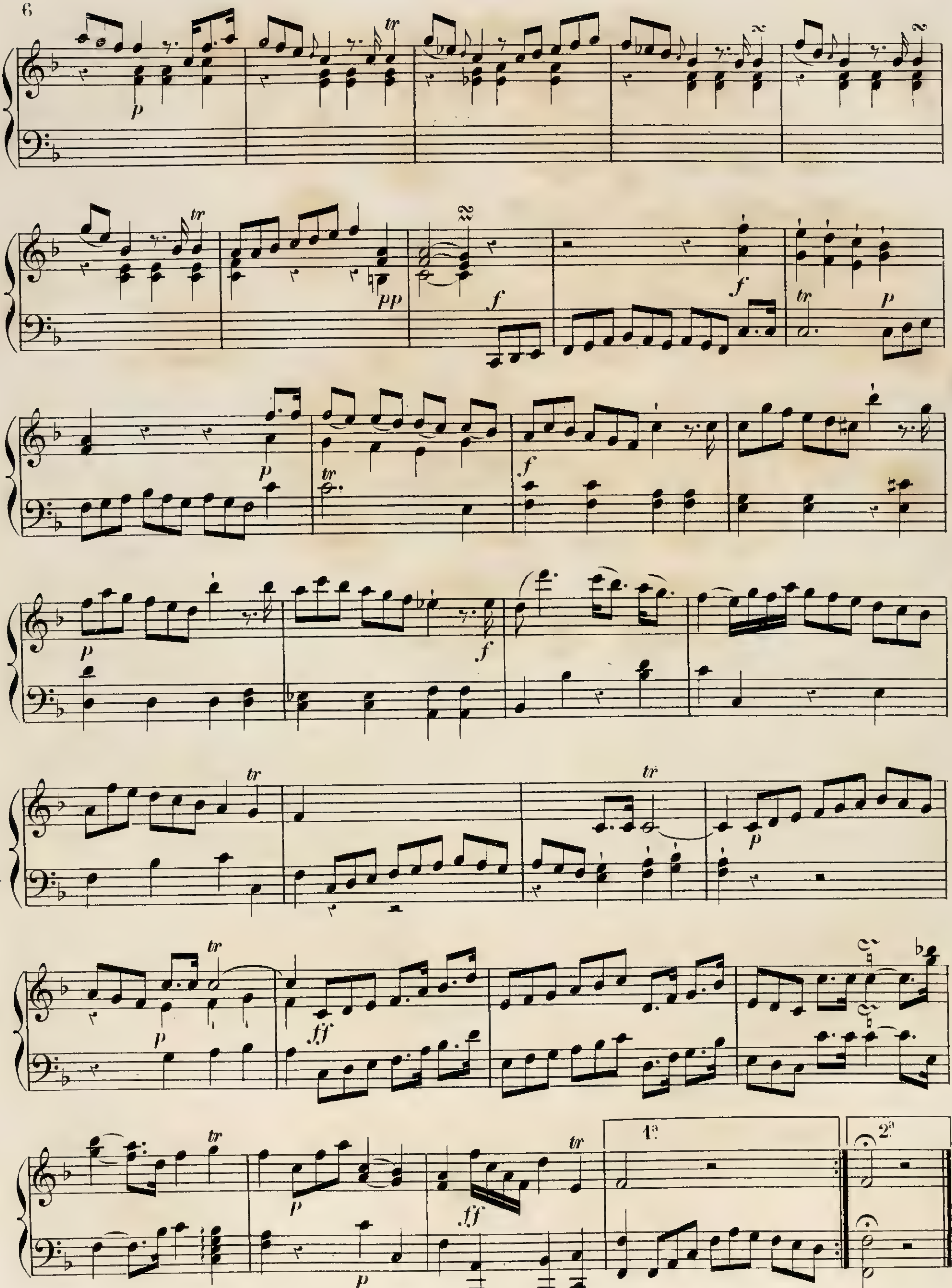


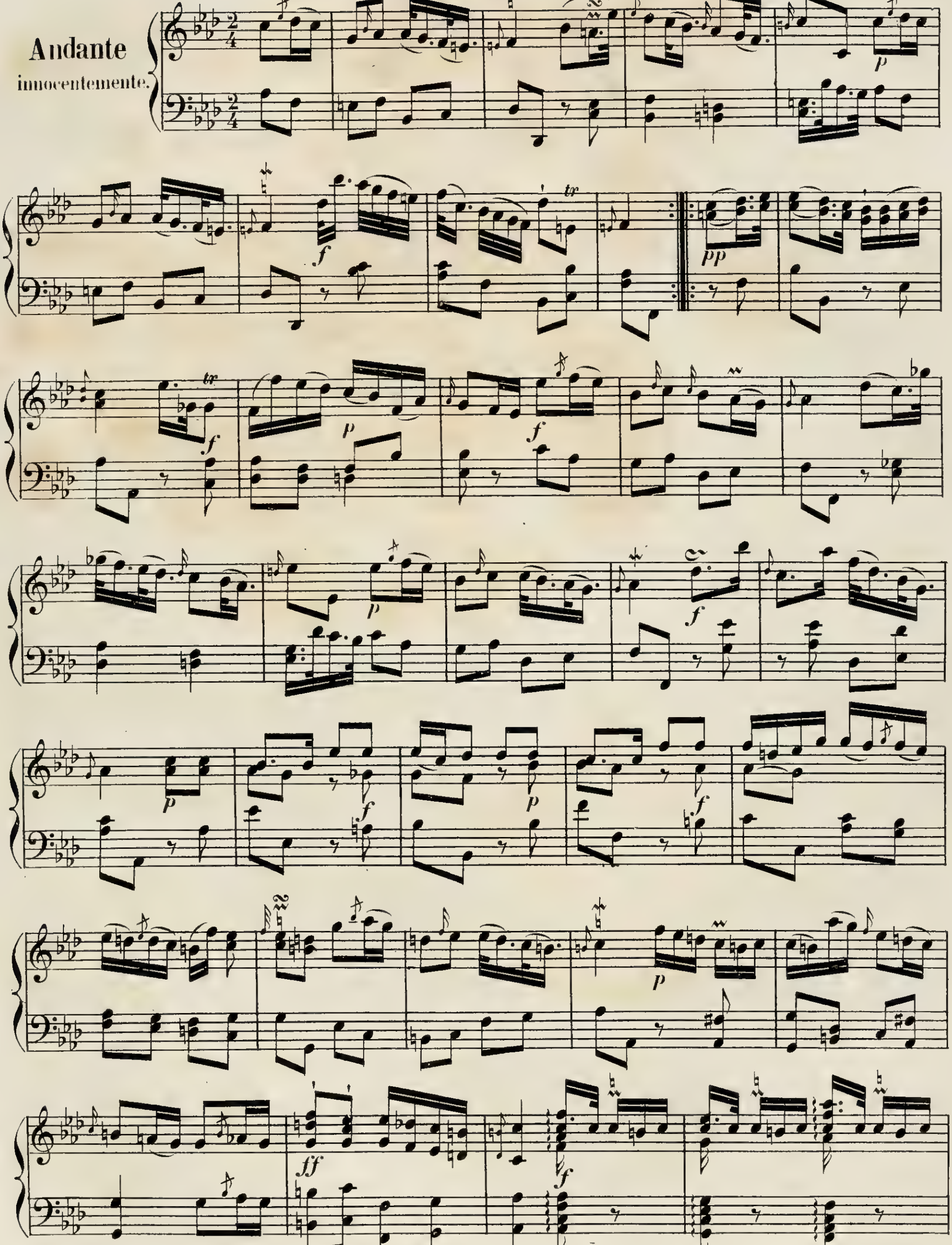

Allegro maestoso.
Sonate.
tr
p
f

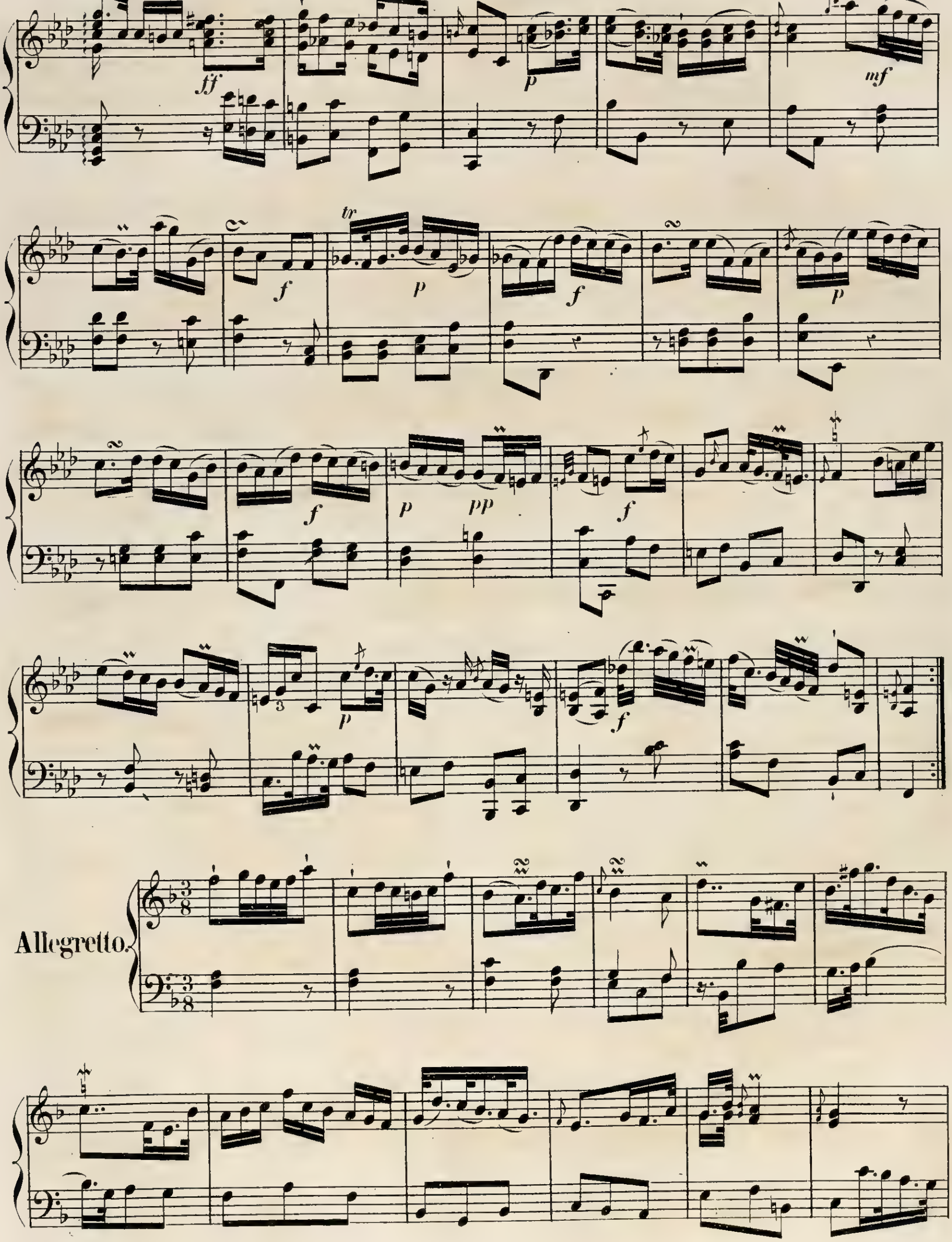

tr
p
f
ff
1a
2a

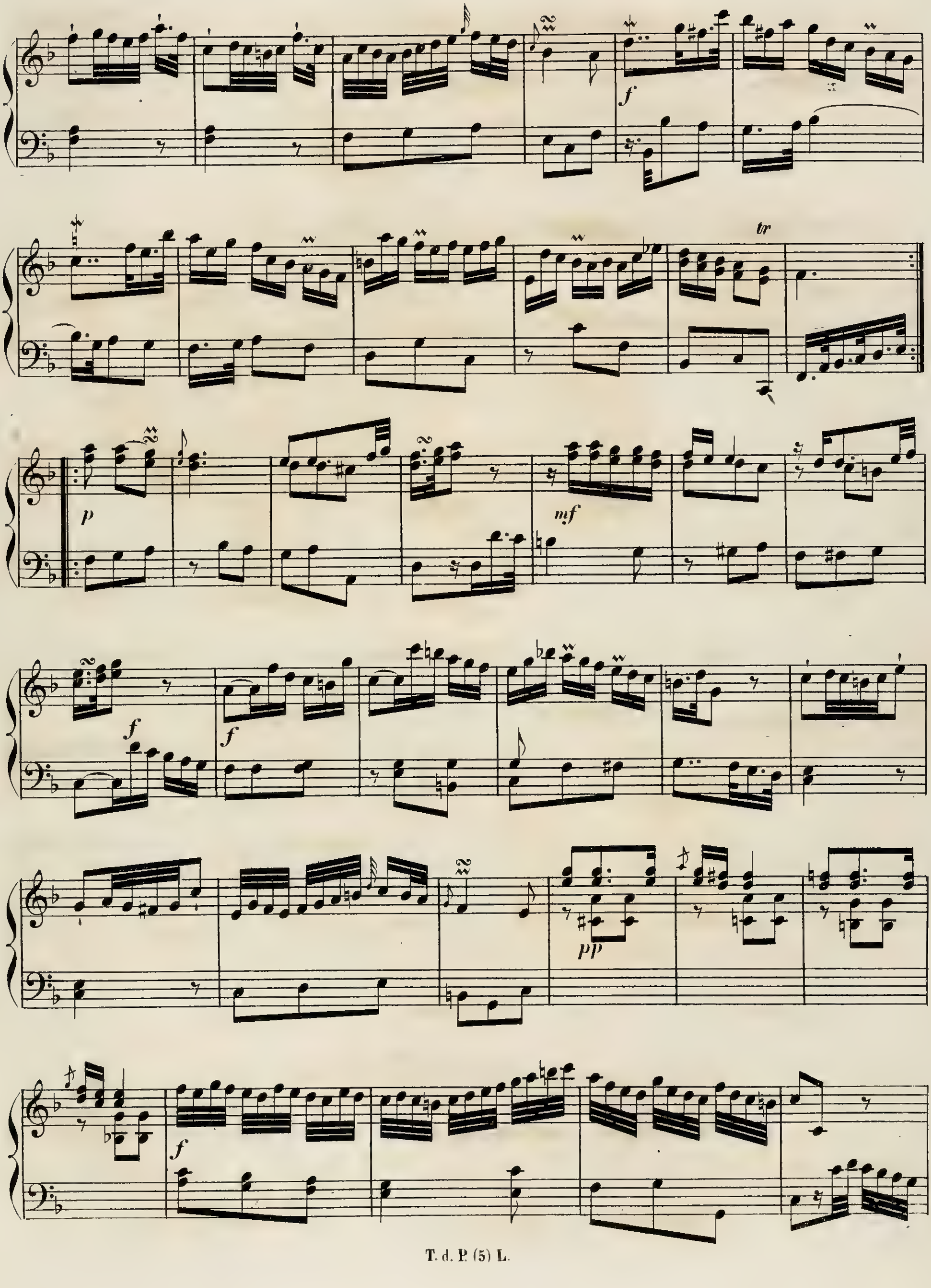

tr
f
p
ff

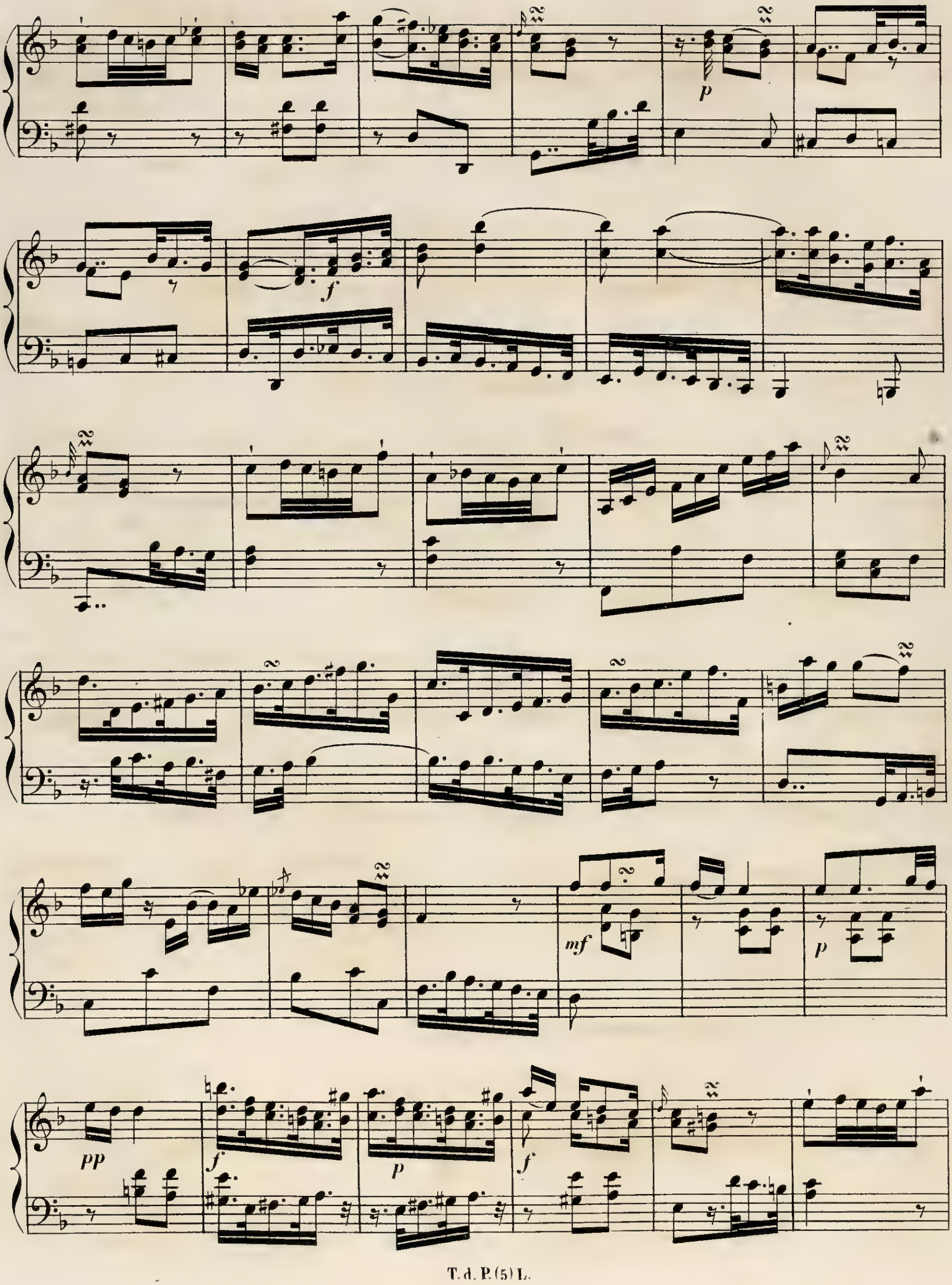

tr
ff
tr
tr
p
tr
f
p
f
tr
p
f
f
tr
tr
tr
tr
p


1ª
2ª

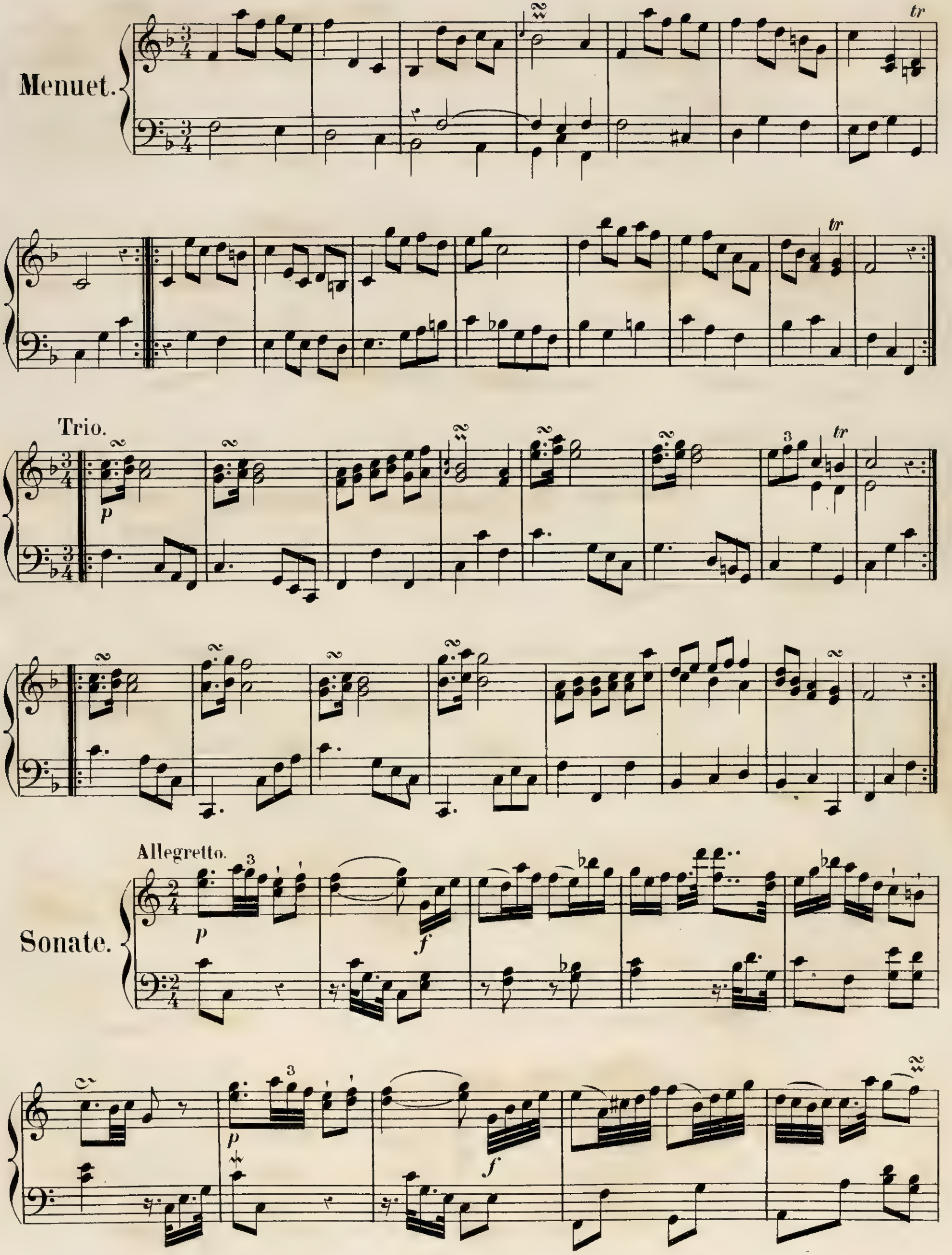

Andante
innocentemente.

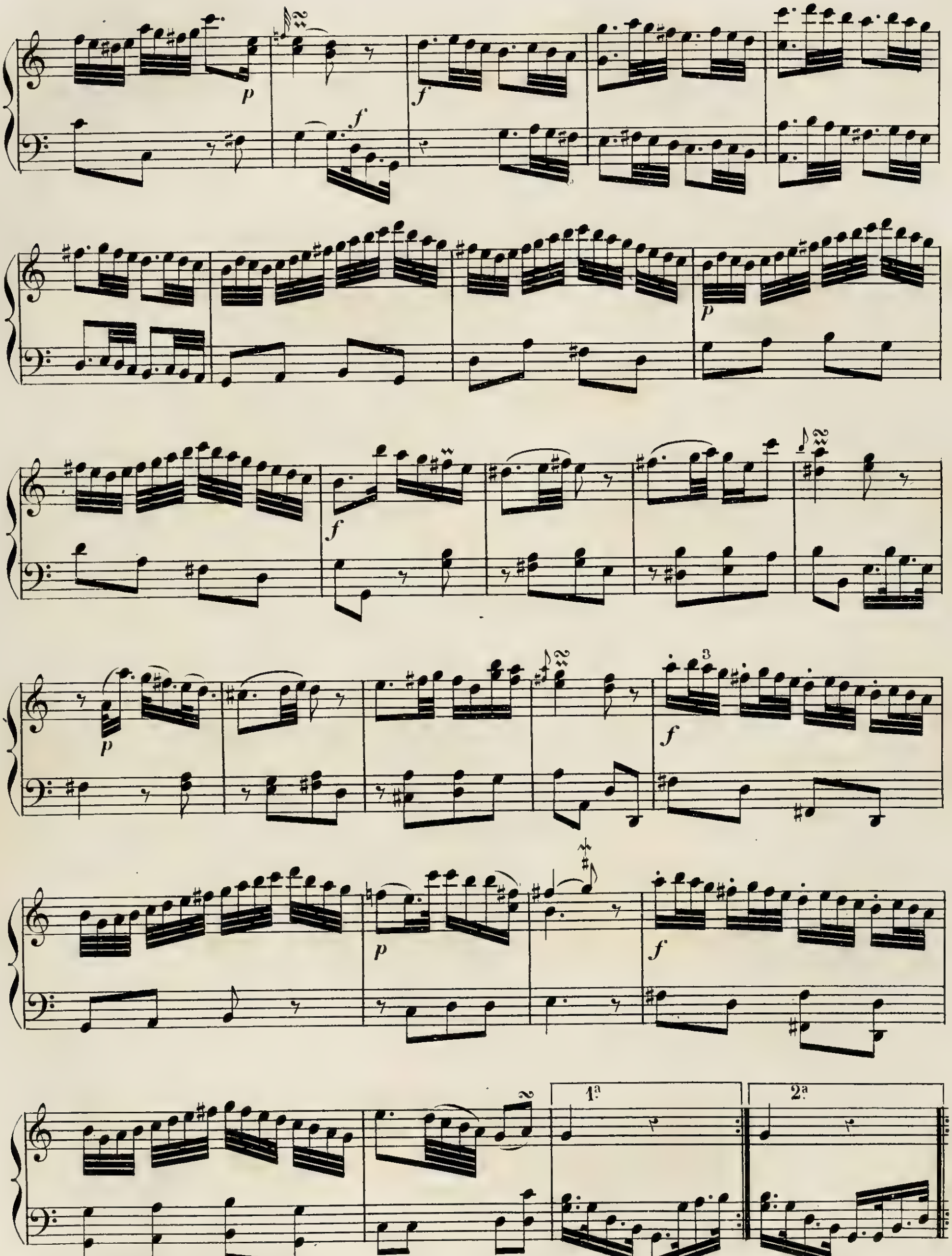

Allegretto.

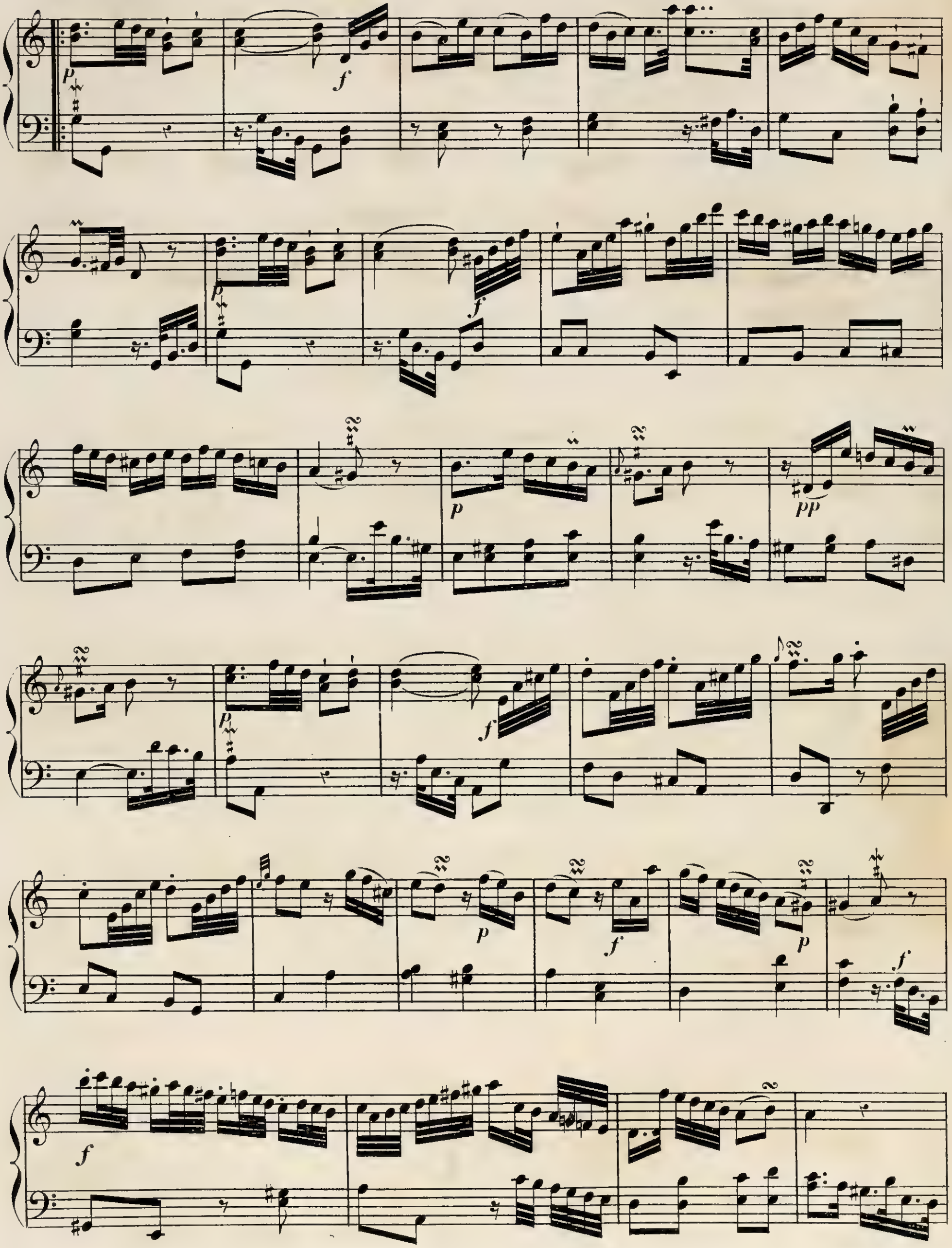

f
tr
p
mf
f
f
pp
f

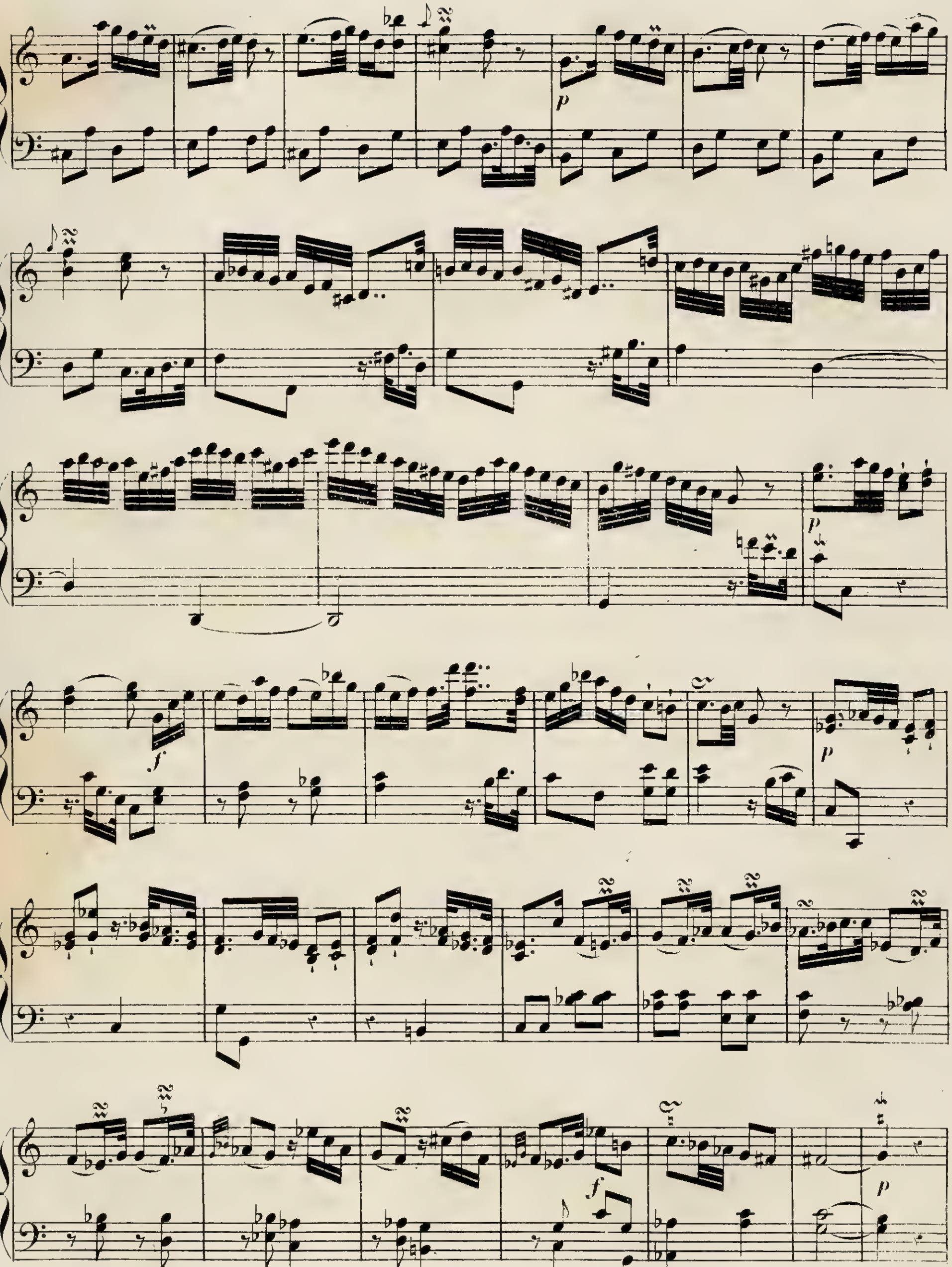

p
f
p
mf
p
pp
f
p
f

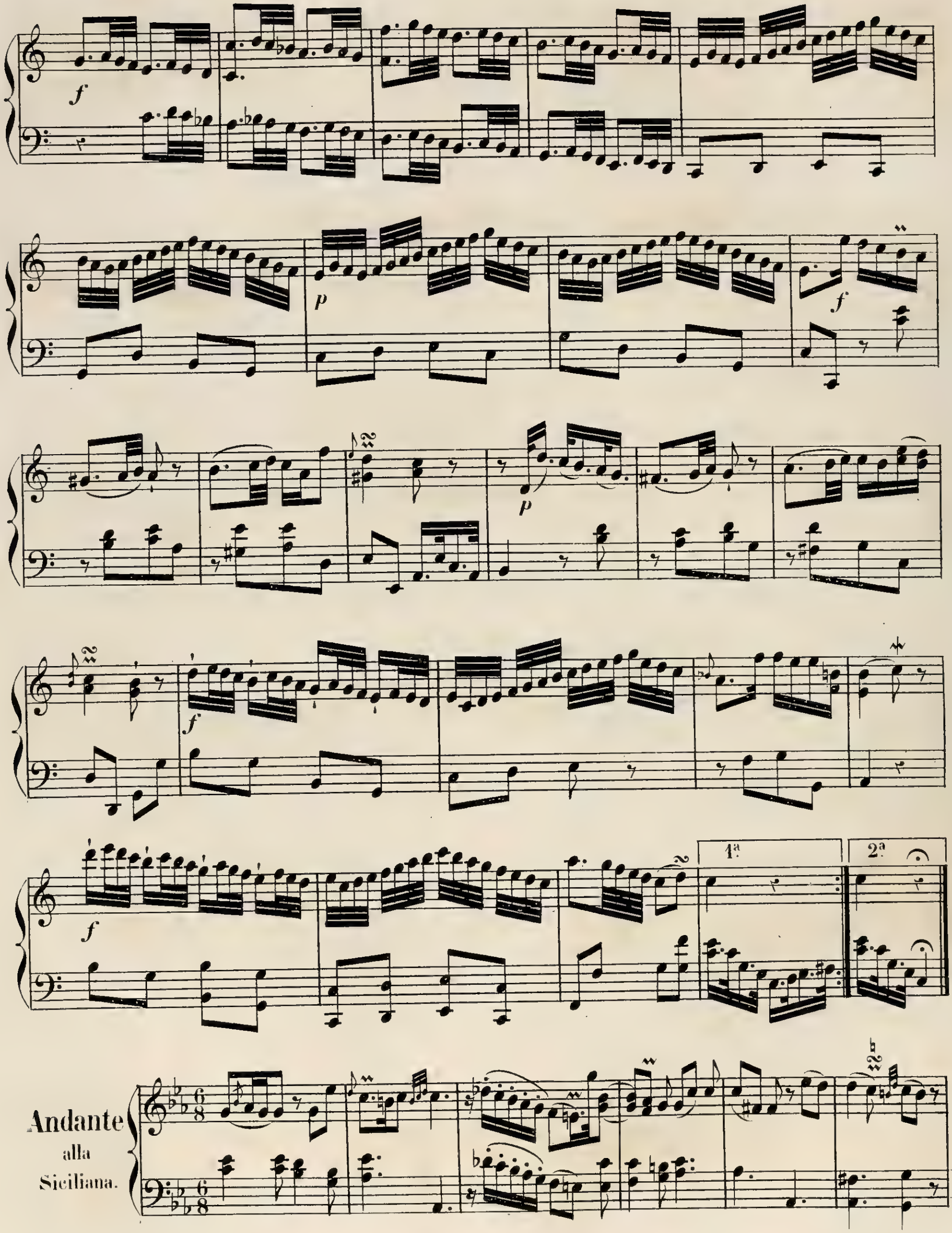

ten.
f
p
ff
1.ª
2.ª

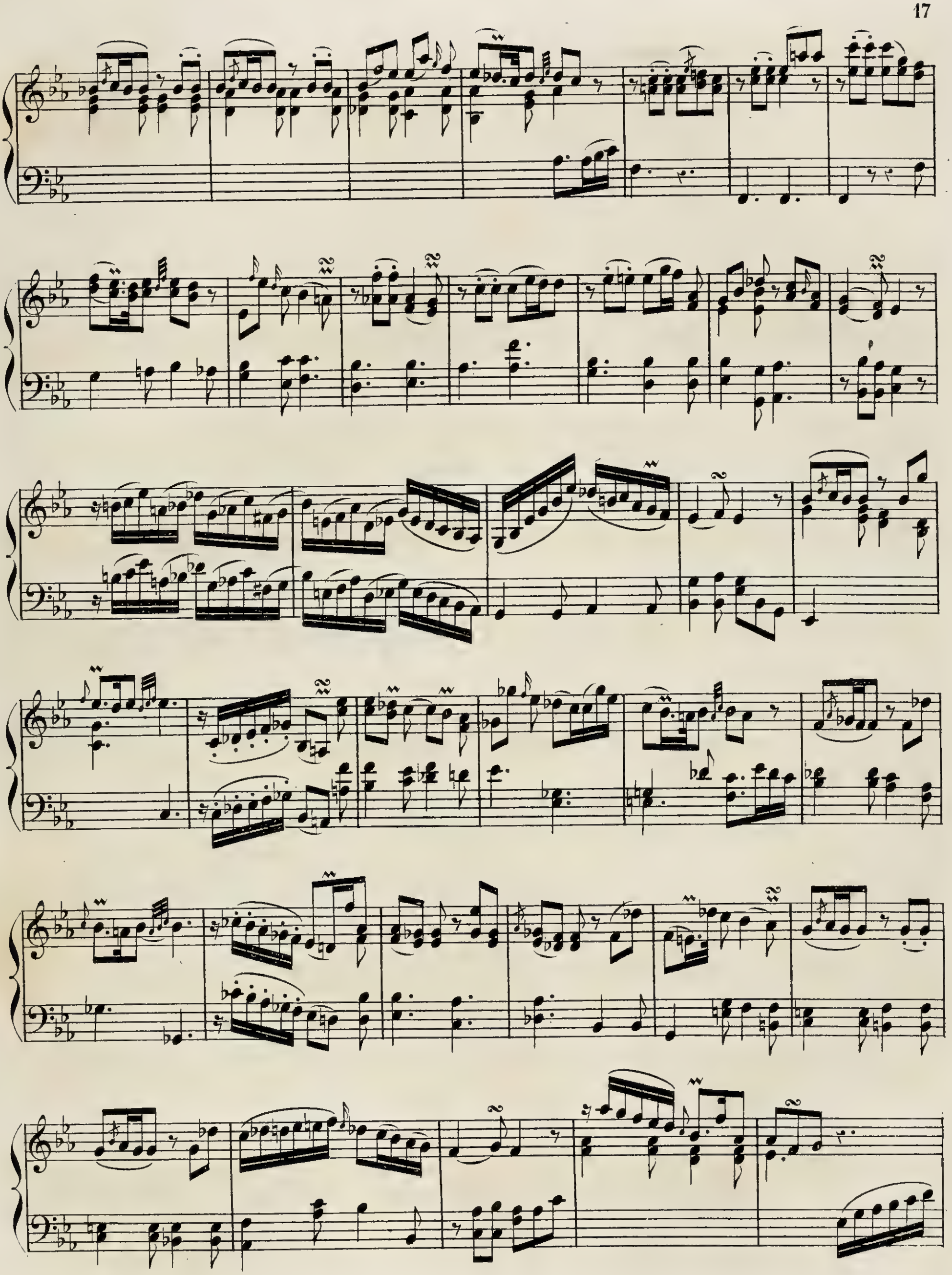

Menuet.
tr
Trio.
p
tr
Allegretto.
Sonate.
p
f
p
f


p
f
f
p
f
p
f
p
f
1ª
2ª





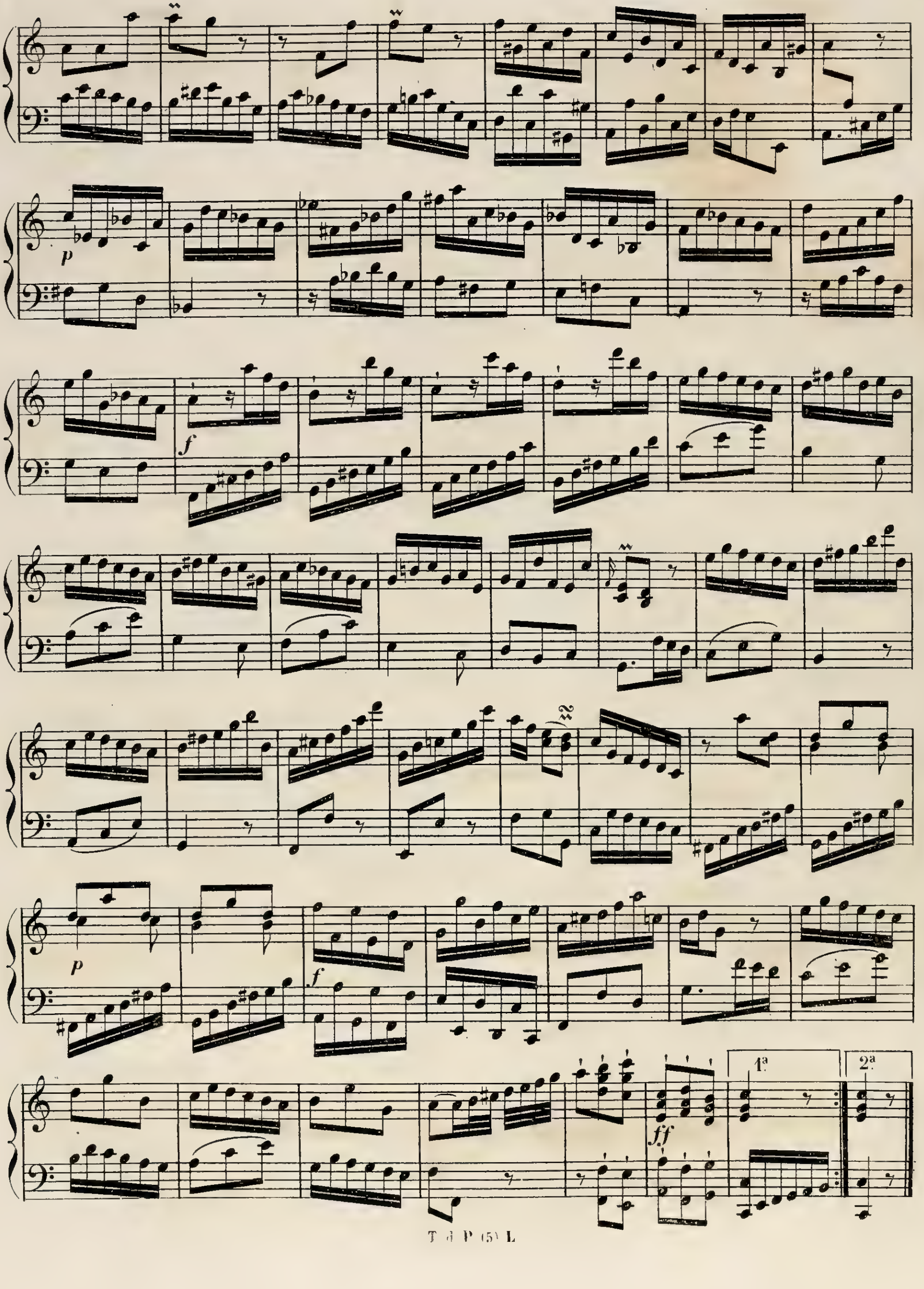

Andante
alla
Siciliana.

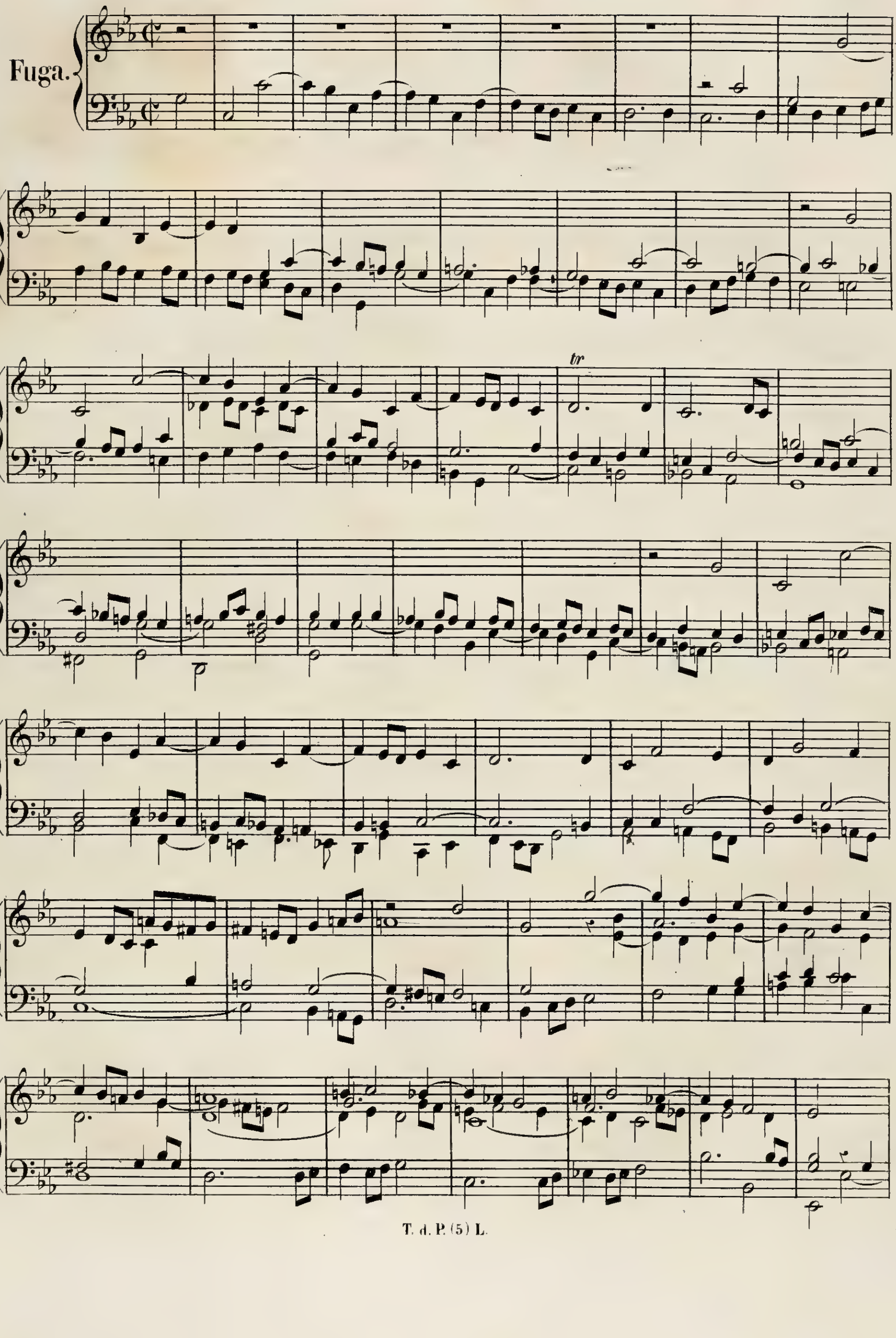


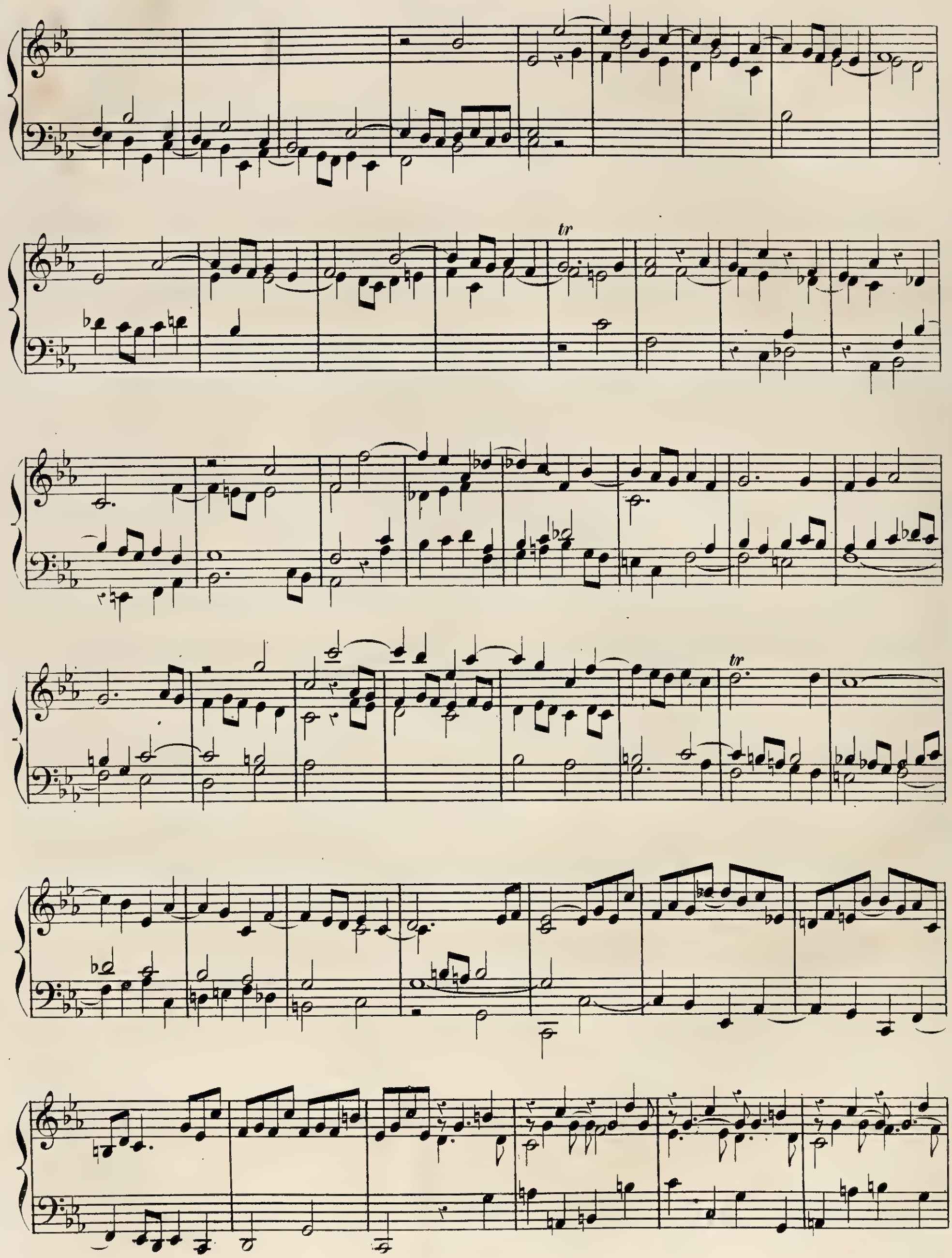

attacca subito.
Allegro.

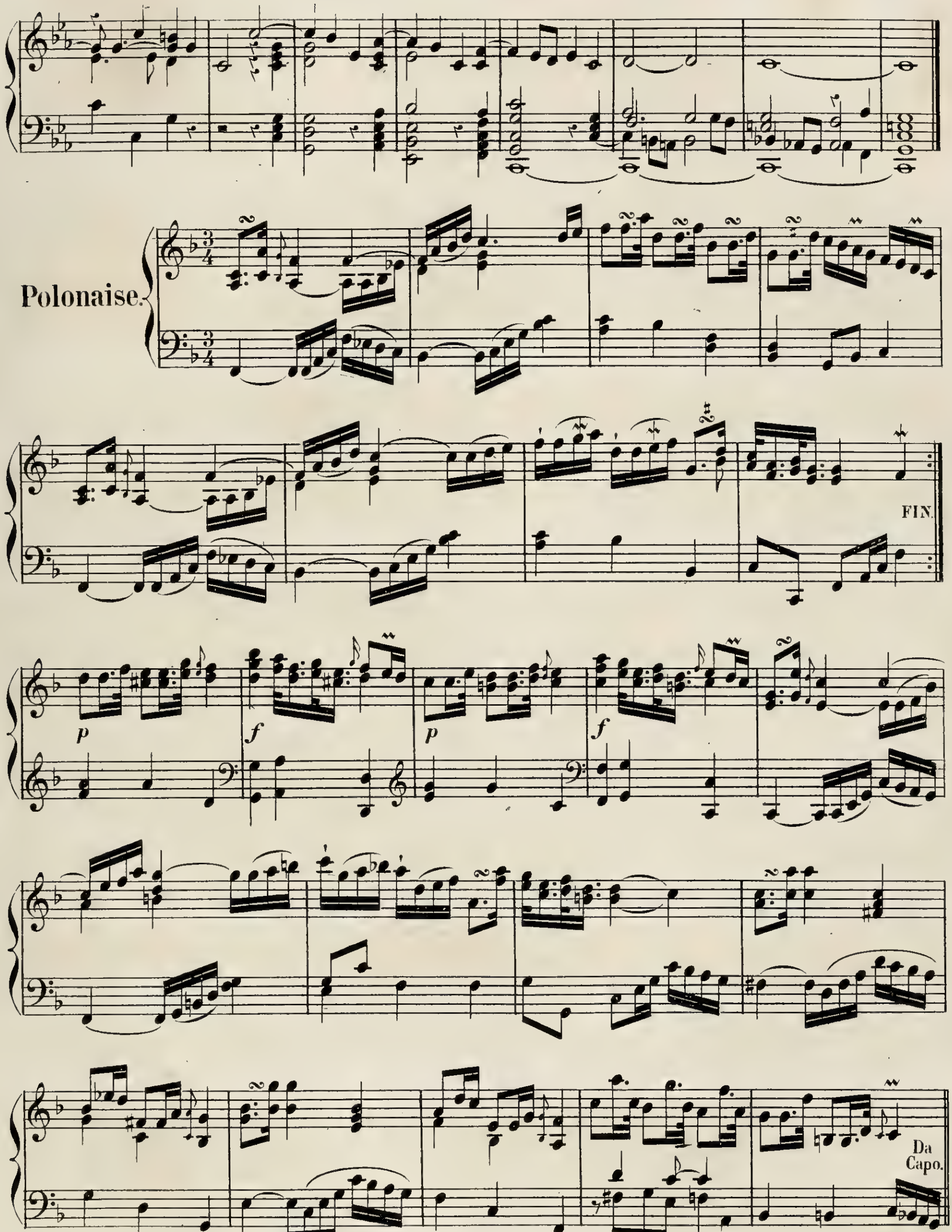


1a
2a
p
f
p
f
p
f
p
f

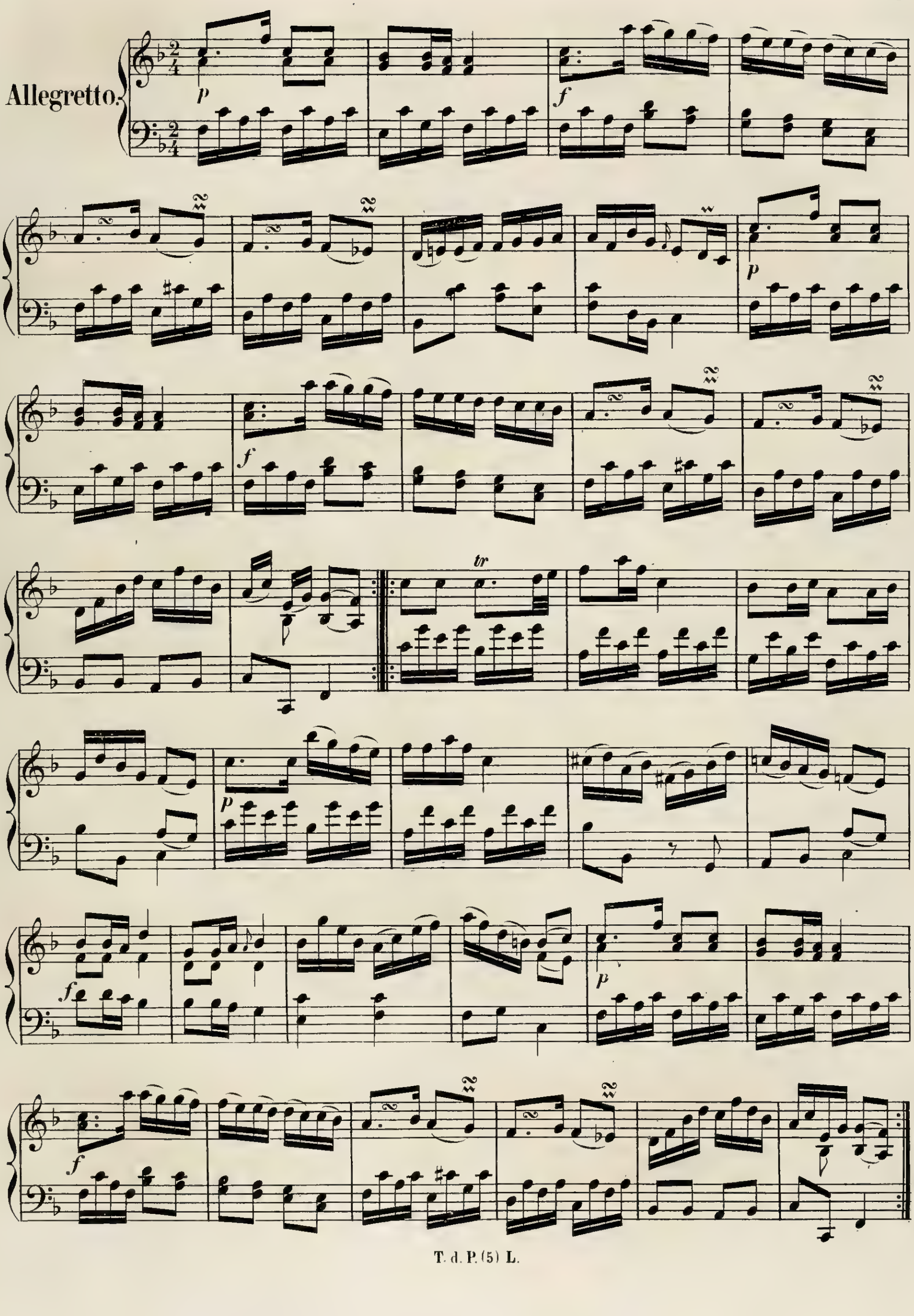

p
f
p
f
ff
1ª
2ª

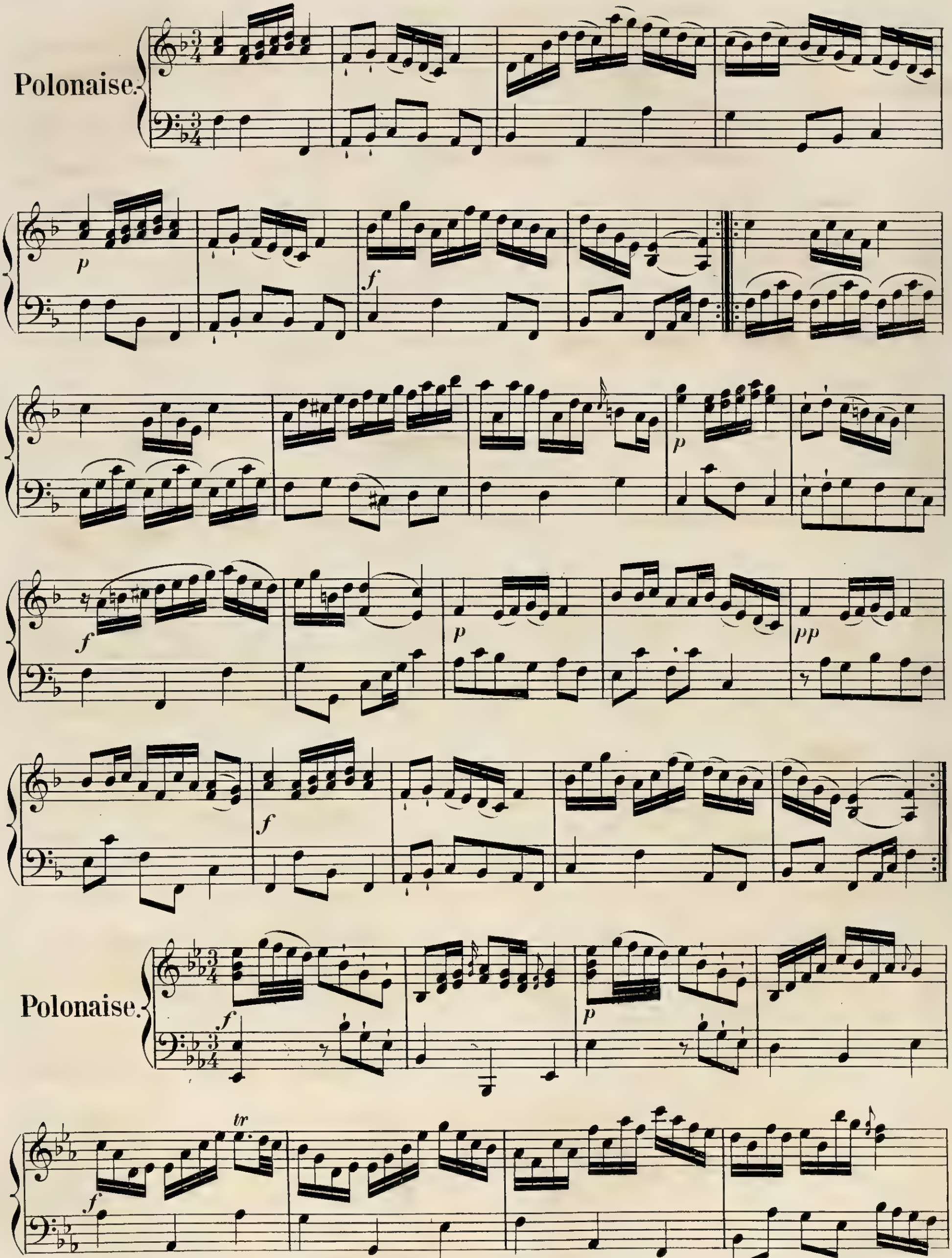

Fuga.
tr

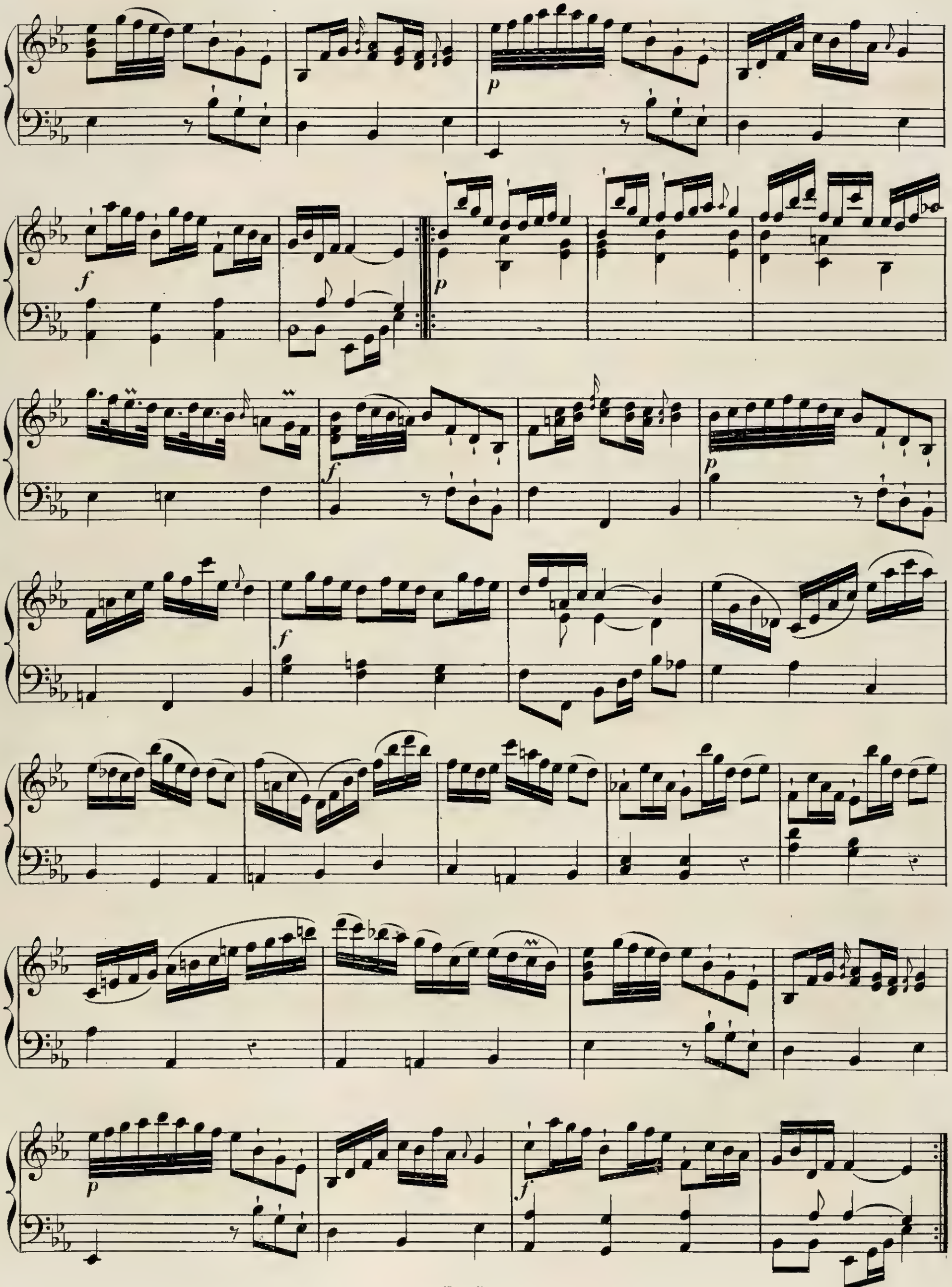

tr
tr
tr

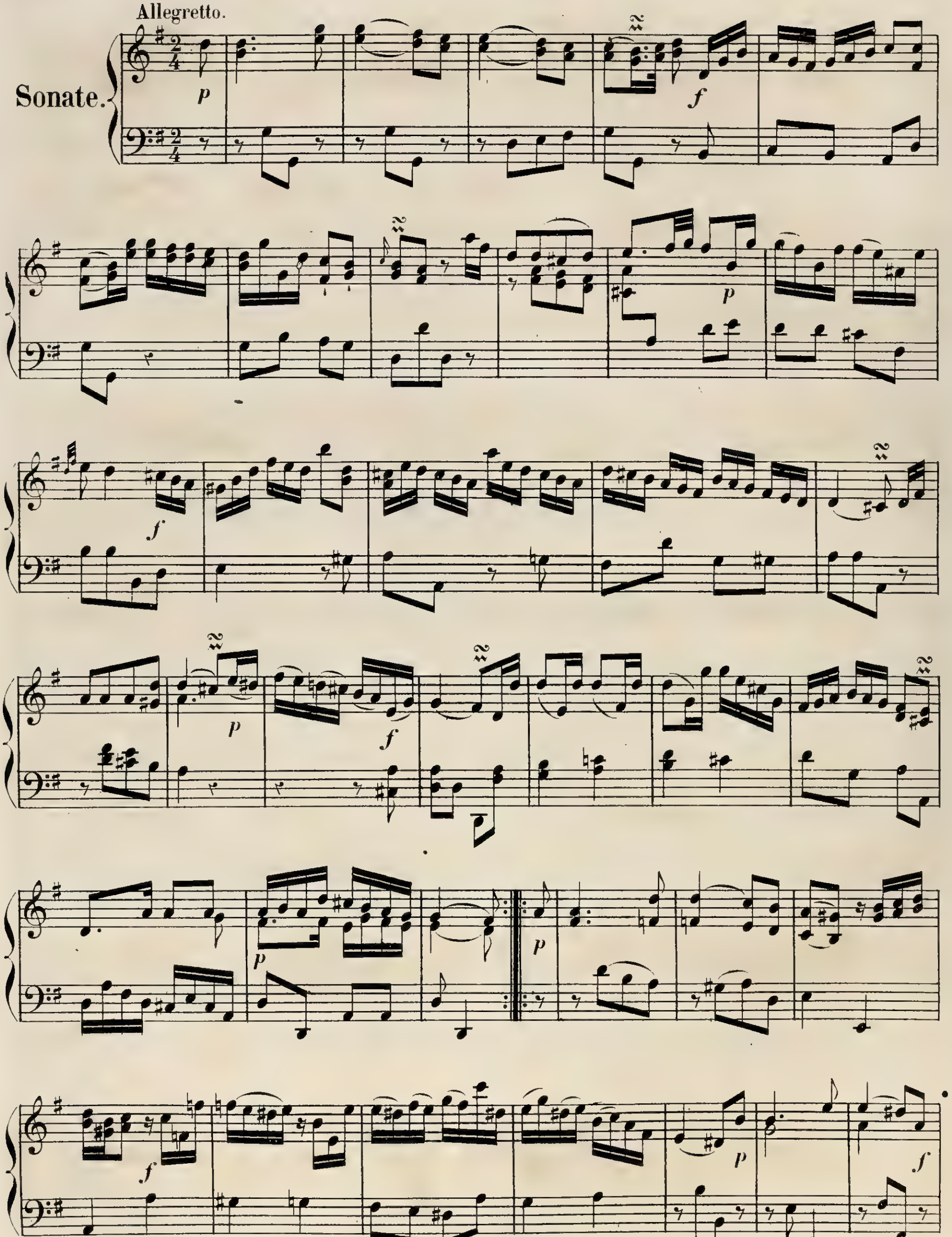

Polonaise.
p
f
p
f
FIN.
Da
Capo.

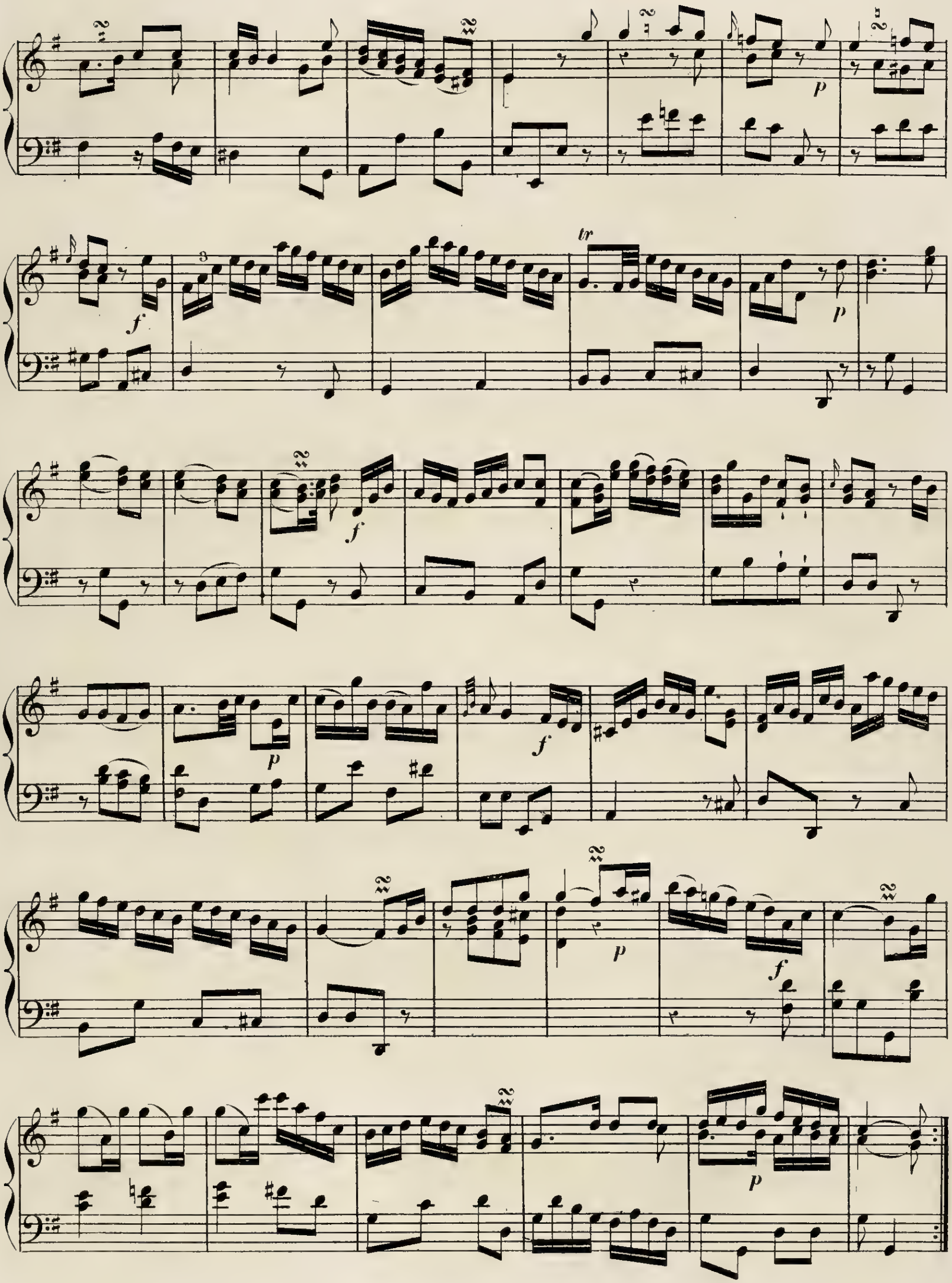

Andante.


Allegretto.

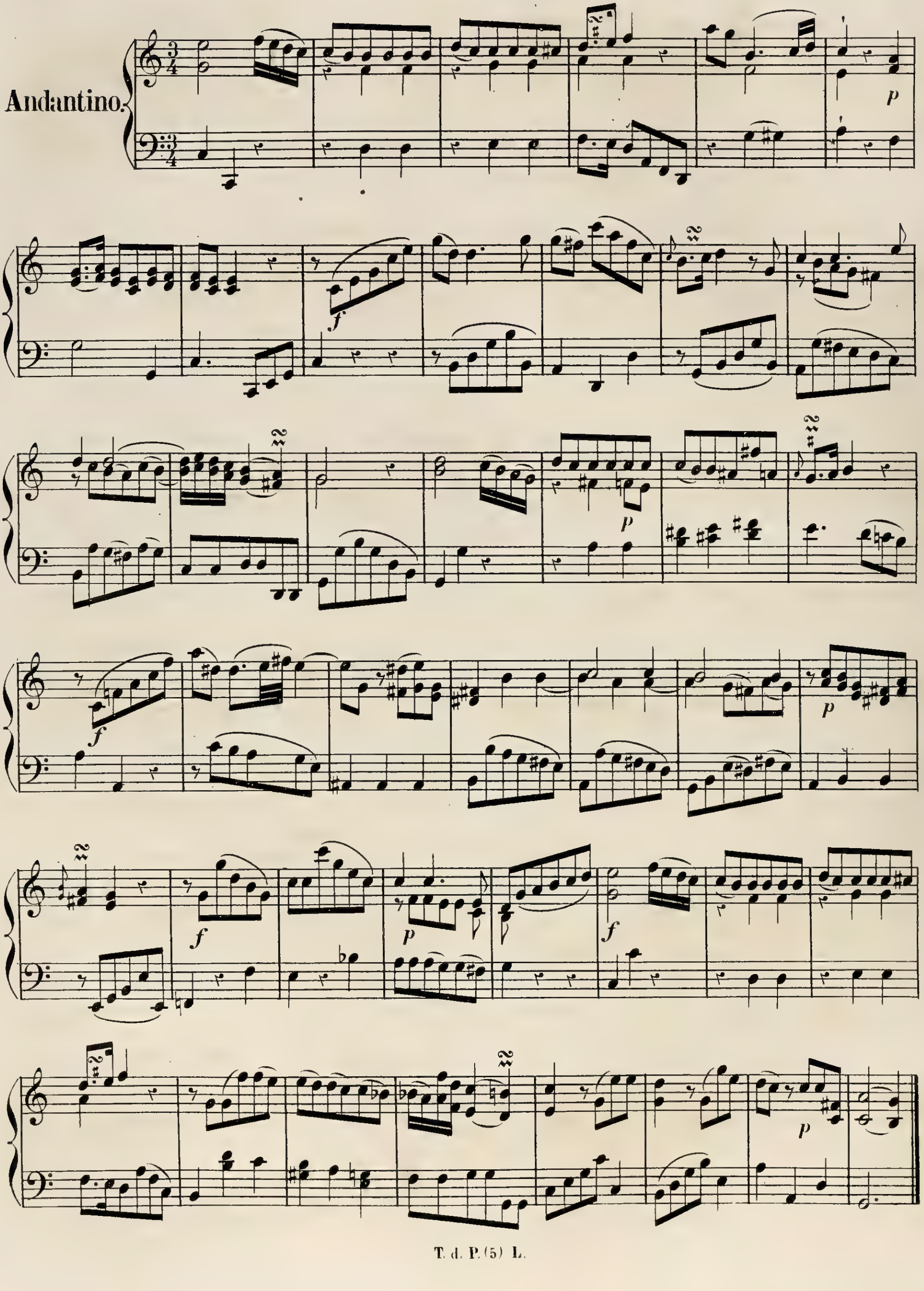

Polonaise.
Polonaise.

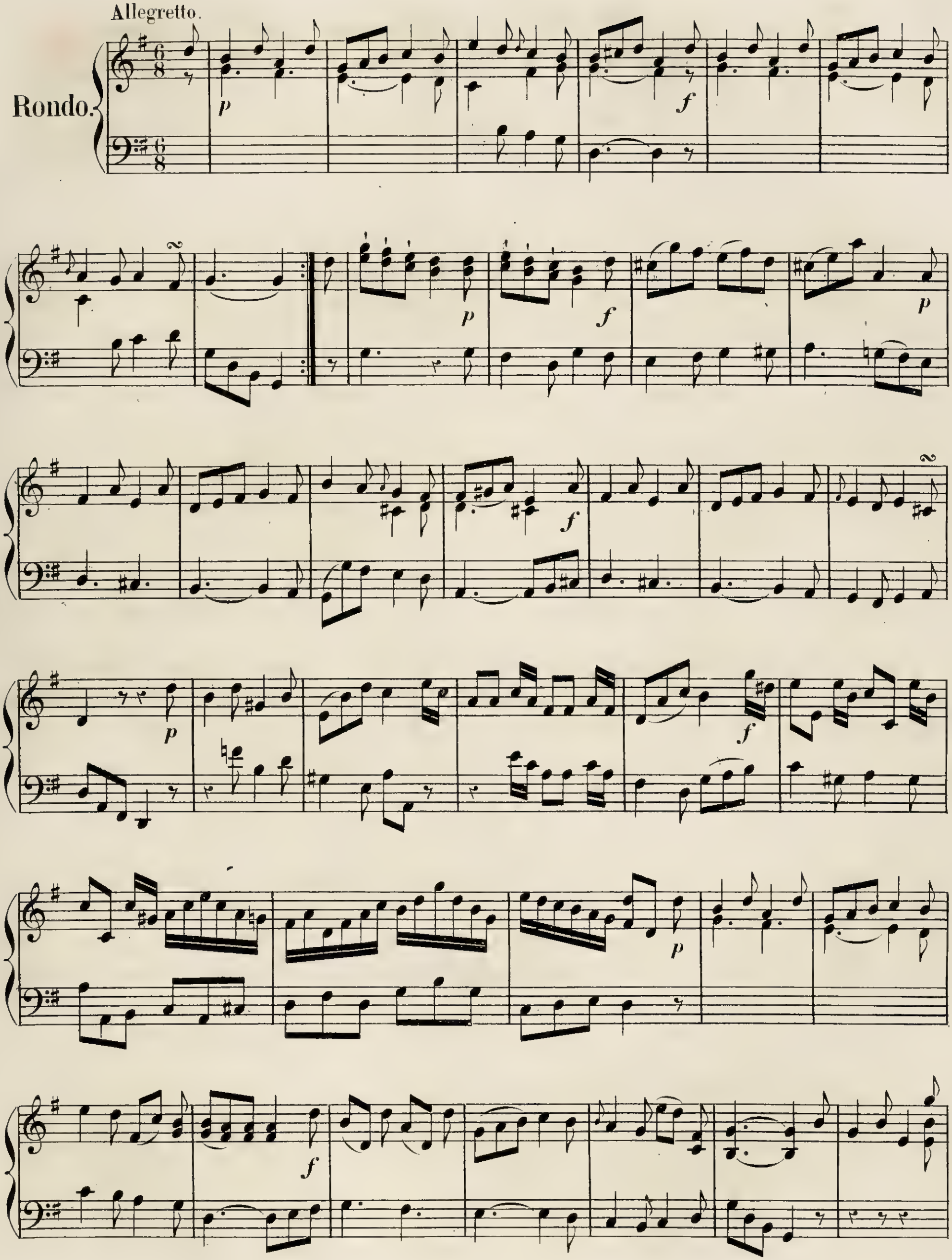


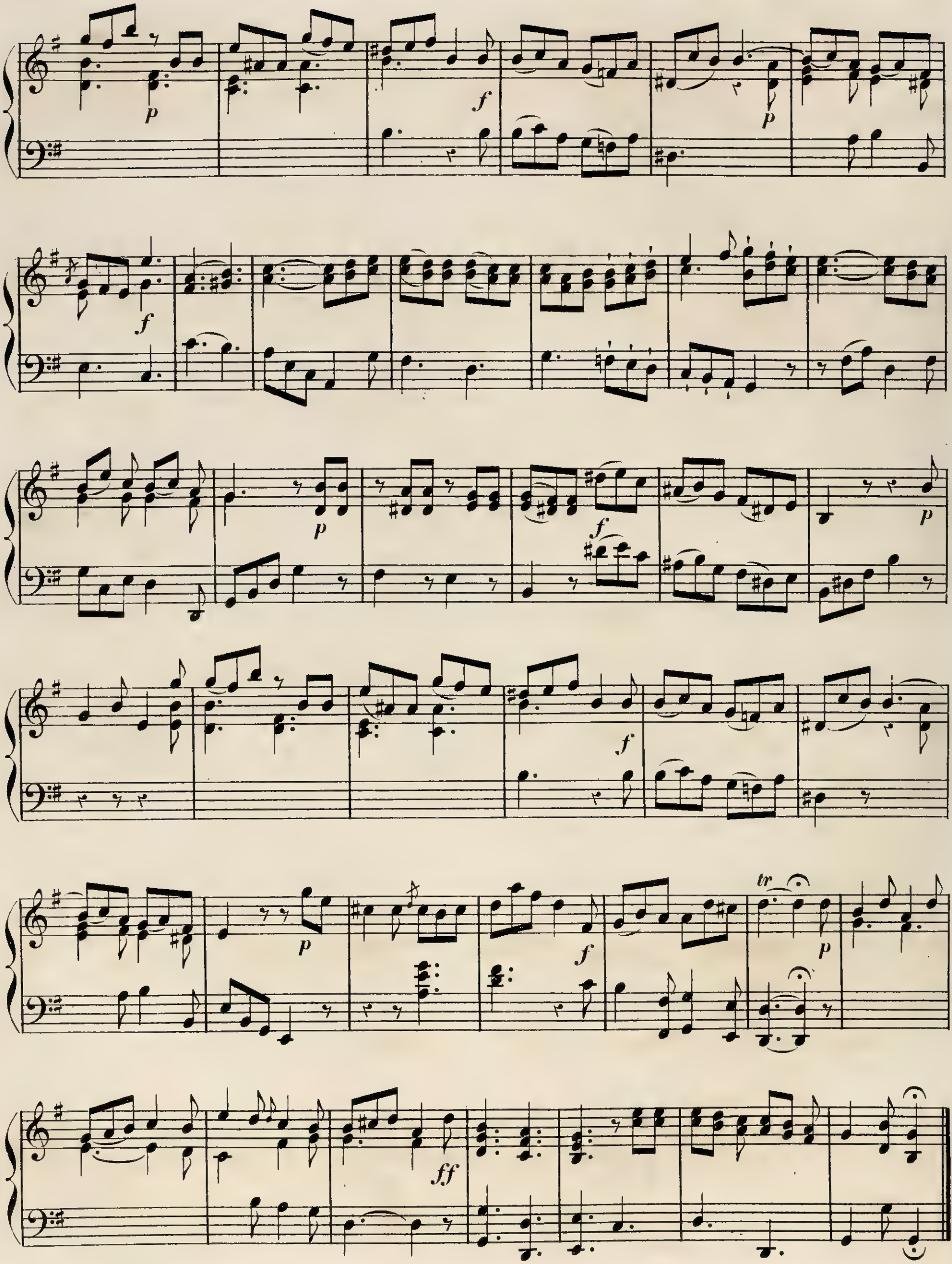

Allegretto.
Sonate.
p
f
p
f
p
f
f
p
p
p
f
p
f

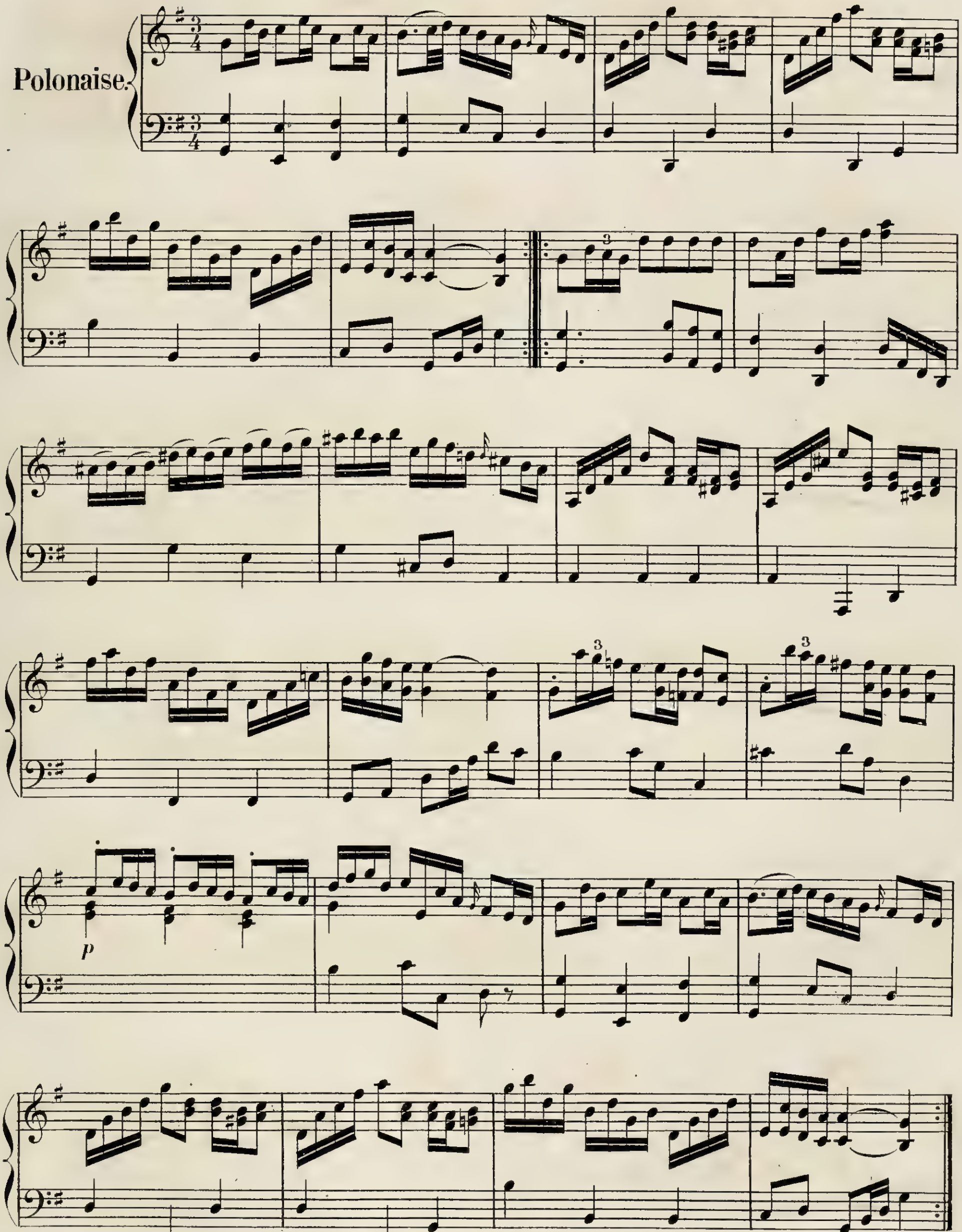


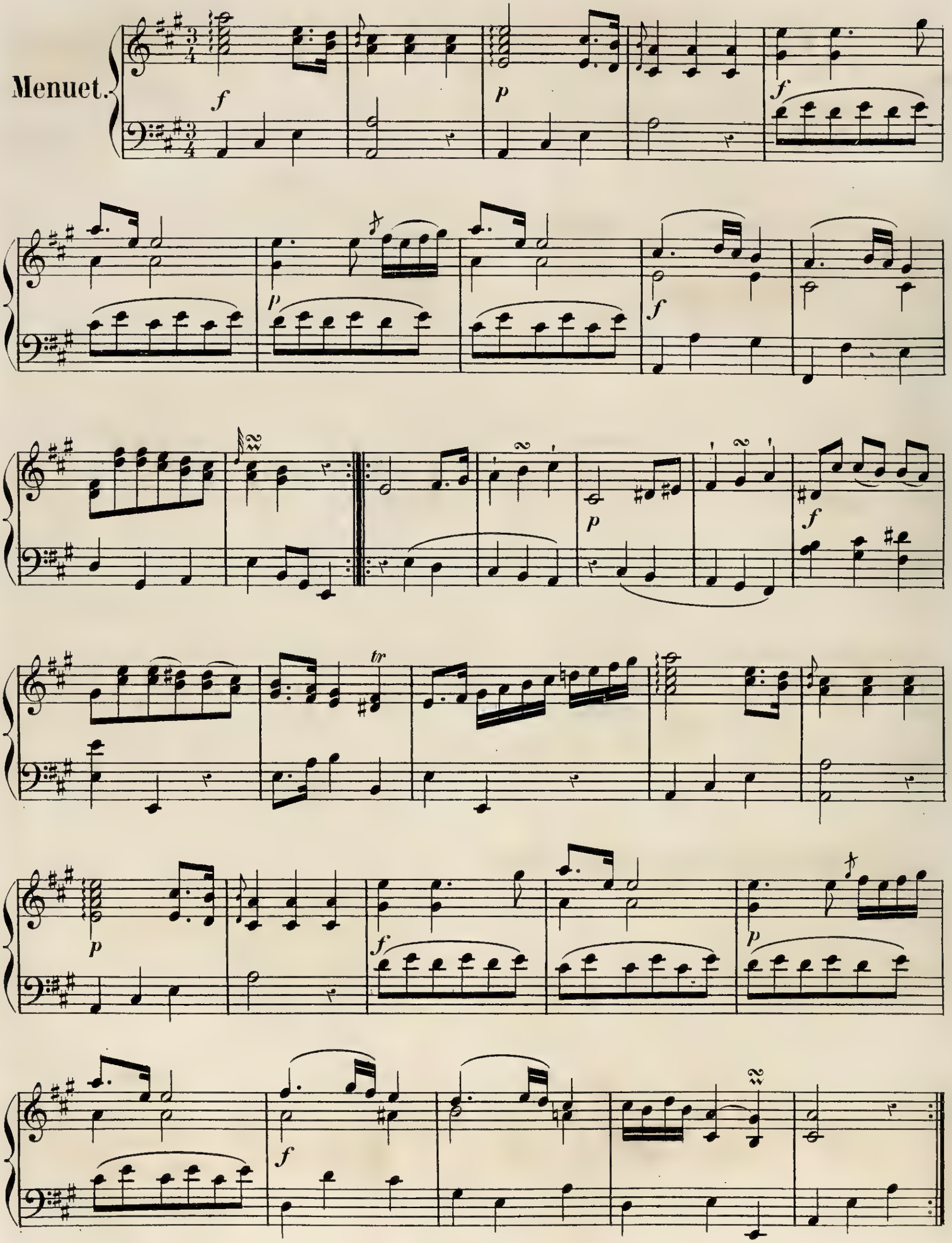
tr
f
p

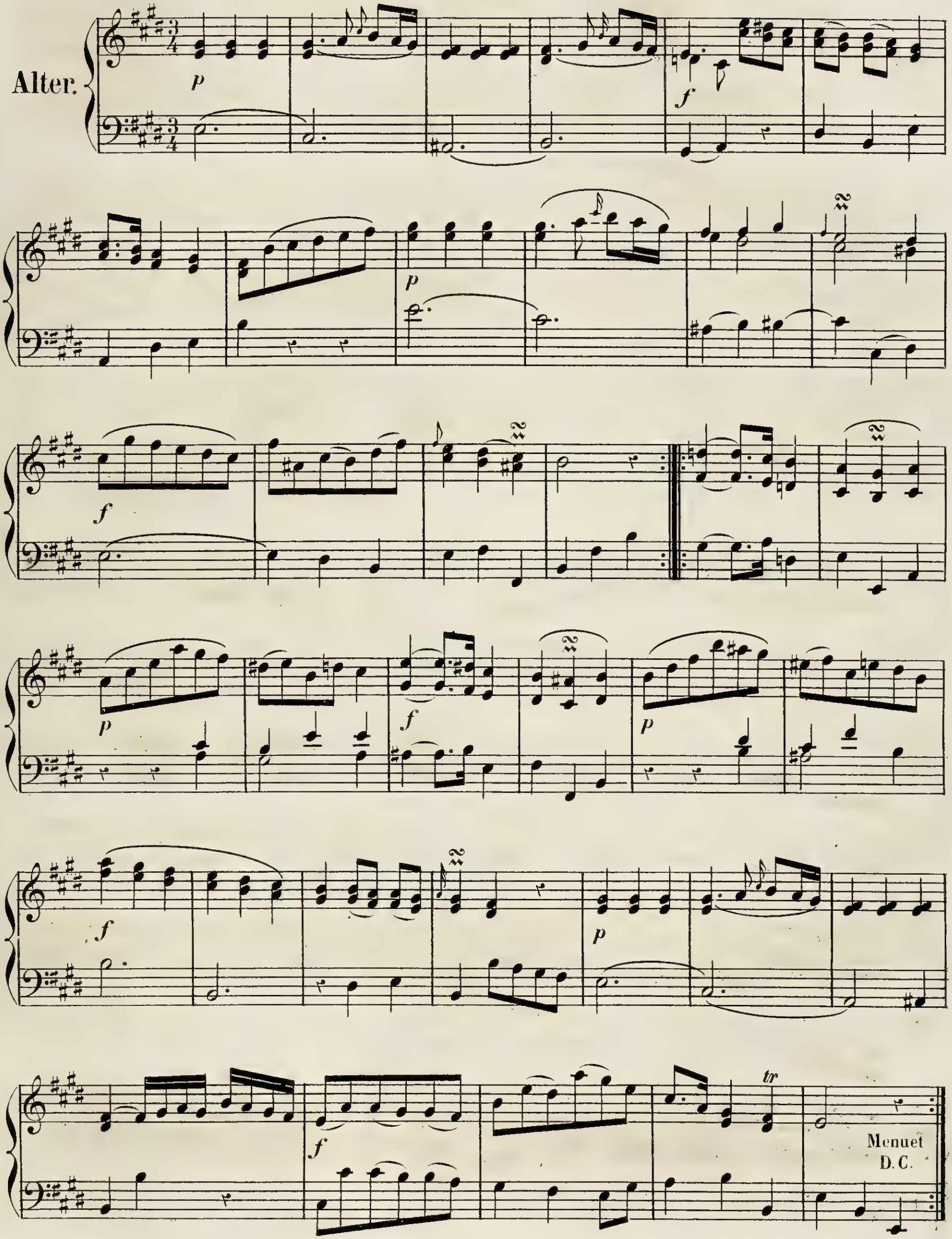

Andantino.

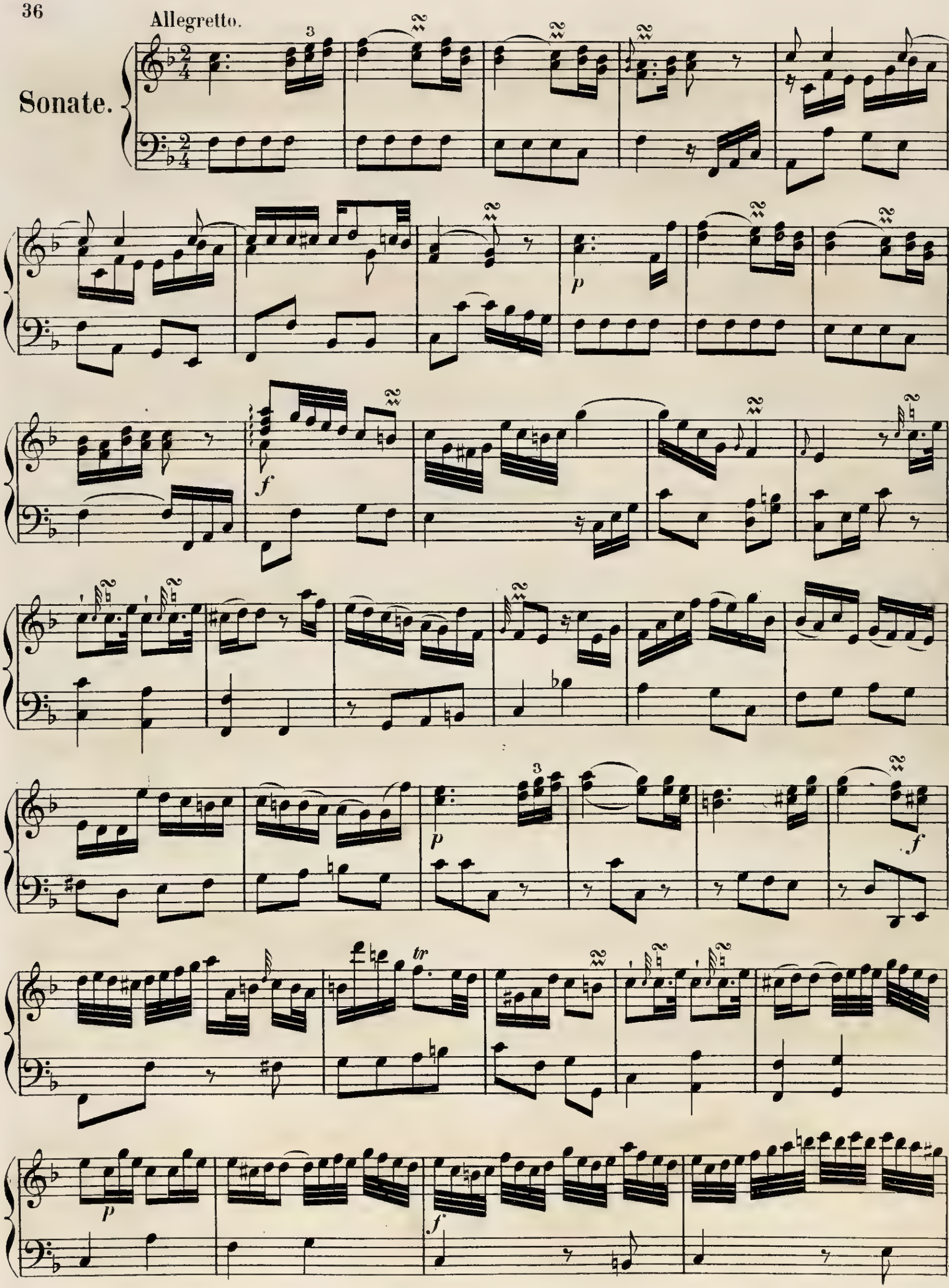

Allegretto.
Rondo.
p
f
p
f
p
f
p
f
p
f

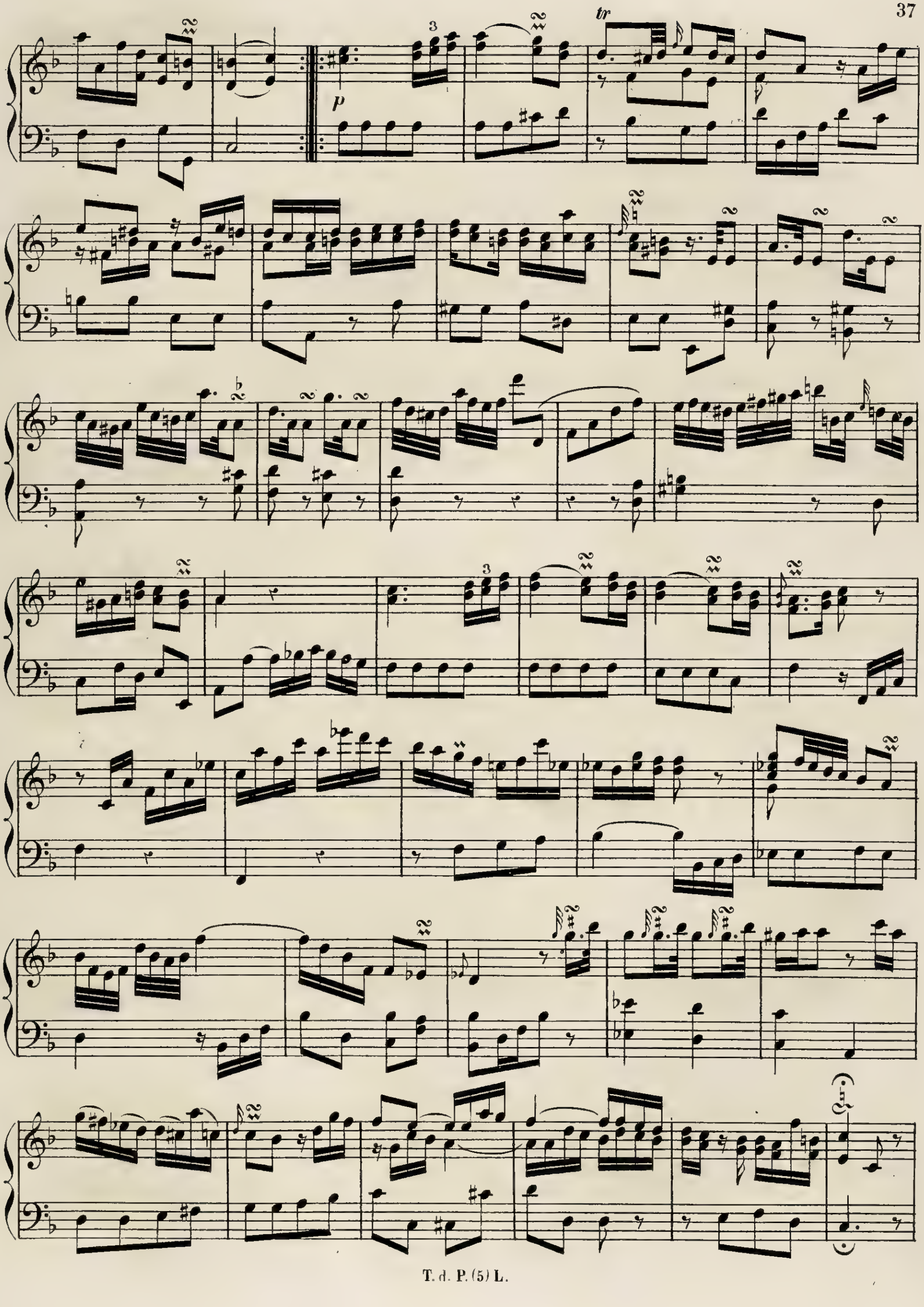


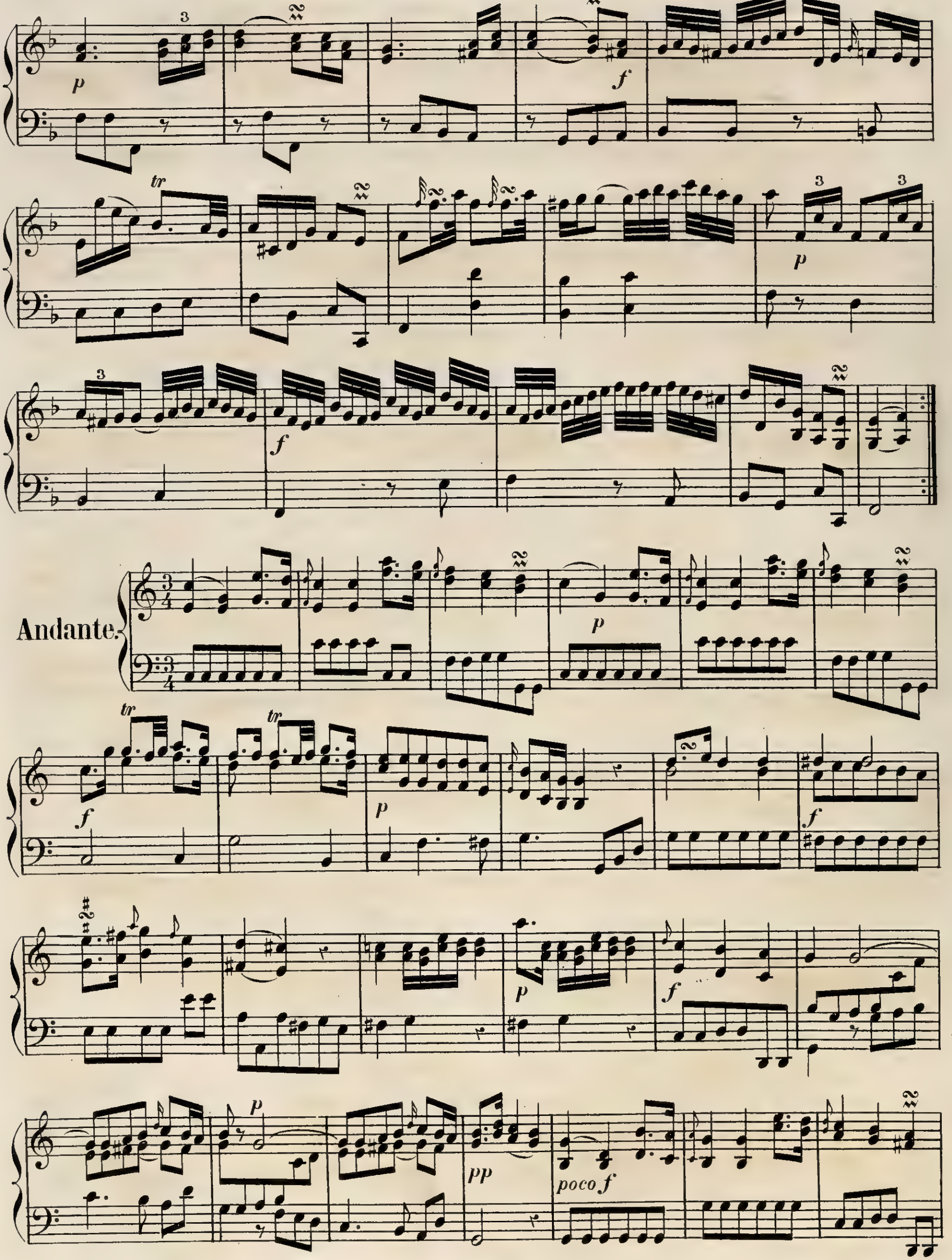

Polonaise.
p
3

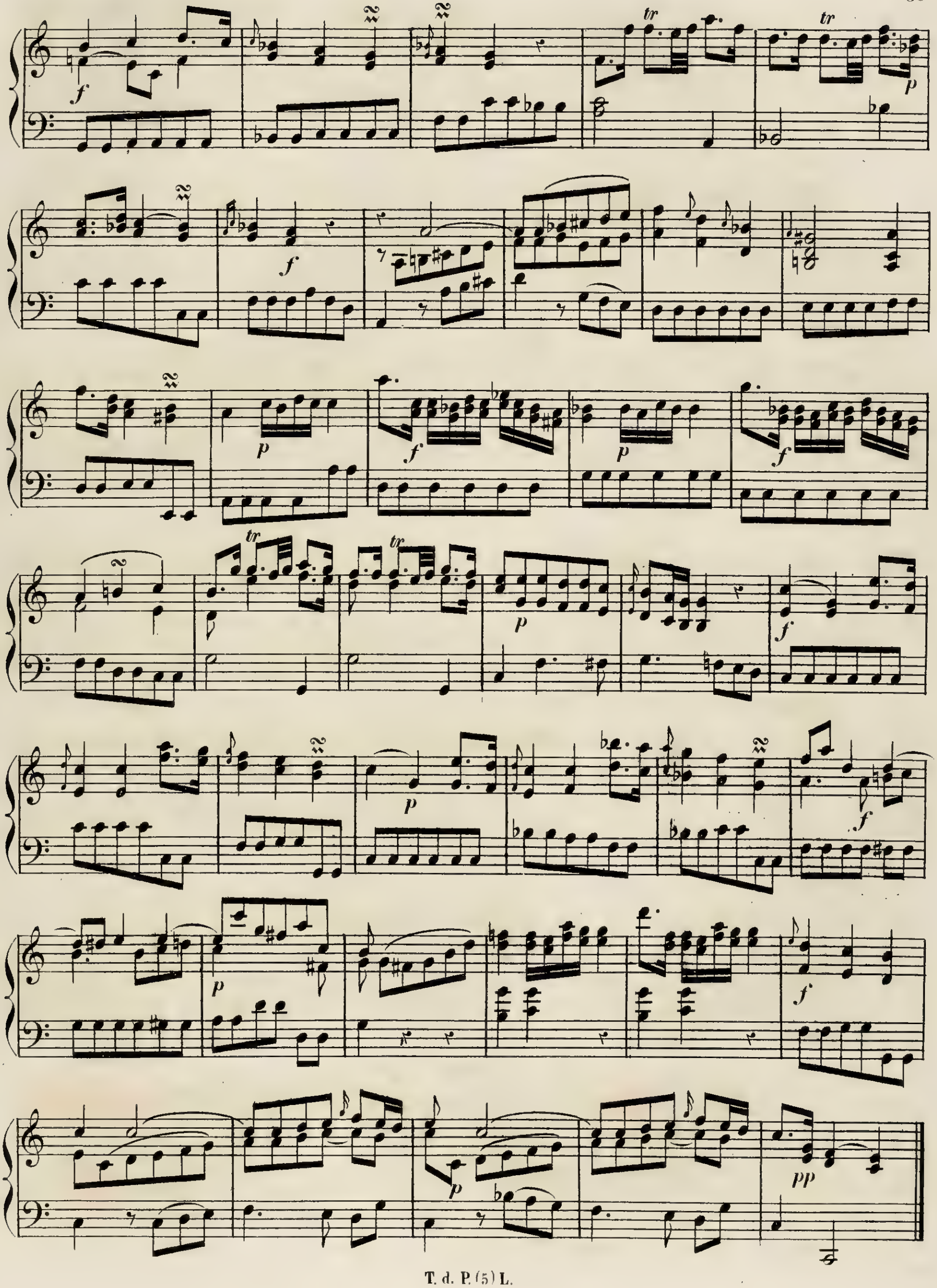

Menuet.

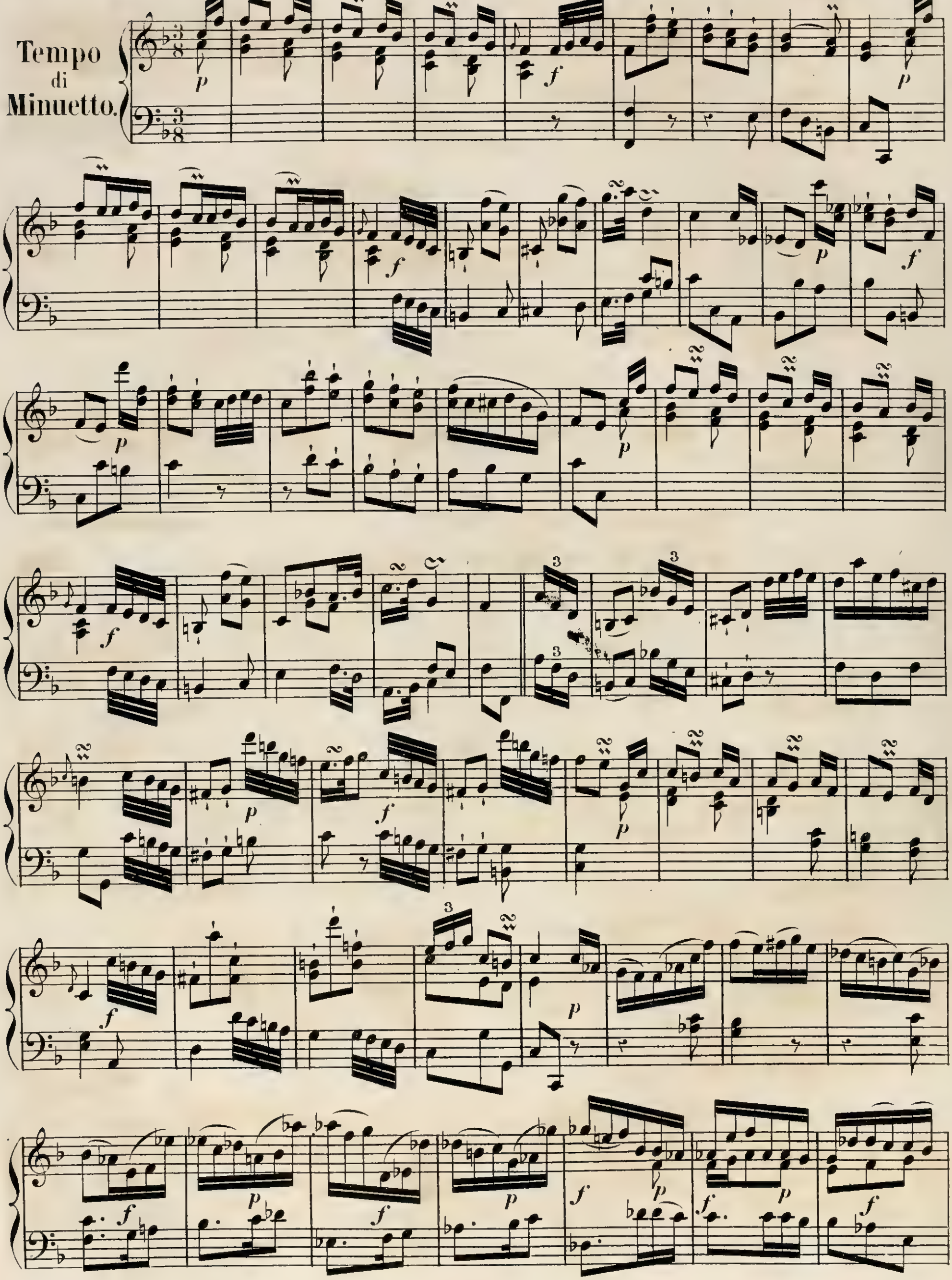

Alter.
Menuet
D.C.


Allegretto.
Sonate.


p
tr

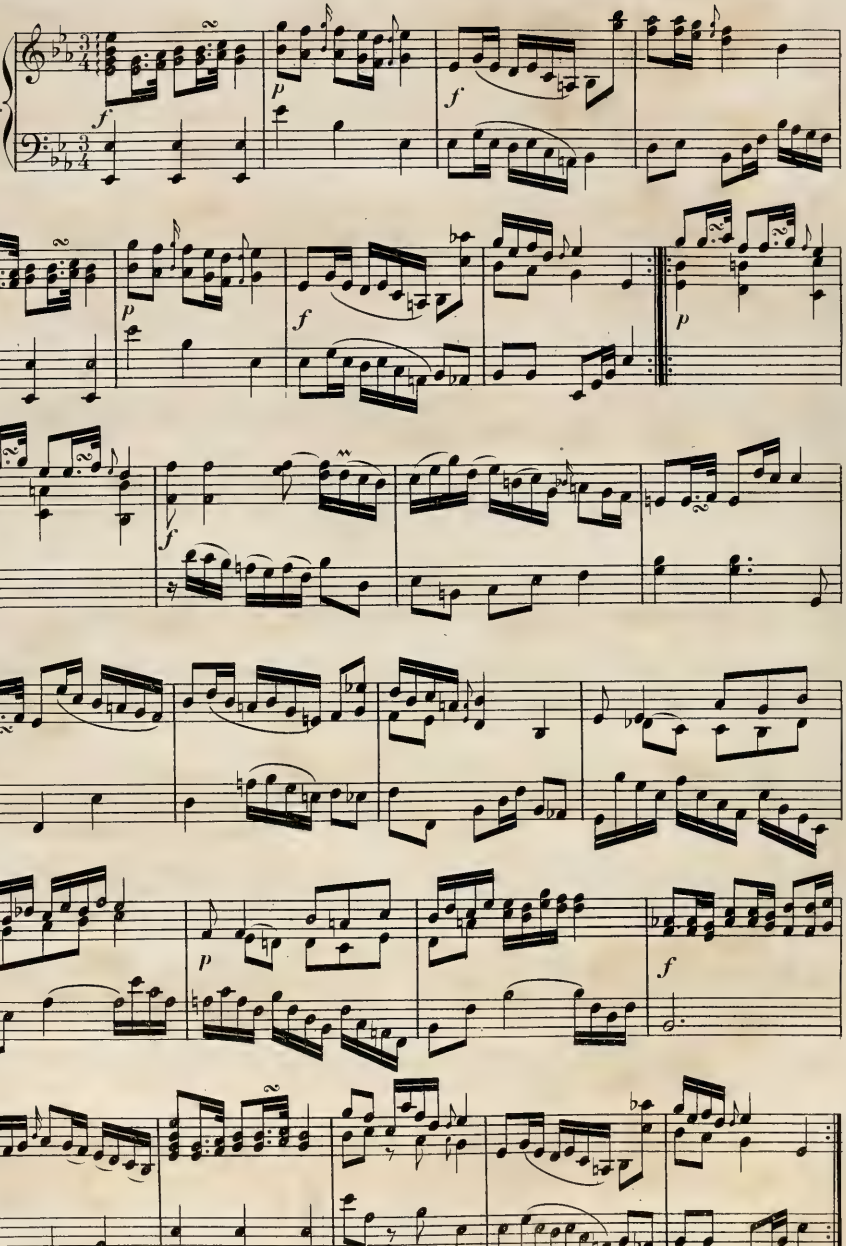

Andante.
poco f

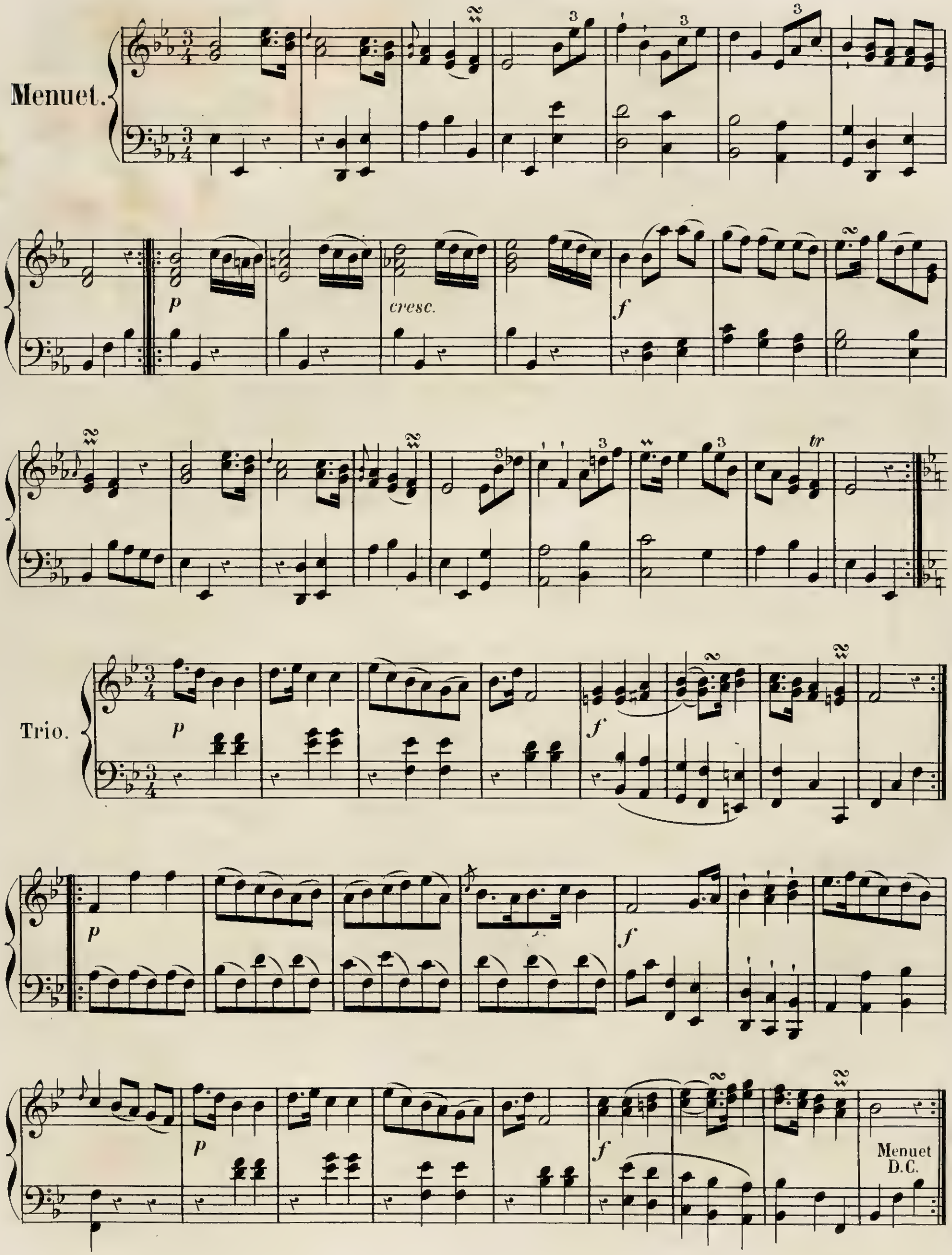


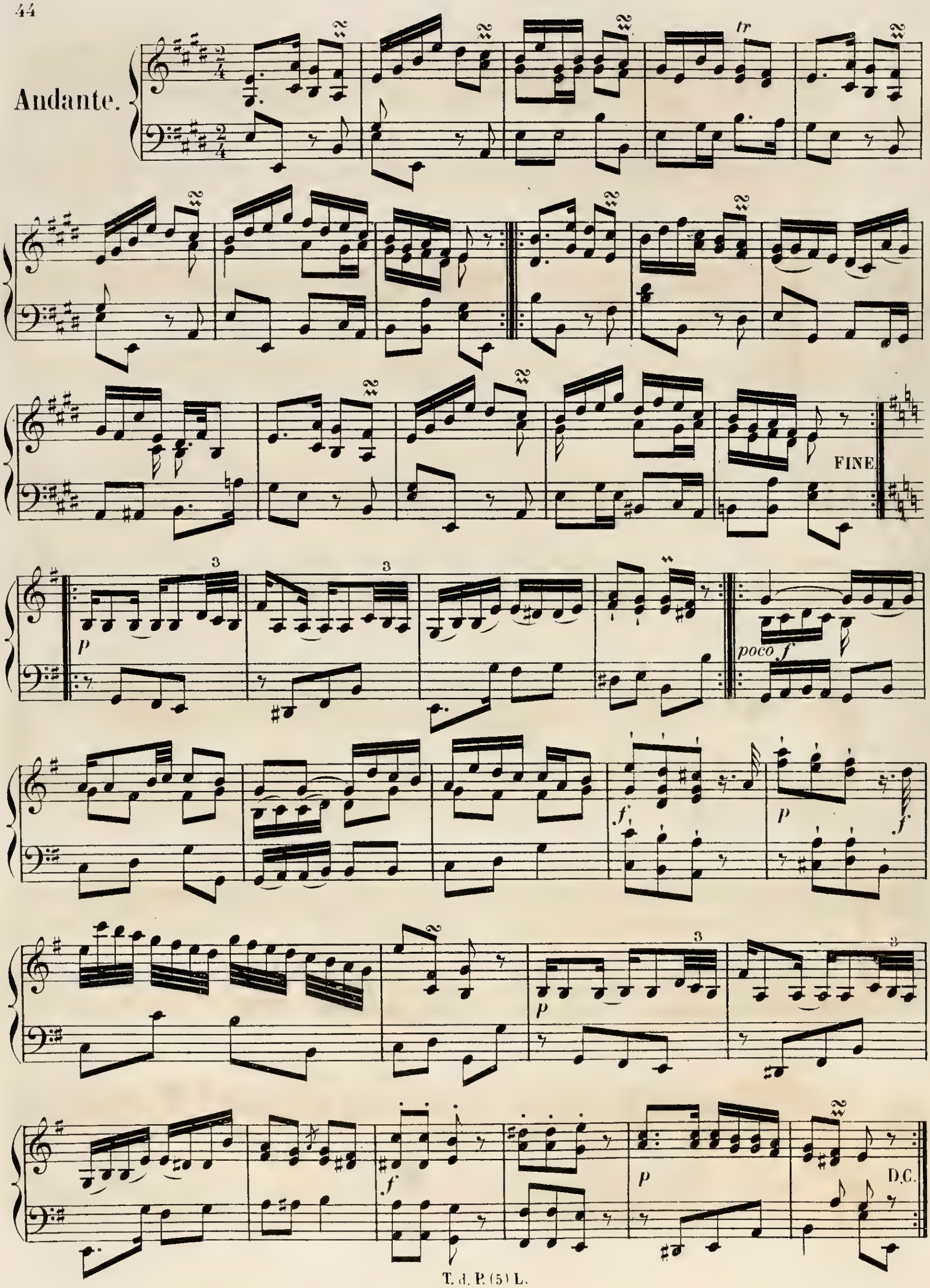

Tempo
di
Minuetto.



Polonaise.




Menuet.
p
cresc.
f
tr
Trio.
p
f
Menuet
D.C.


Andante.
tr
FINE.
3
p
poco f
f
D.C.

NOTICE BIOGRAPHIQUE

DE

JEAN-LOUIS DUSSEK.

JEAN-LOUIS ou LADISLAS DUSSEK, artiste illustre comme pianiste virtuose, était fils d'un organiste. Il naquit à Czaslau, en Bohême, le 9 février 1761. A l'âge de cinq ans il jouait déjà du piano, et, suivant le témoignage de son père, il accompagnait sur l'orgue à l'âge de neuf ans. Il fut ensuite envoyé comme sopraniste au couvent d'Iglau, où il continua d'étudier la musique, sous la direction du P. Ladislas Spenar, maître du chœur de l'église des Minorites. Dussek étudia les langues anciennes au collége des jésuites et alla achever ses études à Kuttenberg, où il avait été appelé comme organiste. Après avoir passé deux années et demie dans ce lieu, il alla suivre un cours de philosophie à l'université de Prague, et ses progrès furent tels, qu'il put soutenir avec honneur sa thèse de bachelier en cette science. Ce fut alors que le comte Mænner, capitaine impérial d'artillerie, l'emmena avec lui en Belgique et le fit entrer comme organiste à l'église Saint-Rombaut de Malines. Après avoir passé quelque temps dans cette situation, Dussek alla à Berg-op-Zoom, où il remplit les mêmes fonctions, puis il se rendit à Amsterdam. Arrivé dans cette ville, il y fit admirer son talent sur le piano. Sa renommée le fit bientôt appeler à la Haye par le Stathouder, et il passa près d'une année dans cette résidence, pour y donner des leçons de piano aux enfants du prince. Ce fut là qu'il publia ses trois premiers ouvrages, qui consistaient en trois concertos pour le piano, deux violons, alto et basse, œuvre premier, six sonates pour piano et violon, œuvres deux, et six sonates du même genre, œuvre trois. Ces compositions sont comptées parmi ses meilleures.

En 1783, Dussek avait atteint sa vingt-deuxième année, et déjà son talent excitait la plus vive admiration ; cependant il était encore en doute sur lui-même : ce doute lui fit prendre la résolution de se rendre à Hambourg pour consulter Charles-Philippe-Emmanuel Bach : il en reçut d'utiles conseils et des éloges. L'année suivante, le jeune virtuose était à Berlin, où des applaudissements lui furent prodigués pour son habileté sur le piano et sur l'harmonica à clavier, instrument nouvellement inventé par Hessel. De Berlin, Dussek alla à Pétersbourg, où il avait le dessein de résider quelque temps ; mais le prince Charles de Radziwill lui proposa un engagement avantageux qu'il crut devoir accepter; et il demeura deux ans avec ce seigneur dans le fond de la Lithuanie. Vers la fin de 1786, il vint à Paris, y joua devant la reine (Marie-Antoinette) et reçut de la part de cette princesse des offres avantageuses, qui ne purent le décider à se fixer en France, parce qu'il avait le désir de visiter son frère en Italie. Arrivé à Milan, il y donna des concerts dans lesquels il se fit entendre sur le piano et sur l'harmonica ; son talent y produisit une vive sensation, bien qu'à cette époque les Italiens fussent peu sensibles aux beautés de la musique instrumentale.

De retour à Paris, en 1788, Dussek y resta peu de temps : les premiers troubles de la révolution le décidèrent à passer en Angleterre; il s'y maria en 1792 et se fixa à Londres, où il établit un commerce de

musique. Enthousiaste de son art et aimant le plaisir, il était peu propre à diriger des affaires commerciales; de là vint que son établissement ne prospéra point. Poursuivi par ses créanciers, ce grand artiste fut obligé de s'éloigner de l'Angleterre et de se réfugier à Hambourg en 1800. Dans cette ville, une princesse du Nord s'éprit de passion pour lui, l'*enleva* et vécut avec lui dans une retraite située vers les frontières du Danemark. Cette liaison dura près de deux ans. En 1802, Dussek fit un voyage en Bohême pour y revoir son père, dont il était séparé depuis vingt-cinq ans. A son retour, il passa par Magdebourg, fut présenté à l'infortuné prince Louis-Ferdinand de Prusse et s'attacha à sa personne. Ce prince ayant perdu la vie au combat de Saalfeld, en 1806, Dussek passa d'abord au service du prince d'Ysenbourg, puis, en 1808, il se rendit à Paris et prit un engagement avec le prince de Talleyrand, dont il devint le maître de concerts. Fatigué de la vie agitée qu'il avait eue jusqu'alors, il ne songea plus qu'à jouir en paix du repos qui lui était offert.

Doué du caractère le plus aimable, d'une bonté parfaite et de beaucoup d'obligeance pour les artistes, d'un esprit naturel orné, d'une instruction variée, d'une gaieté douce et de manières nobles qu'il avait puisées dans la haute société où il avait vécu, Dussek avait pour amis tous ceux qui le connaissaient. On ne lui reprochait qu'un défaut : c'était une insouciance incurable qui lui faisait négliger le soin de ses affaires, et qui le mit souvent dans de grands embarras. Dans les dernières années de sa vie, son embonpoint était devenu excessif, ce qui ne lui avait rien ôté de son agilité pour le piano; mais la difficulté de se mouvoir lui avait fait contracter l'habitude de passer au lit la plus grande partie des jours. Pour sortir de l'espèce d'apathie qui résultait de ce genre de vie, il était obligé de faire un usage immodéré du vin et des liqueurs fermentées, comme de stimulants, qui finirent par altérer sa constitution, et par lui donner la mort. Il cessa de vivre, à Paris, le 20 mars 1812.

Également célèbre comme exécutant et comme compositeur pour son instrument, Dussek a mérité sa double réputation par de rares talents. On s'est longtemps souvenu de l'effet prodigieux qu'il fit en 1808 aux concerts qui furent donnés à l'Odéon par Rode, Baillot et Lamare. Jusque-là, le piano ne s'était produit qu'avec désavantage dans les concerts; mais sous les mains de Dussek il éclipsa tout ce qui l'entourait. Le style large et sage de cet artiste, sa manière de chanter sur un instrument privé de son soutenu, enfin le brillant et la délicatesse de son jeu, lui procurèrent un triomphe dont il n'y avait point eu d'exemple auparavant. Ses compositions se distinguent par des formes qui lui sont propres, par des motifs brillants, par des mélodies heureuses et par une harmonie riche, bien que parfois incorrecte.

Dussek a publié soixante-seize œuvres pour le piano, lesquelles consistent en douze concertos avec orchestre, une symphonie concertante pour deux pianos, un quintette pour piano, violon, alto, violoncelle et contre-basse, un quatuor pour les mêmes instruments sans contre-basse, dix œuvres de trios ou sonates accompagnées, quatre-vingts sonates pour piano et violon, neuf sonates à quatre mains, trois fugues *idem*, cinquante-trois sonates pour piano seul. Une collection complète de ses œuvres a été publiée à Leipzig, chez Breitkoff et Hærtel. Parmi ses ouvrages, ceux que Dussek estimait le plus sont les œuvres 9, 10, 14, 35, la sonate intitulée *Adieux à Clementi*, et celle qui a pour titre le *Retour à Paris*. Il avait publié à Londres une méthode pour le piano, en anglais; il l'a traduite en français et en allemand : elle a eu plusieurs éditions à Paris et à Leipzig. Dussek a fait représenter aussi deux opéras anglais, qui ont eu peu de succès; enfin on connaît de lui une messe solennelle qu'il composa à l'âge de treize ans, et plusieurs oratorios allemands, entre autres celui de *la Résurrection*, sur la poésie de Kloptock. Il y a aussi beaucoup de musique d'église de sa composition, conservée à l'église Sainte-Barbe, à Kuttenberg, ainsi qu'à l'église collégiale de Czaslau.

F.-J. FÉTIS.

TROIS

GRANDES SONATES

pour le

PIANO-FORTE

DÉDIÉES

à Gabriel PLEYEL

PAR

J. L. DUSSEK.

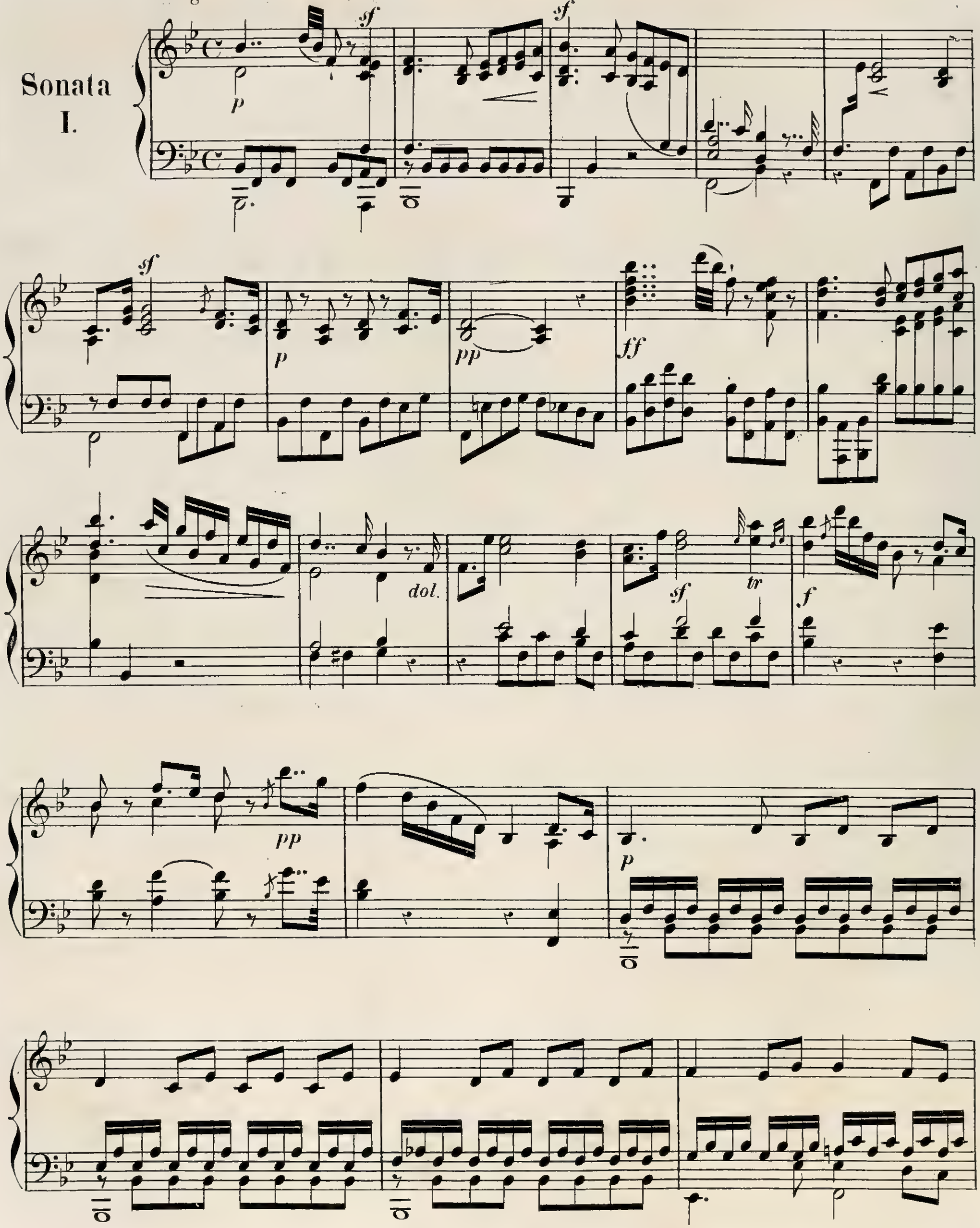
Œuvre 35. Prix:

PUBLIÉ PAR L. FARRENC,— PARIS, 1870.

T. d. P. (5) M. 1.

Allegro moderato e maestoso

Sonata I.




mf
sf
sf
dimin.
dimin.


sf
sf
cresc.
f
ff
sf
sf
sf
sf
dimin.
pp
dol.
cresc.
f

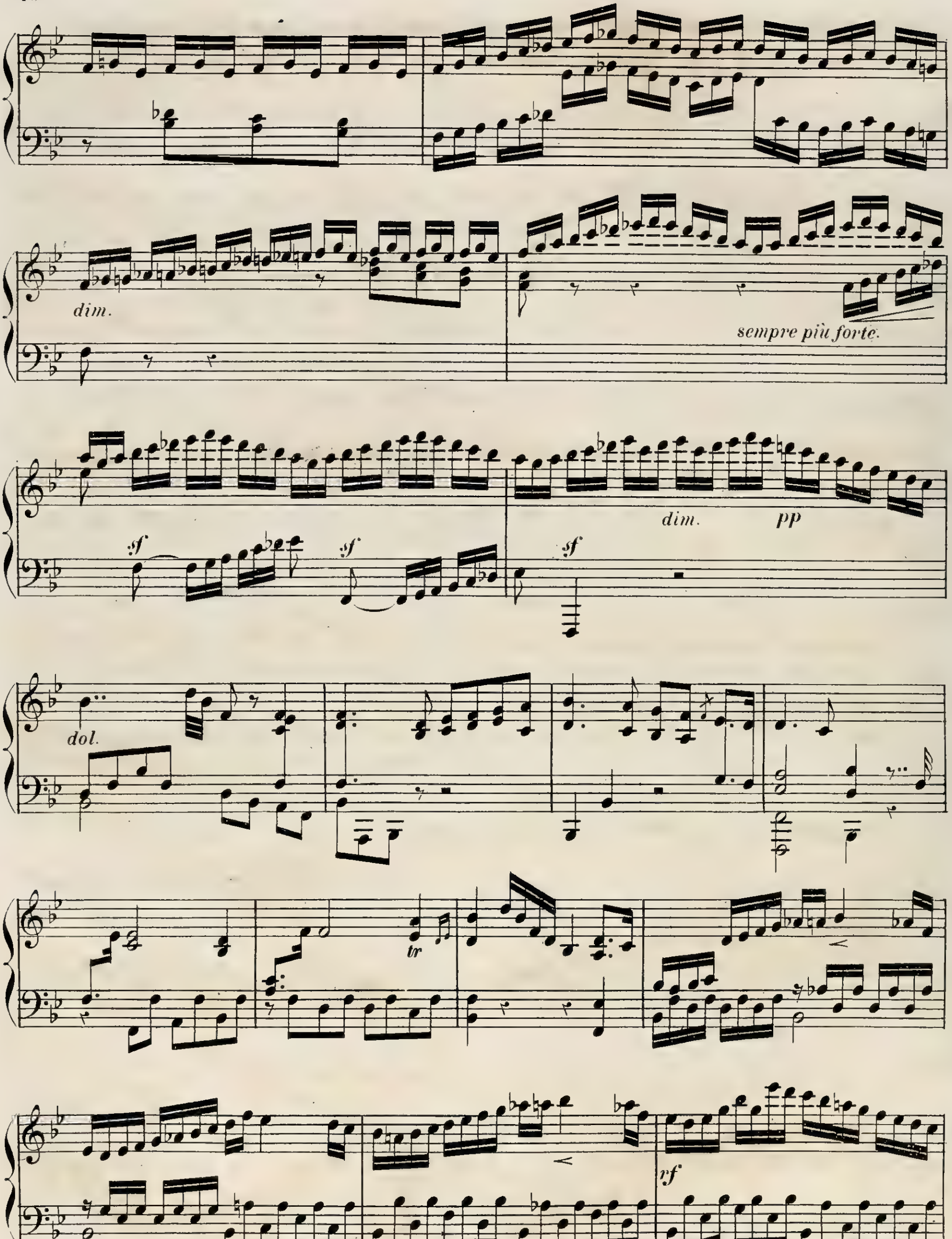

con espress.
p
sf
p
sf
p
f
sempre f
3
ben marcato.
p
sf
pp
sf
pp
3

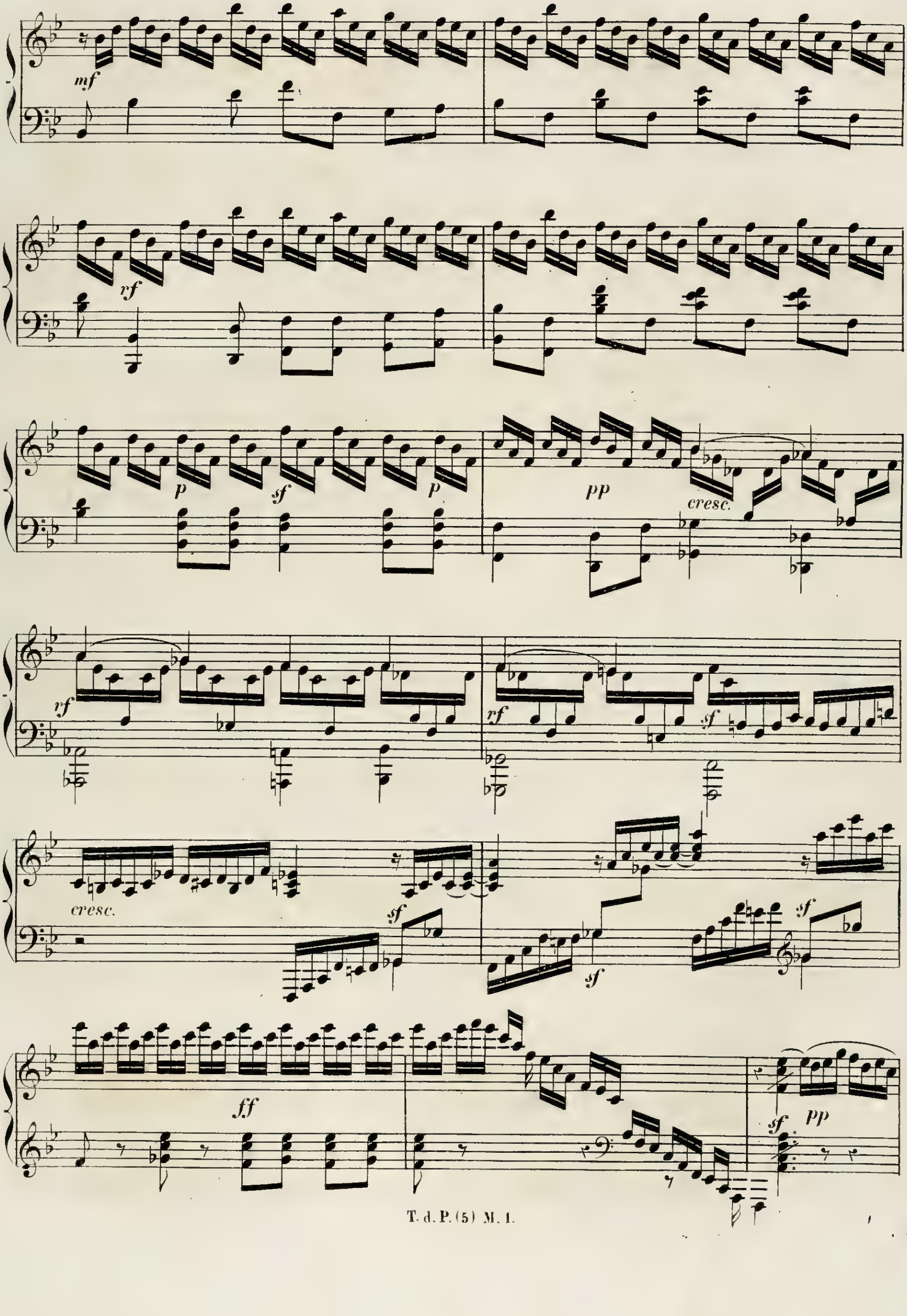

sf
p
sf
p
sf
p
rf
f
pp
pp
sf
sf
p
dol..
ff
sf

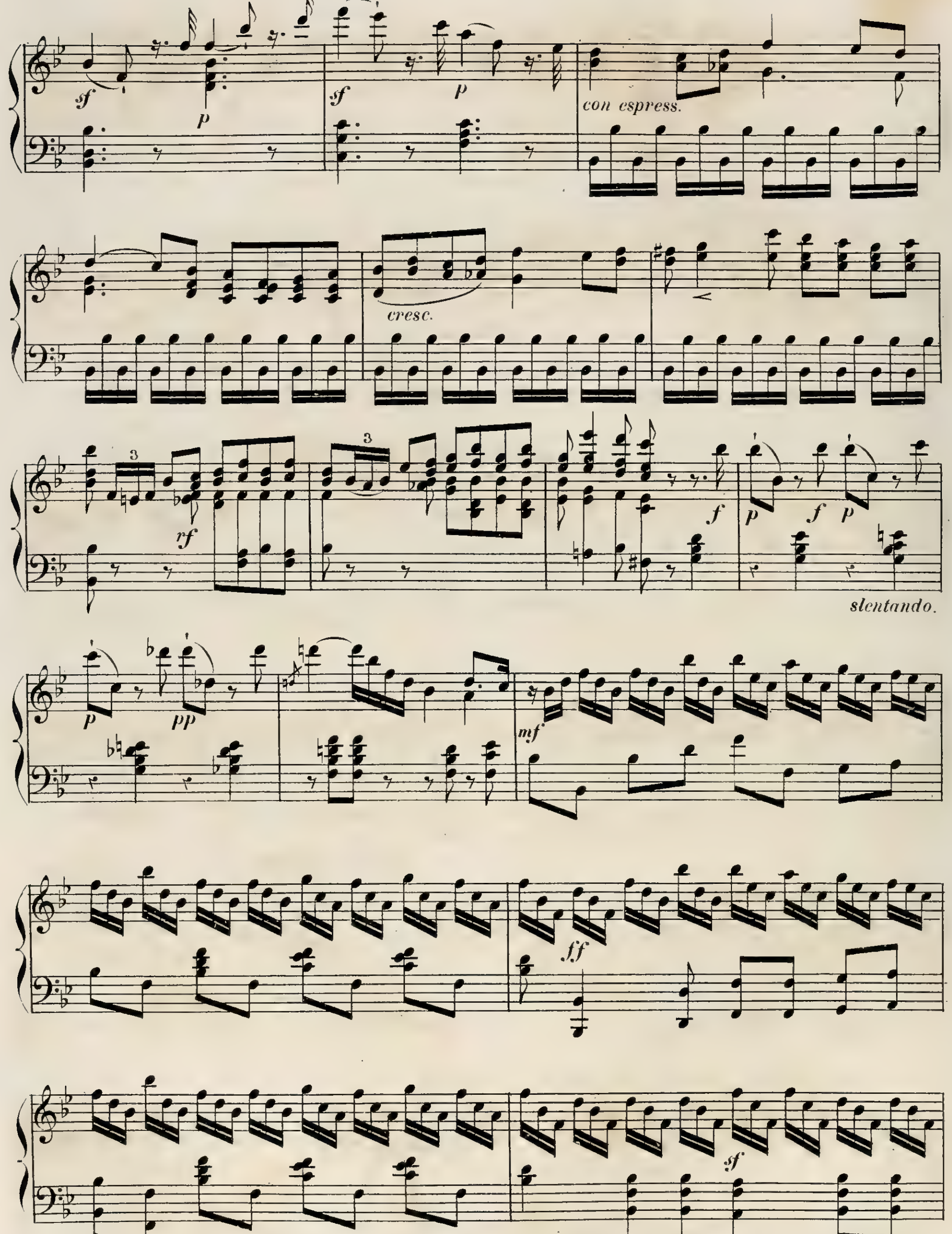

sf
sf
tr
p
rf
sf
sf
dimin.
p


1ª
2ª
pp
ff
dim.
rf
pp
dol.
sf
ff
sf
p
pp
dim.
dim.
pp
dol.
sf
dim.
sf


dim..
dim.


dim.
sempre più forte.
sf
sf
sf
dim.
pp
dol.
tr
rf

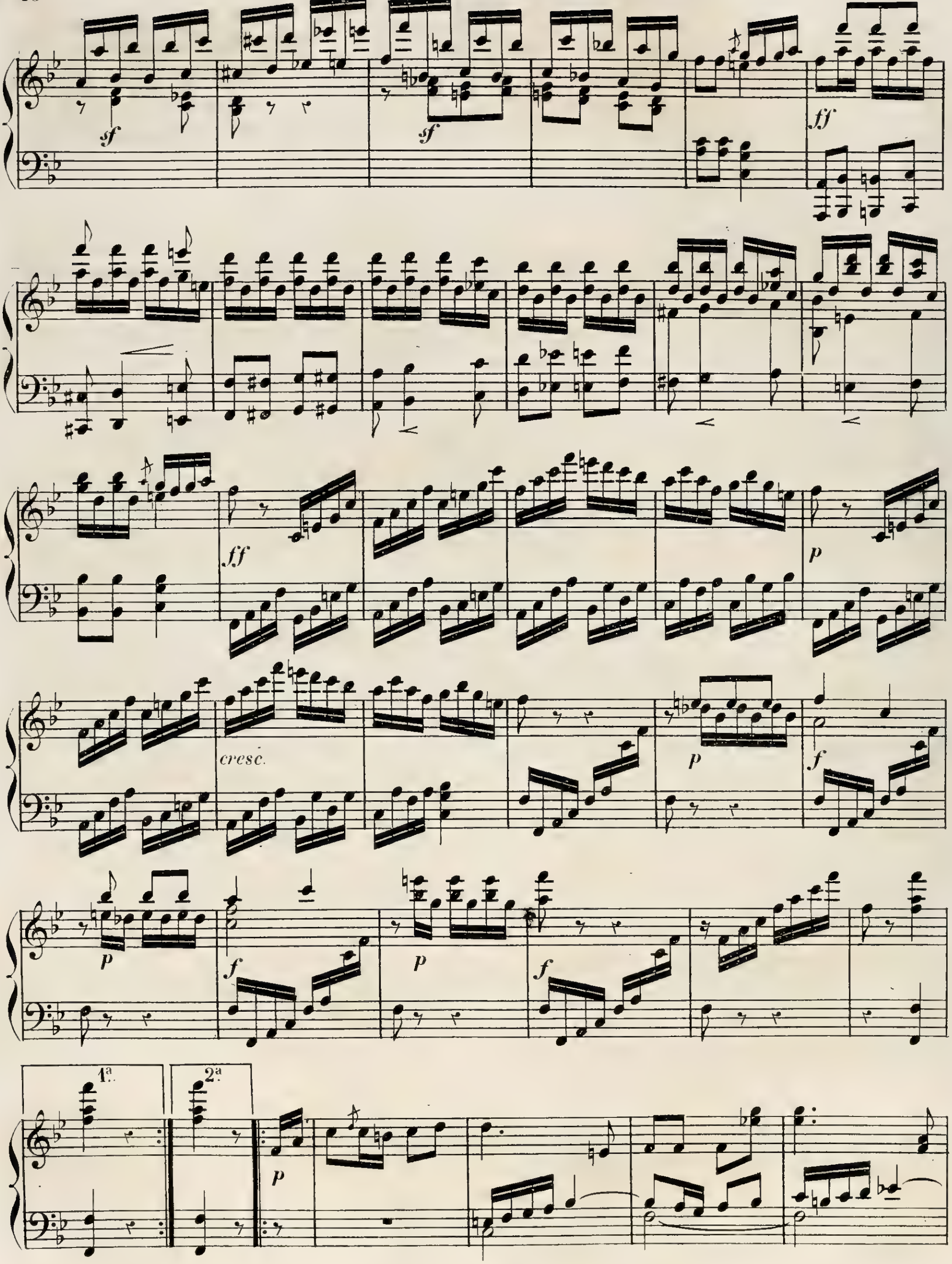

mf
rf
p
sf
pp
cresc.
ff


sf
p
sf
p
con espress.
cresc.
rf
f
p
f
p
slentando.
p
pp
mf
ff
sf

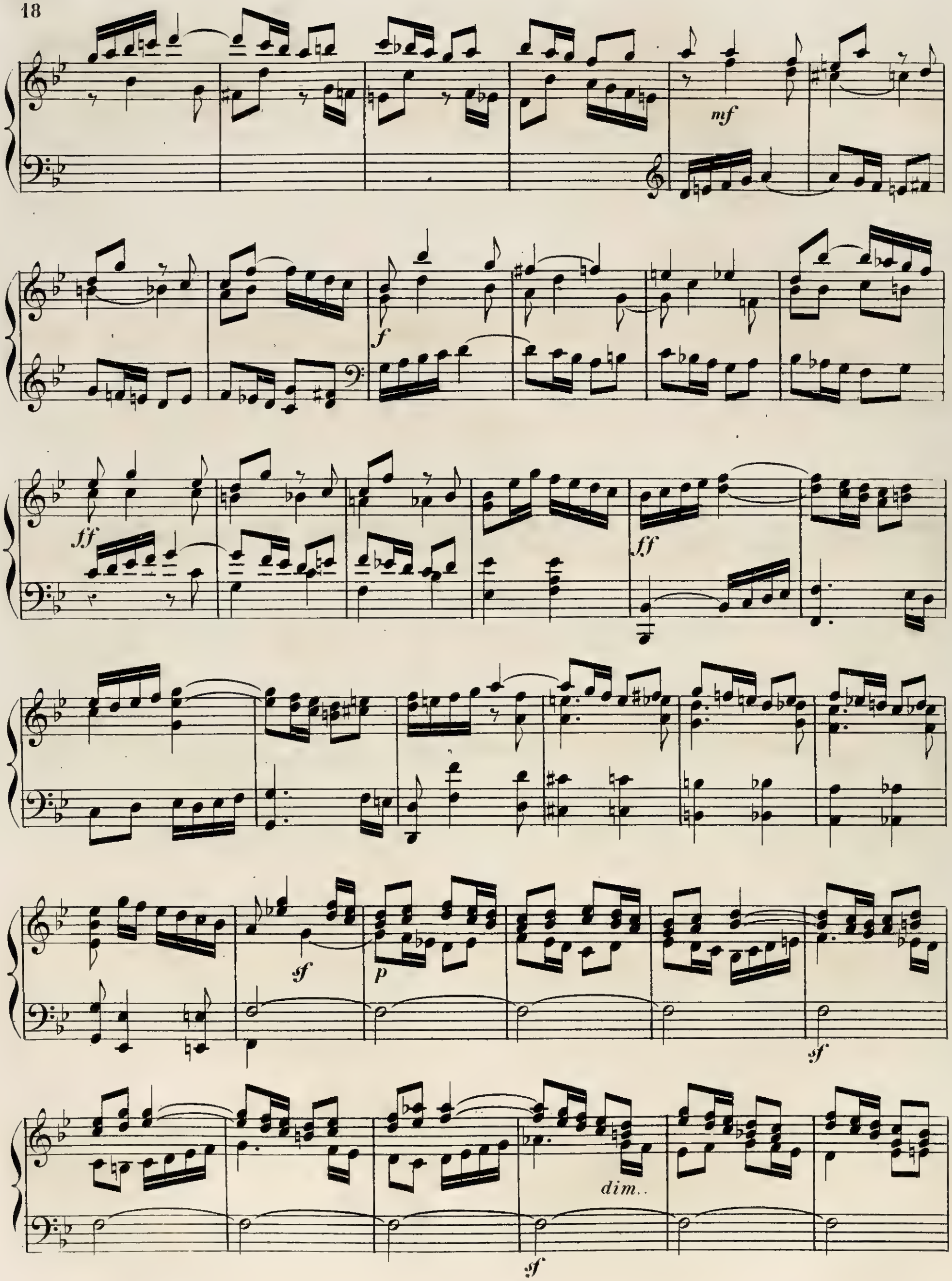

sf
sf
sf
cresc.
ff
sf
sf
ff
tr
ff
sf
sf
sf
p
rf
pp
pp

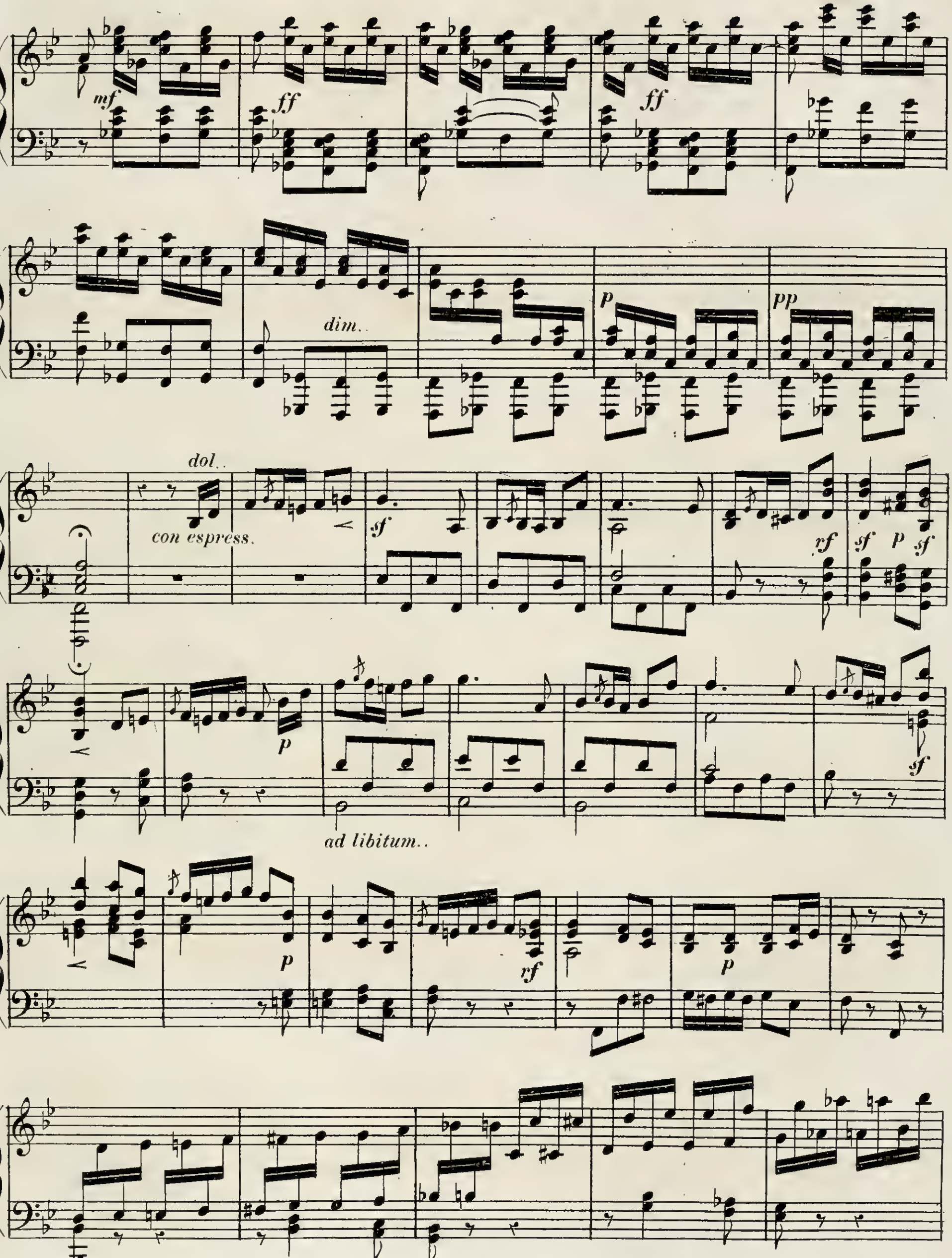

Allegro non troppo, ma con spirito.
Finale.
p
ff
sf
ff
sf


sf
dim.
p
ff
dim.
con espress.
sf
dol.
sf
sf
p
sf
p
sf
f
p
sf


sf
sf
ff
ff
p
cresc.
p
f
p
f
p
f
1a.
2a.
p


ff
dim.

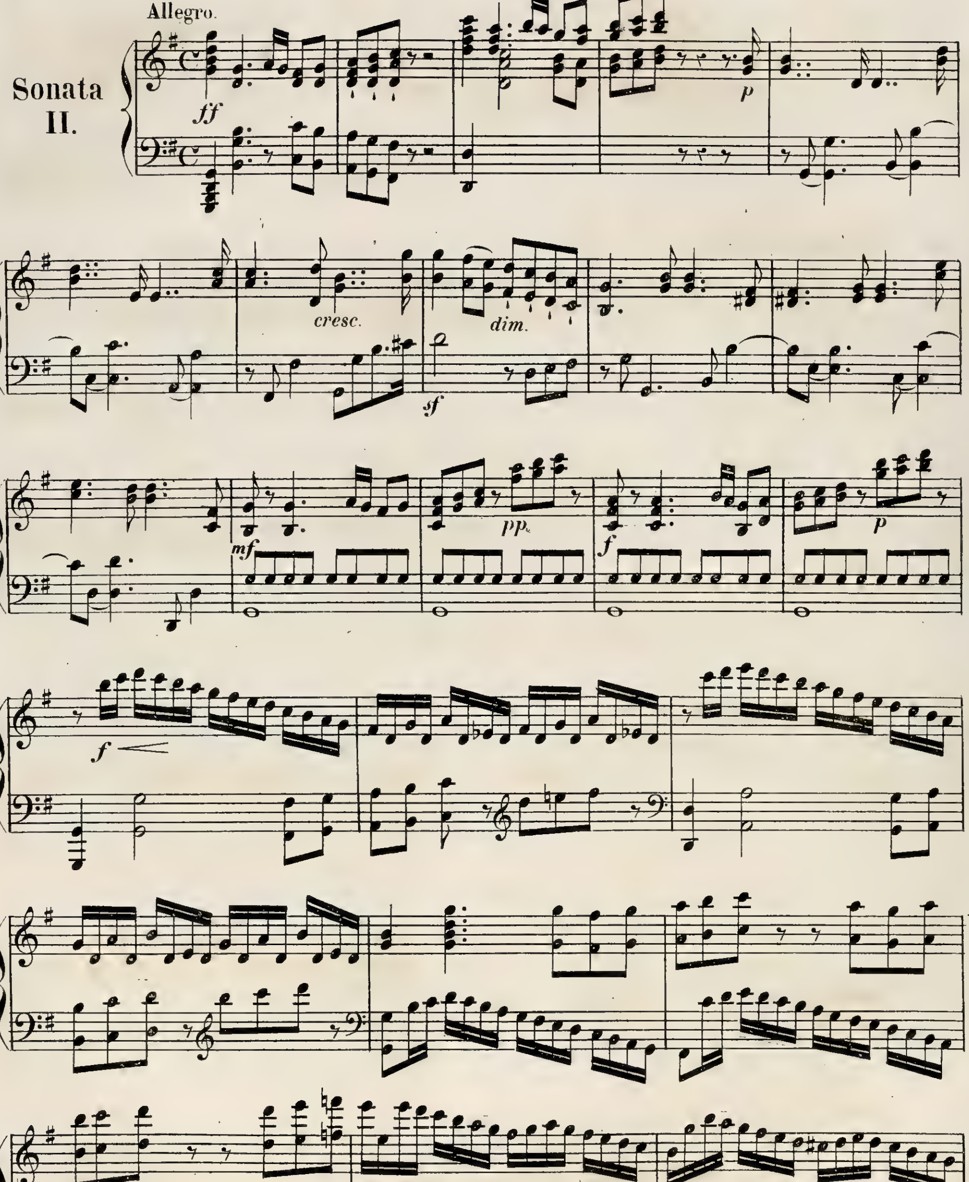

mf
f
ff
ff
sf
p
sf
dim..
sf

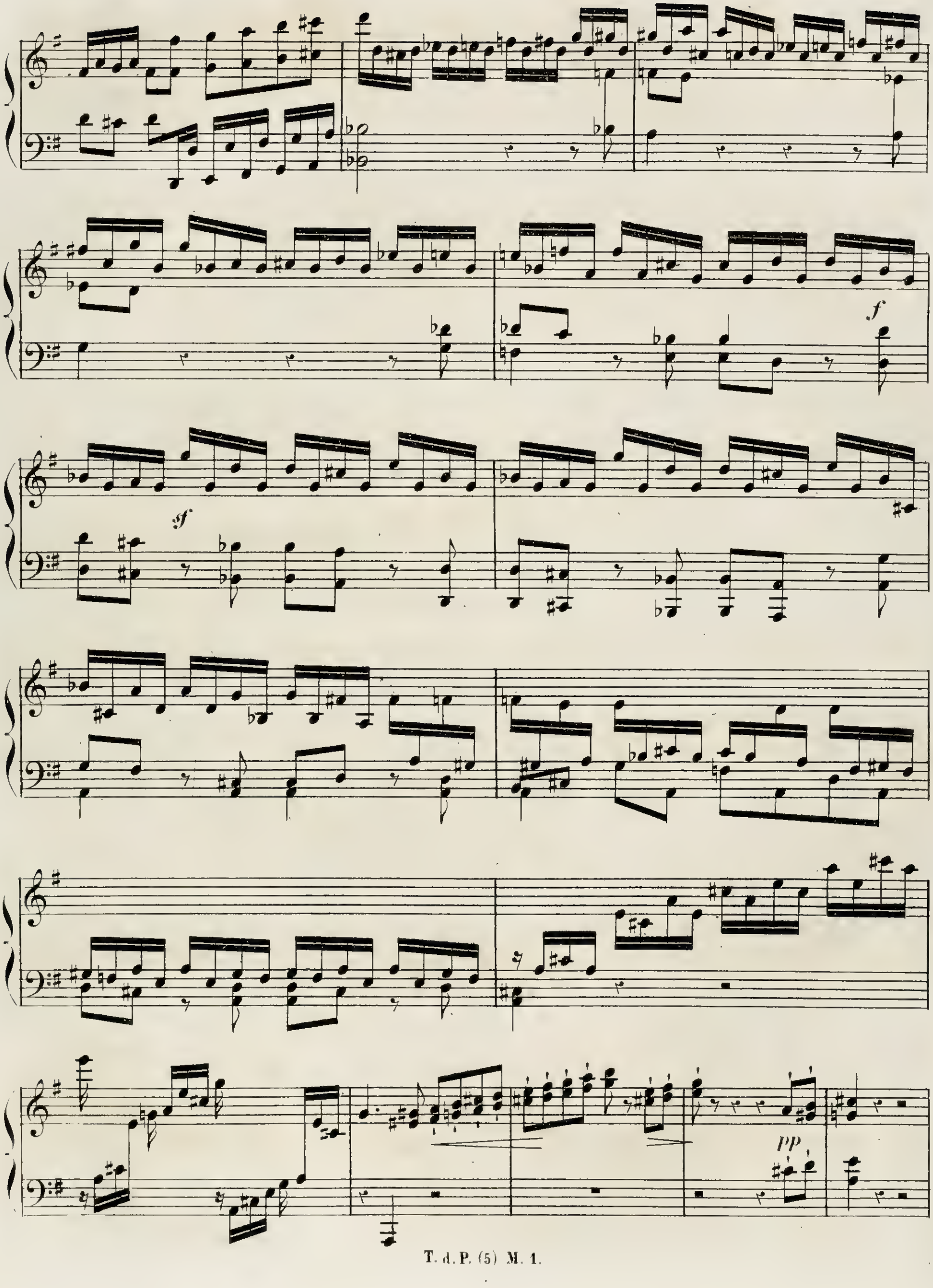

mf
ff
ff
dim.
p
pp
dol.
con espress.
sf
rf
sf
p
sf
p
ad libitum.
sf
p
p
rf
p


pp
ff
rf
rf

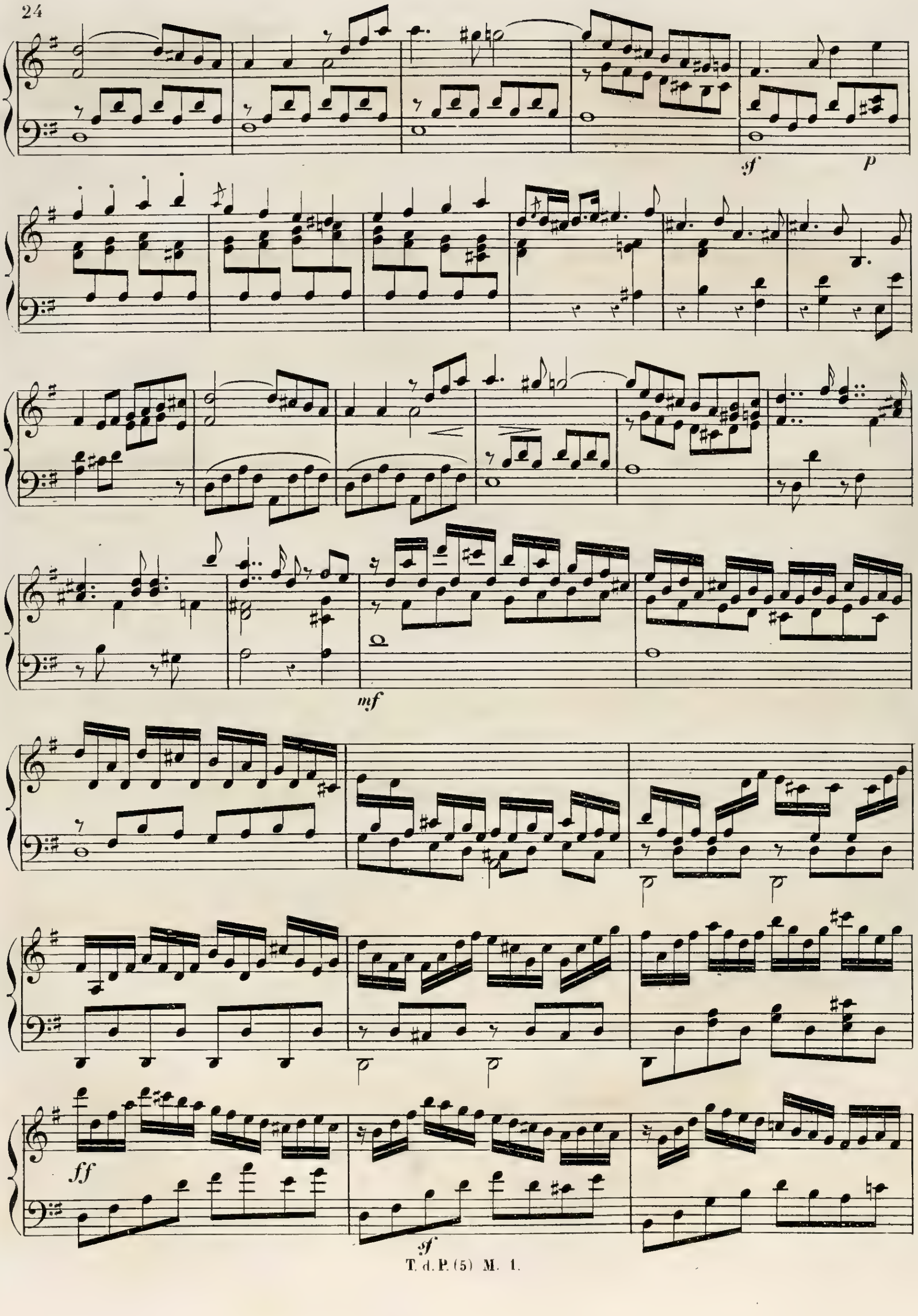

cresc.
ff
p
cresc.
ff
pp
rf
pp
ff
pp
ff

Sonata II.



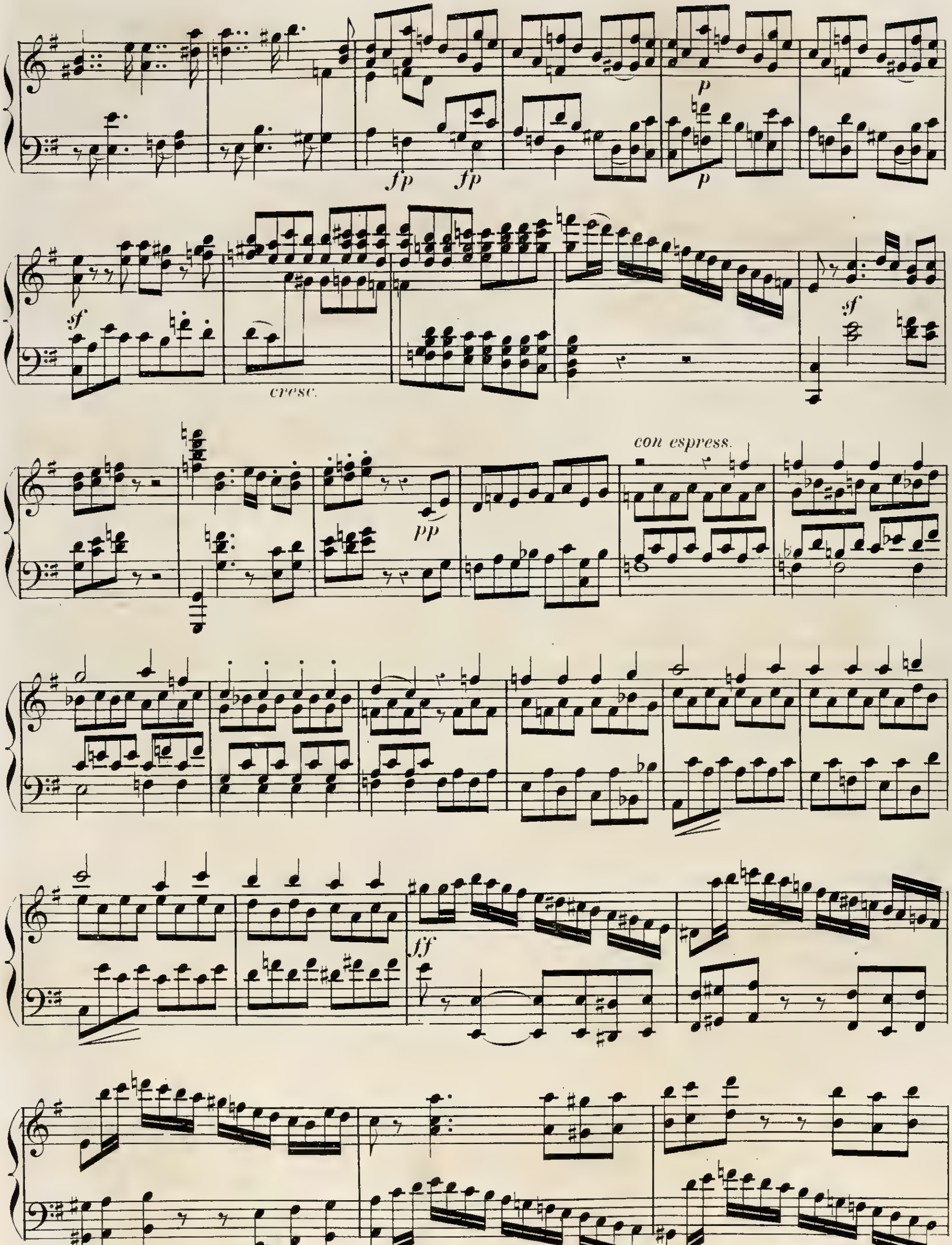


f
ff
pp

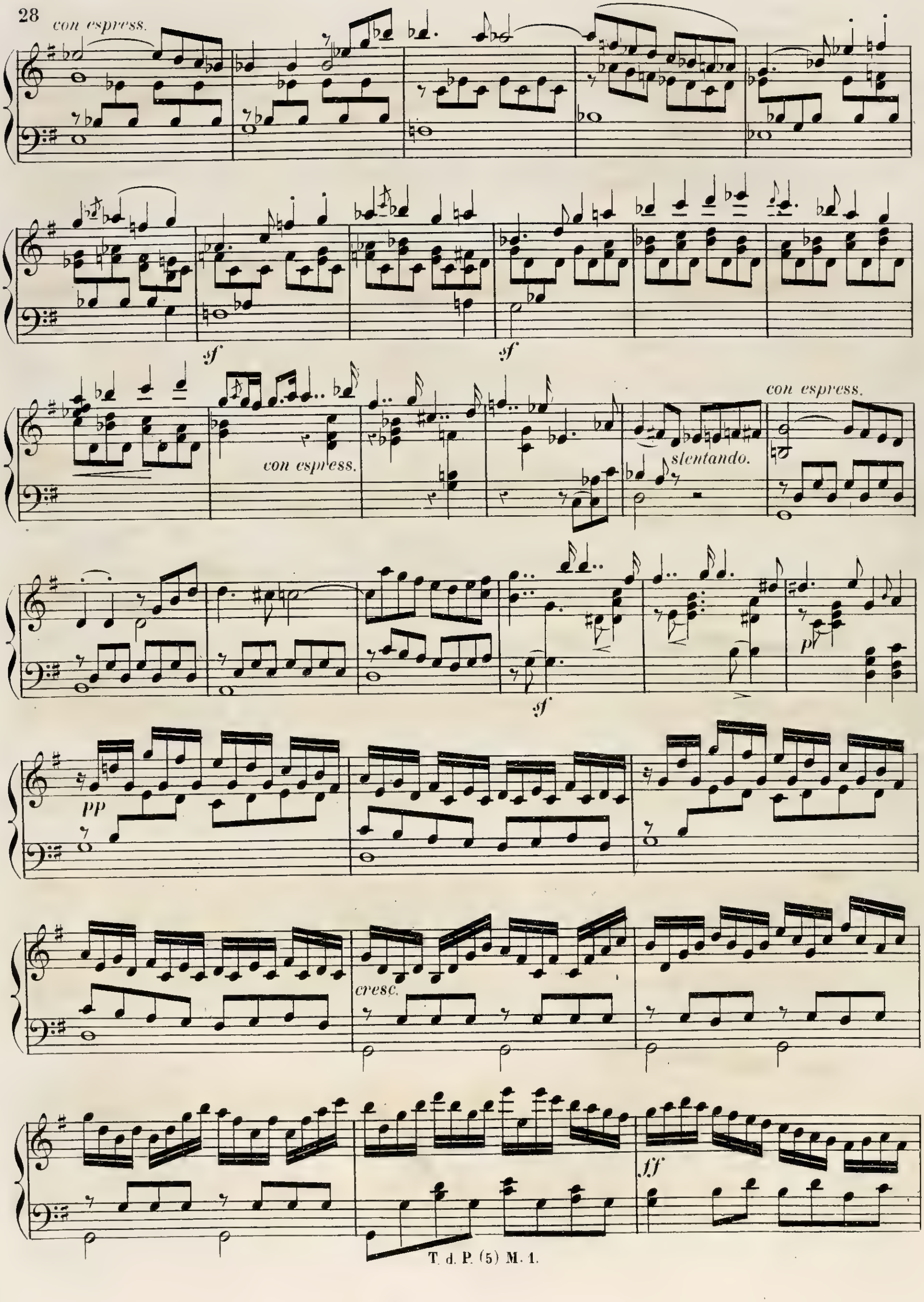


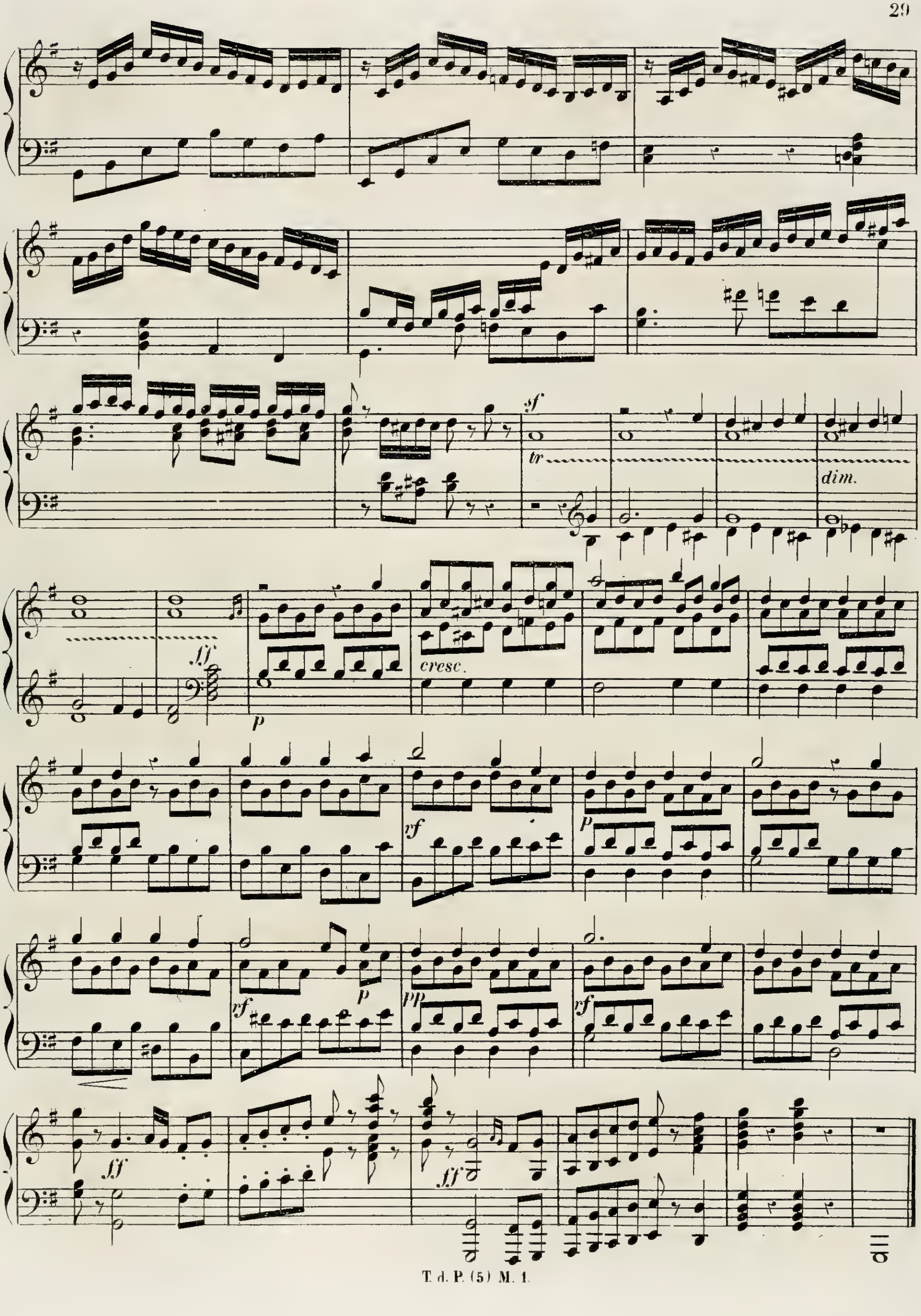
sf
p
mf
ff
sf


cresc.


fp
fp
p
p
f
cresc.
f
pp
con espress.
ff


sf
p
ff
p
cresc.
dim.
ff
p
cresc.
sf
ff
sf
rf


con espress.
sf
sf
con espress.
slentando.
con espress.
sf
pp
pp
cresc.
ff



sf
tr
dim.
ff
p
cresc.
rf
p
rf
p
pp
rf
ff
ff

Molto allegro con espressione.

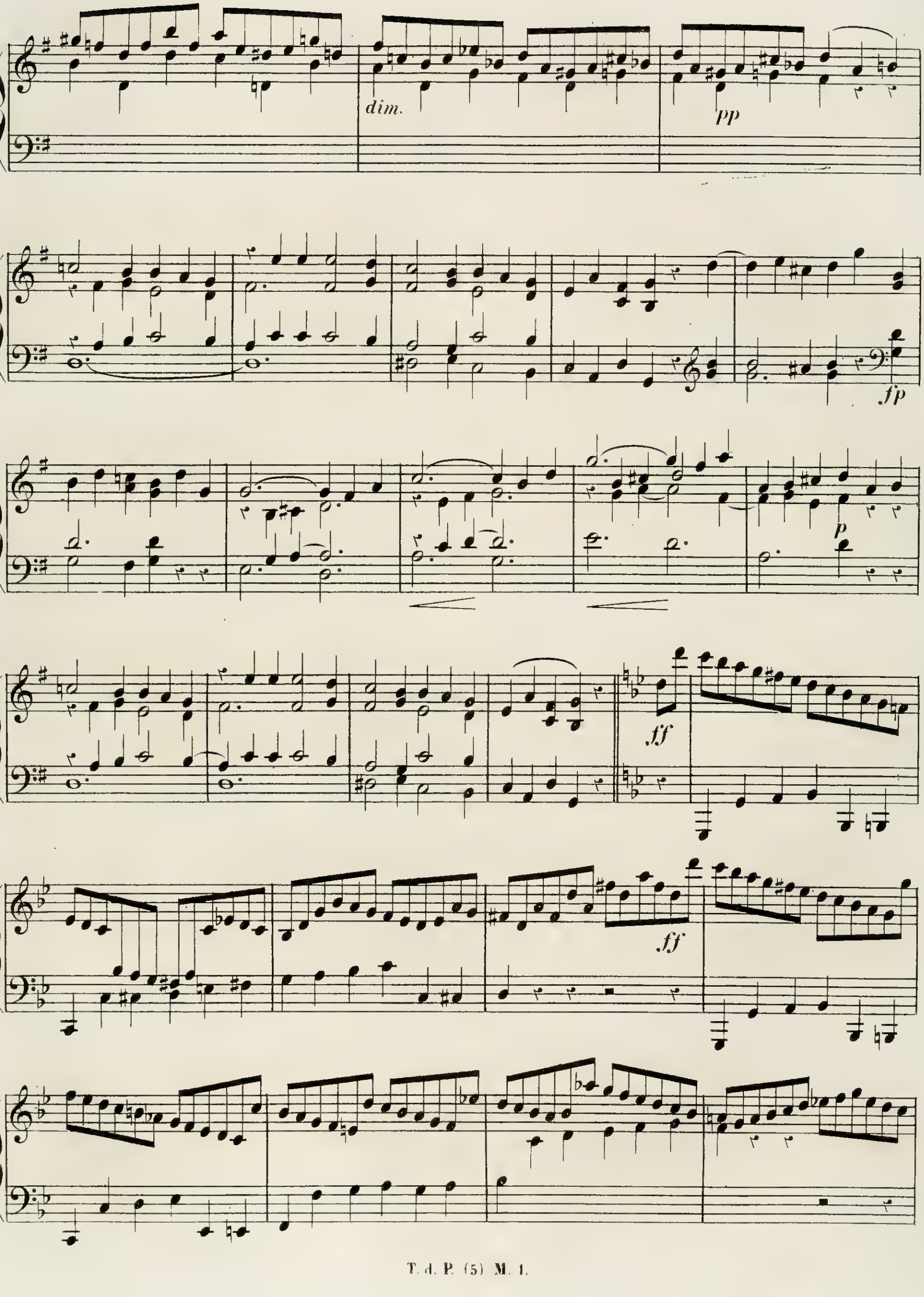
Rondo.





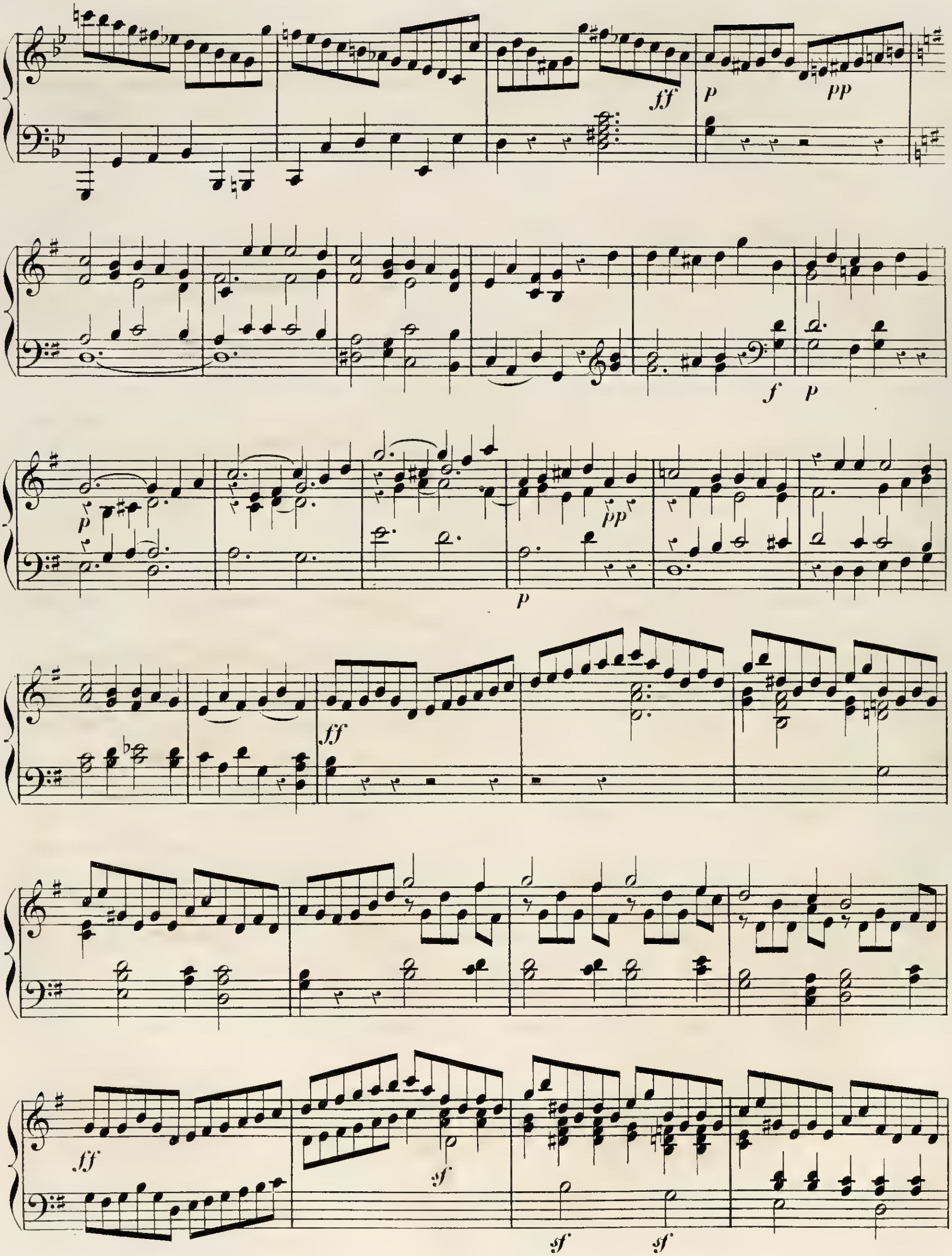
f
p
f
ff
dol.


legato.
pp
sf
pp
cresc.
p
f


dim.
pp
fp
p
ff
ff


pp
cresc.
f
ff
cresc.
ff
ff
dim.
pp
pp
cresc.
f
ff
ff
ff
dim.
sf
sf


ff
ff
ff

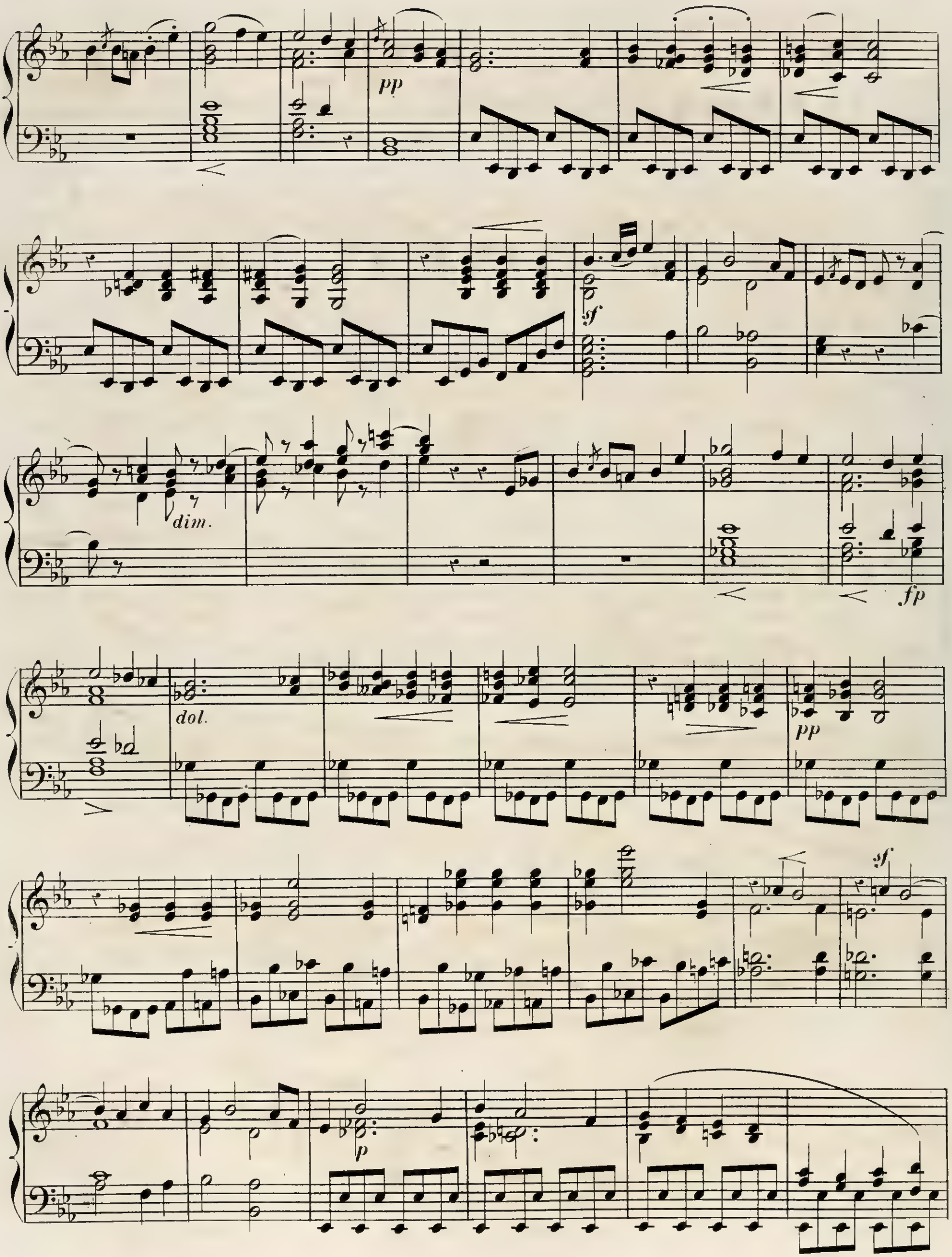

ff
p
pp
f
p
p
pp
p
ff
ff
sf
sf
sf


ff
p
pp
legato.
dol.
pp
ff
largo.

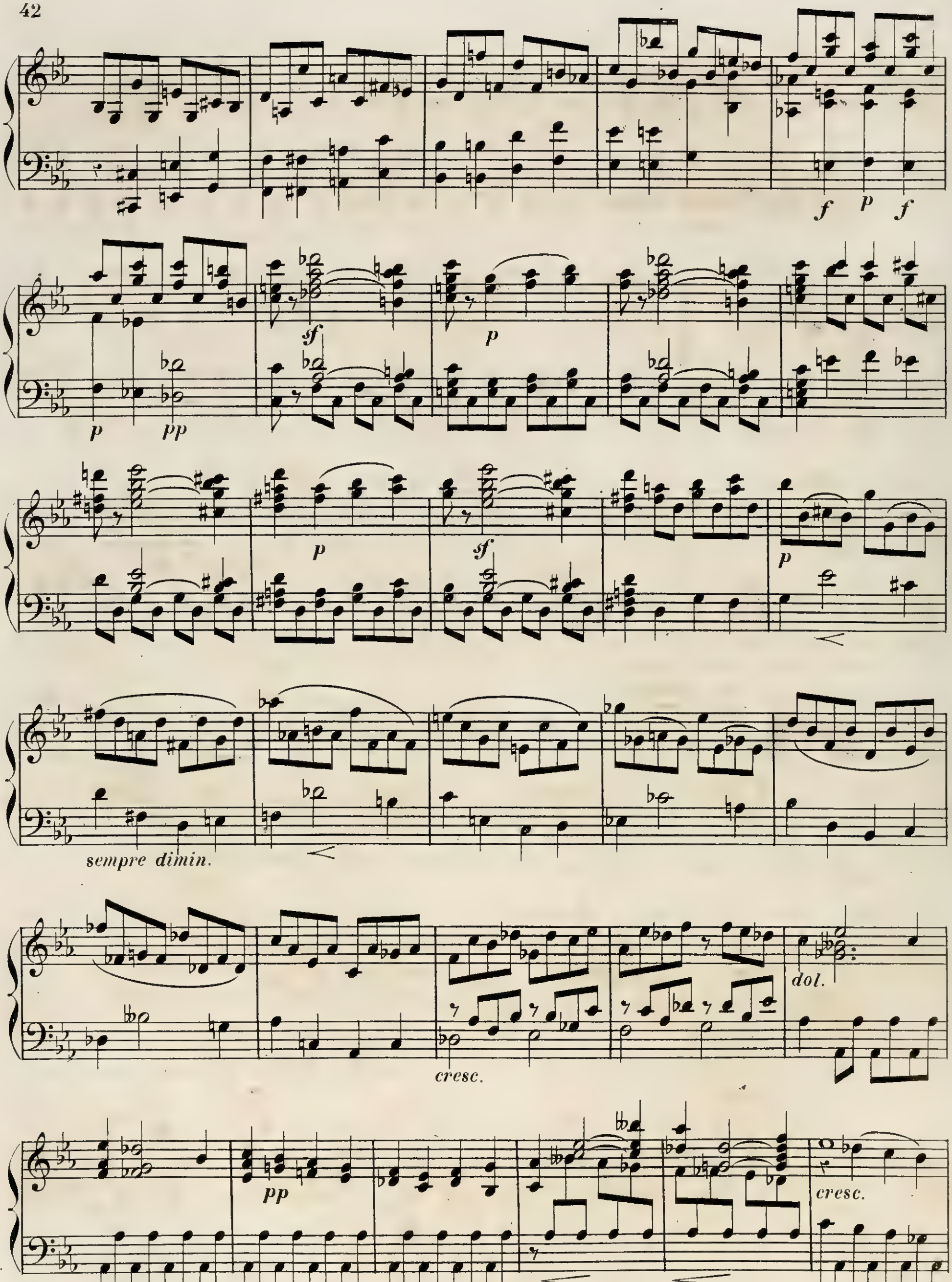
Sonata III.




p
rf
dol.
sf
p
sf
sf
sf
sf
p
sf
pp
cresc.
ff
sf
ff


pp
sf
dim.
fp
dol.
pp
sf
p

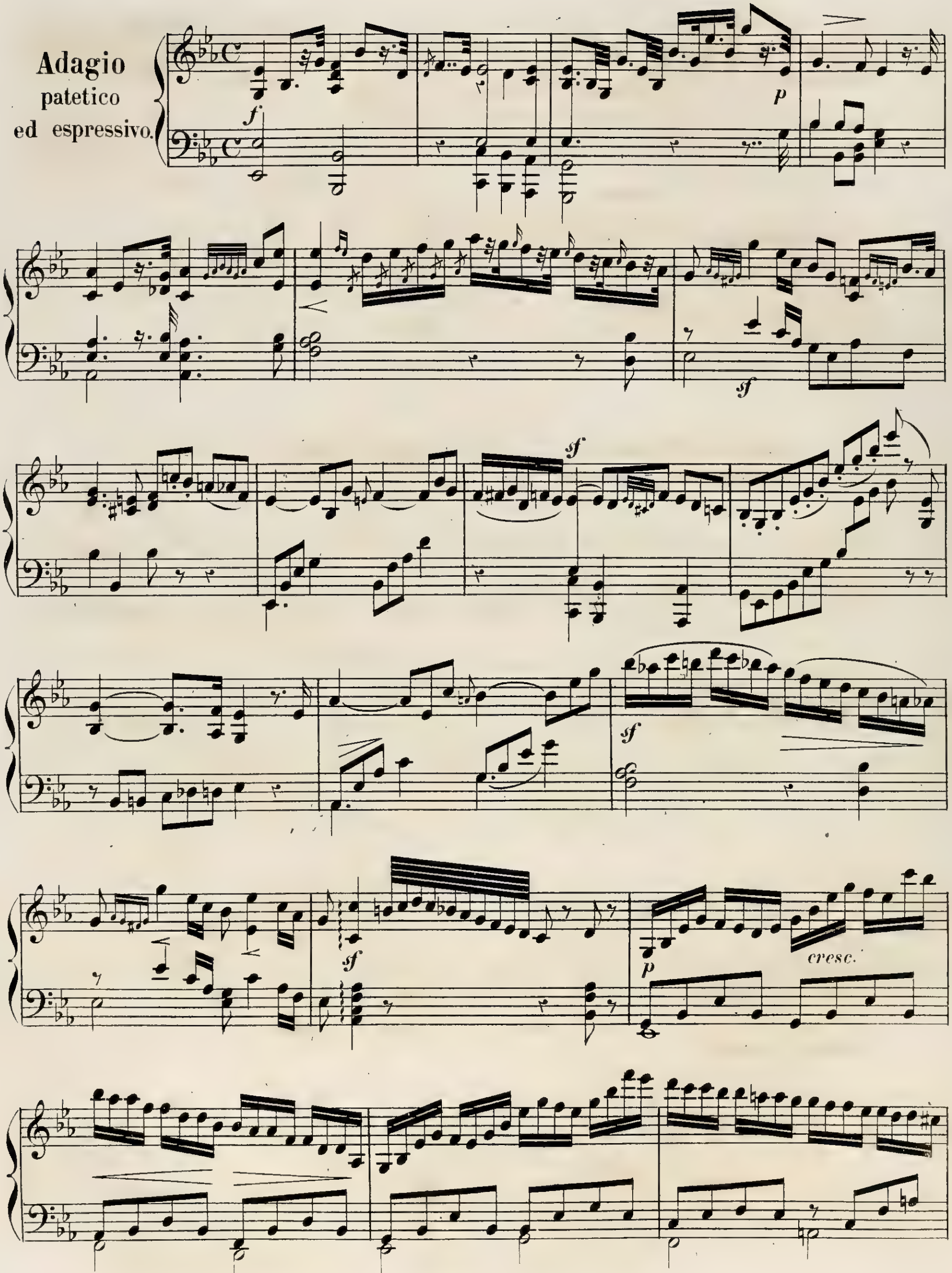

rf
p
sf
rf
rf
rf
sf
f
rf
sf
sempre p
f
sf


f
p
f
p
pp
sf
p
p
sf
p
sempre dimin.
cresc.
dol.
pp
cresc.

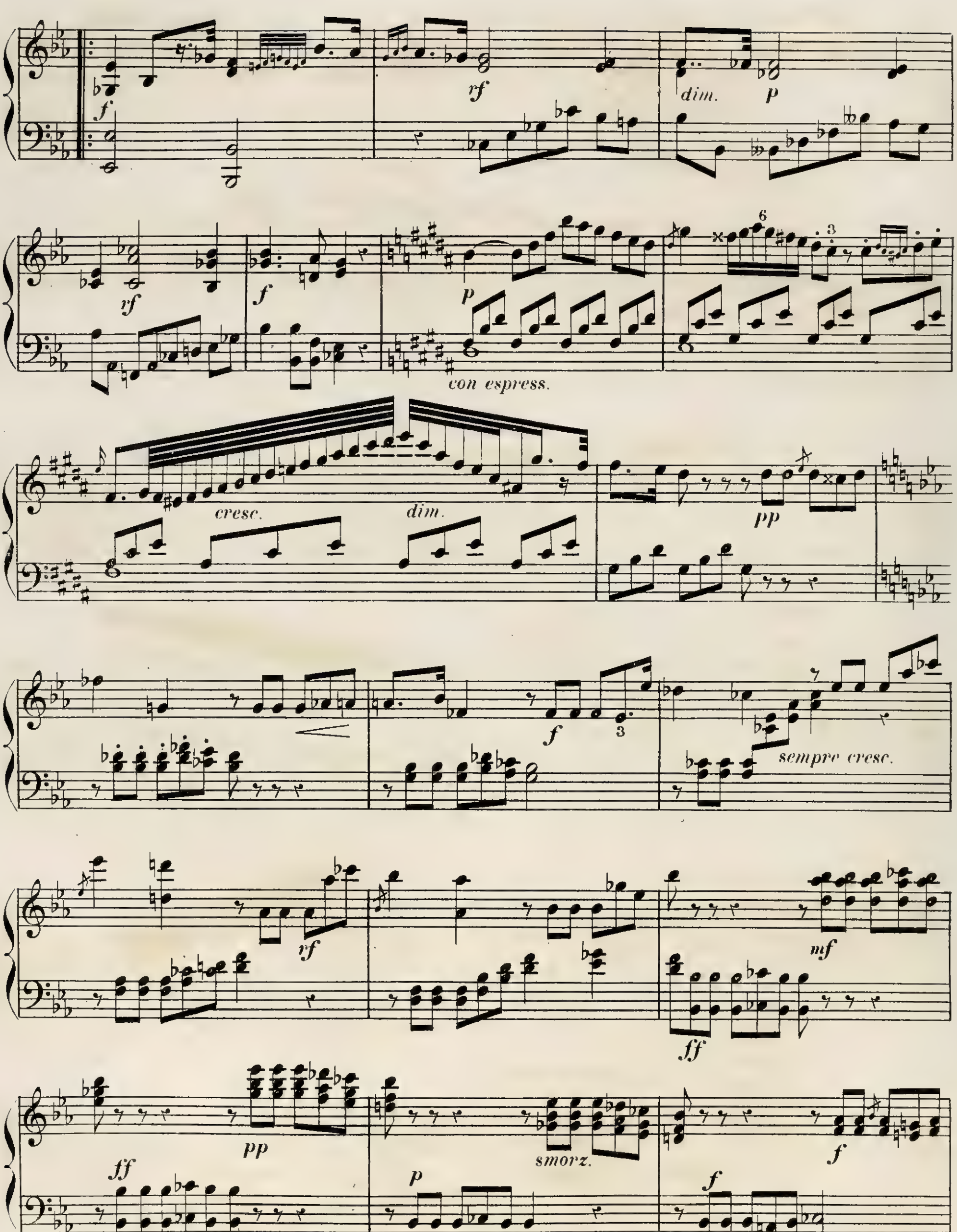

f
sempre più
f
ff
dim.
p
pp
dol.
pp
cresc.

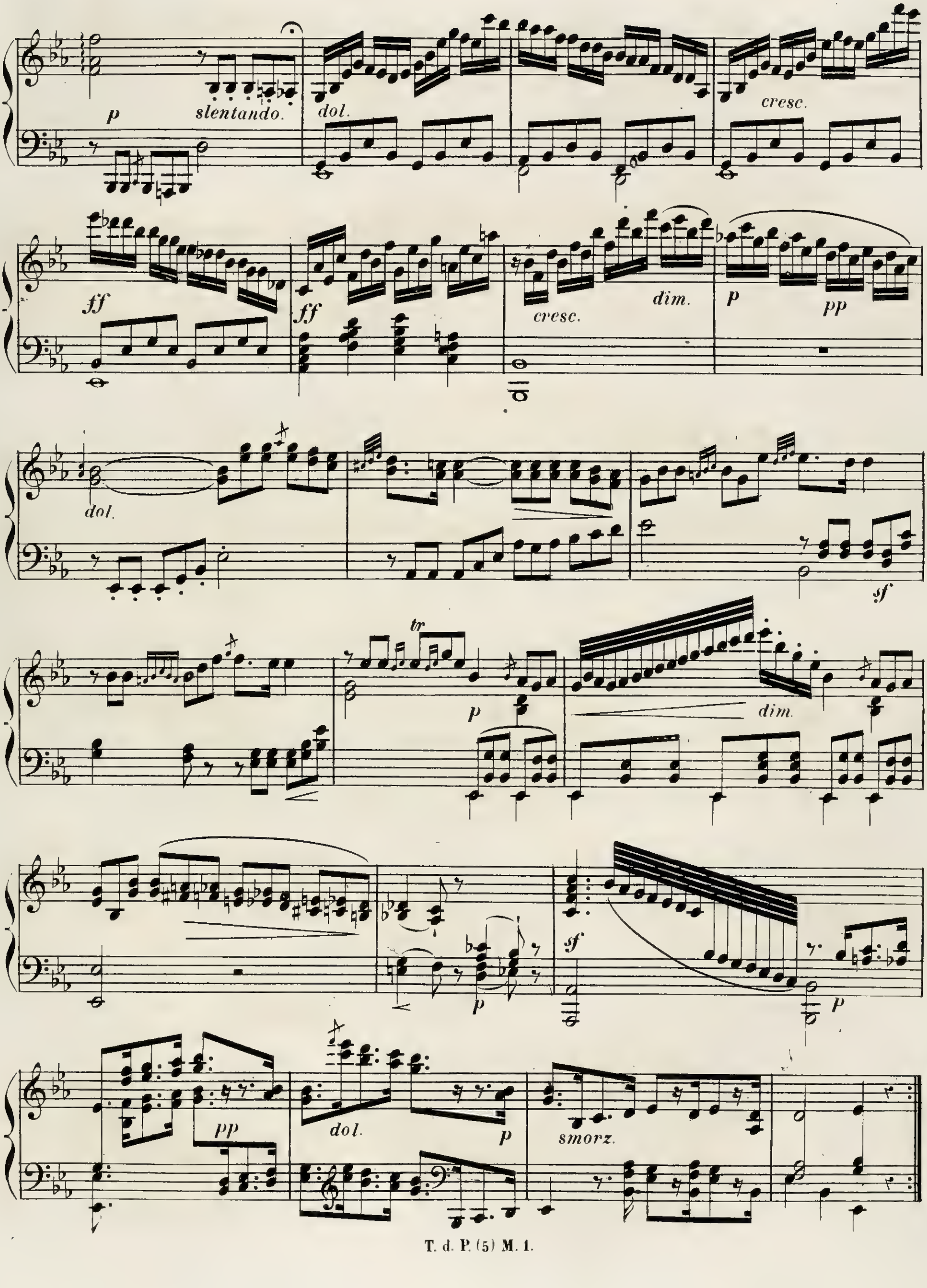

con espress.
pp

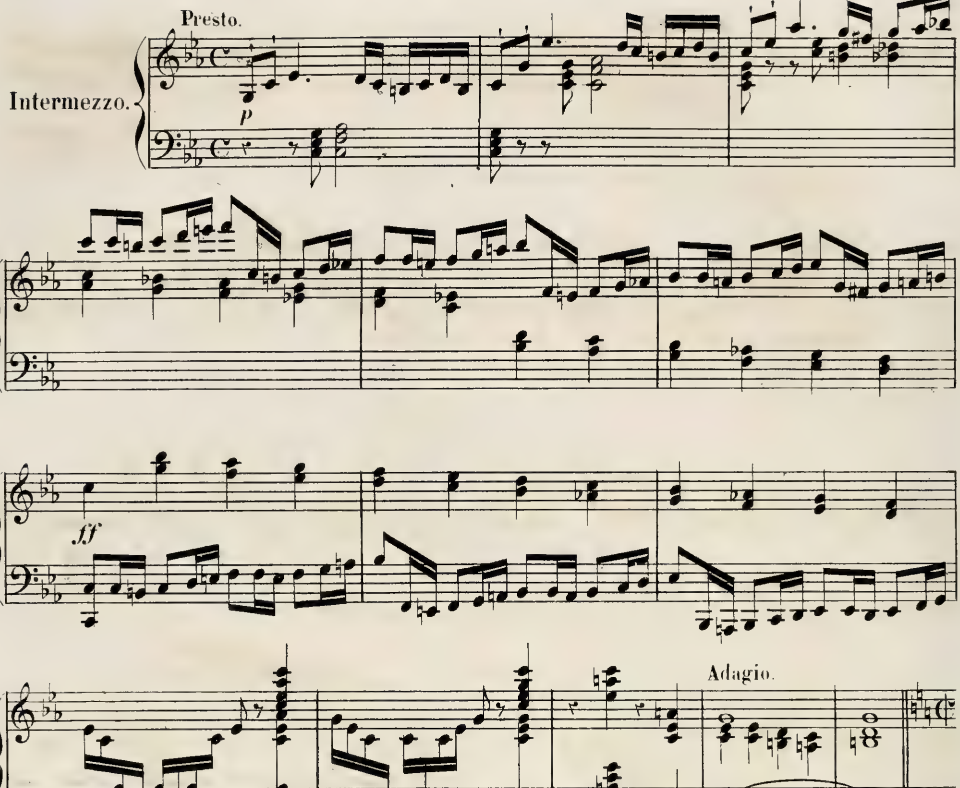

ff
con espress.
slentando.


Adagio
patetico
ed espressivo.
cresc.


rf
rf
càlando.
sf
sf
morendo.
sf
p
pp
smorz.

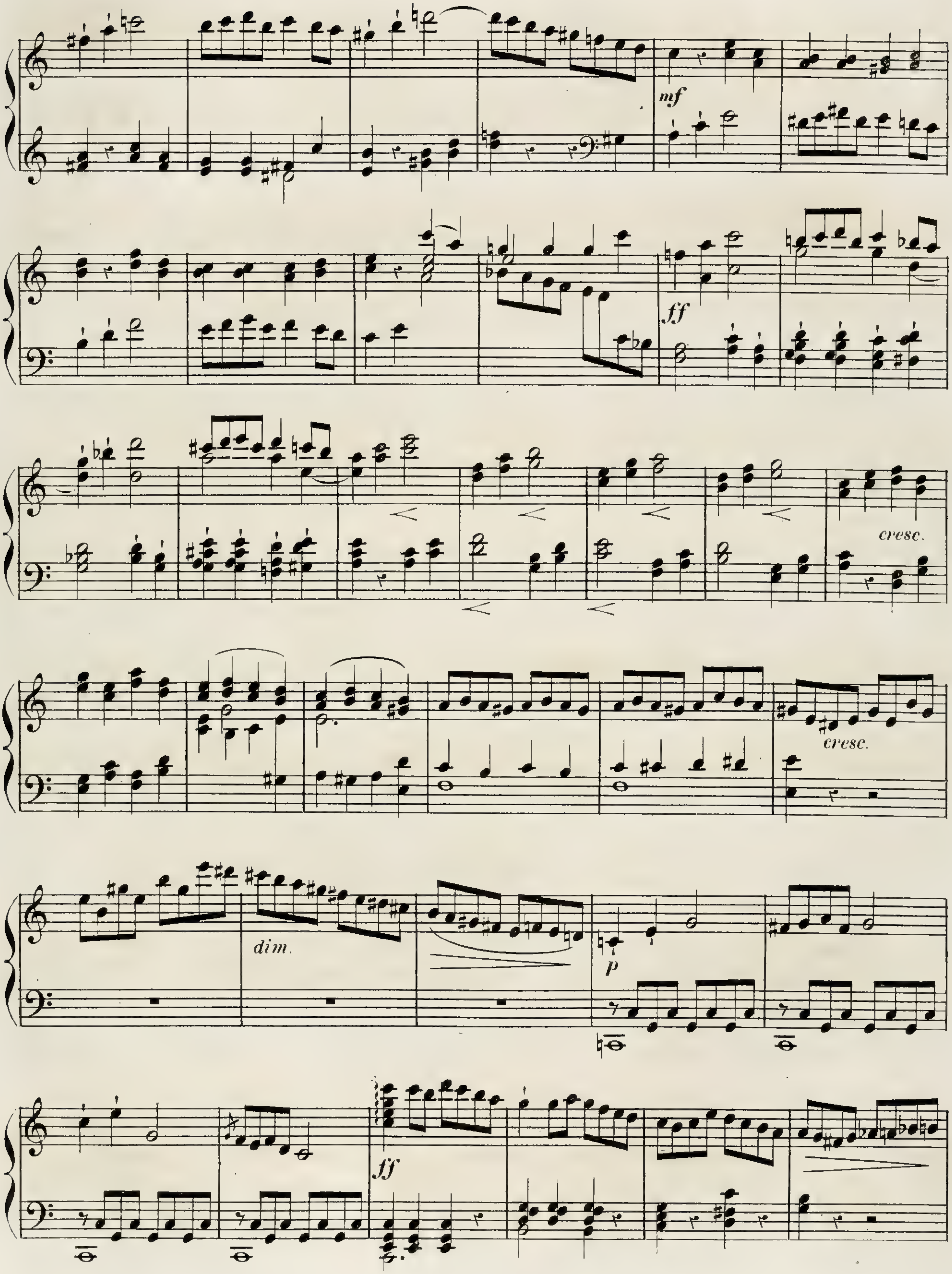

f
rf
dim.
p
rf
f
p
con espress.
cresc.
dim.
pp
f
sempre cresc.
rf
mf
ff
ff
pp
p
smorz.
f
f


p
slentando.
dol.
cresc.
ff
ff
cresc.
dim.
p
pp
dol.
sf
tr
p
dim.
sf
p
p
pp
dol.
p
smorz.


Presto.
Intermezzo.
p
ff
Adagio.
FINALE. Allegro molto.
p
f


sf
sf
p
sf
p
f
p
ff
p
sf
sf
sf
ff
dim.
pp
p
f
sf
sf


p
f
p
f
p
f
sempre più f
ff
dim..
f
p


mf
ff
cresc.
cresc.
dim.
p
ff


p
ff
dim.
p
p
p
ff
ff
dim.


pp
p
ff
sf
sf
ff
p
ff
p
sf
sf
pp



FINE

LE RETOUR À PARIS

SONATE

pour le

PIANO-FORTE

DÉDIÉE

à S. A. Madame la Princesse de **BÉNÉVENT**

PAR

J. L. DUSSEK.

Œuvre 64. **Prix:**

PUBLIÉ PAR L. FARRENC, — PARIS, 1870.

T. d. P. (5) M. 2.

A Son Altesse Sérénissime

Madame la Princesse de Bénévent.

Madame

Votre Altesse Sérénissime a daigné permettre que je fisse paraître sous ses auspices le premier ouvrage que j'ai composé depuis mon retour à Paris.

Cet hommage n'est pas seulement dicté par le devoir; il appartient de droit à Celle qui honore les arts et les artistes d'une protection non moins éclairée qu'auguste et généreuse.

Dans l'espoir que vous voudrez bien l'agréer comme l'interprète de ma reconnaissance,

Je suis avec un profond respect,
Madame,
de Votre Altesse Sérénissime,
le très humble et très obéissant serviteur,
Dussek.


Allegro non troppo ed espressivo.
Sonate.
dolce.
rf
p
rf
rf
rf
dim.
dol.
dim.
rinf.
ff
pp
PP espressivo.
Ped.
sf
sf
pp
Ped.
cresc.
sf
f
f
di - mi - nu - en - do.
cre - scen - do.
Ped.
dim.
p


dol.
rf
dimin.
legato.
f
ff
con fuoco.
poco ritenuto.
dimin.
sf
p
sfz



1 5 3 2
dim.
sf
dolcissimo.
dim.
p
sf
sf
cresc.
ff
sf
8
sf
p
sf
p
sf
p
pp

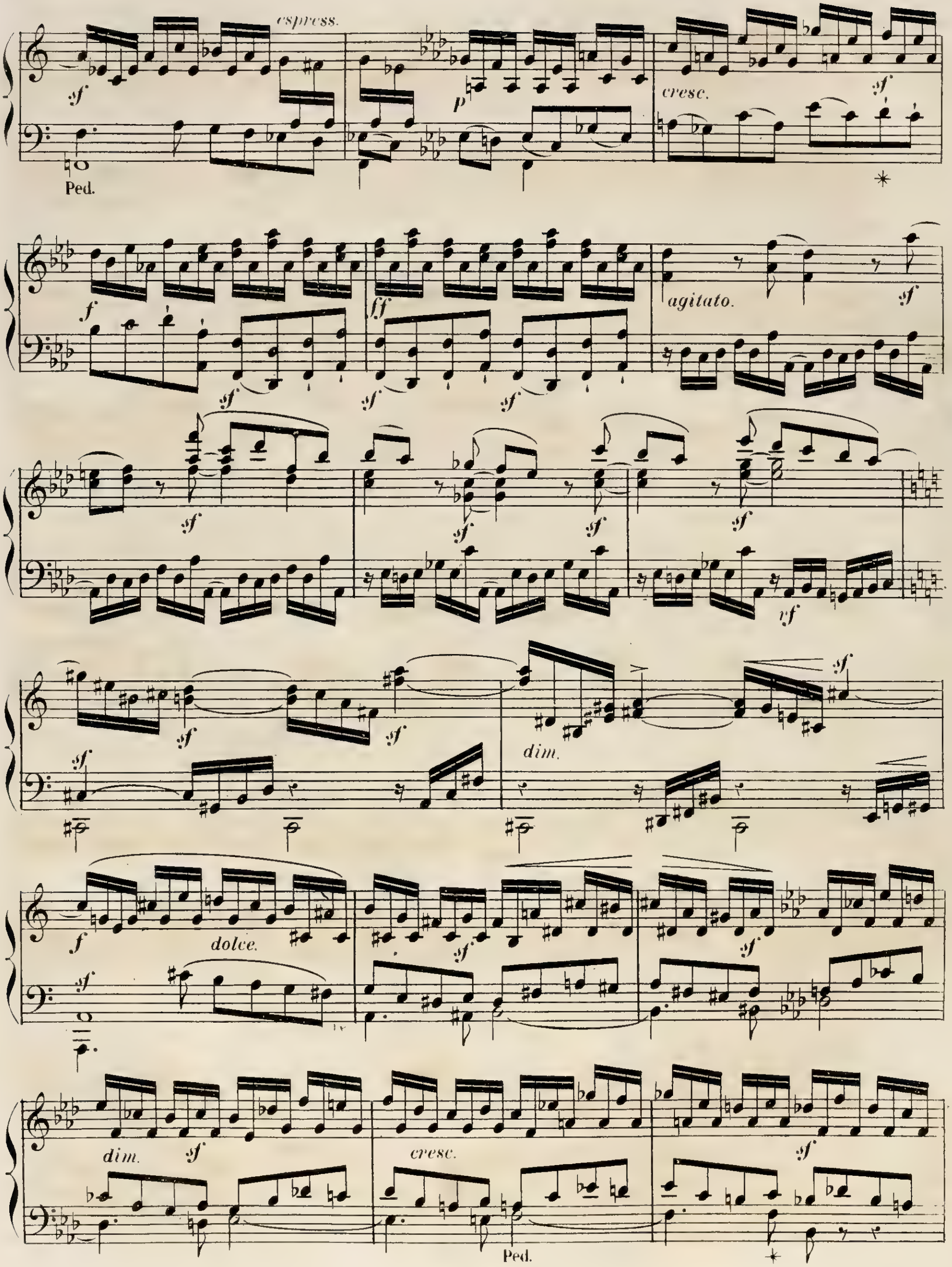

sotto voce.
perdendosi.
con amore.
p
sf
dol.
dol
smorz.
rf
smorzando.
pp

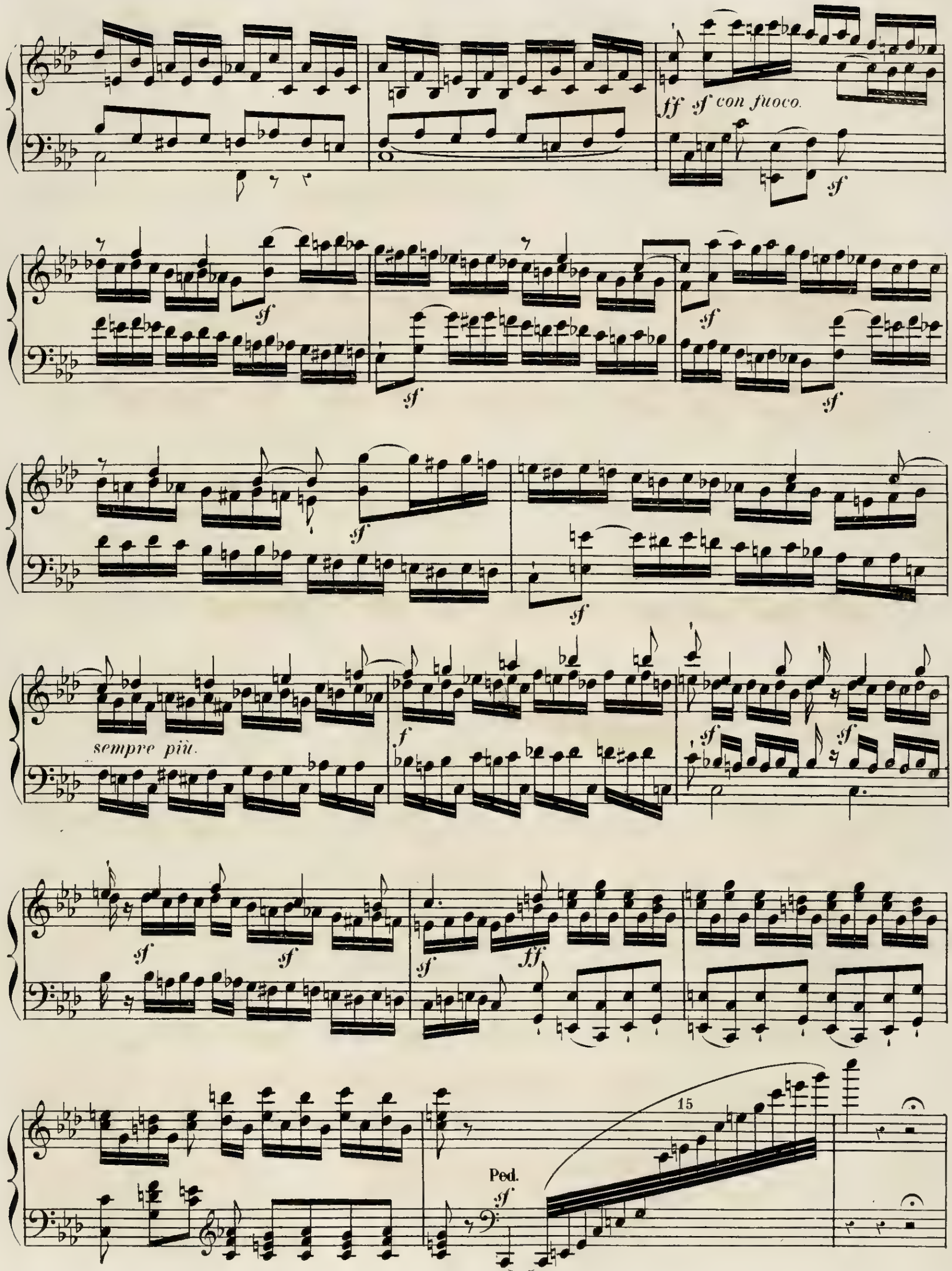


sf dimin.
sf dimin.
sf dim.
sf
a poco a poco cre - scen - do.
f
ff
dim. con espressione.
pp
ff
rf
dim.
p
sf ff
sf
sf
sf
sfz


1ª
p
espressivo.
dimin.
pp
2ª
sempre mezza voce.
pp
sotto voce.
Ped.
Ped.
pp


cresc.
f
p
p
cresc.
rinforz.
sf
agitato.
sf
sempre più f
sf
sf
sf
sf
f
pp
cre - scen - do.
rf
rf
f
ff
sf
p
rf
rf

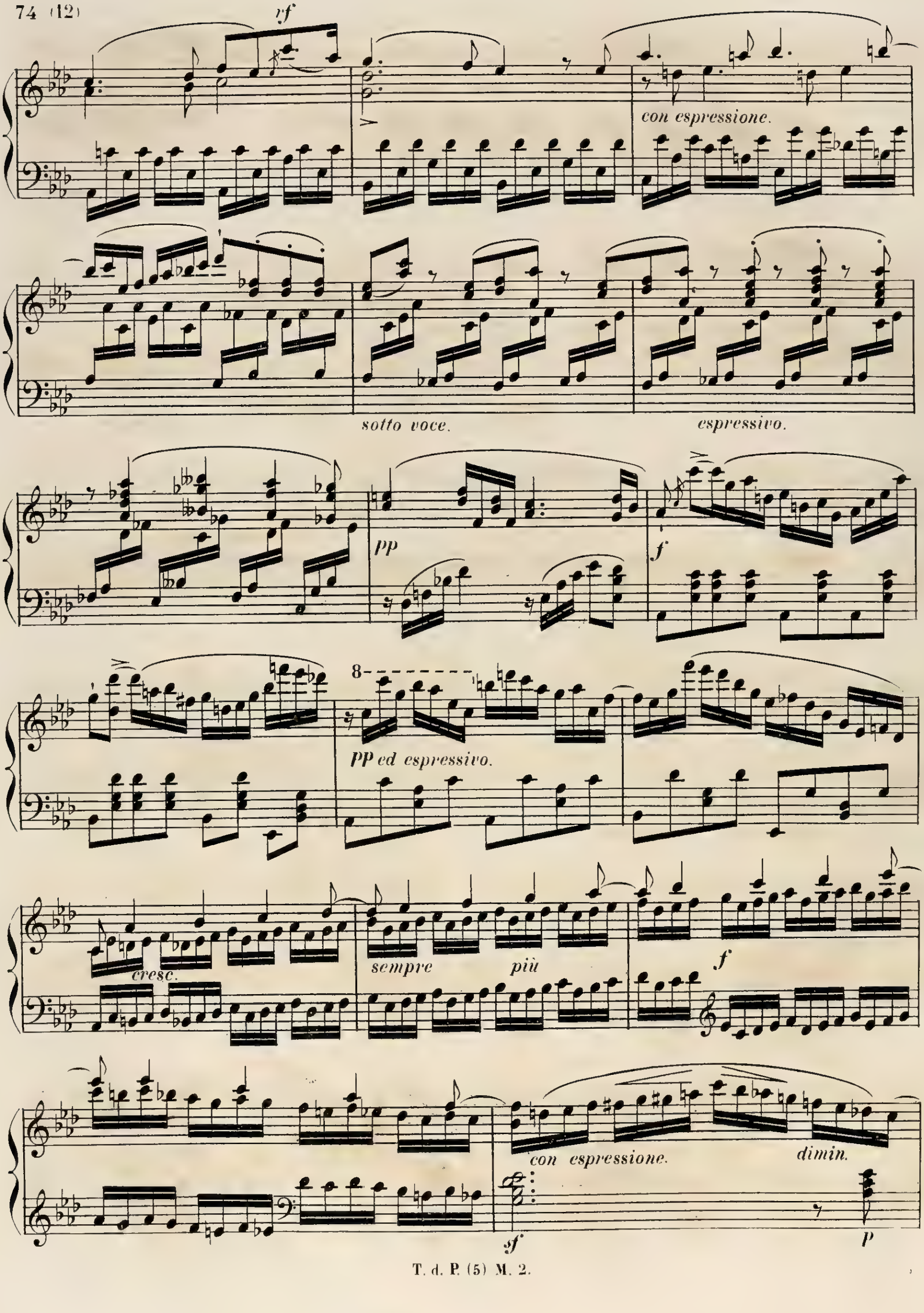

espress.
Ped.
p
cresc.
sf
f
ff
agitato.
dim.
dolce.
cresc.
Ped.


ff sf con fuoco.
sempre più
Ped.
15



pp
sostenuto.
perdendosi.
P dol.
Ped.
Ped.
sotto voce.
rf
cresc.
rf
sf
dim.
20
8
rf
sf
dolce piano.
mezza voce.
sf
p
cresc.
rf
f
dimin.
cresc.
Ped.

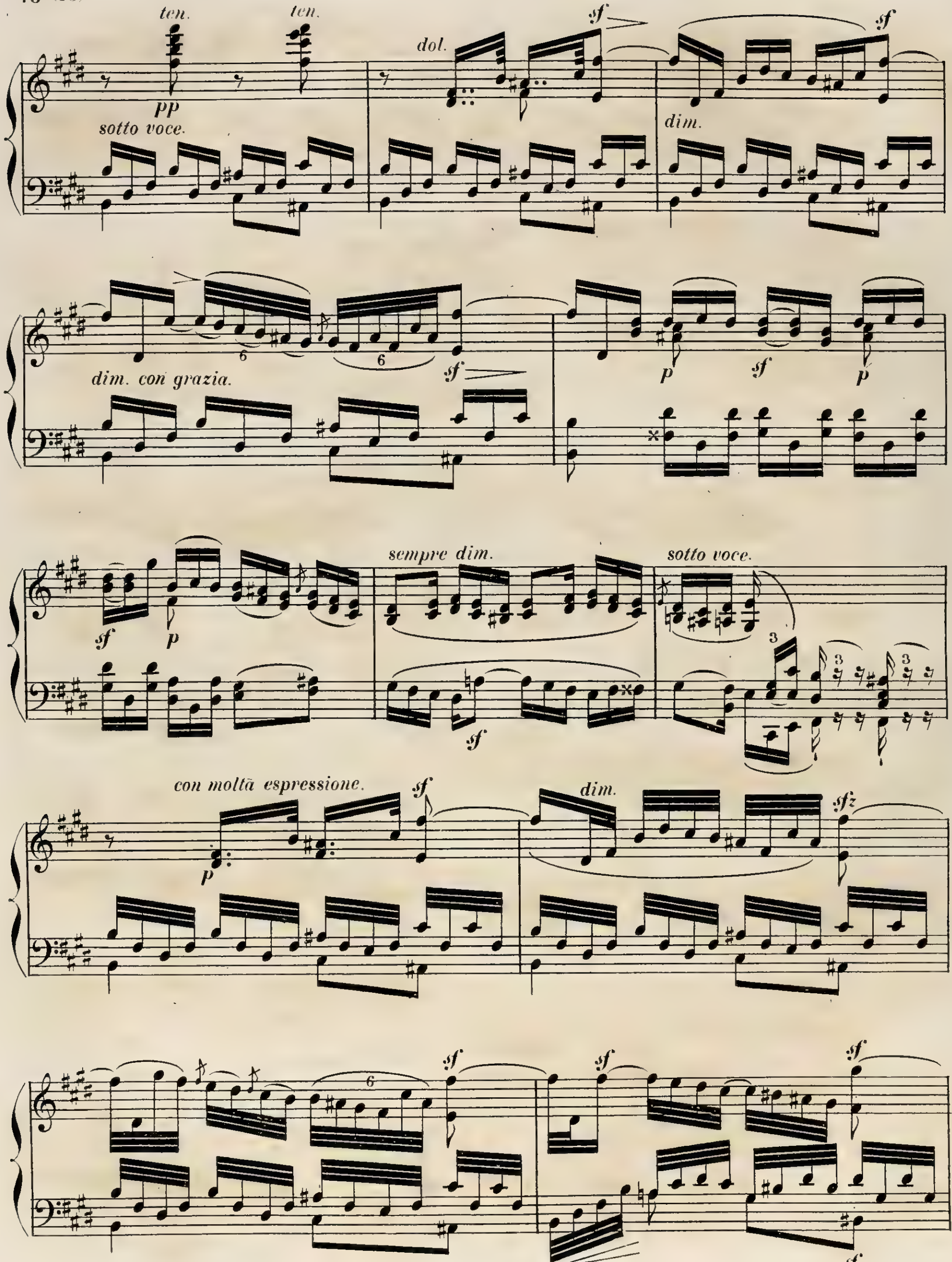

f
8
cre - scen - do.
f
sf
sotto voce
ed espressivo.
calando.
p
amorosamente.
sf
rf
rf
sf
dol.
sf
dim.
smorz.


rf
con espressione.
sotto voce.
espressivo.
pp
f
8
pp ed espressivo.
cresc.
sempre più
f
con espressione.
dimin.
sf
p

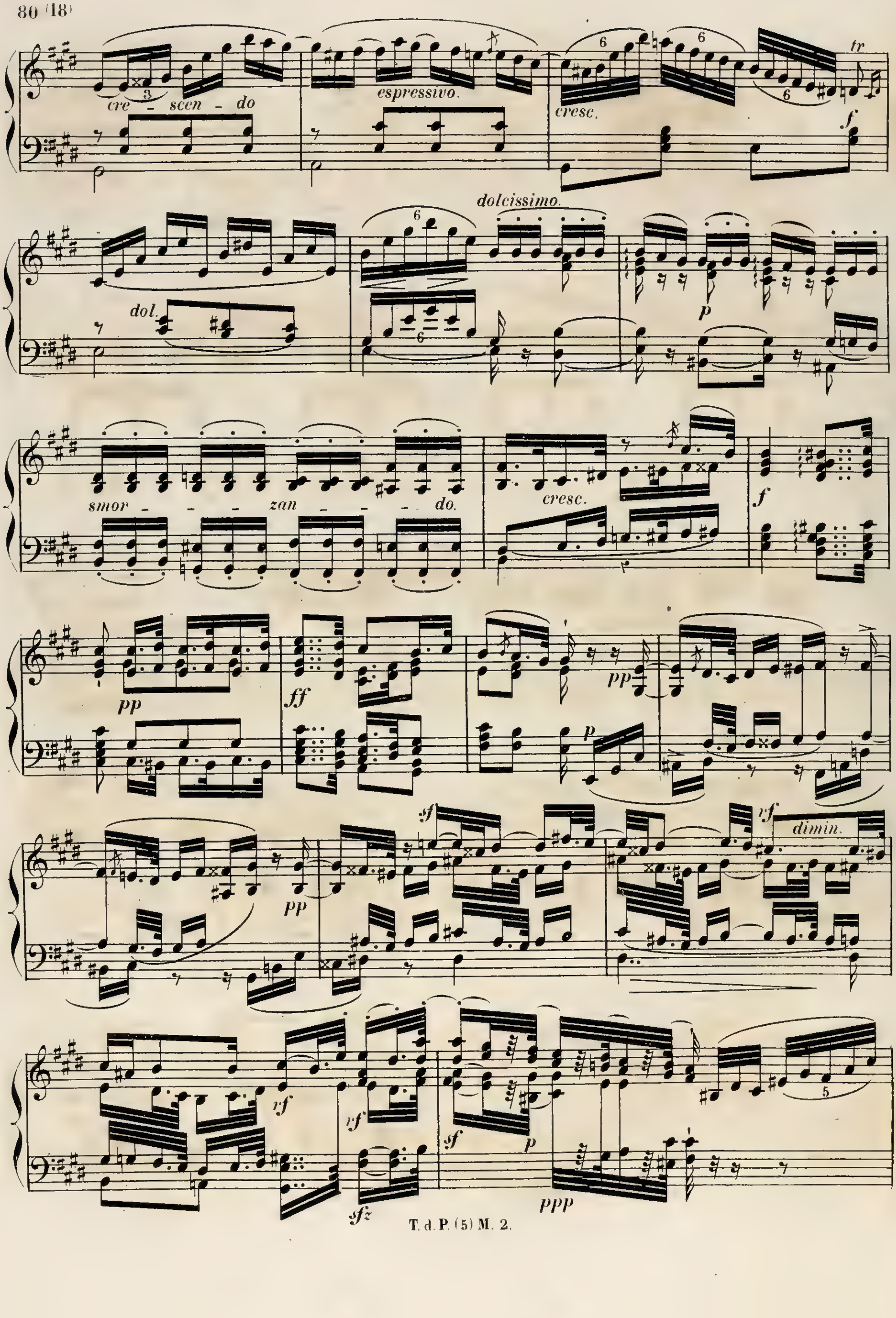

dolce.
ff
dimin.
8
pp
sf
Ped.
ff
6
sf
ff
sf
sf
sf
dim.
mezza voce.
sempre di - mi -
- nu - - en -
- do.
pp
Ped.
sf
15
fff

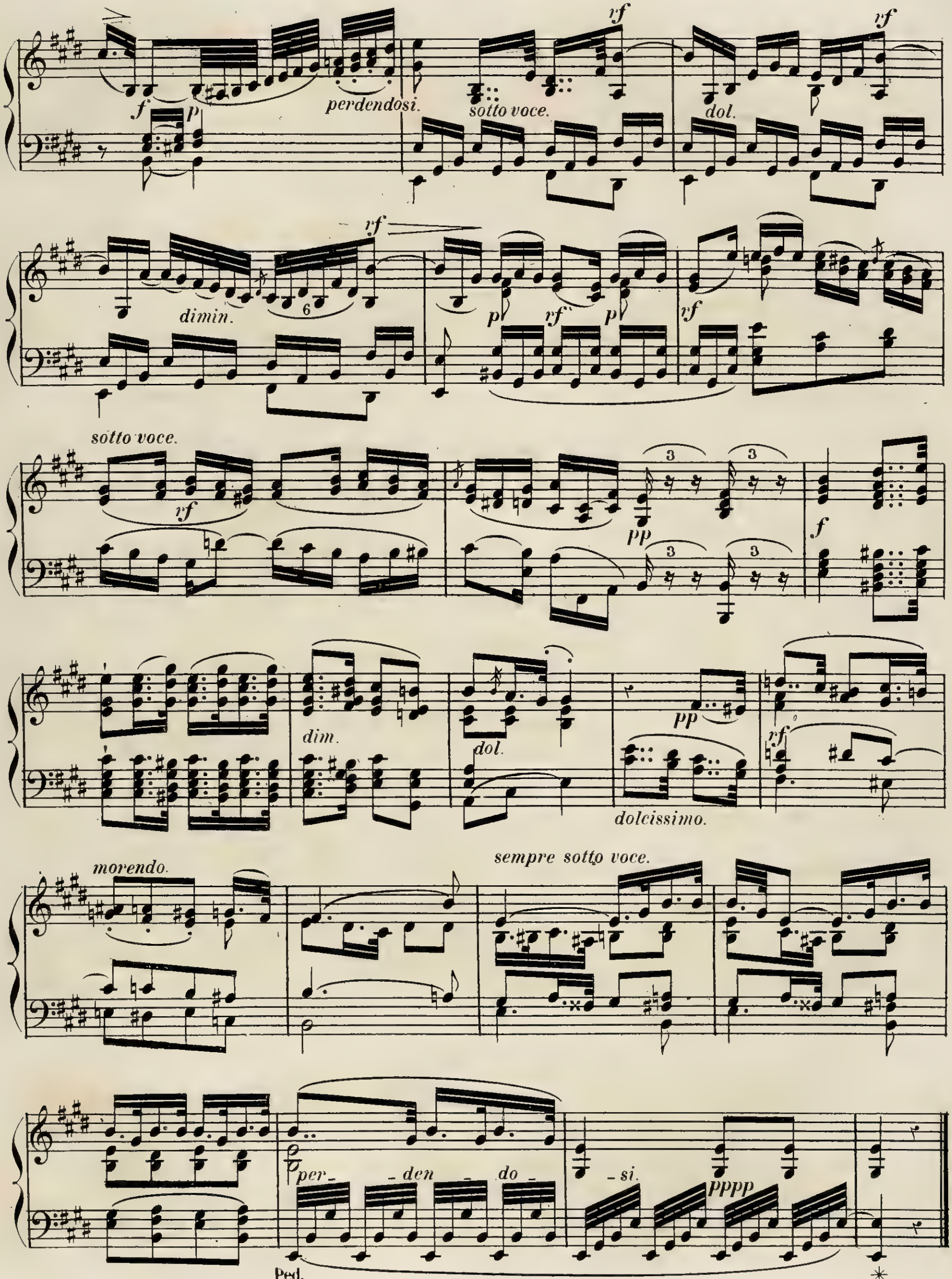

Molto adagio
con anima
ed espressione.
dolcissimo
rinf.
cresc.
sf
dimin.
tr
rf
dol.
rinf.
dim.
pp
cresc.
Ped.
*
con anima.
f
pp
rf
dim.
dol.
espress.
sf
pp
p
con espressione.


p
cresc.
dim.
f
pp
cresc.
cresc.
f
tr
ff con molto fuoco.
sf
tr
sf
dim.
sf
di - mi - nu - en -
- do.
dol.
p
rf
p
rf
pp
3
sempre più piano.

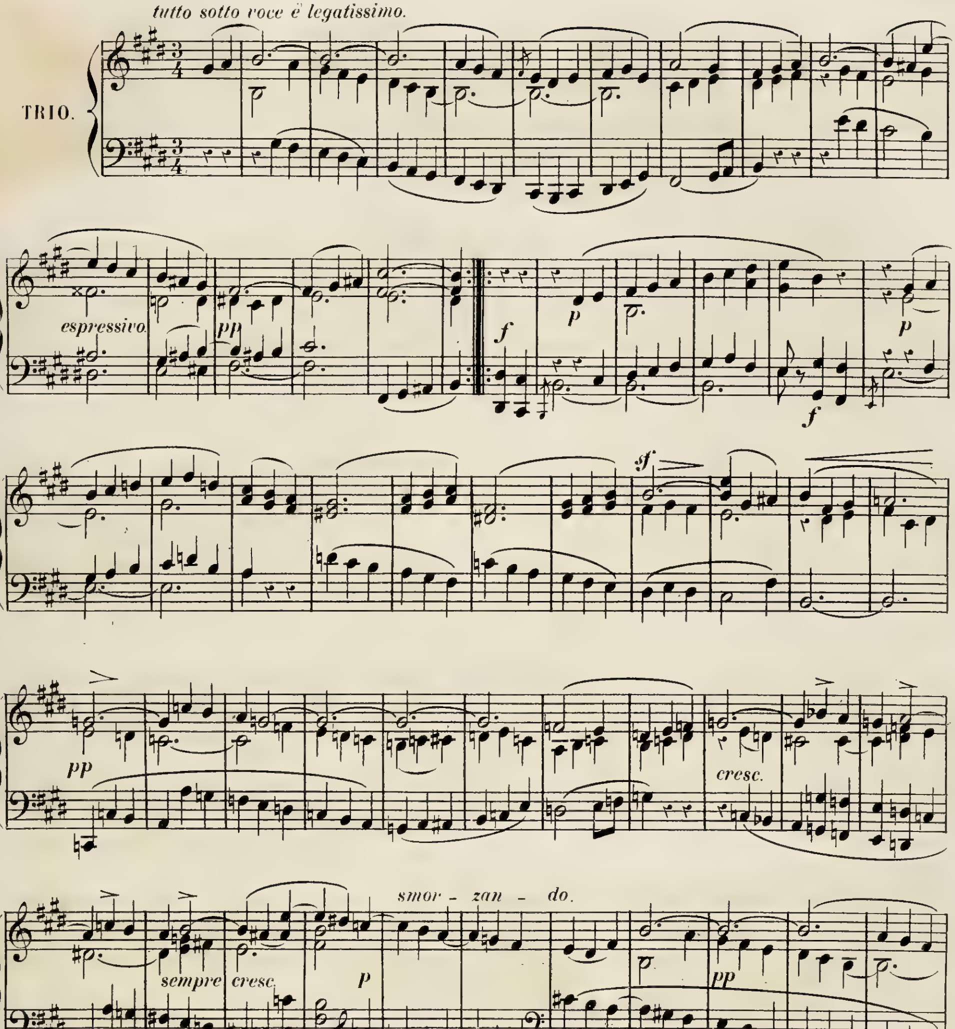

ten.
ten.
pp
sotto voce.
dol.
dim.
dim. con grazia.
sempre dim.
sotto voce.
con moltā espressione.
dim.

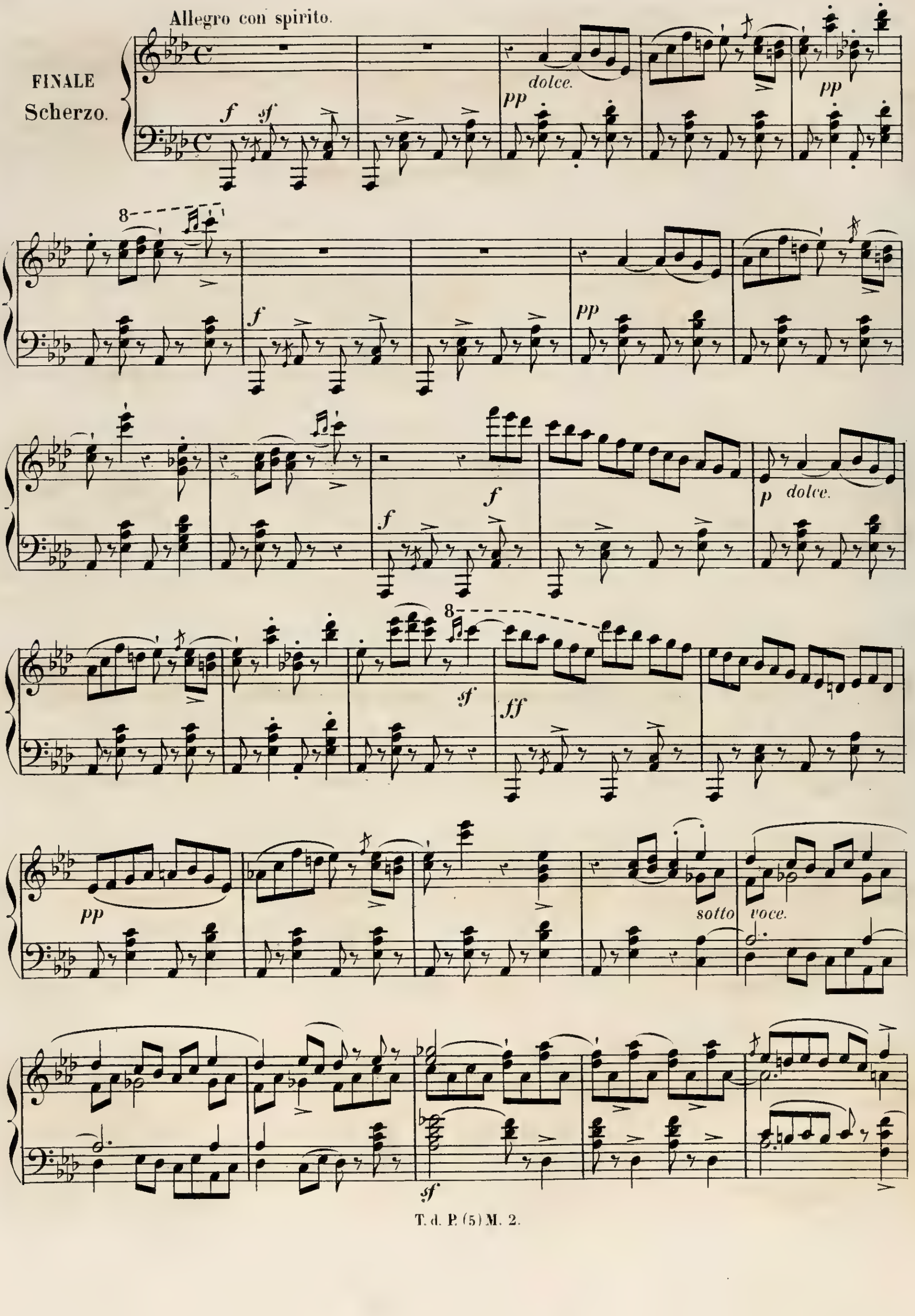

cresc.
sf
sf
sf
dol.
rinf.
mezza voce.
f
sempre cresc.
8
di - mi - nu - en - do.
tr
dimin.
sempre sotto voce.
sotto voce.
Ped.
dol.

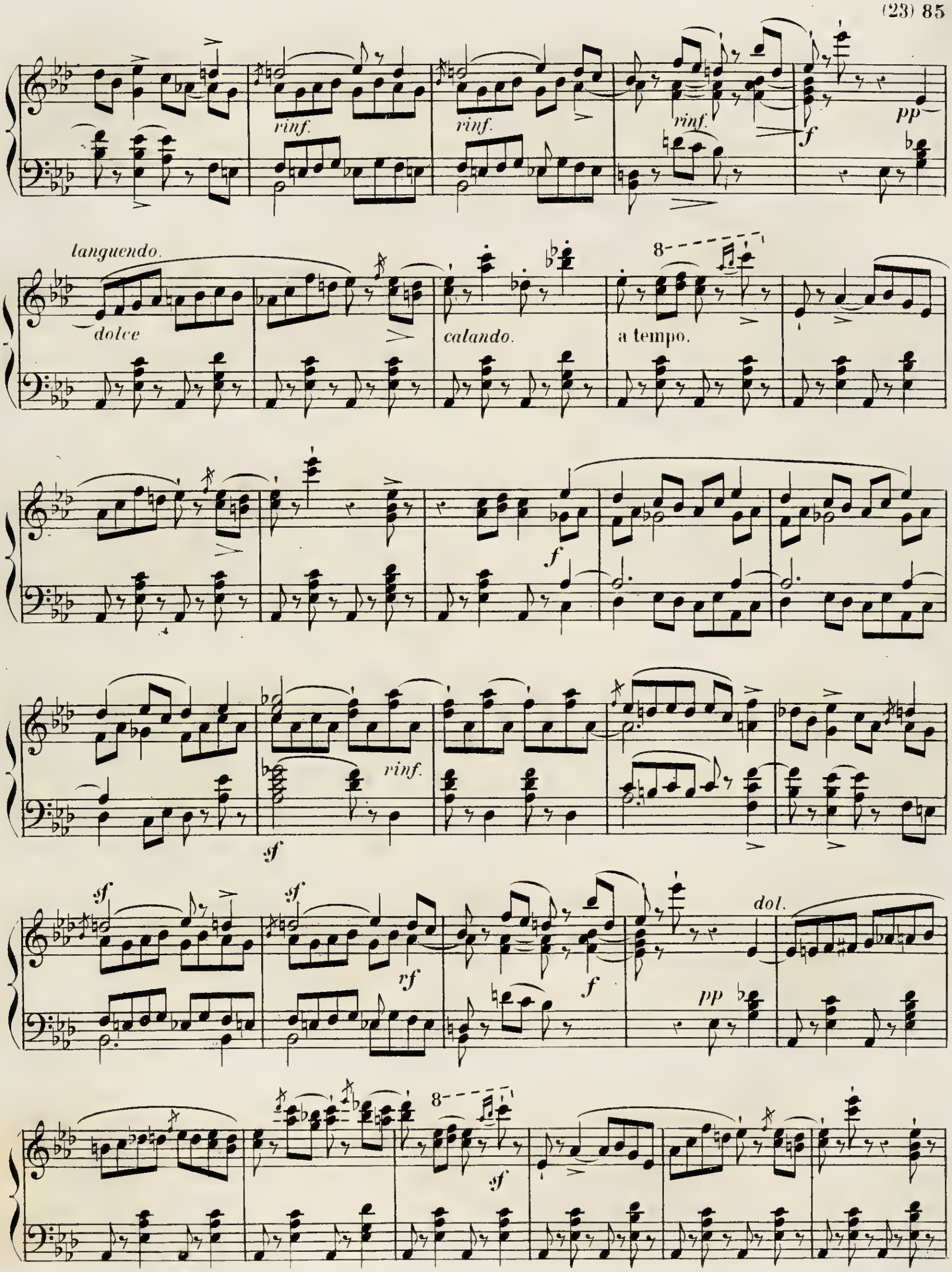

cre - scen - do
espressivo.
cresc.
tr
f
dolcissimo.
dol.
p
smor - zan - do.
cresc.
f
pp
ff
pp
p
sf
rf
dimin.
pp
rf
rf
sf
p
sfz
ppp

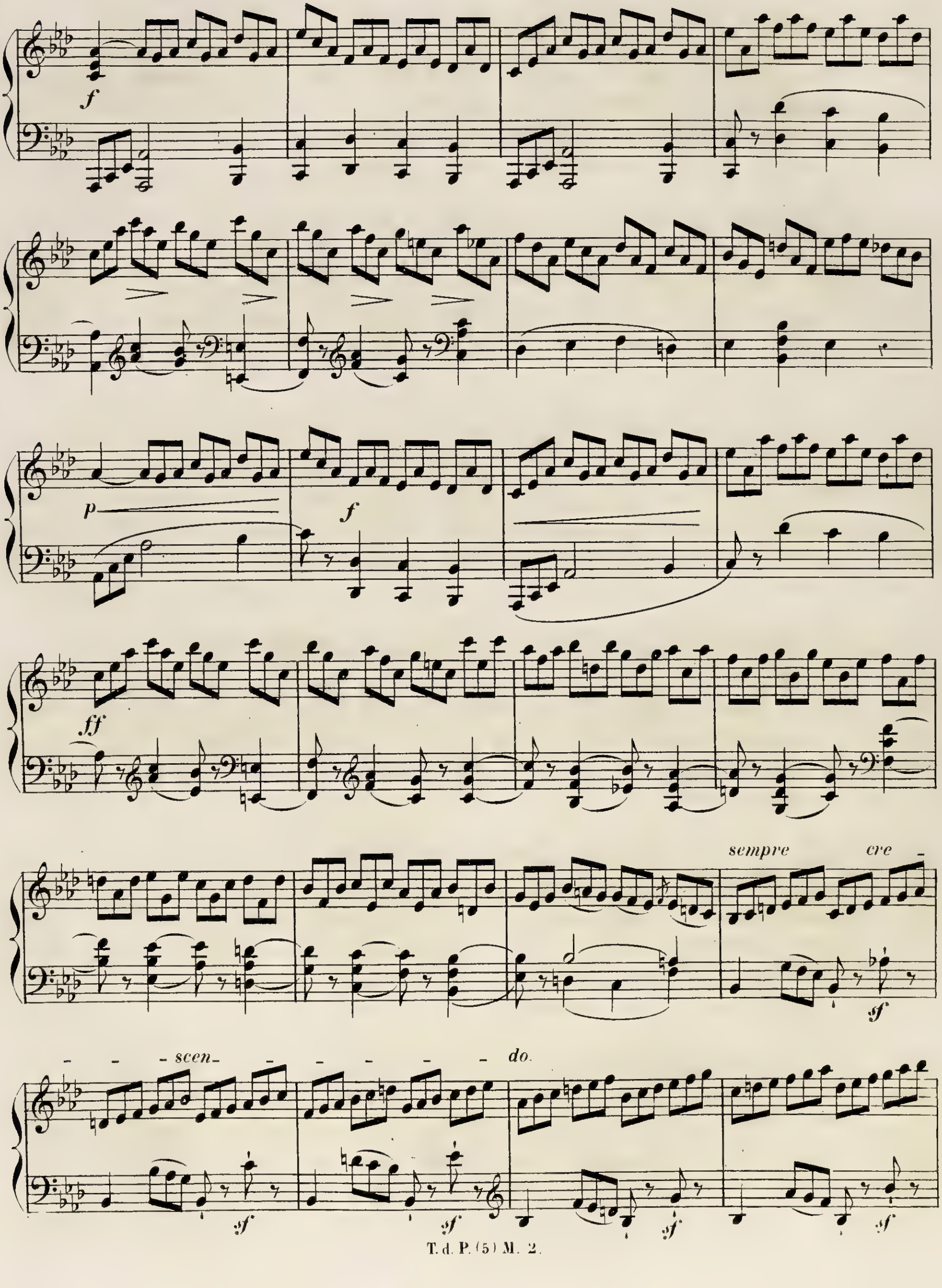

rf
rf
f
p
perdendosi.
sotto voce.
dol.
rf
dimin.
6
p
rf
p
rf
sotto voce.
rf
3
3
pp
3
3
f
dim.
dol.
pp
rf
dolcissimo.
morendo.
sempre sotto voce.
per_ _den _ do _ _si.
pppp
Ped.

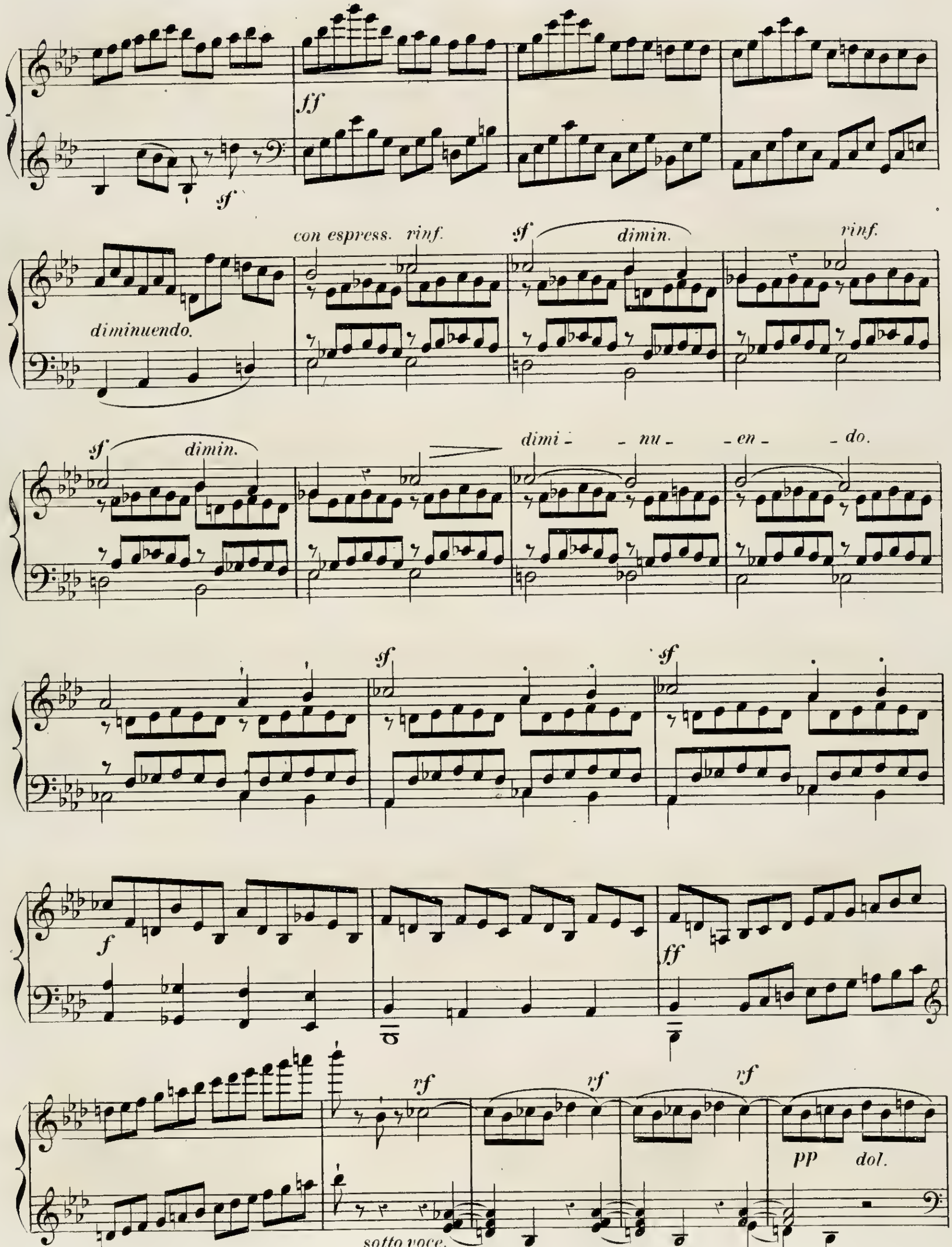

Tempo di
MINUETTO
Scherzo
quasi Allegro.
piano e legatissimo.
dimin.
sf
dimin.
sempre diminuendo.
1a
2a
f
sf
dimin.
dolce.
p
Fine.
segue il Trio.

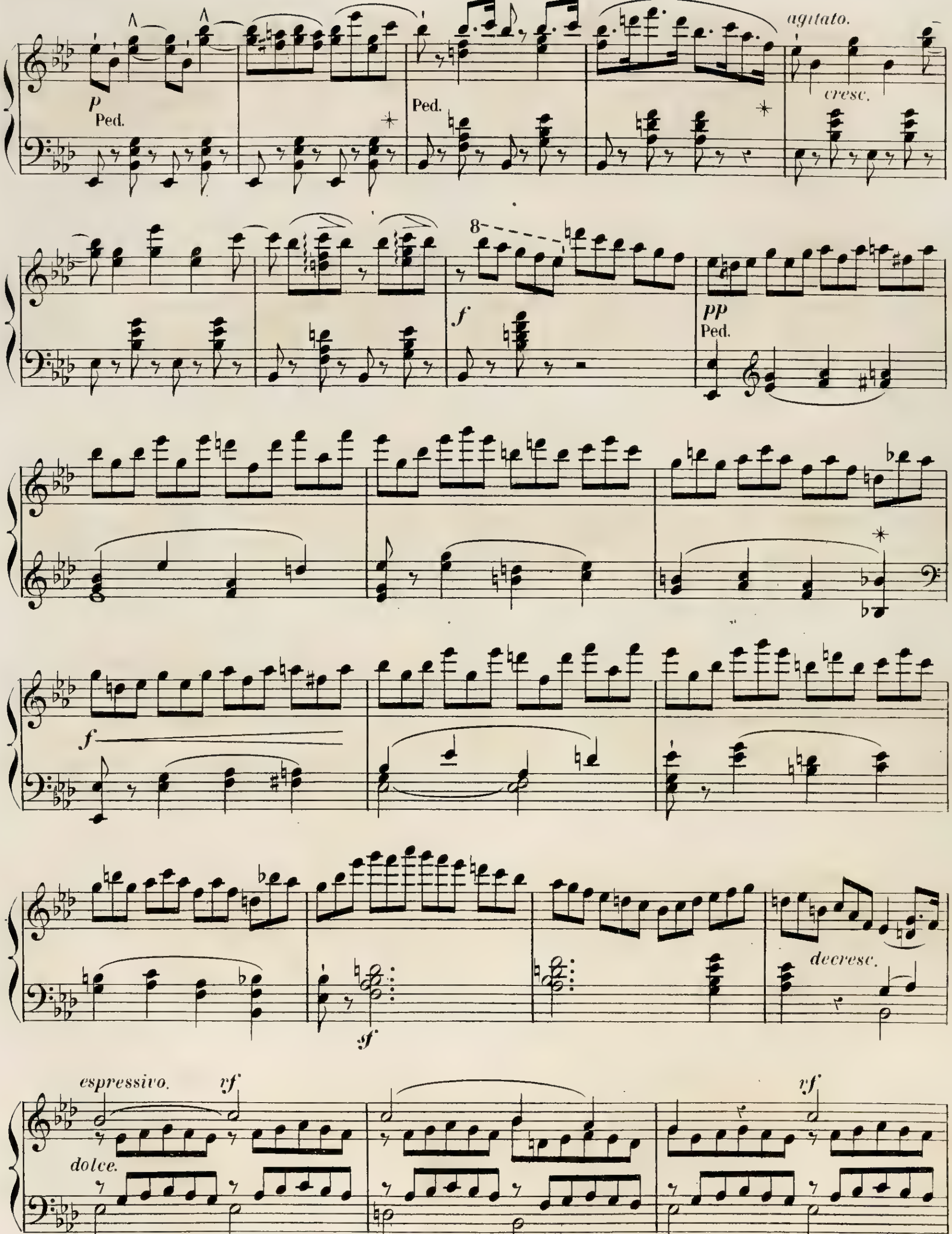

tutto sotto voce è legatissimo.
TRIO.
espressivo
pp
f
p
sf
cresc.
sempre cresc.
smor - zan - do.
cre - scen - do.
Minuetto
D.C.


Allegro con spirito.
FINALE
Scherzo.
dolce.
p dolce.
sotto voce.

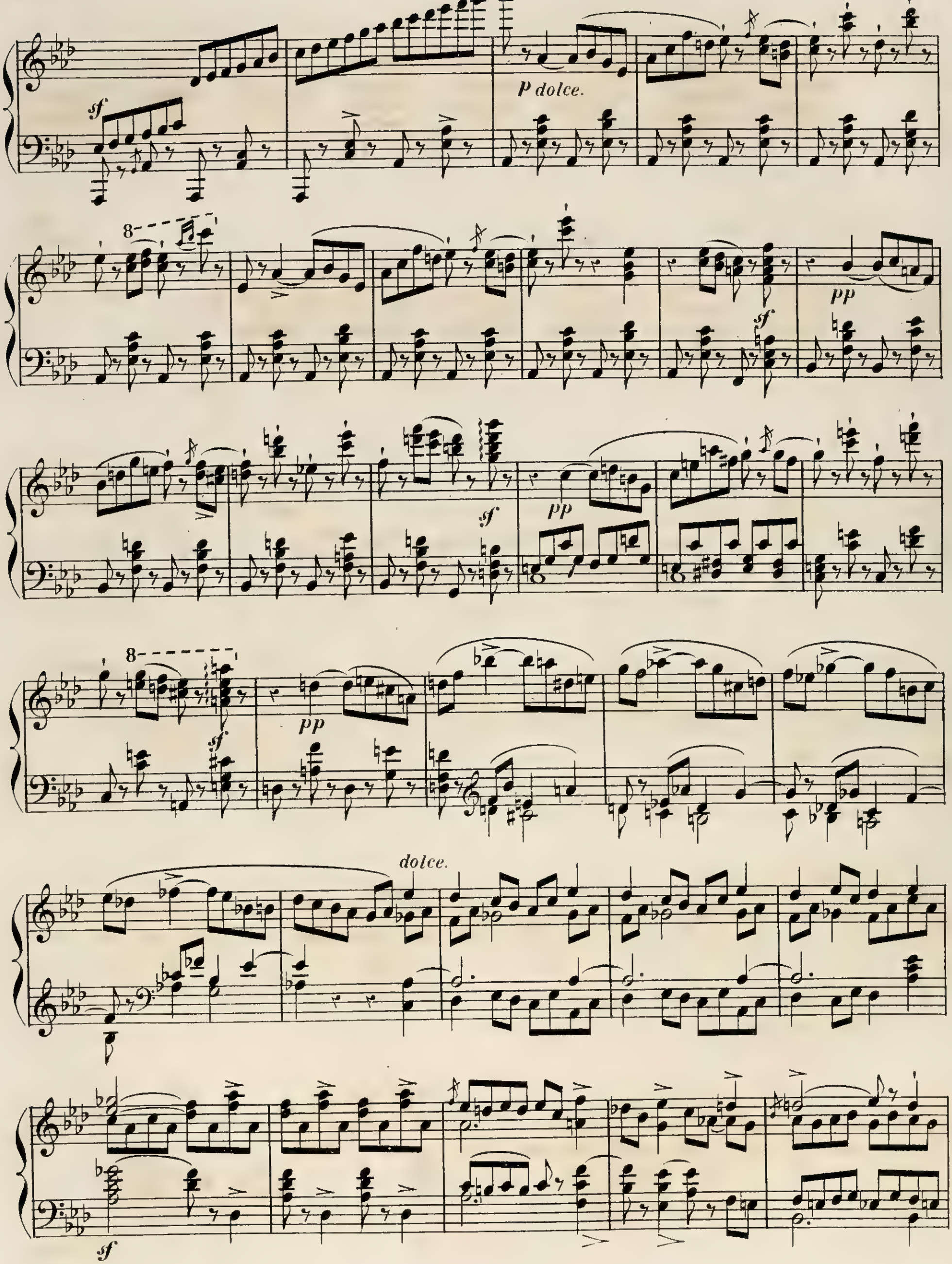

rinf.
rinf.
rinf.
f
pp
languendo.
dolce
calando.
8
a tempo.
f
sf
rinf.
sf
sf
rf
f
dol.
pp
8
sf

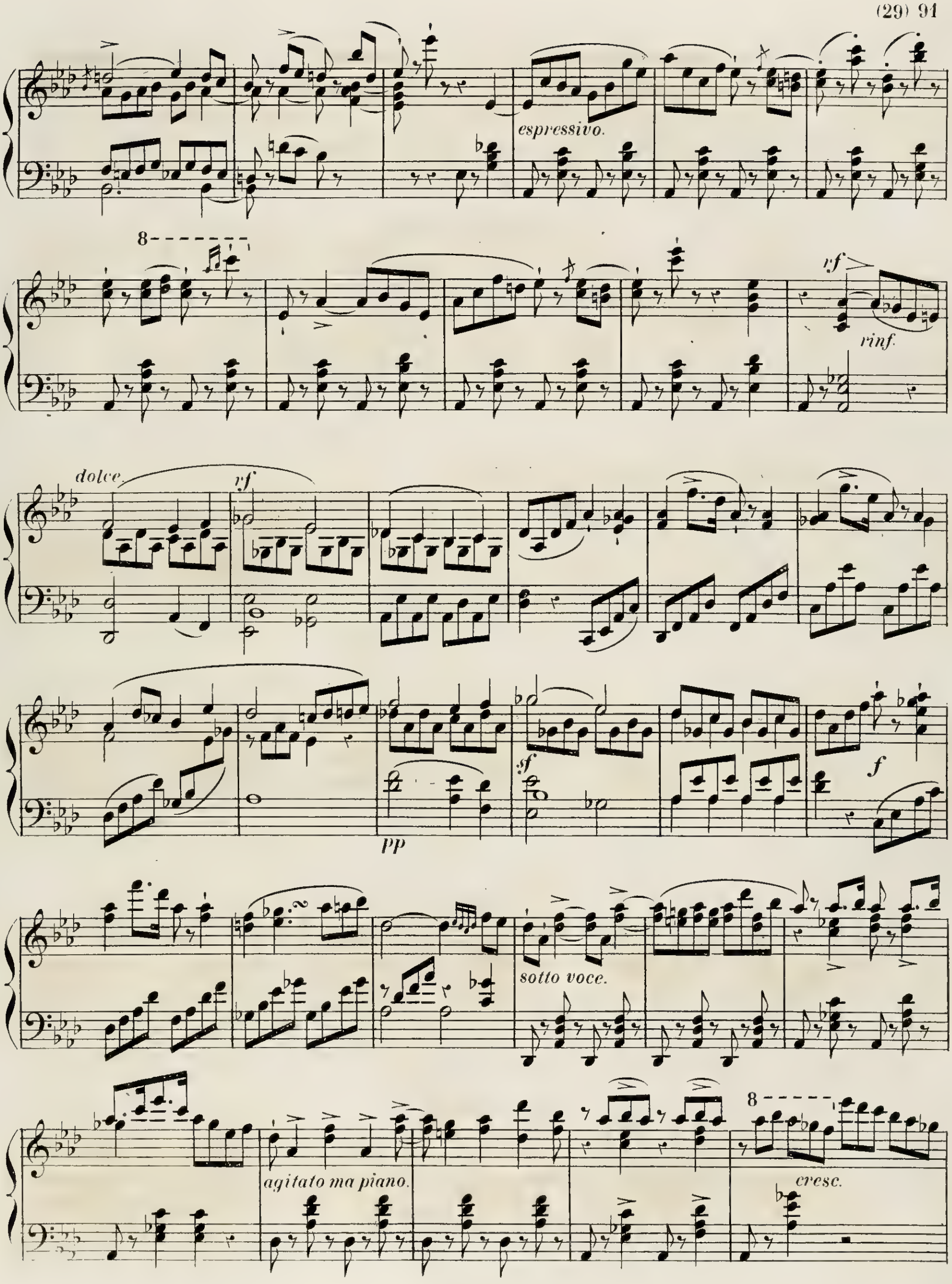

f
p
f
ff
sempre cre
scen
do.
sf
sf
sf
sf
sf


ff
sf
diminuendo.
con espress.
rinf.
sf
dimin.
rinf.
sf
dimin.
dimi - nu - en - do.
sf
sf
f
ff
rf
rf
rf
pp
dol.
sotto voce.


p
Ped.
Ped.
agitato.
cresc.
f
pp
Ped.
f
sf
decresc.
espressivo.
rf
dolce.
rf


sempre più dolce piano pia - nis - simo.
f
Ped.
ff
p
tr
cre - - - scen - - - - - do.
f

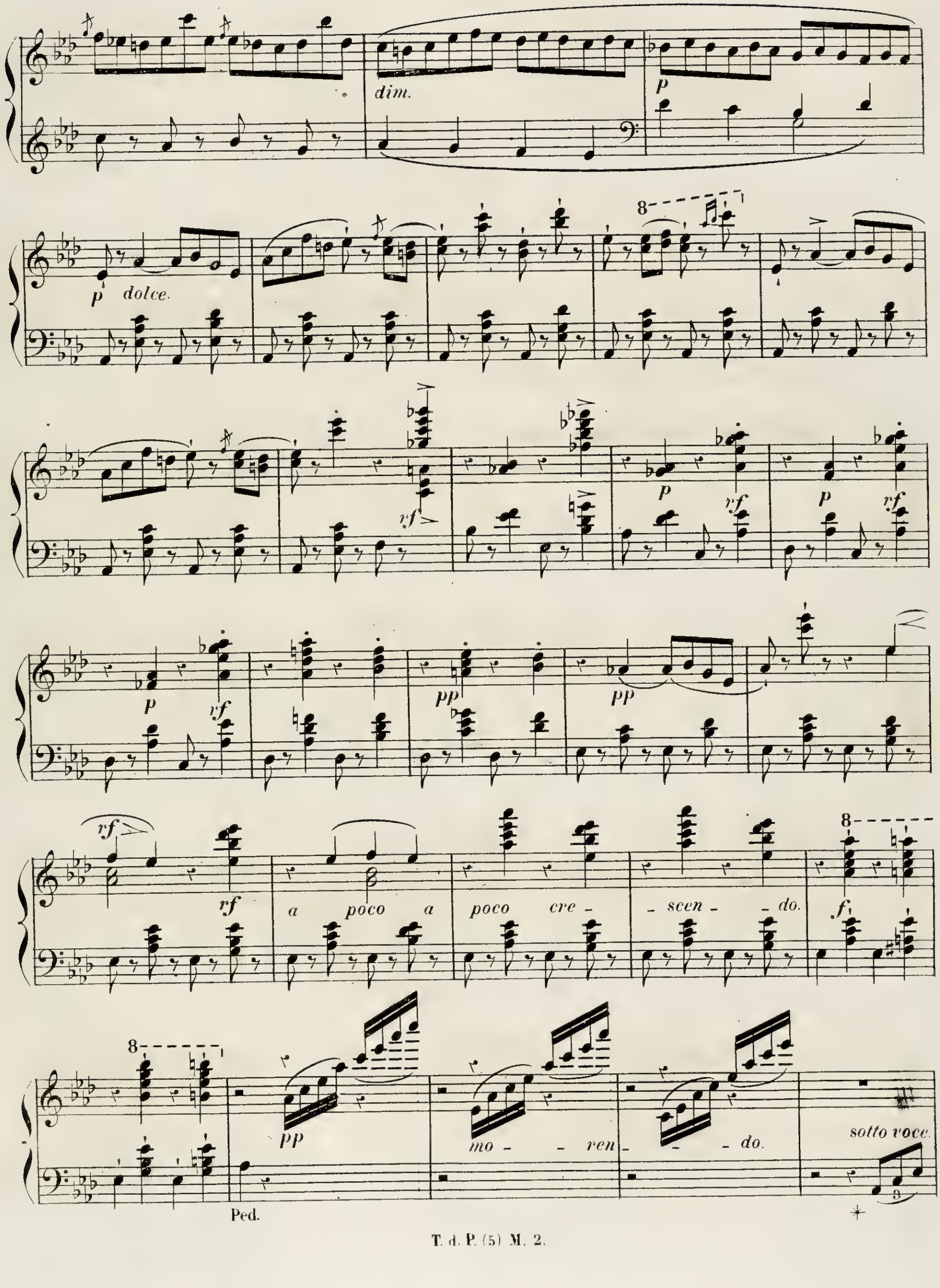

sf
p dolce.
8
pp
sf
sf
pp
8
sf
pp
dolce.
sf


espressivo.
8
rf
rinf.
dolce.
rf
pp
sf
f
sotto voce.
agitato ma piano.
8
cresc.


ff
Ped.
8
dimin.
dol.
sotto voce.
espressivo.
rf


rf
dimin.
pp
f
di - mi - nu - en - do.
p
dol.
dol.
dimin.
ff


dolcissimo.
Ped.
8
pp
Ped.
Ped.
cresc.
ff
dim.
p
a
poco
a
poco
cre - - - scen - - - do.
sempre più forte.
8
8


dim.
p
p dolce.
8
rf
p
rf
p
rf
p
rf
pp
pp
rf
rf
a poco a poco cre - - scen - - do.
f
8
8
pp
mo - - ren - - - do.
sotto voce.
Ped.


dol.
rf
ten.
pp
smorzando
perdendosi.
sotto voce.
tr
a
poco
a
poco
cre-
scen
do.
f



con fuoco.
ff
sempre più forte.
ff
p
p
dol.
con grazia.
dolcissimo.
ff
8
ff

FINE.

1627.

DIVERSES PIÈCES

pour le

CLAVECIN

COMPOSÉES

par

Girolamo FRESCOBALDI.

Tirées du 2e Livre de Toccates de Frescobaldi gravé à Rome en 1627.

PUBLIÉ PAR L. FARRENC,—PARIS, 1870.

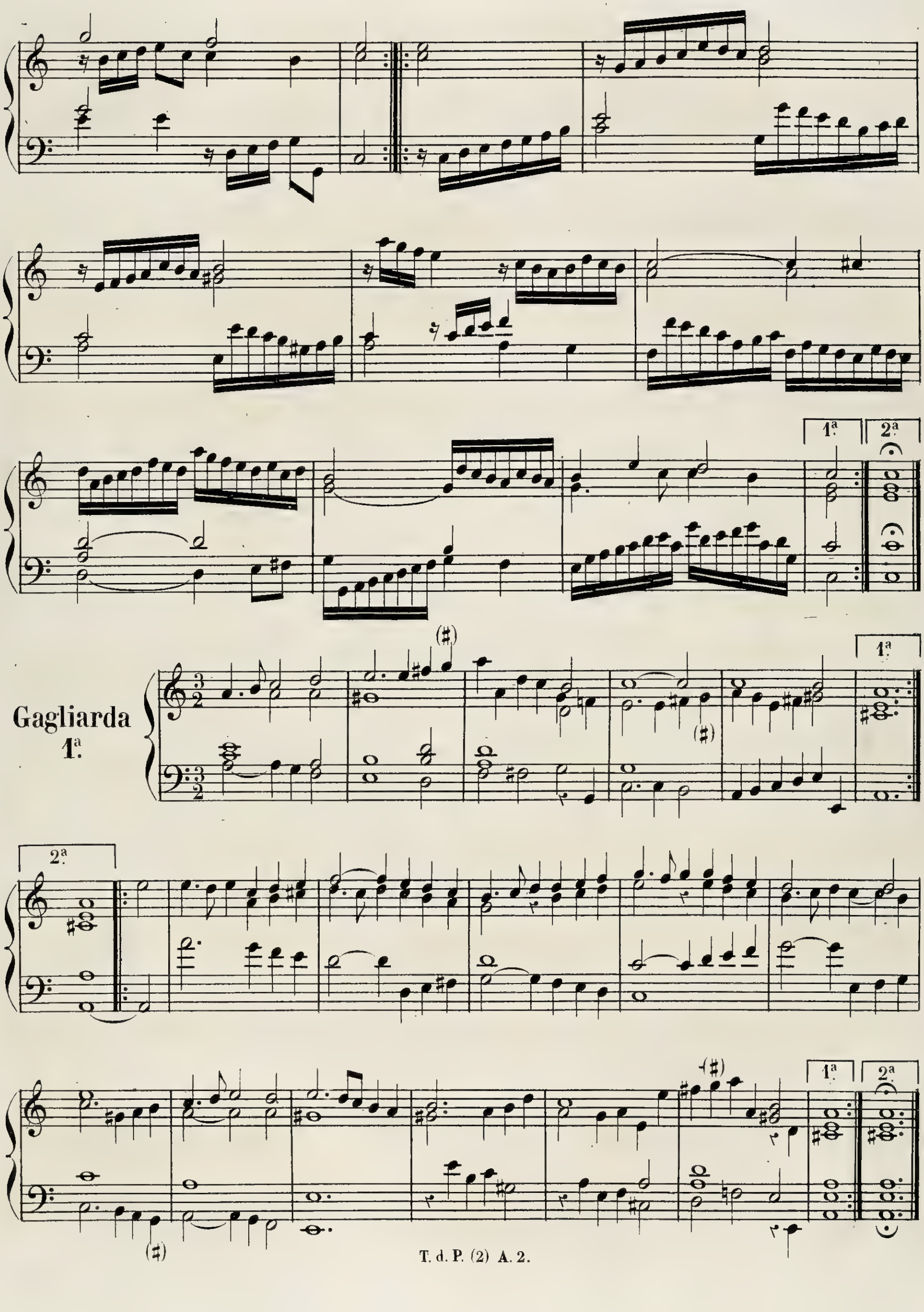
T. d. P. (2) A. 2.

Aria detto Balletto.

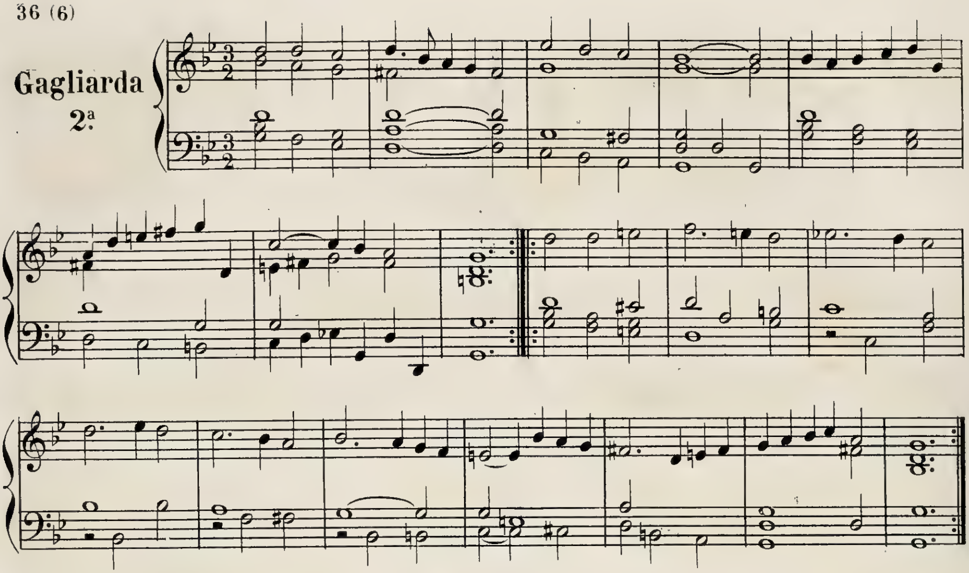



4ª
Parte.
1ª
2ª
5ª
Parte.


6ª Parte.
1ª
2ª
7ª Parte.
8ª et ultima Parte.


1ª
2ª
Gagliarda
1ª
(♯)
(♯)
1ª
2ª
(♯)
(♯)
1ª
2ª

Gagliarda 2ª



Gagliarda 3ª




Gagliarda
4a
1a
2a
1a
2a

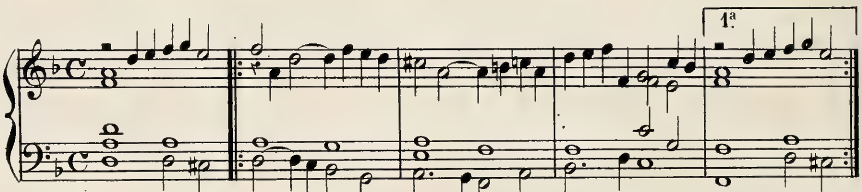
Gagliarda
5ª





Aria detta la Frescobalda.

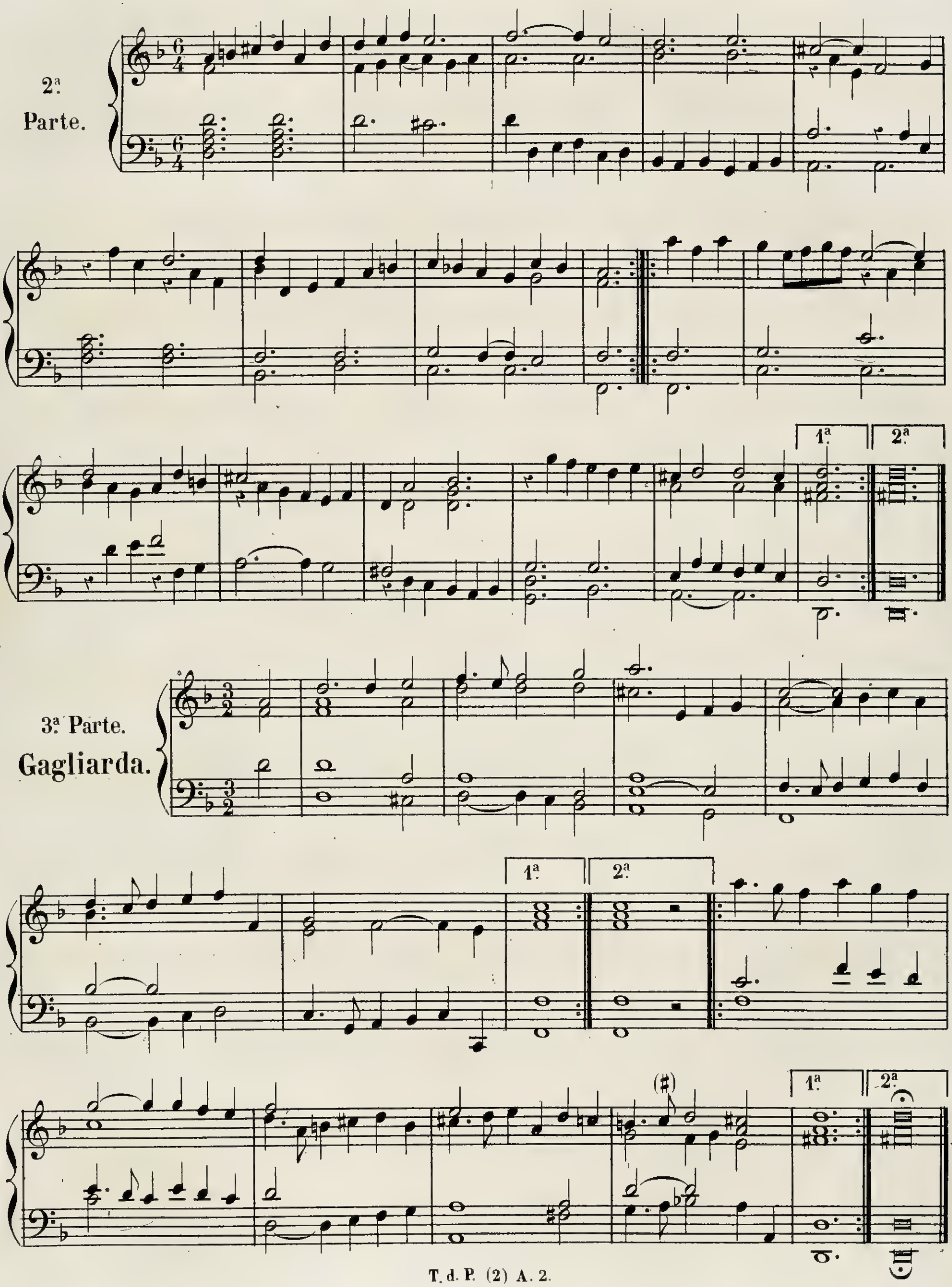
1ª
Parte.





2ª Parte.

3ª Parte. Gagliarda.

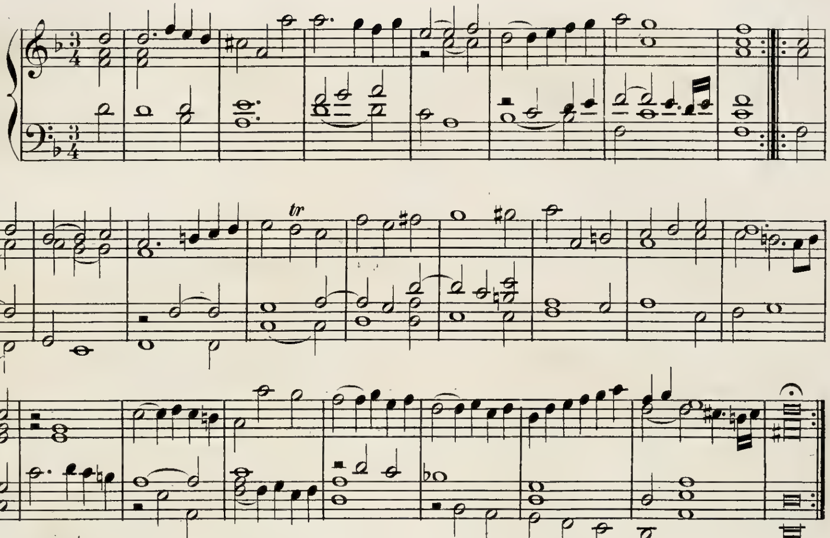


4ª Parte.

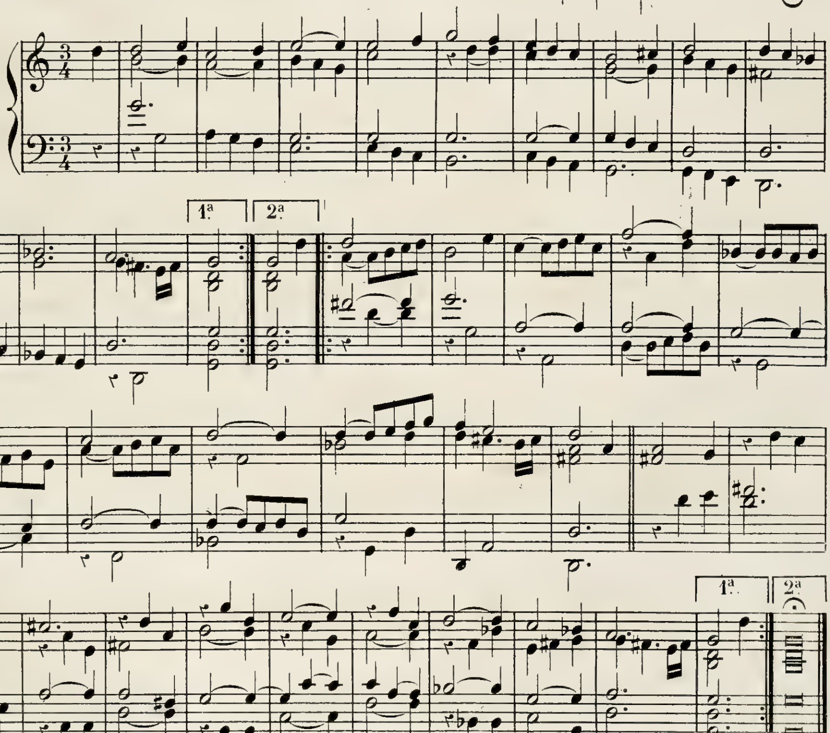
5ª Parte. Corrente.



Corrente 1ª



Corrente 2ª



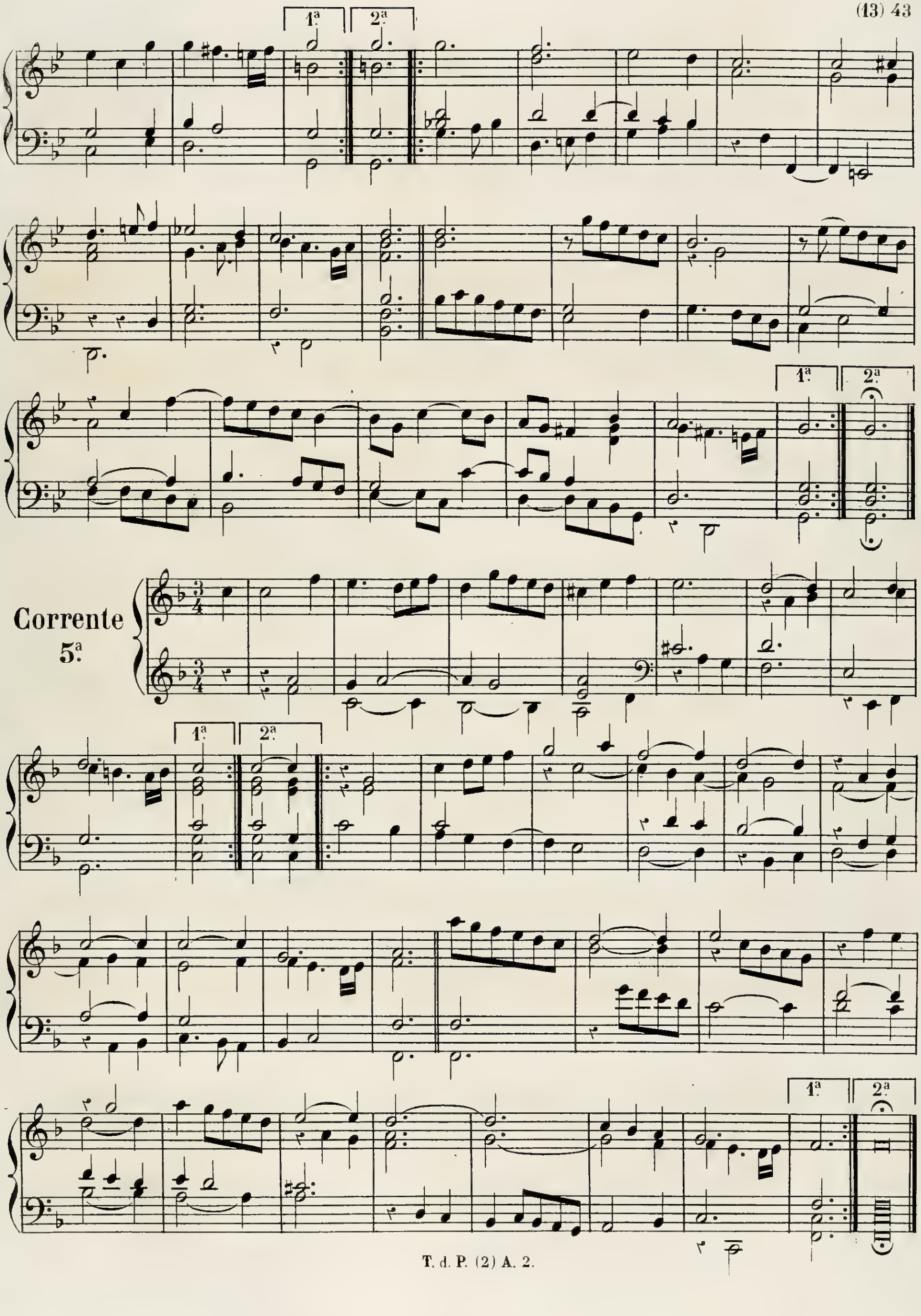
Corrente 3ª
Alio modo.

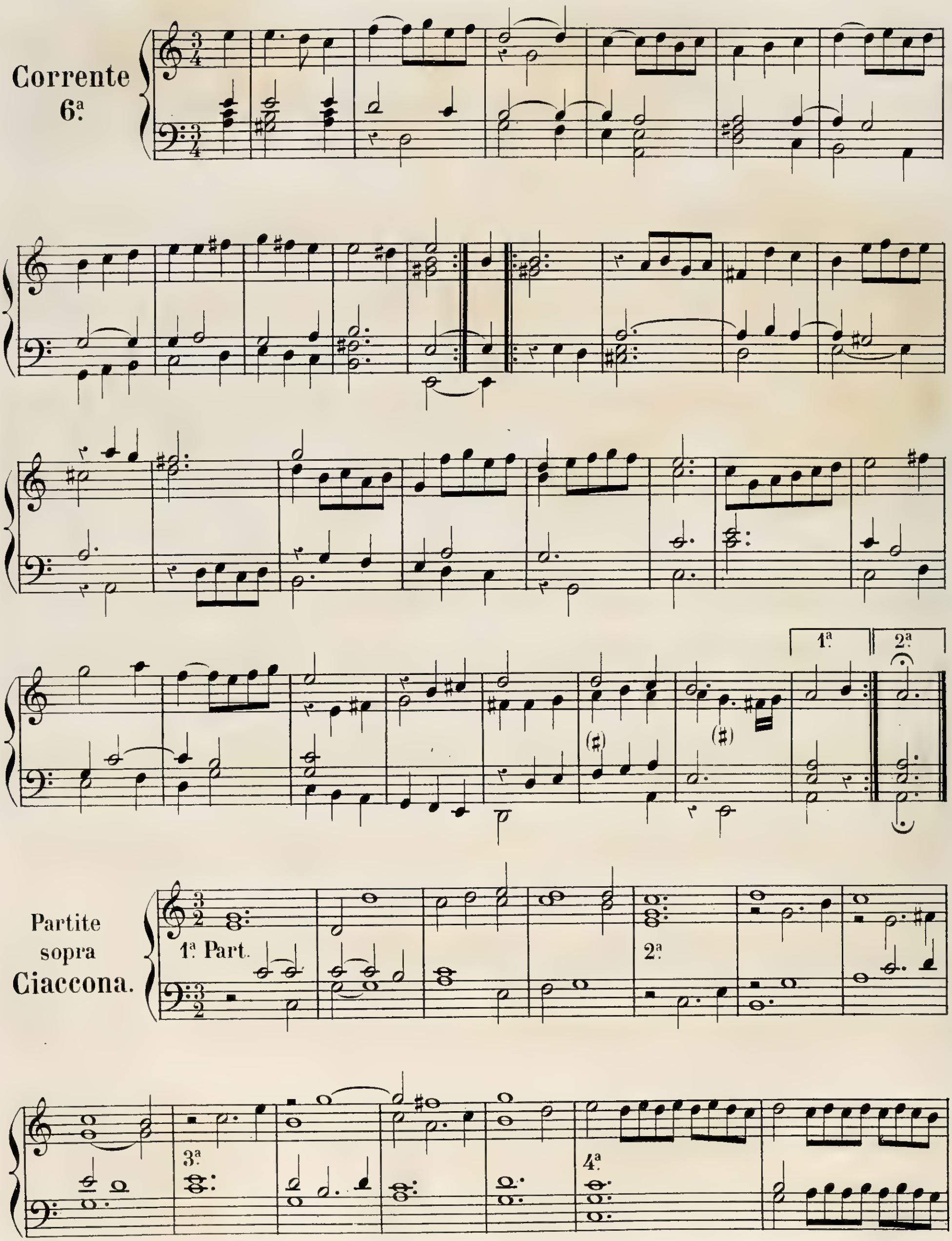




Corrente 4ª



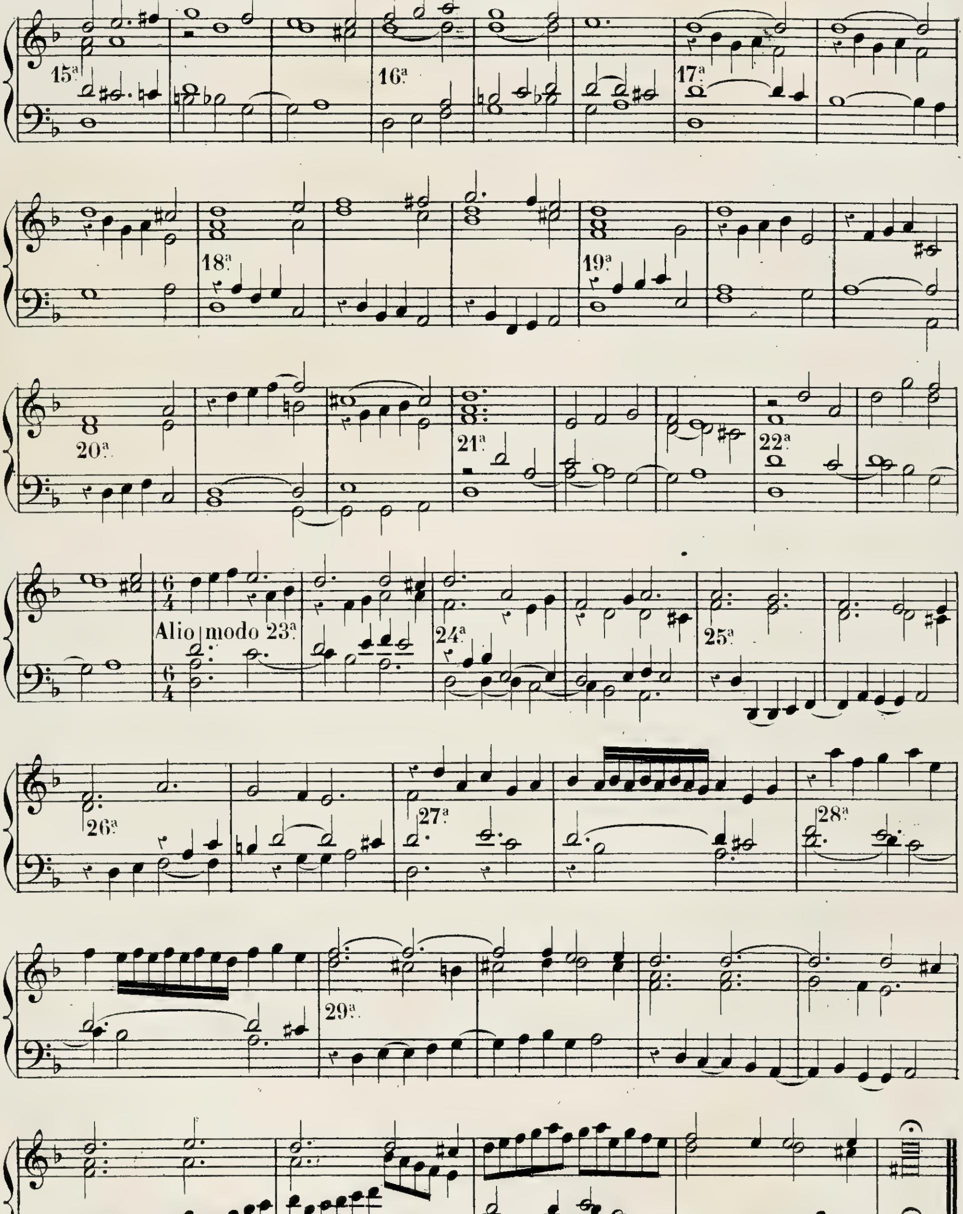

1ª
2ª
1ª
2ª
Corrente
5ª
1ª
2ª
1ª
2ª


Corrente
6a.
1a.
2a.
(♯)
(♯)
Partite
sopra
Ciaccona.
1a. Part.
2a.
3a.
4a.


5ª
6ª
7ª
8ª
9ª
10ª
11ª
12ª
13ª
14ª
tr
15ª

Partite sopra Passacagli.




15ª
16ª
17ª
18ª
19ª
20ª
21ª
22ª
Alio modo 23ª
24ª
25ª
26ª
27ª
28ª
29ª

FINE.

NOTICE BIOGRAPHIQUE

DE

JEAN-LOUIS KREBS.

JEAN-LOUIS KREBS, fils d'un organiste, naquit le 10 octobre 1713 à Buttelstædt, petite ville du duché de Saxe-Weimar. Après avoir appris de son père les éléments de la musique et de l'art de jouer du clavecin, il entra en 1726 à l'école Saint-Thomas de Leipzick, dirigée alors par l'illustre Jean-Sébastien Bach. Il y reçut l'instruction commune pendant neuf ans, puis il passa dans l'école particulière de ce grand maître, qui en fit son élève de prédilection. Ses études musicales terminées, il suivit à l'Université un cours de philosophie pendant deux ans. En 1737 il accepta la place d'organiste à Zwickau, d'où il passa plus tard au château de Zeitz, en la même qualité. Le 13 octobre 1756, il reçut sa nomination d'organiste de la cour à Altenbourg, où il passa le reste de ses jours. Comme la plupart des artistes de son époque, particulièrement en Allemagne, Krebs eut une existence sans événements qui ne laisse rien au biographe pour jeter qnelque intérêt dans sa relation. Les productions de ces grands musiciens des cours allemandes, pendant le dix-huitième siècle, contiennent toute leur histoire. Les fonctions qu'ils remplissaient tenaient plus de la domesticité que de la position d'artiste : les princes, au service desquels ils étaient, aimaient leur talent, mais ne s'occupaient pas de leur personne et ne leur accordaient jamais de distinction de quelque genre que ce fût, et l'artiste lui-même n'imaginait pas qu'il dût en recevoir. Ce fut ainsi que Krebs remplit et termina sa carrière à Altenbourg, au commencement de l'année 1780, à l'âge de 67 ans. Cependant son talent était assez considérable pour occuper la renommée, s'il y avait eu une renommée pour l'organiste d'un petit prince au milieu du dix-huitième siècle. Friedmann Bach et lui furent les meilleurs élèves de Jean-Sébastien ; eux seuls eurent la gloire d'approcher de leur modèle. Le maître lui-même estimait le talent de son écolier et disait, par allusion à son nom et à celui de Krebs, *qu'il n'avait pris qu'une écrevisse dans son ruisseau* (1).

Krebs a publié de sa composition : 1° quatre suites d'exercices pour le clavecin, consistant en mélodies chorales variées, fugues, petites pièces et sonatines , Nuremberg, 1743 à 1749 (les petites choses mêmes

(1) En allemand, *Krebs* signifie *écrevisse*, et *Bach*, *ruisseau*.

de ce recueil sont d'un grand style) ; 2° amusements agréables de musique, en deux sonates pour le clavecin avec flûte (*Musikalisher und angenehmer Zeitvertreib in 2 Klaviersonaten mit einer Flœte*), *ibid.*, 1760; 3° deux sonates détachées avec flûte, *ibid.*; 4° six trios pour flûte, *ibid.*, 1738; 5° quatre suites de pièces consistant en six préludes, petites pièces, une ouverture et un concerto pour le clavecin, *ibid.*, 1740 à 1743; 6° six sonates pour clavecin et flûte, Leipzick, 1762. On connaît aussi de cet artiste, en manuscrit : *Magnificat*, en allemand, pour quatre voix et orgue, à la bibliothèque royale de Berlin ; — Un motet à cinq voix sur un choral, *idem.*; — Deux *Sanctus* avec orchestre, *idem.*; — Des pièces d'orgue, *idem.* — Je possède de la composition de Krebs, en manuscrit, dix chorals variés à deux claviers et pédale, et quatre fugues pour l'orgue.

F.-J. FÉTIS.

TROIS FUGUES

pour le

CLAVECIN

COMPOSÉES

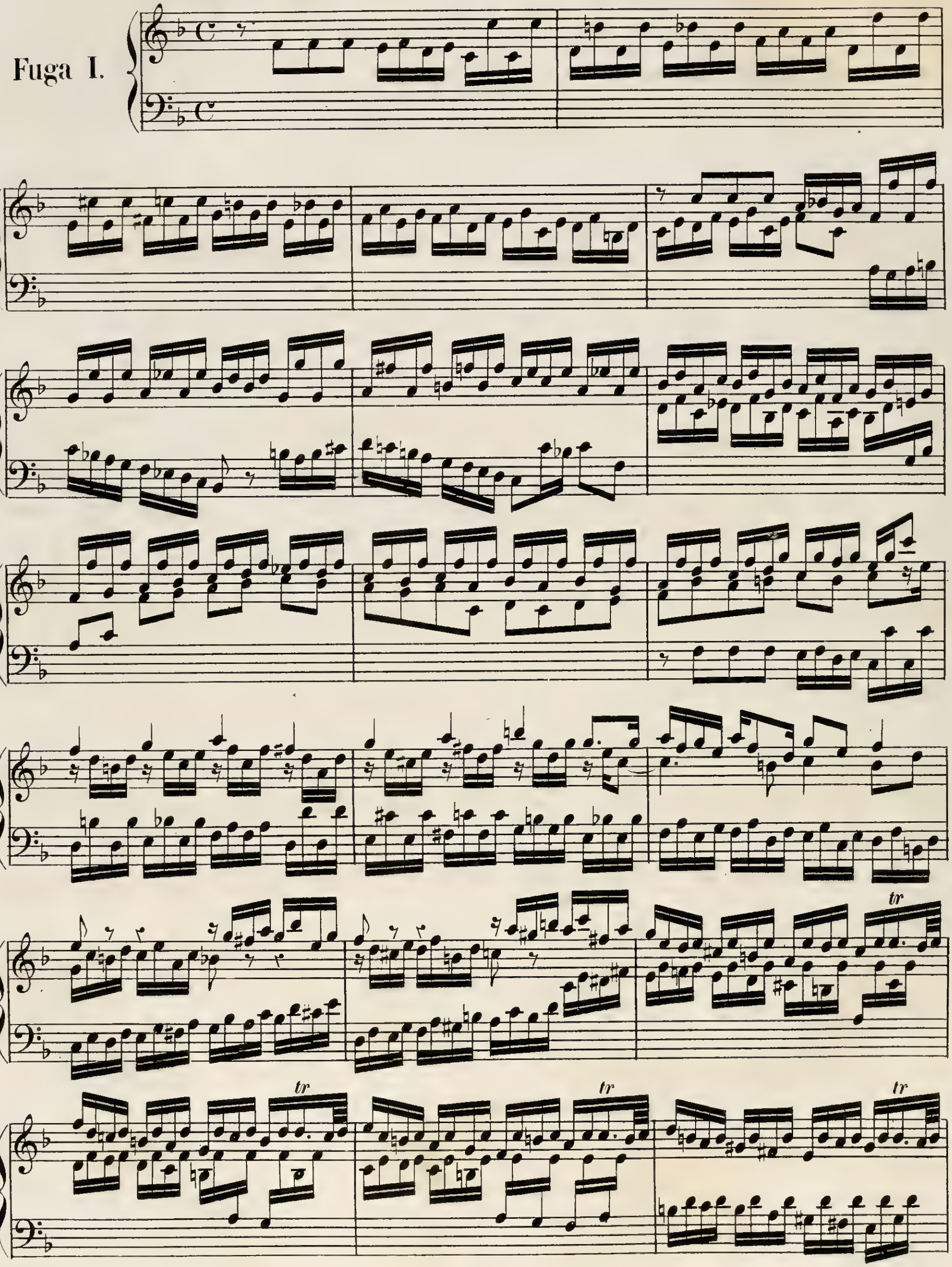
par

JEAN LOUIS KREBS

PUBLIÉ PAR L. FARRENC,—PARIS, 1870.

T. d. P. (4) 0.

Fuga I.



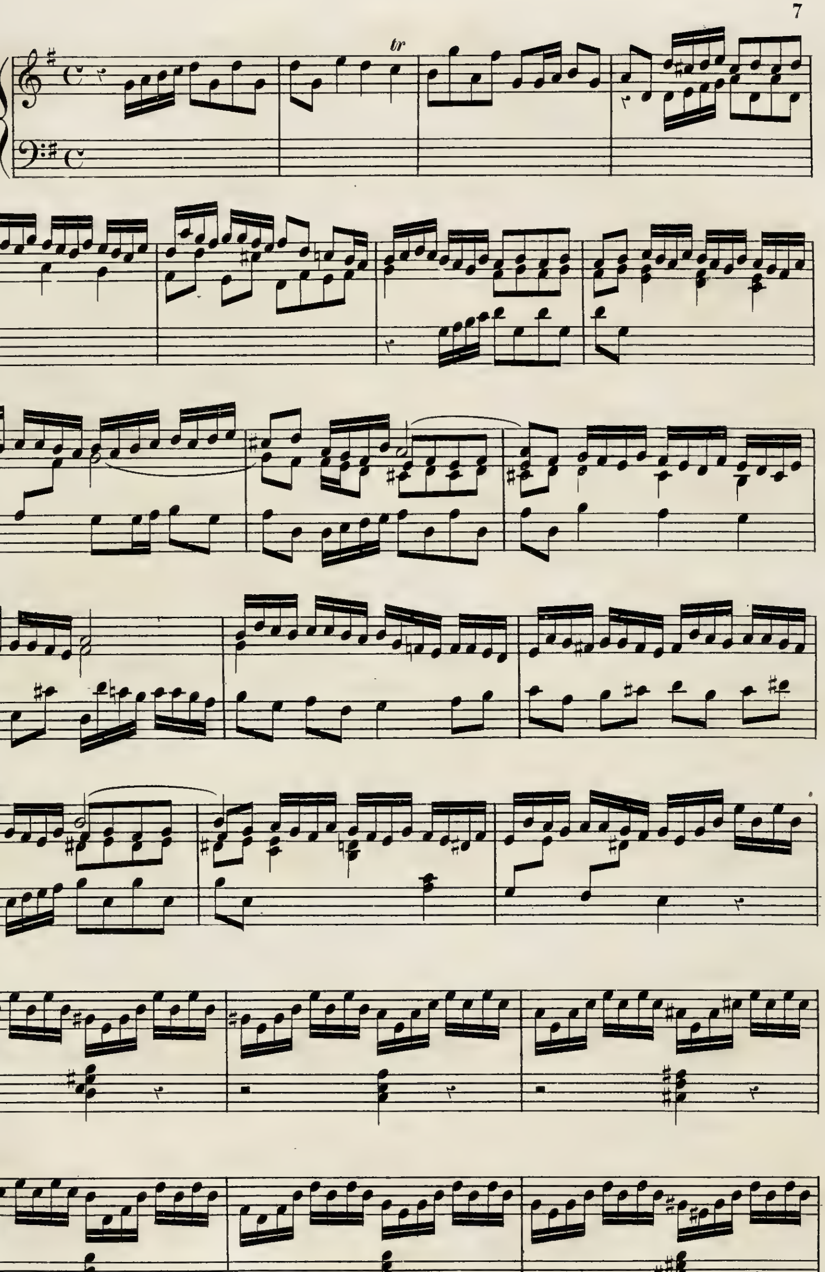

tr
tr

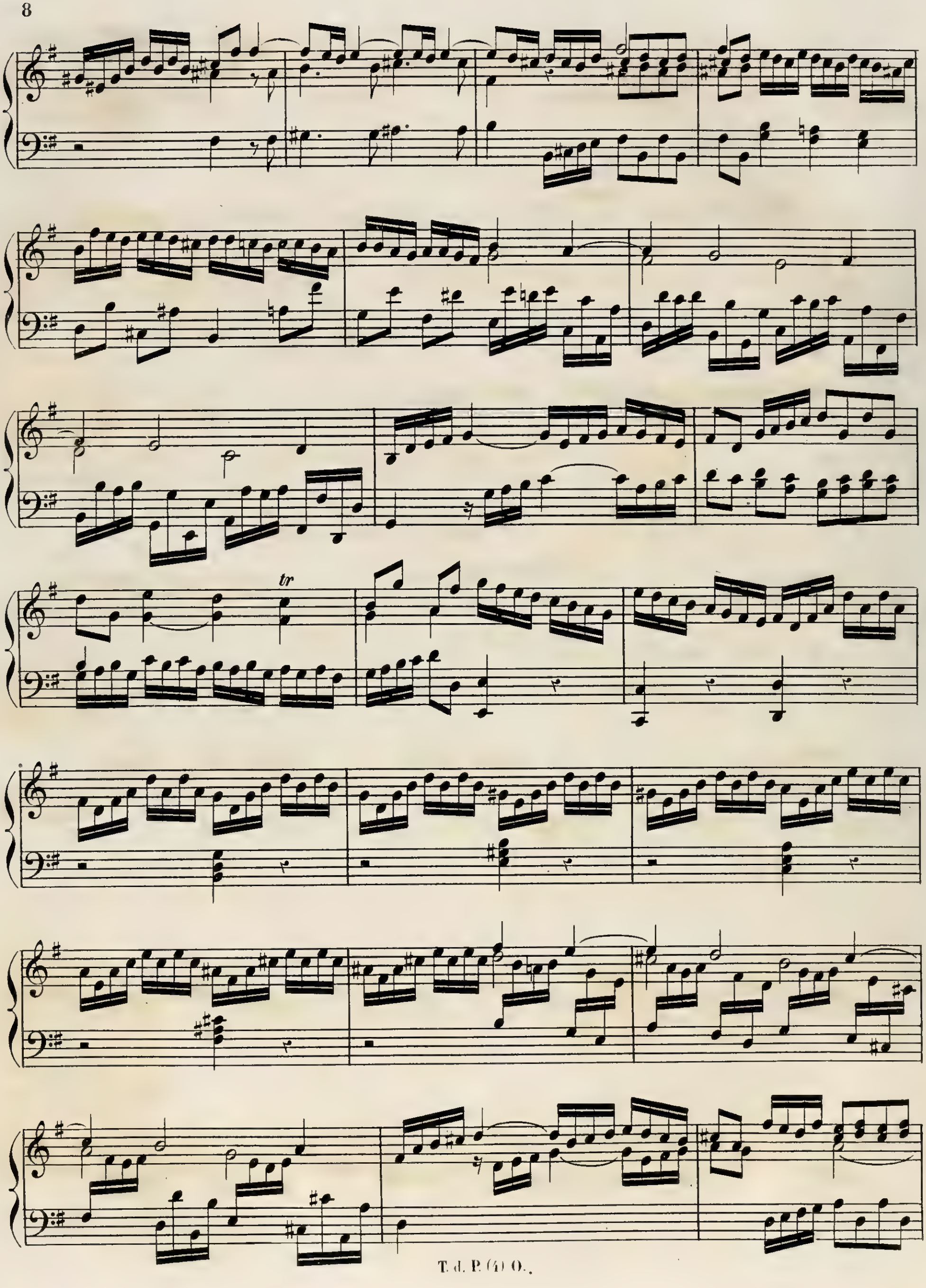






Fuga II.




tr

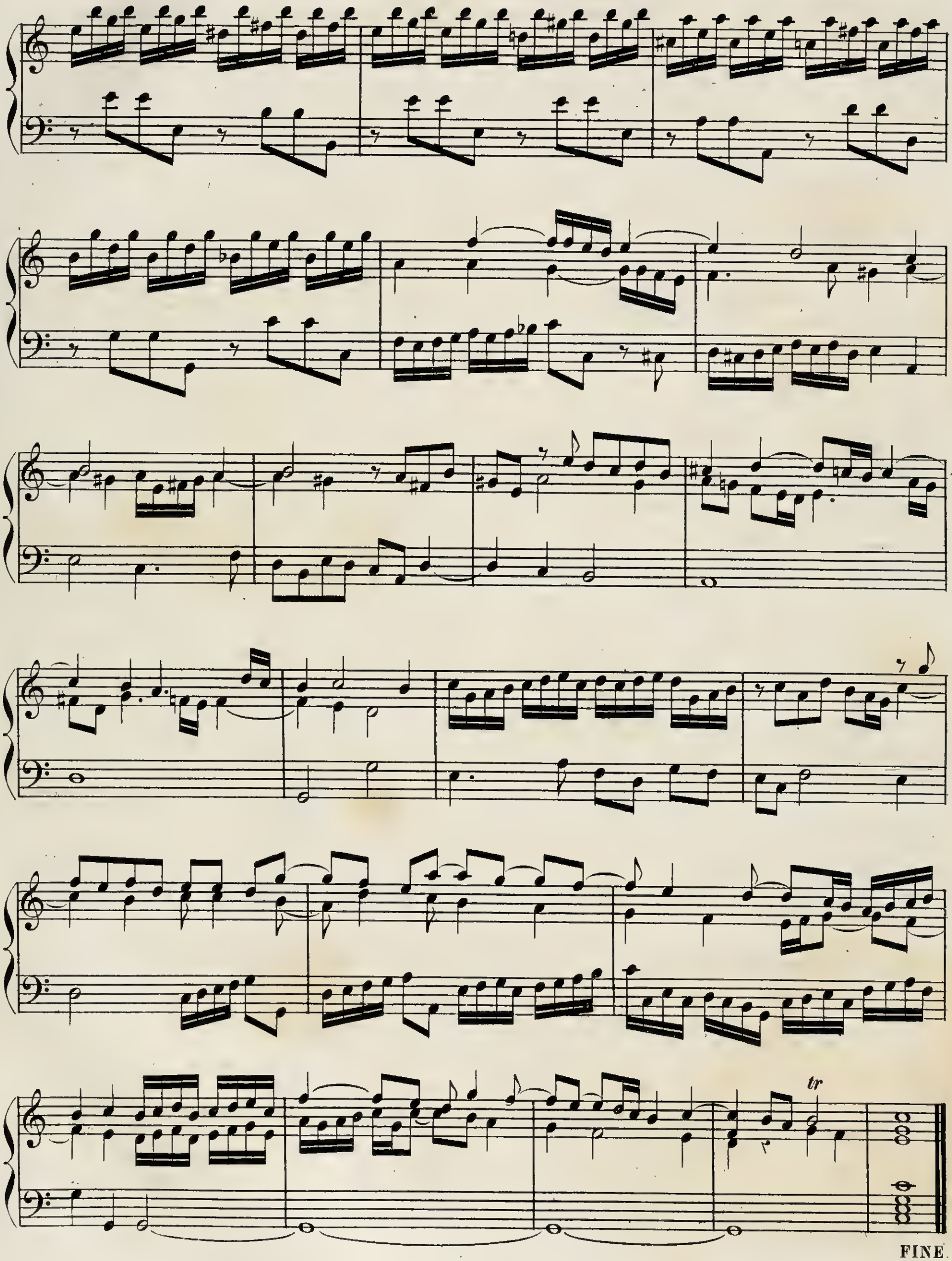


Fuga III.






tr


tr
FINE.